



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 2276

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 2006

Copyright © United Nations 2006  
All rights reserved  
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2006  
tous droits réservés  
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered in September 2004  
Nos. 40536 to 40546*

**No. 40536. Multilateral:**

- Convention on the issuance of a life certificate (with annexes). Paris, 10  
September 1998 ..... 3

**No. 40537. Germany and Latvia:**

- Agreement between the Federal Ministry for Environment, Nature Conservation  
and Nuclear Safety of the Federal Republic of Germany and the Committee  
for Environmental Protection of the Republic of Latvia concerning  
cooperation in environmental protection. Riga, 14 April 1993 ..... 21

**No. 40538. Multilateral:**

- International Convention on Maritime Liens and Mortgages, 1993. Geneva, 6  
May 1993 ..... 39

**No. 40539. Finland and Bulgaria:**

- Long Term Agreement on development of economic, industrial, scientific and  
technical cooperation between the Republic of Finland and the People's  
Republic of Bulgaria. Varna, 12 August 1974..... 103

**No. 40540. Finland and Canada:**

- Exchange of letters between Finland and Canada constituting an agreement for  
the employment of dependents of employees of one Government assigned  
to official duty in the other country. Ottawa, 13 and 17 January 1989 ..... 125

**No. 40541. Finland, Denmark, Iceland, Norway and Sweden:**

- Convention between Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden on the  
right of Nordic nationals to use their mother tongue in other Nordic  
countries. Svaneke, Bornholm, 17 June 1981..... 127

**No. 40542. Finland and Kyrgyzstan:**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic on Finnish assistance to a Lung Health Program in the Kyrgyz Republic (with annexes). Bishkek, 4 December 2002 ..... 151

**No. 40543. Finland and Kyrgyzstan:**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic on Finnish assistance to environmental monitoring and management capacity building in Kyrgyz Republic (with annexes). Bishkek, 4 December 2002..... 179

**No. 40544. Finland and Estonia:**

Project Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia concerning Paide Bioenergy II Project. Tallinn, 10 October 2003..... 181

**No. 40545. Finland and Estonia:**

Project Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia concerning Pakri Wind Farm II Project (with annexes). Helsinki, 9 January 2004 ..... 183

**No. 40546. Romania and Union of Soviet Socialist Republics:**

Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet State frontier and cooperation and mutual assistance in frontier matters (with protocol and annexes). Bucharest, 27 February 1961 ..... 185

**TABLE DES MATIÈRES**

**I**

*Traités et accords internationaux  
enregistrés en septembre 2004  
N<sup>os</sup> 40536 à 40546*

**N<sup>o</sup> 40536. Multilatéral :**

Convention relative à la délivrance d'un certificat de vie (avec annexes). Paris,  
10 septembre 1998 ..... 3

**N<sup>o</sup> 40537. Allemagne et Lettonie :**

Accord entre le Ministère fédéral de l'environnement, de la conservation de la  
nature et de la sûreté nucléaire de la République fédérale d'Allemagne et le  
Comité pour la protection de l'environnement de la République de Lettonie  
relatif à la coopération en matière de la protection de l'environnement. Riga,  
14 avril 1993 ..... 21

**N<sup>o</sup> 40538. Multilatéral :**

Convention internationale de 1993 sur les privilèges et hypothèques maritimes.  
Genève, 6 mai 1993 ..... 39

**N<sup>o</sup> 40539. Finlande et Bulgarie :**

Accord à long terme relatif au développement de la coopération économique,  
industrielle, scientifique et technique entre la République de Finlande et la  
République populaire de Bulgarie. Varna, 12 août 1974..... 103

**N<sup>o</sup> 40540. Finlande et Canada :**

Échange de lettres entre la Finlande et le Canada constituant un accord  
concernant l'emploi des personnes à charge des employés de l'un des  
Gouvernements qui sont affectés officiellement dans l'autre pays. Ottawa,  
13 et 17 janvier 1989 ..... 125

**N<sup>o</sup> 40541. Finlande, Danemark, Islande, Norvège et Suède :**

Convention entre la Finlande, le Danemark, l'Islande, la Norvège et la Suède  
relatif au droit des ressortissants des pays nordiques d'utiliser leur langue  
maternelle dans les autres pays nordiques. Svaneke (Bornholm), 17 juin  
1981 ..... 127

**N° 40542. Finlande et Kirghizistan :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République kirghize relatif à une assistance de la Finlande à un programme de santé pulmonaire en République kirghize (avec annexes). Bichkek, 4 décembre 2002..... 151

**N° 40543. Finlande et Kirghizistan :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République kirghize relatif à une assistance de la Finlande au contrôle de l'environnement et à la gestion du renforcement des capacités en République kirghize (avec annexes). Bichkek, 4 décembre 2002 ..... 179

**N° 40544. Finlande et Estonie :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif au Projet JI de la bioénergie de Paide. Tallinn, 10 octobre 2003 ..... 181

**N° 40545. Finlande et Estonie :**

Accord de projet entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif au projet Pakri Wind Farm JI (avec annexes). Helsinki, 9 janvier 2004 ..... 183

**N° 40546. Roumanie et Union des Républiques socialistes soviétiques :**

Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumaine-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières (avec protocole et annexes). Bucarest, 27 février 1961 ..... 185

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.





**I**

*Treaties and international agreements  
registered in  
September 2004  
Nos. 40536 to 40546*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés en  
septembre 2004  
N<sup>os</sup> 40536 à 40546*



**No. 40536**

---

**Multilateral**

**Convention on the issuance of a life certificate (with annexes). Paris, 10 September 1998**

**Entry into force:** *1 September 2004, in accordance with article 14 (see following page)*

**Authentic text:** *French*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Switzerland, 1 September 2004*

---

**Multilatéral**

**Convention relative à la délivrance d'un certificat de vie (avec annexes). Paris, 10 septembre 1998**

**Entrée en vigueur :** *1er septembre 2004, conformément à l'article 14 (voir la page suivante)*

**Texte authentique :** *français*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Suisse, 1er septembre 2004*

**Participant**

Spain

Turkey

**Ratification**

26 Feb 2001

21 May 2004

**Participant**

Espagne

Turquie

**Ratification**

26 févr 2001

21 mai 2004

[ FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS ]

## CONVENTION RELATIVE À LA DÉLIVRANCE D'UN CERTIFICAT DE VIE

Les Etats signataires de la présente Convention, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil,

Désireux de faciliter la preuve de la vie des personnes qui ne résident pas sur le territoire de l'Etat contractant où la preuve doit être fournie,

Sont convenus des dispositions suivantes

### *Article 1*

1. Les Etats contractants s'engagent à délivrer un certificat de vie quand l'existence d'une personne doit être prouvée dans un Etat contractant, autre que celui où réside cette personne.

2. Le certificat est délivré par l'autorité compétente de l'Etat de résidence du demandeur, quelle que soit sa nationalité.

### *Article 2*

1. Les certificats établis conformément à la présente Convention sont reconnus dans tous les Etats contractants.

2. Ils doivent être acceptés lorsqu'ils sont présentés dans les délais prévus par la loi ou les usages en vigueur dans le pays où ils sont utilisés.

3. Ils font foi jusqu'à preuve du contraire.

### *Article 3*

L'autorité compétente délivre le certificat de vie conformément aux dispositions de sa loi interne.

### *Article 4*

1. Lors de la signature de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, chaque Etat devra désigner les autorités compétentes pour délivrer le certificat prévu par la présente Convention.

2. Toute modification apportée ultérieurement à cette désignation sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse.

3. Les autorités diplomatiques ou consulaires sont aussi compétentes pour délivrer un certificat de vie à leurs ressortissants qui résident dans l'Etat où ces autorités exercent leurs fonctions. Elles sont également compétentes, quelle que soit la nationalité de l'intéressé, si la loi de l'Etat de leur résidence ne s'y oppose pas et si le certificat doit être utilisé dans le territoire de l'Etat dont elles dépendent.

*Article 5*

1. Le certificat est établi conformément au modèle figurant à l'annexe 1 de la présente Convention. Il est rédigé dans la langue de l'autorité qui le délivre et dans la langue française.
2. Toutes les inscriptions à porter sur le certificat sont écrites en caractères latins d'imprimerie; elles peuvent en outre être écrites dans les caractères de la langue de l'autorité qui le délivre.
3. Les dates sont inscrites en chiffres arabes indiquant successivement, sous les symboles Jo, Mo et An, le jour, le mois et l'année. Le jour et le mois sont indiqués par deux chiffres, l'année par quatre chiffres. Les neuf premiers jours du mois et les neuf premiers mois de l'année sont indiqués par des chiffres allant de 01 à 09.
4. Le nom de tout lieu mentionné dans le certificat est suivi du nom de l'Etat où ce lieu est situé.

*Article 6*

Au verso de chaque certificat doivent figurer:

- a) une référence à la Convention, au moins dans la langue ou l'une des langues officielles de chacun des Etats qui, au moment de la signature de la présente Convention, sont membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil,
- b) un résumé des articles 1, 2, 4, 5 et 10 de la Convention au moins dans la langue de l'autorité qui délivre le certificat.

*Article 7*

Les énonciations invariables figurant au recto du certificat seront pourvues des codes numériques dont la liste est prévue à l'annexe 2 de la présente Convention.

*Article 8*

1. Lors de la ratification de la présente Convention, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, chaque Etat contractant devra déposer auprès du Secrétariat Général de la Commission internationale de l'Etat Civil la traduction dans sa ou ses langues officielles des ternies inclus dans la liste figurant à l'annexe 2 de la présente Convention. Cette traduction devra être approuvée par le Bureau de la Commission internationale de l'Etat Civil.

2. Toute modification apportée à cette traduction devra être déposée auprès du Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil et approuvée par le Bureau de la Commission internationale de l'Etat Civil.

*Article 9*

1. Le codage des énonciations contenues dans le certificat figurant à l'annexe I et la liste des codes prévus à l'annexe 2 pourront être modifiés par une résolution votée à la ma-

jorité simple par les représentants des Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et des Etats contractants non membres. Toute modification doit tenir compte des codes utilisés dans les autres Conventions de la Commission internationale de l'Etat Civil.

2. La résolution visée au premier alinéa sera déposée auprès du Conseil Fédéral Suisse.

#### *Article 10*

1. Si le requérant le demande, l'autorité qui délivre le certificat joint la liste des codes figurant dans le certificat et leur traduction dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat où le certificat sera utilisé, ou dans les langues officielles des Etats contractants. Cette même autorité peut aussi procéder au décodage en traduisant le certificat dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat où il sera utilisé.

2. Tout intéressé peut demander à l'autorité compétente de l'Etat dans lequel le certificat est utilisé de traduire les codes dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de cet Etat ou de procéder au décodage du certificat.

3. Lors de la signature de la présente Convention, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, chaque Etat contractant désigne les autorités compétentes pour traduire les codes ou procéder au décodage conformément aux dispositions de l'alinéa 2. Toute modification ultérieure de ces autorités sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse.

#### *Article 11*

1. Les certificats indiquent le nom et la qualité de celui qui les a délivrés. Ils sont datés et revêtus de la signature et du sceau requis.

2. Ils sont dispensés de traduction, de légalisation ou de toute formalité équivalente sur le territoire des Etats contractants. Toutefois l'autorité ou l'organisme auxquels ils sont présentés peut, en cas de doute grave portant soit sur la véracité de la signature, soit sur l'identité du sceau ou du timbre, soit sur la qualité du signataire, les faire vérifier par l'autorité qui a délivré le certificat, selon la procédure prévue par la Convention portant dispense de légalisation pour certains actes et documents, signée à Athènes le 15 septembre 1977.

#### *Article 12*

Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation de la présente Convention seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

#### *Article 13*

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'Etat Civil, de l'Union Européenne ou du Conseil de l'Europe pourra adhérer à la présente Convention. L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse.

*Article 14*

1. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui du dépôt du deuxième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion par deux Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

2. A l'égard de l'Etat qui la ratifiera, l'acceptera, l'approuvera ou y adhérera après son entrée en vigueur la Convention prendra effet le premier jour du quatrième mois qui suit celui du dépôt par cet Etat de l'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

3. La résolution visée à l'article 9 prendra effet, dans les rapports entre les Etats contractants, à compter du premier jour du quatrième mois suivant son dépôt.

*Article 15*

Aucune réserve à la présente Convention n'est admise.

*Article 16*

1. Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion ou à tout autre moment par la suite, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires dont il assure les relations sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux.

2. Cette déclaration sera au Conseil Fédéral Suisse et l'extension prendra effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat ou, ultérieurement, le premier jour du quatrième mois qui suit celui de la réception de la notification.

3. Toute déclaration d'extension pourra être retirée par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse et la Convention cessera d'être applicable au territoire désigné le premier jour du quatrième mois qui suit celui de la réception de ladite notification.

*Article 17*

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2. Tout Etat partie à la présente Convention aura toutefois la faculté de la dénoncer à tout moment après l'expiration d'un délai d'un an à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention à son égard. La dénonciation sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et prendra effet le premier jour du sixième mois qui suit celui de la réception de cette notification.

*Article 18*

1. Le Conseil Fédéral Suisse notifiera aux Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et à tout autre Etat ayant adhéré à la présente Convention :

- a) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- b) toute date d'entrée en vigueur de la Convention;



- c) toute déclaration concernant l'extension territoriale de la Convention ou son retrait, avec la date à laquelle elle prendra effet;
- d) toute dénonciation de la Convention et la date à laquelle elle prendra effet;
- e) toute déclaration faite en vertu des articles 4 et 10;
- f) toute résolution prise en application de l'article 9 avec la date à laquelle elle prendra effet.

2. Le Conseil Fédéral Suisse avisera le Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de toute notification faite en application du paragraphe 1.

3. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme sera transmise par le Conseil Fédéral Suisse au Secrétaire Général des Nations Unies aux fins d'enregistrement et de publication, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Paris le 10 Septembre 1998 en un seul exemplaire, en langue française, qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse, et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et aux Etats adhérents. Une copie certifiée conforme sera également adressée au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Pour le Gouvernement la République fédérale d'Allemagne :

RAINER FRANK

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

DIEGO ESPÍN CÁNOVAS

Pour le Gouvernement de la République française :

HUBERT VEDRINE

Pour le Gouvernement de la République italienne :

ALDO DAINOTTO

Pour le Gouvernement de la République de Turquie :

ISMAIL GÜNINDI

ANNEXE 1 - Recto

ETAT 2-1-1 :

**CERTIFICAT DE VIE** 1-6-1

Autorité de délivrance 1-1-2 : .....	Nom du signataire 1-1-2-1 : .....
Lieu de délivrance 2-2-2-9 : .....	Qualité du signataire 1-1-2-2 : .....

Certifie à la date d'aujourd'hui la vie de 1-6-1-1 :

Nom 7 : .....	Prénom(s) 8 : .....									
<input type="checkbox"/> Sexe masculin 3-4-1	<input type="checkbox"/> Sexe féminin 3-4-2									
Date de naissance 9-7 : <table style="margin-left: auto; margin-right: auto; border: none;"> <tr> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">J<small>o</small></td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">M<small>o</small></td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">A<small>n</small></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">9-4-3</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">9-4-2</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">9-4-1</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">[ ][ ]</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">[ ][ ]</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">[ ][ ][ ][ ]</td> </tr> </table>	J <small>o</small>	M <small>o</small>	A <small>n</small>	9-4-3	9-4-2	9-4-1	[ ][ ]	[ ][ ]	[ ][ ][ ][ ]	Lieu de naissance 2-4 : .....
J <small>o</small>	M <small>o</small>	A <small>n</small>								
9-4-3	9-4-2	9-4-1								
[ ][ ]	[ ][ ]	[ ][ ][ ][ ]								
Résidence 2-1-2-2 : .....										

Contrôle effectué 10-1	
<input type="checkbox"/> Carte nationale d'identité 10-1-1-1 : <input type="checkbox"/> Passeport 10-1-1-2 : <input type="checkbox"/> Permis de conduire 10-1-1-3 : <input type="checkbox"/> Carte de séjour 10-1-1-4 : <input type="checkbox"/> Registres communaux 1-2-5 : <input type="checkbox"/> Registres consulaires 1-2-6 : <input type="checkbox"/> Autre(s) justification(s) 10-1-9 :	Numéro 9-2 : ..... ..... ..... ..... ..... ..... .....

Date de délivrance 9-5-2-9 : <table style="margin-left: auto; margin-right: auto; border: none;"> <tr> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">J<small>o</small></td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">M<small>o</small></td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">A<small>n</small></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">9-4-3</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">9-4-2</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">9-4-1</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">[ ][ ]</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">[ ][ ]</td> <td style="text-align: center; padding: 0 5px;">[ ][ ][ ][ ]</td> </tr> </table>	J <small>o</small>	M <small>o</small>	A <small>n</small>	9-4-3	9-4-2	9-4-1	[ ][ ]	[ ][ ]	[ ][ ][ ][ ]	Signature 9-3-1 : .....
J <small>o</small>	M <small>o</small>	A <small>n</small>								
9-4-3	9-4-2	9-4-1								
[ ][ ]	[ ][ ]	[ ][ ][ ][ ]								
Sceau 9-3-3 : .....										

ANNEXE. I - VERSO

CERTIFICAT DÉLIVRÉ EN APPLICATION DE LA CONVENTION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ÉTAT CIVIL SIGNÉE À ..... LE .....

Selon les articles 1, 2, 4, 5 et 10 de la Convention :

- Le certificat de vie est délivré par l'autorité compétente de l'Etat de résidence quelle que soit la nationalité de la personne concernée et, sous certaines conditions, par les autorités diplomatiques ou consulaires.
- Il doit être accepté lorsqu'il est présenté dans les délais prévus par la loi ou les usages en vigueur dans le pays où il est utilisé.
- Il fait foi jusqu'à la preuve du contraire.
- Le certificat est rédigé dans la langue ou l'une des langues officielles de l'autorité qui le délivre et dans la langue française.
- Les inscriptions à porter sur le certificat sont écrites en caractères latins d'imprimerie; elles peuvent en outre être écrites dans les caractères de la langue de l'autorité qui délivre le certificat.
- Les dates sont inscrites en chiffres arabes indiquant successivement sous les symboles Jo, Mo et An le jour, [ mois et l'année. Le jour et le mois sont indiqués par deux chiffres, l'année par quatre chiffres. Les neuf premiers jours du mois et les neuf premiers mois de l'année sont indiqués par des chiffres allant de 01 à 09. Le nom de tout lieu mentionné dans le certificat est suivi du nom de l'Etat où ce lieu est situé.
- Si le requérant le demande, l'autorité qui délivre le certificat joint la liste des codes figurant dans le certificat et leur traduction dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat où le certificat sera utilisé, ou dans les langues officielles des Etats contractants. Cette même autorité peut aussi procéder au décodage en traduisant le certificat dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'Etat où il sera utilisé. Tout intéressé peut demander à l'autorité compétente de l'Etat dans lequel le certificat est utilisé de traduire les codes dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de cet Etat ou de procéder au décodage du certificat.

ANNEXE 2

LISTE DES ÉNONCIATIONS ET LEURS CODES

I-1-2	Autorité de délivrance
I-1-2-1	Nom du signataire
I-1-2-2	Qualité du signataire
I-2-5	Registres communaux
I-2-6	Registres consulaires
I-6-1	Certificat de vie
I-6-1-1	Certifie à la date d'aujourd'hui la vie de
2-1-1	Etat
2-1-2-2	Résidence
2-2-2-9	Lieu de délivrance
2-4	Lieu de naissance
3-4-1	Sexe masculin
3-4-2	Sexe féminin
7	Nom
8	Prénom(s)
9-2	Numéro
9-3-1	Signature
9-3-3	Sceau
9-4-1	Année
9-4-2	Mois
9-4-3	Jour
9-5-2-9	Date de délivrance
9-7	Date de naissance
10-1	Contrôle effectué
I0-1-1-1	Carte nationale d'identité
I0-1-1-2	Passeport
I0-1-1-3	Permis de conduire
I0-1-1-4	Carte de séjour
10-1-9	Autre(s) justification(s)

[TRANSLATION - TRADUCTION]

## CONVENTION ON THE ISSUANCE OF A LIFE CERTIFICATE

The signatory States to this Convention, members of the International Commission on Civil Status,

Being desirous of facilitating proof that a person is alive, in cases where such proof has to be furnished in a State in whose territory that person is not resident,

Have agreed as follows:

### *Article 1*

1. The Contracting States undertake to issue a life certificate when the existence of a person has to be proved in a Contracting State other than the one in which he or she is resident.

2. The certificate shall be issued by the competent authority of the State of residence of the person applying for it, regardless of his or her nationality.

### *Article 2*

1. Certificates drawn up in conformity with this Convention shall be recognised in all the Contracting States.

2. Such certificates must be accepted if they are presented within the time-limit prescribed by the law or the practice in force in the country where they are to be used.

3. Such certificates shall be accepted as correct unless and until the contrary is proved.

### *Article 3*

The competent authority shall issue the life certificate in accordance with the provisions of its domestic law.

### *Article 4*

1. At the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession, each State shall designate the authorities empowered to issue the certificate provided for in this Convention.

2. Any subsequent modification of such designation shall be notified to the Swiss Federal Council.

3. Diplomatic or consular authorities too shall be empowered to issue a life certificate to a national of their State residing in the State where they are performing their duties. They shall also be empowered to issue a certificate regardless of the nationality of the per-

son concerned, if this is not precluded by the law of their State of residence and if the certificate is to be used in the territory of the State which they represent.

*Article 5*

1. The certificate shall be drawn up in conformity with the model appearing in Annex 1 to this Convention and shall be written in the language of the issuing authority and the French language.

2. All the entries on the certificate shall be written in Latin characters in detached script; they may also be written in the characters of the language of the authority issuing the certificate.

3. Dates shall be written in Arabic numerals, denoting successively, under the symbols Jo, Mo and An, the day, month and year. The day and the month shall be indicated by two figures, and the year by four figures. The first nine days of the month and the first nine months of the year shall be indicated by numbers running from 01 to 09.

4. The name of any place mentioned in the certificate shall be followed by the name of the State in which that place is situated.

*Article 6*

On the reverse of each certificate there shall appear:

(a) a reference to the Convention, at least in the official language or one of the official languages of each of the States which, at the time of signature of this Convention, are members of the International Commission on Civil Status,

(b) a summary of Articles 1, 2, 4, 5 and 10 of the Convention, at least in the language of the authority issuing the certificate.

*Article 7*

The standard entries appearing on the front of the certificate shall bear code numbers a list whereof is set out in Annex 2 to this Convention..

*Article 8*

1. At the time of ratification, acceptance or approval of or accession to this Convention, each Contracting State shall deposit with the Secretariat General of the International Commission on Civil Status the translation in its official language or languages of the terms included in the list in Annex 2 to this Convention. This translation must be approved by the Bureau of the International Commission on Civil Status.

2. Any modification of this translation shall be deposited with the Secretariat General of the International Commission on Civil Status and approved by the Bureau of the International Commission on Civil Status.

*Article 9*

1. The coding of the entries contained in the certificate in Annex 1 and the list of code numbers in Annex 2 may be modified by a resolution adopted by a simple majority of the representatives of the member States of the International Commission on Civil Status and the non-member Contracting States. Any modification must take account of the code numbers used in the other Conventions of the International Commission on Civil Status.

2. Any such resolution shall be deposited with the Swiss Federal Council.

*Article 10*

1. If the person applying for the certificate so requests, the issuing authority shall append a list of the code numbers appearing in the certificate and their translation into the official language or one of the official languages of the State where the certificate is to be used or into the official languages of the Contracting States. That authority may also decode the certificate by translating it into the official language or one of the official languages of the State where it is to be used.

2. Any interested party may request the competent authority of the State in which the certificate is being used to translate the code numbers into the official language or one of the official languages of that State or to decode the certificate.

3. At the time of signature, ratification, acceptance or approval of or accession to this Convention, each Contracting State shall designate the authorities empowered to translate the code numbers or decode certificates in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article. Any subsequent modification to the identity of such authorities shall be notified to the Swiss Federal Council.

*Article 11*

1. Certificates shall indicate the name and capacity of the person issuing them. They shall be dated and signed and bear the requisite seal.

2. Certificates shall be exempt from translation and from legalisation or any equivalent formality in the territory of the Contracting States. However, the authority or agency to which a certificate is presented may, in case of serious doubt as to the authenticity of the signature, the identity of the seal or stamp or the capacity of the signatory, have it verified by the authority that issued the certificate, in accordance with the procedure laid down by the Convention on the exemption from legalisation of certain records and documents, signed at Athens on 15 September 1977.

*Article 12*

The instruments of ratification, acceptance or approval of this Convention shall be deposited with the Swiss Federal Council.

*Article 13*

Any member State of the International Commission on Civil Status, the European Union or the Council of Europe may accede to this Convention. The instrument of accession shall be deposited with the Swiss Federal Council.

*Article 14*

1. This Convention shall enter into force on the first day of the fourth month following the month of deposit of the second instrument of ratification, acceptance, approval or accession by two member States of the International Commission on Civil Status.

2. In respect of a State ratifying, approving, accepting or acceding after its entry into force, the Convention shall take effect on the first day of the fourth month following the month of deposit by that State of the instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

3. Any resolution adopted in pursuance of Article 9 shall take effect, in relations between the Contracting States, from the first day of the fourth month following its deposit.

*Article 15*

No reservation to this Convention shall be permitted.

*Article 16*

1. Any State may, at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession or at any later date, declare that this Convention shall extend to all of the territories for whose international relations it is responsible, or to one or more of them.

2. The Swiss Federal Council shall be notified of such declaration and the extension shall take effect when the Convention enters into force for that State or, subsequently, on the first day of the fourth month following the month of receipt of the notification.

3. Any declaration of extension may be withdrawn by notification to the Swiss Federal Council, and the Convention shall cease to apply to the designated territory on the first day of the fourth month following the month of receipt of that notification.

*Article 17*

1. This Convention shall remain in force indefinitely.

2. However, any State party to this Convention shall have the option of denouncing it at any time after the expiry of a period of one year from the date of the entry into force of the Convention in respect of that State. Denunciation shall be notified to the Swiss Federal Council and shall take effect on the first day of the sixth month following the month of receipt of that notification.



*Article 18*

1. The Swiss Federal Council shall notify the member States of the International Commission on Civil Status and any other State which has acceded to this Convention of:

- (a) the deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- (b) any date of entry into force of the Convention;
- (c) any declaration concerning the territorial extension of the Convention or its withdrawal, together with the date on which it will take effect;
- (d) any denunciation of the Convention and the date on which it will take effect;
- (e) any declaration made under Article 4 or Article 10;
- (f) any resolution adopted in pursuance of Article 9, together with the date on which it will take effect.

2. The Swiss Federal Council shall inform the Secretary General of the International Commission on Civil Status of any notification made in pursuance of paragraph 1.

3. On the entry into force of this Convention, a certified copy shall be transmitted by the Swiss Federal Council to the Secretary General of the United Nations for the purposes of registration and publication, in accordance with Article 102 of the United Nations Charter.

In witness whereof the undersigned, duly authorised to this end, have signed this Convention.

Done at Paris, on 10 September 1998, in a single copy in the French language, which shall be deposited in the archives of the Swiss Federal Council and a certified copy of which shall be transmitted, through diplomatic channels, to each of the member States of the International Commission on Civil Status and to the acceding States. A certified copy shall also be sent to the Secretary General of the International Commission on Civil Status.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

RAINER FRANK

For the Government of the Kingdom of Spain:

DIEGO ESPÍN CÁNOVAS

For the Government of the French Republic:

HUBERT VEDRINE

For the Government of the Italian Republic:

ALDO DAINOTTO

For the Government of the Republic of Turkey:

ISMAIL GÜNINDI

**Annex 1 — Front**

**Life Certificate 1-6-1**

<b>Issuing authority 1-1-2 :</b> .....	<b>Name of signing official 1-1-2-1 :</b> .....									
<b>Place of issuance 2-2-2-9 :</b> .....	<b>Title of signing official 1-1-2-2 :</b> .....									
<b>Certify on today's date the life of 1-6-1-1 :</b>										
<b>Last name 7 :</b>	<b>First name(s) 8 :</b>									
<b>Male 3-4-1</b>	<b>Female 3-4-2</b>									
<b>Date of birth 9-7 :</b> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Day</i></td> <td style="text-align: center;"><i>Mo.</i></td> <td style="text-align: center;"><i>Yr.</i></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">9-4-3</td> <td style="text-align: center;">9-4-2</td> <td style="text-align: center;">9-4-1</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">     </td> <td style="text-align: center;">     </td> <td style="text-align: center;">     </td> </tr> </table>	<i>Day</i>	<i>Mo.</i>	<i>Yr.</i>	9-4-3	9-4-2	9-4-1				<b>Place of birth 2-4 :</b> .....
<i>Day</i>	<i>Mo.</i>	<i>Yr.</i>								
9-4-3	9-4-2	9-4-1								
<b>Residence 2-1-2-2:</b> .....	.....									

<b>Checked on 10-1</b>	
<b>Number 9-2:</b>	
<b>National ID card 10-1-1-1:</b>	.....
<b>Passport 10-1-1-2 :</b>	.....
<b>Driving licence 10-1-1-3 :</b>	.....
<b>Residence permit 10-1-1-4 :</b>	.....
<b>Community register 1-2-5 :</b>	.....
<b>Consular register 1-2-6 :</b>	.....
<b>Other document(s) 10-1-9 :</b>	.....

<b>Date issued 9-5-2-9 :</b>	<b>Signature 9-3-1 :</b>	<b>Seal 9-3-3 :</b>
<i>Day</i> <i>Mo.</i> <i>Yr.</i>		
9-4-3      9-4-2      9-4-1		

**Annex 1 — Reverse side**

**Certificate issued pursuant to the Convention of the International  
Commission on Civil Status signed at \_\_\_\_\_ on \_\_\_\_\_**

In accordance with articles 1, 2, 4, 5, and 10 of the Convention:

- This life certificate is issued by the competent authority of the State of residence regardless of the nationality of the applicant and, under certain conditions, by the diplomatic or consular authorities.
- It shall be accepted upon presentation within the time limit prescribed by law or custom in the country where it is to be used.
- It shall be valid unless and until proved otherwise.
- It is drafted in French and in the official language or one of the official languages of the issuing authority.
- Entries appearing on this certificate are written in Latin print characters and may also be written in the characters of the language of the issuing authority.
- Dates are written in Arabic numerals denoting successively, under the symbols *Day*, *Mo.* and *Yr.*, the day, month and year. The day and the month are indicated by two digits and the year by four digits. The first nine days of the month and of the year are indicated by digits ranging from 01 to 09. Any place name mentioned on this certificate is followed by the name of the State in which that place is located.
- Should the applicant so request, the issuing authority shall append a list of the codes appearing in the certificate and their translation into the official language or one of the official languages of the State where the certificate is to be used, or into the official languages of the contracting States. That authority may also decode the certificate by translating it into the official language or one of the official languages of the State where it is to be used. Any interested party may request the competent authority of the State in which the certificate is used to translate the codes into the official language or one of the official languages of that State or to decode the certificate.

**Annex 2**

**List of entries and their codes**

1-1-2	Issuing authority
1-1-2-1	Name of signing official
1-1-2-2	Title of signing official
1-2-5	Community register
1-2-6	Consular register
1-6-1	Life certificate
1-6-1-1	Certify on this date the life of
2-1-1	State
2-1-2-2	Residence
2-2-2-9	Place of issuance
2-4	Place of birth
3-4-1	Male
3-4-2	Female
7	Last name
8	First name(s)
9-2	Number
9-3-1	Signature
9-3-3	Seal
9-4-1	Year
9-4-2	Month
9-4-3	Day
9-5-2-9	Date issued
9-7	Date of hirth
10-1	Checked on
10-1-1-1	National ID card
10-1-1-2	Passport
10-1-1-3	Driving licence
10-1-1-4	Residence permit
10-1-9	Other document(s)

**No. 40537**

---

**Germany  
and  
Latvia**

**Agreement between the Federal Ministry for Environment, Nature Conservation and Nuclear Safety of the Federal Republic of Germany and the Committee for Environmental Protection of the Republic of Latvia concerning cooperation in environmental protection. Riga, 14 April 1993**

**Entry into force:** *14 April 1993 by signature, in accordance with article 9*

**Authentic texts:** *German and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Germany, 1 September 2004*

---

**Allemagne  
et  
Lettonie**

**Accord entre le Ministère fédéral de l'environnement, de la conservation de la nature et de la sûreté nucléaire de la République fédérale d'Allemagne et le Comité pour la protection de l'environnement de la République de Lettonie relatif à la coopération en matière de la protection de l'environnement. Riga, 14 avril 1993**

**Entrée en vigueur :** *14 avril 1993 par signature, conformément à l'article 9*

**Textes authentiques :** *allemand et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Allemagne, 1er septembre 2004*

[ GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND ]

Abkommen  
zwischen  
dem Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz  
und Reaktorsicherheit  
der Bundesrepublik Deutschland  
und  
dem Komitee für Umweltschutz der Republik Lettland  
über die  
Zusammenarbeit auf dem Gebiet  
des Umweltschutzes

Das Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit der Bundesrepublik Deutschland und das Komitee für Umweltschutz der Republik Lettland -

entschlossen, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes zu entwickeln und zu fördern,

in Anbetracht der großen Bedeutung, die die Vertragsparteien dem Schutz der Umwelt beimessen,

in der Überzeugung, daß eine enge Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes einen wichtigen Beitrag zur Entwicklung der Beziehungen zwischen beiden Ländern leistet,

im Hinblick darauf, daß die Zusammenarbeit im Bereich des Umweltschutzes auf nationaler und internationaler Ebene von beiderseitigem Nutzen ist,

in dem Bestreben, ihre gegenseitigen Beziehungen in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht, insbesondere der Charta der Vereinten Nationen und der in Helsinki unterzeichneten Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa sowie den Dokumenten der Folgekonferenzen und der Erklärung der Konferenz der Ostseestaaten in Kopenhagen im März 1992, zukunfts zugewandt zu gestalten -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Das Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit der Bundesrepublik Deutschland und das Komitee für Umweltschutz der Republik Lettland werden die bilaterale Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes auf der Grundlage der Gleichheit, der Gegenseitigkeit und des beiderseitigen Nutzens aufnehmen und intensivieren.

Artikel 2

Die Zusammenarbeit wird insbesondere auf folgenden Gebieten durchgeführt:

- a) Umweltanalyse, Umweltbeobachtung, Umweltinformation,
- b) Umweltrecht,
- c) allgemeine und organisatorische Fragen der Umweltpolitik,
- d) Umwelterziehung, Umweltbildung,
- e) Schutz von Luft, Wasser und Boden sowie Klimaschutz,
- f) Schutz, Pflege und Entwicklung von Natur und Landschaft,
- g) Umwelt und Gesundheit,
- h) Umwelt und Wirtschaft.



Artikel 3

Im Rahmen der Zusammenarbeit werden insbesondere Expertentreffen, fachwissenschaftliche Veranstaltungen, Weiterbildungsmaßnahmen sowie die Übermittlung wissenschaftlicher und technischer Informationen vorgesehen.

Artikel 4

(1) Für die Durchführung dieses Abkommens wird von jeder Vertragspartei ein Koordinator benannt. Gemeinsame Sitzungen der Koordinatoren werden in der Regel einmal im Jahr, abwechselnd in einem der beiden Länder stattfinden.

(2) Die Koordinatoren können insbesondere die konkreten Themen und die Form der Zusammenarbeit, die Dauer einzelner Veranstaltungen und die Zahl der Teilnehmer festlegen. Sie können für die Durchführung des vorgesehenen Erfahrungs- und Informationsaustausches Arbeitsgruppen einsetzen und diesen die Festlegung von Einzelheiten ihrer Zusammenarbeit übertragen.

(3) Die Arbeitsgruppen erstatten den Koordinatoren über den Fortgang ihrer Arbeiten und über die erzielten Ergebnisse Bericht.

Artikel 5

Ausgehend von den Zielen dieses Abkommens unterstützen die Vertragsparteien die Herstellung und die Entwicklung von Kontakten sowie die Zusammenarbeit zwischen Institutionen, Organisationen und Unternehmen beider Länder.

Artikel 6

(1) Die Vertragsparteien können die Ergebnisse ihrer Zusammenarbeit im gegenseitigen Einvernehmen Dritten übermitteln. Der Austausch von Informationen und die Weitergabe erfolgt unter Beachtung der jeweils geltenden Rechtsvorschriften, der Rechte Dritter und internationaler Verpflichtungen.

(2) Die Verwendung schutzwürdiger und geschützter Informationen bedarf einer gesonderten Regelung.

Artikel 7

Die bei der Entsendung von Experten entstehenden Reisekosten trägt die entsendende Seite, sofern nicht im Einzelfall eine abweichende Regelung getroffen wird.

Artikel 8

Dieses Abkommen berührt nicht die Verpflichtung der Vertragsparteien aus anderen bilateralen oder multilateralen Übereinkünften im Bereich des Umweltschutzes.

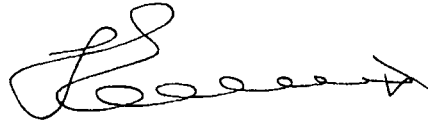
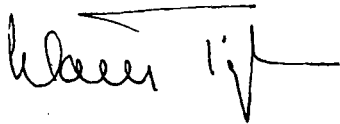
Artikel 9

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft; es gilt für die Dauer von fünf Jahren. Es verlängert sich stillschweigend um jeweils weitere fünf Jahre, sofern es nicht von einer der beiden Vertragsparteien unter Einhaltung einer Frist von sechs Monaten vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Riga am 14. April 1993  
in zwei Urschriften, jede in deutscher und lettischer Sprache,  
wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für das Bundesministerium für Umwelt,  
Naturschutz und Reaktorsicherheit  
der Bundesrepublik Deutschland

Für das Komitee  
für Umweltschutz  
der Republik Lettland



[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

Latvijas Republikas Vides aizsardzības komitejas  
un  
Vācijas Federatīvās Republikas Federālās vides, dabas  
aizsardzības un reaktoru drošības ministrijas

**V I E N O Š A N Ā S**

**par sadarbību vides aizsardzības jomā**

Latvijas Republikas Vides aizsardzības komiteja un Vācijas Federatīvās Republikas Federālā vides, dabas aizsardzības un reaktoru drošības ministrija -

attīstot un veicinot sadarbību vides aizsardzības jomā,

ievērojot lielo nozīmi, ko abas Līgumslēdzējas Puses piešķir vides aizsardzībai,

pārliecībā, ka ciešā sadarbība vides aizsardzības jomā dos nozīmīgu ieguldījumu kontaktu veicināšanā starp abām zemēm,

nemot vērā, ka sadarbība vides aizsardzības jomā ir abpusēji izdevīga gan nacionālajā, gan starptautiskajā līmenī,

veidojot savstarpējās attiecības saskaņā ar starptautisko tiesību normām, īpaši ar Apvienoto Nāciju hartu un Helsinkos parakstīto Eiropas drošības un sadarbības apspriedes Noslēguma aktu, kā arī sekojošo konferenču dokumentiem un Baltijas jūras valstu konferences deklarāciju Kopenhāgenā 1992. gada martā -

vienojās par sekojošo:

### 1. pants

Latvijas Republikas Vides aizsardzības komiteja un Vācijās Federatīvās Republikas Federālā vides, dabas aizsardzības un reaktoru drošības ministrija uzsāk un attīsta divpusēju sadarbību vides aizsardzības jomā uz vienlīdzības un abpusīgiem izdevīguma principiem.

### 2. pants

Sadarbība notiek galvenokārt sekojošās jomās:

- a) vides analīze, vides novērošana, vides informācija,
- b) likumdošana par vidi,
- c) vides politikas vispārējie un organizatoriskie jautājumi,
- d) vides izglītība un audzināšana,
- e) gaisa, ūdens, augsnes, kā arī klimata aizsardzība,
- f) dabas un ainavas aizsardzība, kopšana un veidošana,
- g) vide un veselība,
- h) vide un ekonomika.

### 3. pants

Sadarbības ietvaros tiek paredzētas īpašas ekspertu tikšanās, nozares zinātnieku sanāksmes, kvalifikācijas celšanas pasākumi, kā arī apmaiņa ar zinātnisko un tehnisko informāciju.

#### 4. pants

(1) Lai īstenotu šo vienošanos, katra Līgumslēdzēja Puse nozīmē vienu koordinatoru. Koordinatoru sēdes parasti notiek vienreiz gadā pārmaiņus vienā no valstīm.

(2) Koordinatori var noteikt konkrētas sadarbības tēmas un sadarbības veidu, atsevišķu pasākumu izpildes laiku un dalībnieku skaitu. Viņi var izveidot darba grupas paredzētajai pieredzes un informācijas apmaiņas veikšanai un uzdot tām precizēt sadarbību.

(3) Darba grupas atskaitās koordinatoriem par darba gaitu un sasniegtajiem rezultātiem.

#### 5. pants

Pamatojoties uz vienošanās mērķiem, Līgumslēdzējas Puses atbalsta kontaktu veidošanos un attīstību, kā arī sadarbību starp abu valstu institūcijām, organizācijām un uzņēmumiem.

#### 6. pants

(1) Līgumslēdzējas Puses pēc savstarpējas vienošanās sadarbības rezultātus var nodot trešajai personai. Informācijas apmaiņa un nodošana notiek saskaņā ar spēkā esošajām tiesību normām, trešās personas tiesībām un starptautiskajām saistībām.

(2) Konfidenciālas un slepenas informācijas izmantošana tiek noteikta atsevišķi.

7. pants

Ekspertu ceļa izdevumus sedz valsts, kas tos nosūta, ja atsevišķos gadījumos nav pieņemti citi noteikumi.

8. pants

Šī vienošanās neskar Līgumslēdzējas Puses saistības, kas izriet no citas divpusējas vai daudzpusējas vienošanās vides aizsardzības jomā.

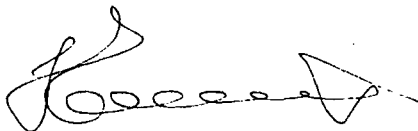
9. pants

Vienošanās stājas spēkā ar tās parakstīšanas dienu un tiek noslēgta uz pieciem gadiem. Tās darbība pagarinās uz katriem nākošajiem pieciem gadiem, ja kāda no Līgumslēdzējām Pusēm nav rakstiski sešus mēnešus iepriekš paziņojusi par vienošanās izbeigšanu.

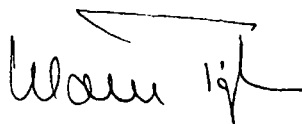
Parakstīta Rīgā, 1993. gada "14". aprīlī

divos oriģināleksemplāros, katrs latviešu un vācu valodās, turklāt abiem tekstiem ir vienāds juridisks spēks.

Latvijas Republikas  
Vides aizsardzības komitejas  
vārdā



Vācijas Federatīvās Republikas  
Federālās vides, dabas aizsardzības  
un reaktoru drošības ministrijas  
vārdā





[TRANSLATION -- TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL MINISTRY FOR ENVIRONMENT, NATURE CONSERVATION AND NUCLEAR SAFETY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE COMMITTEE FOR ENVIRONMENTAL PROTECTION OF THE REPUBLIC OF LATVIA CONCERNING COOPERATION IN ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Federal Ministry for Environment, Nature Conservation and Nuclear Safety of the Federal Republic of Germany and the Committee for Environmental Protection of the Republic of Latvia,

Having decided to develop and promote cooperation in environmental protection,

Having regard to the great importance accorded by the Contracting Parties to the protection of the environment,

Convinced that close cooperation in environmental protection will make a valuable contribution to the development of relations between the Contracting Parties,

Considering that cooperation in environmental protection at the national and international levels is in the interest of both sides,

Seeking, pursuant to international law, particularly the Charter of the United Nations and the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe, signed at Helsinki, and the documents of the follow-up conferences, and the Declaration of the Conference of Foreign Ministers of the Baltic Sea States, held in Copenhagen in March 1992, to shape the future relations between them,

Have agreed as follows:

*Article 1*

The Federal Ministry for Environment, Nature Conservation and Nuclear Safety of the Federal Republic of Germany and the Committee for Environmental Protection of the Republic of Latvia shall establish and strengthen bilateral environmental cooperation on the basis of equality, reciprocity and mutual benefit.

*Article 2*

Cooperation shall be pursued in the following areas in particular:

- (a) Environmental analysis, monitoring and information;
- (b) Environmental law;
- (c) General and organizational aspects of environmental policy;
- (d) Environmental education and training;
- (e) Protection of air and water, soil conservation and climate protection;
- (f) Protection, conservation and development of nature and the landscape;

- (g) Environment and health;
- (h) Environment and the economy.

*Article 3*

Cooperation shall include, in particular, meetings of experts, specialized events, further training, and transmission of scientific and technical information.

*Article 4*

(1) For the implementation of this Agreement, each Contracting Party shall appoint a coordinator. Joint meetings of the coordinators shall normally be held on an annual basis, alternately in each country.

(2) Coordinators may in particular define specific subject areas and the form of cooperation, and determine the duration of meetings and the number of participants. For the implementation of the envisaged exchange of experience and information, they may establish working groups and authorize them to decide on the particulars of the cooperation.

(3) The working groups shall report to the coordinators on the progress of their work and progress towards desired outcomes.

*Article 5*

In accordance with the aims of this Agreement, the Contracting Parties shall support the establishment and development of contacts and cooperation between institutions, organizations and companies of the two countries.

*Article 6*

(1) The Contracting Parties may, by mutual agreement, apprise third parties of the results of their cooperation. In information exchanges and in the transmission of information to third parties, the laws, rights of third parties and international obligations in force shall be applied.

(2) The use of confidential and restricted information shall be subject to special provisions.

*Article 7*

Travel costs incurred in the assignment of experts shall be borne by the sending Contracting Party, unless otherwise provided in particular cases.

*Article 8*

This Agreement shall not affect the obligations of the Contracting Parties arising from other bilateral or multilateral agreements on environmental protection.

*Article 9*

This Agreement shall enter into force on the day on which it is signed. It shall thereafter be extended for periods of five years by tacit agreement unless one of the Contracting Parties denounces it in writing no later than six months before the date of its expiry.

Done at Riga on 14 April 1993, in duplicate in the German and Latvian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Ministry for Environment, Nature Conservation and  
Nuclear Safety of the Federal Republic of Germany:

KLAUS TÖPFER

For the Committee for Environmental Protection of the Republic of Latvia:

INDULIS EMSIS

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT, DE  
LA CONSERVATION DE LA NATURE ET DE LA SÛRETÉ NUCLÉAIRE  
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE COMITÉ  
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DE LA  
RÉPUBLIQUE DE LETTONIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN  
MATIÈRE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Ministère fédéral de l'environnement, de la conservation de la nature et de la sûreté nucléaire de la République fédérale d'Allemagne et le Comité pour la protection de l'environnement de la République de Lettonie,

Résolus à développer et encourager la coopération en matière de protection de l'environnement,

Considérant la grande importance que les Parties contractantes accordent à la protection de l'environnement,

Convaincus qu'une étroite coopération en matière de protection de l'environnement apportera une contribution précieuse au développement des relations entre les Parties contractantes,

Considérant que la coopération en matière de protection de l'environnement aux niveaux national et international est dans l'intérêt des deux côtés,

Soucieux d'instaurer des relations mutuelles conformes au droit international, en particulier aux dispositions de la Charte des Nations Unies, à celles de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé à Helsinki, et des documents issus des conférences de suivi ainsi qu'à celles de la Déclaration de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement des États riverains de la mer Baltique, tenue à Copenhague en mars 1992,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article Premier*

Le Ministère fédéral de l'environnement, de la conservation de la nature et de la sûreté nucléaire de la République fédérale d'Allemagne et le Comité pour la protection de l'environnement de la République de Lettonie établiront et développeront la coopération bilaté-

rable entre les deux pays sur la base de l'égalité, de la réciprocité et de l'avantage mutuel.

#### *Article 2*

Les principaux domaines de coopération seront les suivants :

- a) Analyse, surveillance et information en matière d'environnement;
- b) Droit de l'environnement;
- c) Aspects généraux et organisationnels d'une politique de l'environnement;
- d) Éducation et formation en matière d'environnement
- e) Protection de l'air et de l'eau, conservation des sols, protection du climat;
- f) Protection, conservation et aménagement de la nature et du paysage;
- g) Environnement et santé;
- h) Environnement et économie.

#### *Article 3*

La coopération s'effectuera notamment au travers de rencontres d'experts, de manifestations portant sur des thèmes précis, d'une formation continue, et de l'échange de renseignements scientifiques et technique.

#### *Article 4*

1) Chaque Partie désignera un coordonnateur chargé de la mise en oeuvre du présent Accord. En règle générale, les réunions des coordonnateurs désignés par les deux Parties se dérouleront chaque année, dans chacun des deux pays, à tour de rôle.

2) Les coordonnateurs seront notamment habilités à définir des domaines précis de coopération et la forme que celle-ci revêtira. Ils détermineront de même la durée des sessions et le nombre de participants. Ils pourront mettre sur pied des groupes de travail chargés d'organiser les échanges de données d'expérience et de renseignements projetés et autoriser lesdits groupes à décider des détails des projets de coopération.

3) Les groupes de travail précités rendront compte aux coordinateurs de l'état d'avancement de leurs travaux et des progrès accomplis dans la réalisation des objectifs visés.

#### *Article 5*

Conformément aux buts du présent Accord, les Parties contractantes favoriseront l'établissement et le développement de contacts et d'activités de coopération entre institutions, organisations et entreprises des deux pays.

#### *Article 6*

1) Par accord mutuel, les Parties contractantes pourront divulguer à des tierces parties le résultat de leur coopération. Les lois et droits des tierces parties et les engagements

applicables pris au niveau international s'appliqueront aux échanges et à la divulgation de renseignements visés.

2) L'usage de renseignements confidentiels ou classifiés devra faire l'objet de dispositions particulières.

*Article 7*

À moins qu'il n'en soit convenu autrement dans des cas particuliers, les frais de voyage encourus par les experts seront à la charge de la Partie contractante qui les envoie.

*Article 8*

Le présent Accord n'affecte pas les obligations des Parties contractantes découlant d'accords bilatéraux et multilatéraux relatifs à la protection de l'environnement.

*Article 9*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il sera par la suite tacitement reconduit pour des périodes successives de cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit six mois au plus tard avant la date de son expiration.

Fait à Riga, le 14 avril 1993, en double exemplaire, dans les langues allemande et lettone, les deux textes faisant également foi.

Pour le Ministre fédéral de l'Environnement, de la Conservation  
de la Nature et de la Sûreté nucléaire de la  
République fédérale d'Allemagne :

KLAUS TÖPFER

Pour le Comité pour la Protection de l'Environnement de la République de Lettonie :

INDULIS EMSIS

**No. 40538**

---

**Multilateral**

**International Convention on Maritime Liens and Mortgages, 1993. Geneva, 6 May 1993**

**Entry into force:** *5 September 2004, in accordance with article 19 which reads as follows:  
(see following page)*

**Authentic texts:** *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *ex officio, 5 September 2004*

---

**Multilatéral**

**Convention internationale de 1993 sur les privilèges et hypothèques maritimes.  
Genève, 6 mai 1993**

**Entrée en vigueur :** *5 septembre 2004, conformément à l'article 19 qui se lit comme suit :  
(voir la page suivante)*

**Textes authentiques :** *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *d'office, 5 septembre 2004*

<b>Participant</b>	<b>Ratification and Accession (a)</b>
Ecuador	16 Mar 2004 a
Estonia	7 Feb 2003 a
Monaco	28 Mar 1995 a
Nigeria	5 Mar 2004 a
Russian Federation	4 Mar 1999 a
Saint Vincent and the Grenadines	11 Mar 1997 a
Spain	7 Jun 2002 a
Syrian Arab Republic with declaration <sup>1</sup>	8 Oct 2003 a
Tunisia	2 Feb 1995
Ukraine	27 Feb 2003 a
Vanuatu	10 Aug 1999 a

<b>Participant</b>	<b>Ratification et Adhésion (a)</b>
Espagne	7 juin 2002 a
Estonie	7 févr 2003 a
Fédération de Russie	4 mars 1999 a
Monaco	28 mars 1995 a
Nigéria	5 mars 2004 a
République arabe syrienne avec déclaration <sup>1</sup>	8 oct 2003 a
Saint-Vincent-et-les Grenadines	11 mars 1997 a
Tunisie	2 févr 1995
Ukraine	27 févr 2003 a
Vanuatu	10 août 1999 a
Équateur	16 mars 2004 a

---

1. For the text of the declaration made upon accession, see p. 101 of this volume -- Pour le texte de la déclaration faite lors de l'adhésion, voir p.101 du présent volume.



٢ - وبسري مفعول الانسحاب بعد عام من استلام الوديع لصك الانسحاب أو بعد أي مدة أطول تحدد في الصك المذكور.

المادة ٢٢

اللغات

حررت هذه الاتفاقية من أصل واحد باللغات الاسبانية، والانكليزية، والروسية، والصينية، والعربية، والفرنسية، وتعتبر هذه النصوص متساوية في الحجية.

حررت في جنيف في هذا اليوم السادس من شهر أيار/مايو سنة ألف وتسعمائة وثلاثة وتسعين.

وإثباتاً لذلك قام الموقعون أدناه، المفوضون بذلك حسب الأصول من قبل حكوماتهم، بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

-----

- (ب) التوقيع رهنا بالتصديق أو القبول أو الموافقة على أن يعقب ذلك التصديق أو القبول أو الموافقة؛ أو  
(ج) الانضمام.
- ٢ - يسري ممنول التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام بإيداع صك بهذا المعنى لدى الوديع.

المادة ١٩

بدء النفاذ

- ١ - يبدأ نفاذ هذه الاتفاقية بعد ستة أشهر من تاريخ تمبير ١٠ دول عن ارتضاها الالتزام بها.
- ٢ - وتسري الاتفاقية في مواجهة الدولة التي تمبر عن ارتضاها الالتزام بها بعد استيفاء شروط بدء نفاذها، بعد ثلاثة أشهر من تاريخ الإعراب عن هذا الارتضاء.

المادة ٢٠

التنقيح والتعديل

- ١ - بوجه الأمين العام للأمم المتحدة الدعوة إلى عقد مؤتمر للدول الأطراف لتنقيح أو تعديل هذه الاتفاقية، إذا طلب منه ذلك، تلك الدول الأطراف.
- ٢ - ينسحب أي ارتضاء بالالتزام بهذه الاتفاقية يجري الإعراب عنه بعد تاريخ بدء نفاذ أي تعديل لها، على الاتفاقية بصيغتها المعدلة.

المادة ٢١

الانسحاب

- ١ - يجوز لأية دولة طرف الانسحاب من هذه الاتفاقية في أي وقت بعد تاريخ بدء نفاذ الاتفاقية بالنسبة لها.
- ٢ - ويكون الانسحاب عن طريق إيداع صك بالانسحاب لدى الوديع.

- (ب) يكون قانون دولة التسجيل هو النصيل فيما يتعلق بالاعتراف بالرهون والرهون غير الحيازية والأعباء المسجلة؛
- (ج) على دولة التسجيل أن تشترط أن يشار في سجلها إلى الدولة التي أذن للسفينة برفع علمها مؤقتاً؛ كذلك، على الدولة التي يؤذن للسفينة برفع علمها مؤقتاً أن تشترط أن تورد السلطة المكلفة بسجل السفينة إشارة بذلك في سجل دولة التسجيل؛
- (د) ليس لأية دولة طرف أن تأذن بأن ترفع سفينة مسجلة فيها علم دولة أخرى مؤقتاً، ما لم تكن جميع الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة التي تتحملها السفينة قد استوفيت قبل ذلك، أو تم الحصول على موافقة خطية من حائزي جميع هذه الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء بذلك؛
- (هـ) يرسل الإخطار المشار إليه في المادة ١١ أيضاً إلى السلطة المختصة المكلفة بسجل السفينة في الدولة التي أذن للسفينة برفع علمها مؤقتاً؛
- (و) عند تقديم شهادة الشطب المشار إليها في الفقرة ٥ من المادة ١٢ تقوم السلطة المختصة المكلفة بسجل السفينة في الدولة التي أذن للسفينة برفع علمها مؤقتاً، بناءً على طلب المشتري، بإصدار شهادة تبيد إسقاط الحق في رفع علم تلك الدولة؛
- (ز) ليس في هذه الاتفاقية ما يمكن تفسيره على أنه يعني فرض أي التزام على الدول الأطراف بالإذن للسفن الأجنبية برفع علمها مؤقتاً أو للسفن الوطنية برفع علم أجنبي مؤقتاً.

#### المادة ١٧

##### الوديع

تودع هذه الاتفاقية لدى الأمين العام للأمم المتحدة.

#### المادة ١٨

##### التوقيع، والتصديق، والقبول، والموافقة، والانضمام

١ - يفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية لجميع الدول في مقر الأمم المتحدة في نيويورك من ١ أيلول/سبتمبر ١٩٩٢ إلى ٣١ آب/أغسطس ١٩٩٤، ويبقى الباب مفتوحاً بعد ذلك للانضمام إليها.

٢ - يجوز للدول أن تعبر عن ارتضاها الالتزام بهذه الاتفاقية عن طريق:  
(أ) التوقيع دون تحفظ فيما يتصل بالتصديق أو القبول أو الموافقة؛ أو

٦ - تكفل الدول الأطراف في الحال إتاحة حصائل البيع الجبري أيا كانت وقابليتها للتحويل بغير قيود.

#### المادة ١٢

##### نطاق التطبيق

١ - تنطبق أحكام هذه الاتفاقية، ما لم ينص فيها على غير ذلك، على كافة السفن البحرية المسجلة في دولة طرف أو في دولة غير طرف شريطة أن تكون سفن هذه الدولة الأخيرة خاضعة لولاية الدولة الطرف.

٢ - ليس في هذه الاتفاقية ما ينشئ أية حقوق أو يمكن من تنفيذ أية حقوق في مواجهة أي سفينة تمتلكها أو تشغلها أية دولة وتستخدمها في خدمات حكومية غير تجارية.

#### المادة ١٤

##### التراسل بين الدول الأطراف

٣، ١١، و١٢، يصرح للسلطات المختصة في الدول الأطراف بالتراسل مباشرة فيما بينها.

#### المادة ١٥

##### تنازع الاتفاقيات

ليس في هذه الاتفاقية ما يؤثر على تطبيق أية اتفاقية دولية تنص على تحديد المسؤولية أو أي قانون وطني يعطي لها هذا الأثر.

#### المادة ١٦

##### التغيير المؤقت للعلم

تنطبق الأحكام التالية متى أذن لسفينة بحرية مسجلة في إحدى الدول برفع علم دولة أخرى مؤقتاً: (أ) لأغراض هذه المادة تعتبر الاشارات الواردة في هذه الاتفاقية الى "الدولة المسجلة فيها السفينة" أو الى "دولة التسجيل" اشارات الى الدولة التي سجلت فيها السفينة قبل تغيير العلم مباشرة، كما تعتبر الاشارات الى "السلطة المكلفة بالسجل" اشارات الى السلطة المكلفة بالسجل في تلك الدولة:

المادة ١٢

آثار البيع الجبري

١ - في حالة بيع السفينة جبرا في دولة طرف ينتهي تحميل السفينة بكافة الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة، فيما عدا ما يتحمله المشتري منها برضا الحائزين، وبكافة الامتيازات والتقييدات الأخرى أيا كان نوعها، بشرط:

(أ) وجود السفينة وقت البيع في النطاق الاقليمي لولاية هذه الدولة؛ و  
(ب) أن يكون البيع قد تم وفقا لقانون الدولة المذكورة وأحكام هذه المادة والمادة ١١ السابقة.

٢ - تسدد من حصيله البيع أولا التكاليف والمصاريف الناشئة عن حجز أو احتجاز السفينة وبيعها فيما بعد. وتتضمن هذه التكاليف والمصاريف فيما تتضمن تكاليف صيانة السفينة وإعاشة طاقمها، فضلا عن الأجور والمبالغ والتكاليف الأخرى المشار إليها في الفقرة الفرعية (أ) من الفقرة ١ من المادة ٤ والناشئة من وقت حجزها أو احتجازها. ويوزع باقي الحصيله وفقا لأحكام هذه الاتفاقية، وذلك بالتدرج اللزوم لتلبية المطالبات المعنية. وبعد الوفاء بجميع المطالبات لأصحابها، يدفع ما يتبقى من حصيله البيع، إن وجد، للمالك ويكون قابلا للتحويل بدون قيود.

٣ - يجوز للدولة الطرف أن تنص في قانونها على أنه في حالة البيع الجبري لسفينة جانحة أو غارقة انتشلتها السلطة العامة من أجل سلامة الملاحة أو حماية البيئة البحرية، تدفع تكاليف انتشالها من حصيله البيع قبل جميع المطالبات الأخرى المضمونة بامتياز بحري على السفينة.

٤ - إذا كانت السفينة، وقت البيع الجبري، في حوزة متمهد بناء أو إصلاح سفن يتمتع، وفقا لقانون الدولة الطرف التي يجري البيع فيها، بحق الاحتباس، فعلى متمهد البناء أو الإصلاح هذا أن يتخلى عن حيازة السفينة إلى المشتري، على أن يحق له الحصول على ما يفي بمطالبته من حصيله البيع بعد الوفاء بمطالبات أصحاب الامتيازات البحرية المذكورة في المادة ٤.

٥ - إذا خضعت السفينة المسجلة في دولة طرف لبيع جبري في أية دولة طرف، تصدر السلطة المختصة، بناء على طلب المشتري، شهادة تفيد أن السفينة بيعت خالية من جميع الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة، عدا ما يتحمله المشتري، وكافة الامتيازات والتقييدات الأخرى، شريطة استيفاء الشروط المنصوص عليها في الفقرتين الفرعيتين (أ) و(ب) من الفقرة ١. وعلى أمين السجل، عند تقديم هذه الشهادة، أن يشطب كافة الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة، عدا ما يتحمله المشتري، وأن يسجل السفينة باسم المشتري أو يصدر شهادة شطب من السجل تمهيدا للتسجيل الجديد، حسب الحالة.

٢ - لا يجوز أن يحل أصحاب المطالبات الحائزون على امتيازات بحرية محل مالك السفينة في التعميقات المستحقة له بموجب عقد تأمين.

المادة ١١

الإخطار بالبيع الجبري

١ - قبل بيع أي سفينة جبراً في دولة طرف، تكفل السلطة المختصة في هذه الدولة الطرف توجيه إخطار بذلك وفقاً لهذه المادة إلي:  
(أ) السلطة المكلفة بالسجل في دولة التسجيل؛  
(ب) جميع حائزي الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة التي لم تصدر لحاملها؛  
(ج) جميع حائزي الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة الصادرة لحاملها وجميع حائزي الامتيازات البحرية المنصوص عليها في المادة ٤، شريطة أن تتسلم السلطة المختصة التي تجري البيع الجبري إخطاراً بمطالباتهم؛ و  
(د) مالك السفينة المسجل.

٢ - يقدم هذا الإخطار قبل ٢٠ يوماً على الأقل من البيع الجبري ويجب أن يتضمن أحد المنصوبين التاليين:

(أ) وقت ومكان البيع الجبري والتفاصيل المتعلقة بالبيع الجبري أو بالإجراءات المؤدية إلى البيع الجبري التي ترى السلطة القائمة بالإجراء في الدولة الطرف أنها كافية لحماية مصالح الأشخاص الذين يتعين إخطارهم؛ أو

(ب) إذا تعذر تعيين وقت ومكان البيع الجبري يتينا، الوقت التقريبي والمكان المتوقع للبيع الجبري والتفاصيل المتعلقة بالبيع الجبري التي ترى السلطة القائمة بالإجراء في الدولة الطرف أنها كافية لحماية مصالح الأشخاص الذين يتعين إخطارهم.

وإذا وجه إخطار وفقاً للفقرة الفرعية (ب)، فيتعين إرسال إخطار إضافي بالوقت والمكان الضلعين للبيع الجبري لدى العلم بهما، على أن يجرى ذلك، في كل الأحوال، قبل البيع الجبري بسبعة أيام على الأقل.

٢ - يرسل الإخطار الذي تنص عليه الفقرة ٢ من هذه المادة كتابياً إما عن طريق البريد المسجل، وإما بأية وسيلة إلكترونية أو وسيلة مناسبة أخرى تؤكد الاستلام، إلى الأشخاص المعنيين المحددين في الفقرة ١، إذا كانوا معلومين. كذلك، يتعين أن يجرى الإخطار عن ذلك بإعلان في صحافة الدولة التي سيجرى فيها البيع الجبري، وأيضاً، إذا رأت السلطة القائمة بالبيع الجبري ضرورة لذلك، في أي وسائل أخرى للنشر.

(ب) متمهد إصلاح سفن. ضماداً لمطالبات متعلقة بإصلاح السفينة، بما في ذلك إعادة بنائها، أثناء تلك الحيازة.

٧ - ينقضي هذا الحق في الاحتباس بخروج السفينة من حوزة متمهد بناء السفن أو متمهد إصلاح السفن لسبب آخر غير الحجز أو الاحتجاز.

#### المادة ٨

##### خصائص الامتيازات البحرية

رهنًا بأحكام المادة ١٧، تنبع الامتيازات البحرية السفينة بصرف النظر عن أي تغيير يطرأ على الملكية أو التسجيل أو العلم.

#### المادة ٩

##### انقضاء الامتيازات البحرية بالتقدم

١ - تنقضي الامتيازات البحرية المنصوص عليها في المادة ٤ بعد سنة واحدة ما لم يتبع، قبل انقضاء هذه المدة، حجز على السفينة أو احتجاز لها ينقضي أيهما إلى بيع جبري.

٢ - تبدأ فترة السنة الواحدة المشار إليها في الفقرة ١:

(أ) فيما يتعلق بالامتياز البحري المنصوص عليه في الفقرة الفرعية (أ) من الفقرة ١ من المادة ٤، من تاريخ إعطاء صاحب المطالبة من العمل بالسفينة؛  
(ب) فيما يتعلق بالامتيازات البحرية المنصوص عليها في الفقرات الفرعية من (ب) إلى (هـ) في الفقرة ١ من المادة ٤، منذ نشأة المطالبات المضمونة بمقتضاها؛  
ولا تخضع هذه الفترة للتعليق أو الانقطاع، ولكن بشرط وقف السريان خلال الفترة التي لا يسمح فيها القانون بالحجز على السفينة أو احتجازها.

#### المادة ١٠

##### التنازل والحلول

١ - يستتبع التنازل عن مطالبة أو الحلول في مطالبة من المطالبات المضمونة بامتياز بحري للتنازل في نفس الوقت عن هذا الامتياز البحري أو الحلول فيه.

٢ - تكون مرتبة الامتيازات البحرية المنصوص عليها في كل من الفترات الفرعية (أ) و(ب) و(د) و(هـ) من الفقرة ١ من المادة ٤ متساوية فيما بينها.

٤ - تأتي مرتبة الامتيازات البحرية الضامنة للمطالبات المتعلقة بمكافأة إنقاذ السفينة في عكس ترتيب وقت نشوء المطالبات المضمونة بها. وتعتبر هذه المطالبات قد نشأت في التاريخ الذي انتهت فيه كل عملية إنقاذ.

#### المادة ٦

#### الامتيازات البحرية الأخرى

يجوز لكل دولة طرف أن تمنح بمقتضى قانونها امتيازات بحرية أخرى على السفينة ضمانا لمطالبات، غير تلك المشار إليها في المادة ٤، في مواجهة مالك السفينة، أو مستأجر السفينة عارية، أو مدير أو متعهد السفينة، شريطة:

(أ) أن تكون هذه الامتيازات خاضعة لأحكام المواد ٨ و١٠ و١٢؛

(ب) أن تنقضي هذه الامتيازات:

١' بعد فترة ستة أشهر من تاريخ نشوء المطالبات المضمونة بمقتضاها ما لم يحدث، قبل انقضاء هذه الفترة، حجز على السفينة أو احتجاز لها، وكان هذا الحجز أو الاحتجاز منضيا إلى بيع جبري؛ أو

٢' بعد انقضاء فترة ستين يوما على بيع السفينة إلى مشتر حسن النية، على أن تبدأ هذه الفترة من تاريخ تسجيل البيع وفقا لقانون الدولة التي تسجل فيها السفينة بعد البيع؛

أي الفترتين أسبق انقضاءه.

(ج) أن تكون هذه الامتيازات في مرتبة تلي الامتيازات البحرية المنصوص عليها في المادة ٤ وتلي أيضا الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة التي تستوفي أحكام المادة ١.

#### المادة ٧

#### حقوق الاحتباس

١ - يجوز لكل دولة طرف أن تمنح بمقتضى قانونها حق الاحتباس فيما يتعلق بأية سفينة تكون

في حيازة:

(أ) متعهد بناء سفن، ضمانا لمطالبات متعلقة ببناء السفينة؛ أو



- (أ) المطالبات المتعلقة بالأجور وغيرها من المبالغ المستحقة لربان السفينة وضباطها وسائر العاملين عليها فيما يتعلق بعملهم فيها، بما في ذلك نفقات العودة إلى الوطن واشتراكات التأمينات الاجتماعية المدفوعة لصالحهم؛
- (ب) المطالبات المتعلقة بالوفاة أو الضرر الشخصي الذي يحدث في البر أو في البحر، ويتصل اتصالاً مباشراً بتشغيل السفينة؛
- (ج) المطالبات المتعلقة بمكافأة إنقاذ السفينة؛
- (د) المطالبات المتعلقة برسوم المواثيق والقنوات وغيرها من المجاري المائية ورسوم الإرشاد؛
- (هـ) المطالبات القائمة على الضرر المترتب على الهلاك أو التلف المادي الذي يسببه تشغيل السفينة بخلاف هلاك أو تلف البضاعة والحاويات وأمتعة الركاب المحمولة على السفينة.

- ٢ - لا يترتب على السفينة امتياز بحري ضماناً للمطالبات المذكورة في الفقرتين الفرعيتين (ب) و(هـ) من الفقرة ١ والتي تنشأ أو تنتج عن:
- (أ) تلف مرتبط بنقل النفط أو غيره من المواد الخطرة أو الضارة عن طريق البحر والذي تدفع عنه تعويضات لأصحاب المطالبات عملاً باتفاقيات دولية أو قوانين وطنية تأخذ بالمسؤولية الناشئة عن الأشياء والتأمين الإلزامي أو بوسائل أخرى تضمن المطالبات؛ أو
- (ب) الخواص المشعة أو مجموعة من الخواص المشعة ذات الخواص السامة أو الانحجارية أو غيرها من الخواص الخطرة للوقود النووي أو المنتجات أو النفايات المشعة.

#### المادة ٥

#### أولوية الامتيازات البحرية

- ١ - للامتيازات البحرية المنصوص عليها في المادة ٤ الأولوية على الرهون والرهون غير الحيازية والأعباء المسجلة، ولا تكون أية مطالبة أخرى الأولوية على هذه الامتيازات البحرية أو على هذه الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء التي تستوفي اشتراطات المادة ١، فيما عدا ما هو منصوص عليه في الفقرتين ٢ و٤ من المادة ١٢.

- ٢ - تأتي مرتبة الامتيازات البحرية المنصوص عليها في المادة ٤ حسب الترتيب المبين، لكن بشرط أن تكون للامتيازات البحرية الضامنة للمطالبات المتعلقة بمكافأة إنقاذ السفينة الأولوية على كافة الامتيازات البحرية الأخرى المقررة على السفينة قبل إجراء العمليات المنشئة للامتيازات المذكورة.

المادة ٢

مراتب الرهون والرهون غير الحيازية والأعباء وآثارها

يحدد قانون دولة التسجيل مراتب الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة فيما بينها، وكذلك، ودون الإخلال بأحكام هذه الاتفاقية، أثرها فيما يتعلق بالغير؛ ومع ذلك، ودون الإخلال بأحكام هذه الاتفاقية، ينظم قانون الدولة التي يجري فيها التنفيذ كافة المسائل المتعلقة بإجراءات التنفيذ.

المادة ٣

تغيير الملكية أو التسجيل

١ - باستثناء الحالات المنصوص عليها في المادتين ١١ و١٢، لا تسمح الدولة الطرف للمالك، في جميع الحالات الأخرى التي يترتب عليها شطب السفينة من سجلها، بشطب السفينة ما لم يسبق ذلك شطب جميع الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة، أو ما لم يتم الحصول على موافقة خطية من جميع حائزي هذه الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء. ومع ذلك، إذا كان شطب السفينة إلزامياً وفقاً لقانون الدولة الطرف، لسبب آخر غير البيع الطوعي، يتعين إخطار حائزي الرهون أو الرهون غير الحيازية أو الأعباء المسجلة بالشطب المرتقب لتمكينهم من اتخاذ الإجراءات المناسبة لحماية مصالحهم؛ ولا ينفذ الشطب قبل انقضاء فترة زمنية معقولة لا تقل عن ثلاثة أشهر من تاريخ إخطار هؤلاء الحائزين بذلك إلا بموافقة الحائزين.

٢ - دون الإخلال بالفقرة ٥ من المادة ١٢، لا تكون السفينة التي سجلت أو كانت مسجلة في دولة طرف مؤهلة للتسجيل في دولة طرف أخرى ما لم:

- (أ) تصدر الدولة الأولى شهادة تفيد شطب السفينة من السجل؛ أو  
(ب) تصدر الدولة الأولى شهادة تفيد أن السفينة ستشطب من السجل فور إجراء التسجيل الجديد. ويكون تاريخ الشطب من السجل هو تاريخ التسجيل الجديد للسفينة.

المادة ٤

الامتيازات البحرية

١ - يترتب امتياز بحري على السفينة في مواجهة مالك السفينة، أو مستأجر السفينة عارية، أو مدير أو متعهد السفينة ضماناً للمطالبات التالية:

الاتفاقية الدولية للامتيازات والرهون البحرية، ١٩٩٢

إن الدول الأطراف في هذه الاتفاقية،

إذ تدرك الحاجة إلى تحسين شروط تمويل السفن وتنمية الأساطيل التجارية الوطنية،

وإذ تسلّم باستصواب التوحيد الدولي في مجال الامتيازات والرهون البحرية، وبالتالي

اقتناعاً منها بضرورة وجود صك قانوني دولي ينظم الامتيازات والرهون البحرية،

قررت إبرام اتفاقية لهذه الغاية وبالتالي فقد اتفقت على ما يلي:

المادة ١

الاعتراف بالرهون والرهون غير الحيازية والأعباء وتنفيذها

تكون الرهون والرهون غير الحيازية والأعباء المماثلة لها في طبيعتها القابلة للتسجيل، وهي الأعباء المماثلة لها في طبيعتها القابلة للتسجيل التي سيشار إليها فيما بعد باسم "الأعباء"، المطبقة على السفن البحرية، ممتزفاً بها وواجبة التنفيذ في الدول الأطراف بشرط:

(أ) أن تكون هذه الرهون والرهون غير الحيازية والأعباء قد وقعت وسجلت وفقاً لقانون الدولة المسجلة فيها السفينة؛

(ب) أن يباح للكافة الاطلاع على السجل وأية صكوك يشترط إيداعها لدى أمين السجل وفقاً لقانون الدولة المسجلة فيها السفينة، وأن يكون الحصول على مستخرجات من السجل وعلى نسخ من هذه الصكوك ممكناً من أمين السجل؛ و

(ج) أن ينص في السجل أو أية صكوك أشير إليها في الفقرة الفرعية (ب) على ما يلي على الأقل: اسم وعنوان الشخص الذي تقرر الرهن أو الرهن غير الحيازي أو العباء لصالحه أو أنه صدر لحامله، والمبلغ الأقصى المضمون، إذا كان ذلك شرطاً من شروط قانون دولة التسجيل أو أن هذا المبلغ محدد في الصك المنشئ للرهن أو الرهن غير الحيازي أو العباء، والتاريخ، وغير ذلك من التفاصيل التي من شأنها، وفقاً لقانون دولة التسجيل، أن تحدد مرتبته إزاء غيره من الرهون والرهون غير الحيازية والأعباء المسجلة.

[ ARABIC TEXT — TEXTE ARABE ]

الاتفاقية الدولية  
للامتيازات والرهن البحرية،

١٩٩٣



الأمم المتحدة

١٩٩٣

## 1993年船舶优先权和抵押权国际公约

本公约各缔约国，  
认识到改善船舶融资条件和发展国家商船队的必要性，  
确认宜在船舶优先权和抵押权领域实现国际统一性，因此  
确信需要制订一项关于船舶优先权和抵押权的国际法律文书，  
决定为此缔结一项公约，并因此协议如下：

### 第 1 条

#### 抵押权、“质权”及担保物权的承认和执行

对海运船舶的抵押权、“质权”和性质相同的应登记担保物权(以下简称担保物权)，如符合下述条件，应在缔约国得到承认和执行：

- (a) 此种抵押权、“质权”和担保物权已根据船舶登记国法律设定和登记；
- (b) 登记册和根据船舶登记国法律需要交存于登记处的任何文书均公开供公众查验，而且，登记册摘要及这类文书的副本可向登记处索取；和
- (c) 登记册或 (b) 款中提到的任何文书中至少载明在其名下设定抵押权、“质权”或担保物权者的姓名和地址，或已向持有人颁发，登记国法律要求载明的最大担保金额，或者，该金额已在设立抵押权、“质权”或担保物权的文书中载明，以及按照登记国法律用以确定相对于其他已登记之抵押权、“质权”和担保物权的排列次序的日期和其他事项。

### 第 2 条

#### 抵押权、“质权”和担保物权的排列次序和效力

已登记的抵押权、“质权”或担保物权彼此间的排列次序及其在不妨害本公约规定的条件下对第三方的效力应根据登记国法律确定；然而，在不妨害本公约规定

的条件下,与执行程序有关的所有事项均应遵守执行国法律的规定。

### 第 3 条

#### 所有权或登记的变更

1. 除第11条和第12条规定的情况外,在所有其他将导致船舶从一缔约国登记册中被注销登记的情况下,该缔约国不得允许所有人注销对船舶的登记,除非事先已注销了所有已登记的抵押权、“质权”或担保物权的登记,或已得到这种抵押权、“质权”或担保物权所有人的书面同意。但是,在非属船舶自愿出售而按照缔约国法律必须注销船舶登记的情形下,所有已登记的抵押权、“质权”或担保物权所有人应该得到将予注销登记的通知,以使这些拥有人能够采取适当行动保护他们的利益;除非拥有人同意,否则这种注销登记的执行不应早于一段合理期间结束以后,这段期间不应少于对上述拥有人发出有关通知后三个月。

2. 在不妨害第12条第5款的情况下,已在一缔约国登记的船舶不得在另一缔约国登记,除非:

- (a) 已由原登记国颁发证件,表明该船已注销登记;或
- (b) 已由原登记国颁发证件,表明该船在重新登记的同时将立即注销原登记。注销登记的日期就是该船重新登记的日期。

### 第 4 条

#### 船舶优先权

1. 对船舶所有人、光船承租人、船舶管理人或经营人的下述各项索赔可通过对船舶的优先权得到担保:

- (a) 就船长、高级船员和其他船上在编人员由于在船上任职而应得到的工资和其他款项的索赔,包括遣返费用和应为他们支付的社会保险费;
- (b) 就直接与船舶营运有关的、无论是在陆地或水上发生的人身伤亡提出的索赔;
- (c) 就船舶的救助报酬提出的索赔;

- (d) 就港口、运河和其他水路规费和引航费提出的索赔；
- (e) 根据侵权行为提出的索赔，该索赔是由于船舶营运直接造成的有形灭失或损坏所引起的，但不包括船舶所载运的货物、集装箱和旅客物品的灭失或损坏。

2. 由于以下原因引起或造成的第1款(b)项和(e)项中规定的索赔不得以船舶优先权予以担保：

- (a) 与海上承运石油或其他危险或有毒物质有关的损害，已有国际公约或国家法律规定严格的赔偿责任以及强制保险或其他为索赔担保的手段，可据以向索赔人支付赔偿的；或
- (b) 核燃料或放射性产品或废料的放射性或放射性兼有毒性、爆炸性或其他危险特性。

## 第 5 条

### 船舶优先权的优先顺序

1. 第4条所列船舶优先权应优先于已登记的抵押权、“质权”和担保物权、任何其他索赔均不得优先于此类船舶优先权或优先于符合第1条规定的抵押权、“质权”或担保物权，但第12条第3款和第4款所规定者除外。

2. 第4条所列船舶优先权应按顺序排列，但由船舶优先权所担保的关于船舶的救助报酬的索赔应优先于引起该船舶优先权的作业之前对船舶提出的任何其他船舶优先权。

3. 第4条第1款(a)、(b)、(d)和(e)各项中所列船舶优先权相互之间，应按相同的顺序排列。

4. 由船舶优先权担保的关于船舶的救助报酬的索赔应按所担保的索赔发生的时间逆序排列。这项索赔应被视为在每一救助作业结束之日即已产生。

## 第 6 条

### 其他船舶优先权

每一缔约国均可按照其法律规定其他船舶优先权,以担保除第4条所规定者之外的对船舶的所有人、光船承租人、船舶管理人或经营人的索赔,但这些船舶优先权:

- (a) 应遵守第8条、第10条和第12条的规定;
- (b) 应在下列时间消灭:
  - (一) 自其担保的索赔发生后六个月的期间届满时,除非这一期间届满之前该船舶已被扣留或扣押,而且这一扣留或扣押导致强制出售,或
  - (二) 该船舶出售给善意购船人后60天的期间届满时,该期间自按照船舶登记国法律在出售后进行出售登记之日起算;以上列两个期间中先届满者为准,而且
- (c) 应排列在第4条所列的船舶优先权和符合第1条规定的已登记的抵押权、“质权”或担保物权之后。

## 第 7 条

### 留置权

1. 每一缔约国均可按照其法律给予下述船舶占有人以船舶留置权:
  - (a) 造船厂,以担保与造船有关的索赔;或
  - (b) 修船厂,以担保与修船有关的索赔,包括在其占有期间进行的船舶改建;
2. 在船舶不再为造船厂和修船厂所占有时,这种船舶留置权应予取消,但船舶由于被扣留或扣押的原因除外。



## 第 8 条

### 船舶优先权的特性

除第12条规定的情况外,船舶优先权随船舶存在而存在,而不论船舶的所有权或登记或船旗有何变更。

## 第 9 条

### 船舶优先权的时效

1. 第4条所列船舶优先权一年后即行消灭,除非在这一期限终止前,船舶已被扣留或扣押,而这种扣留和扣押导致该船舶的强制出售。

2. 第1款所述一年期限:

(a) 对于第4条第1款(a)项所列船舶优先权,自索赔人从船上离职之时起算;

(b) 对于第4条第1款(b)至(e)项所列船舶优先权,自所担保的索赔产生之时起算;

而且这一期限不得中止或中断,但法律不允许扣留或扣押船舶的期间不得计算在内。

## 第 10 条

### 转让和代位

1. 第4条所列船舶优先权所担保的索赔发生转让或代位,将同时造成该项船舶优先权的转让或代位。

2. 拥有船舶优先权的索赔人不得对根据保险合同向船舶所有人支付的保险赔偿金取得代位求偿。

## 第 11 条

### 关于强制出售的通知

1. 在一缔约国强制出售船舶之前,该国主管当局应保证按本条规定向下述各方发出通知:

- (a) 登记国负责登记当局;
- (b) 未向持有人颁发的已登记抵押权、“质权”或担保物权的所有拥有人;
- (c) 已向持有人颁发的已登记抵押权、“质权”或担保物权的所有拥有人,和第4条所列船舶优先权的所有拥有人;但以进行强制出售的主管当局收到他们各自的索赔通知为条件;以及
- (d) 已登记的船舶所有人。

2. 这种通知应当至少在强制出售前三十天发出,并应包括下列内容:

- (a) 强制出售的时间和地点以及由实施程序的缔约国决定的、足以保护有权得到通知者利益的有关强制出售或导致强制出售程序的事项;或
- (b) 无法确切决定强制出售之时间和地点的情形下的约略时间和预期地点以及由实施程序的缔约国当局确定的、足以保护有权得到通知者利益的有关强制出售的事项。

如果已按照(b)项发出通知,则在强制出售的确切时间和地点确知后即应再发通知,但无论如何,该通知的发出不得晚于强制出售前七天。

3. 本条第2款所指通知应采取书面形式,并以签收邮件或能确认收悉的任何电子或其他适当手段发给已知的第1款所指有关人员。此外,通知应在进行强制出售的国家报刊上公布,如果进行强制出售的当局认为适当,也应在其他出版物上公布。

## 第 12 条

### 强制出售的效力

1. 船舶一旦在一个缔约国被强制出售,除经抵押权、“质权”或担保物权拥有

人同意由船舶购买人承担外，所有已登记的抵押权、“质权”或担保物权以及所有船舶优先权和无论任何性质的其他债权均不再与该船有关，但必须符合下列条件：

- (a) 出售时，船舶在该缔约国管辖范围之内；以及
- (b) 出售系根据该国法律和第11条和本条的规定进行。

2. 由于扣留或扣押和随后船舶出售引起的费用和开支应在出售所得款项中首先支付。这些费用和开支应包括特别是船舶被扣留或扣押之时起所引起的船舶维修保养费用和船员生活费用以及第4条第1款(a)项所指工资、其他款项和费用。出售所得的余下部分应按本公约的规定以满足有关各项索赔的程度进行分配。在所有索赔人都得到满足后，出售所得如果尚有任何剩余，应交付船舶所有人，并且该款项应可自由转移。

3. 缔约国可在本国法律中规定，在公共当局为航行安全或保护海洋环境而清除的搁浅或沉没船舶被强制出售的情况下，在由该船舶的船舶优先权担保的所有其他索赔得到满足之前，应首先从出售所得中支付此种清除费用。

4. 如在强制出售时，船舶为一造船厂或修船厂所占有并按照出售地所在缔约国法律享有留置权，这种造船厂或修船厂必须向买方交出其占有的船舶，但有权在第4条所指船舶优先权拥有人的索赔得到满足后，从售船所得中得到赔偿。

5. 当在某一缔约国登记的船舶在任一缔约国成为强制出售的标的时，主管当局应按购船人的要求开具证书，说明除购船人所承担者外，该船之出售不附带任何已登记的抵押权、“质权”或担保物权以及一切船舶优先权和其他债权，但必须符合第1款(a)和(b)项的要求。在出示这种证明时，登记处必须注解除购船人承担者外所有已登记的抵押权、“质权”或担保物权，并以购船人的名义登记此船或视情况为重新登记开具一份注销登记证明书。

6. 缔约国应当保证强制出售所得的任何款项均可实际得到并能自由转移。

### 第 13 条

#### 适用范围

1. 除本公约另有规定外，本公约的规定适用于所有在缔约国或非缔约国登记

的海船，但后者的船舶必须是受缔约国管辖的。

2. 本公约中的任何规定均不得对国家所有或经营并且仅充作政府非商业性服务的任何船舶产生任何权利或对其行使任何权利。

#### 第 14 条

##### 缔约国间的联系

就本公约第3条、第11条和第12条的规定而言，缔约国主管当局有权彼此直接联系。

#### 第 15 条

##### 公约的冲突

本公约的任何规定不得影响规定责任限制的任何国际公约或使其生效的国内法律的适用。

#### 第 16 条

##### 船旗的暂行变换

如果在一国登记的海船被准予临时改悬另一国国旗，应适用下列规定：

- (a) 就本条而言，本公约中提及的“船舶登记国”或“登记国”应被视为在船舶刚换船旗前的船舶登记国，提到的“负责登记的当局”应视为在该国负责登记的当局。
- (b) 就已登记的抵押权、“质权”和担保物权的承认而言，登记国的法律具有决定作用。
- (c) 登记国应当要求在其登记册中载有相互参照的项目，指明船舶被批准暂时悬挂其国旗的国家，同样，准许船舶暂时悬挂其国旗的国家也应要求负责船舶记录的当局在记录中以相互参照项目指明该登记国。
- (d) 缔约国不得准许在该国登记的船舶临时悬挂另一国的国旗，除非该船

船所有已登记的抵押权、“质权”或担保物权已得到补偿，或者已获得所有这些抵押权、“质权”或担保物权的持有人的书面同意。

- (e) 有关第11条的通知也应提供给准许船舶暂时悬挂其国旗的国家负责船舶记录的主管当局。
- (f) 按照第12条第5款出示注销登记时，批准船舶暂时悬挂其国旗的国家负责船舶记录的当局应按购船人的要求，开具一份悬挂该国国旗权利已被取消的相应的证明。
- (g) 本公约中任何规定不应理解为对缔约国强加任何义务，准许外国船暂时悬挂其国旗或本国船舶暂时悬挂外国国旗。

### 第 17 条

#### 保存者

本公约应由联合国秘书长保存。

### 第 18 条

#### 签署、批准、接受、核准和加入

1. 本公约应自1993年9月1日至1994年8月31日在联合国总部向任何国家开放以供签署，此后继续开放以供加入。
2. 各国可按照下列方式表示同意接受本公约的约束：
  - (a) 签署并对批准、接受或核准无保留；或
  - (b) 签署而有待批准、接受或核准，随后予以批准、接受或核准，或
  - (c) 加入。
3. 签署、接受、核准或加入须向保存者交存相应的文件，方为有效。

## 第 19 条

### 生 效

1. 本公约应在有10个国家已经表示同意接受本公约约束之日起六个月后生效。
2. 对于在本公约生效条件满足后才示明同意接受本公约约束的国家,这种同意应自示明之日起三个月后生效。

## 第 20 条

### 修订和修正

1. 经三分之一的缔约国请求,联合国秘书长应召开缔约国会议,以修订或修正本公约。
2. 对在本公约修正案生效后表示同意接受本公约约束的,这种同意应视为适用经修正的公约。

## 第 21 条

### 退 出

1. 任何缔约国,在本公约对其生效后,可随时退出。
2. 退出应向保存者交存退出的文件。
3. 退出应于保存者收到退出文件一年后或该退出文件中规定的更长期限后生效。

## 第 22 条

### 文 字

本公约正本一份,用阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文写成,各种

文本具有同等效力。

一九九三年五月六日订于日内瓦。

为此，各国政府正式授权的下列具名代表，特签署本公约，以昭信守。

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

INTERNATIONAL CONVENTION ON MARITIME LIENS AND MORTGAGES, 1993

The States Parties to this Convention,

Conscious of the need to improve conditions for ship financing and the development of national merchant fleets,

Recognizing the desirability of international uniformity in the field of maritime liens and mortgages, and therefore

Convinced of the necessity for an international legal instrument governing maritime liens and mortgages,

Have decided to conclude a Convention for this purpose and have therefore agreed as follows:

*Article 1. Recognition and enforcement of mortgages, "hypothèques" and charges*

Mortgages, "hypothèques" and registrable charges of the same nature, which registrable charges of the same nature will be referred to hereinafter as "charges", effected on seagoing vessels shall be recognized and enforceable in States Parties provided that:

(a) Such mortgages, "hypothèques" and charges have been effected and registered in accordance with the law of the State in which the vessel is registered;

(b) The register and any instruments required to be deposited with the registrar in accordance with the law of the State in which the vessel is registered are open to public inspection, and that extracts from the register and copies of such instruments are obtainable from the registrar; and

(c) Either the register or any instruments referred to in subparagraph (b) specifies at least the name and address of the person in whose favour the mortgage, "hypothèque" or charge has been effected or that it has been issued to bearer, the maximum amount secured, if that is a requirement of the law of the State of registration or if that amount is specified in the instrument creating the mortgage, "hypothèque" or charge, and the date and other particulars which, according to the law of the State of registration, determine the ranking in relation to other registered mortgages, "hypothèques" and charges.

*Article 2. Ranking and effects of mortgages, "hypothèques" and charges*

The ranking of registered mortgages, "hypothèques" or charges as between themselves and, without prejudice to the provisions of this Convention, their effect in regard to third parties shall be determined by the law of the State of registration; however, without prejudice to the provisions of this Convention, all matters relating to the procedure of enforcement shall be regulated by the law of the State where enforcement takes place.



*Article 3. Change of ownership or registration*

1. With the exception of the cases provided for in articles 11 and 12, in all other cases that entail the deregistration of the vessel from the register of a State Party, such State Party shall not permit the owner to deregister the vessel unless all registered mortgages, “hypothèques” or charges are previously deleted or the written consent of all holders of such mortgages, “hypothèques” or charges is obtained. However, where the deregistration of the vessel is obligatory in accordance with the law of a State Party, otherwise than as a result of a voluntary sale, the holders of registered mortgages, “hypothèques” or charges shall be notified of the pending deregistration in order to enable such holders to take appropriate action to protect their interests; unless the holders consent, the deregistration shall not be implemented earlier than after a lapse of a reasonable period of time which shall be not less than three months after the relevant notification to such holders.

2. Without prejudice to article 12, paragraph 5, a vessel which is or has been registered in a State Party shall not be eligible for registration in another State Party unless either:

(a) A certificate has been issued by the former State to the effect that the vessel has been deregistered; or

(b) A certificate has been issued by the former State to the effect that the vessel will be deregistered with immediate effect, at such time as the new registration is effected. The date of deregistration shall be the date of the new registration of the vessel.

*Article 4. Maritime liens*

1. Each of the following claims against the owner, demise charterer, manager or operator of the vessel shall be secured by a maritime lien on the vessel:

(a) Claims for wages and other sums due to the master, officers and other members of the vessel's complement in respect of their employment on the vessel, including costs of repatriation and social insurance contributions payable on their behalf;

(b) claims in respect of loss of life or personal injury occurring, whether on land or on water, in direct connection with the operation of the vessel;

(c) claims for reward for the salvage of the vessel;

(d) claims for port, canal, and other waterway dues and pilotage dues;

(e) claims based on tort arising out of physical loss or damage caused by the operation of the vessel other than loss of or damage to cargo, containers and passengers' effects carried on the vessel.

2. No maritime lien shall attach to a vessel to secure claims as set out in subparagraphs (b) and (e) of paragraph 1 which arise out of or result from:

(a) Damage in connection with the carriage of oil or other hazardous or noxious substances by sea for which compensation is payable to the claimants pursuant to international conventions or national law providing for strict liability and compulsory insurance or other means of securing the claims; or

(b) The radioactive properties or a combination of radioactive properties with toxic, explosive or other hazardous properties of nuclear fuel or of radioactive products or waste.

*Article 5. Priority of maritime liens*

1. The maritime liens set out in article 4 shall take priority over registered mortgages, “hypothèques” and charges, and no other claim shall take priority over such maritime liens or over such mortgages, “hypothèques” or charges which comply with the requirements of article 1, except as provided in paragraph 3 and 4 of article 12.

2. The maritime liens set out in article 4 shall rank in the order listed, provided however that maritime liens securing claims for reward for the salvage of the vessel shall take priority over all other maritime liens which have attached to the vessel prior to the time when the operations giving rise to the said liens were performed.

3. The maritime liens set out in each of subparagraphs (a), (b), (d) and (e) of paragraph 1 of article 4 shall rank *pari passu* as between themselves.

4. The maritime liens securing claims for reward for the salvage of the vessel shall rank in the inverse order of the time when the claims secured thereby accrued. Such claims shall be deemed to have accrued on the date on which each salvage operation was terminated.

*Article 6. Other maritime liens*

Each State Party may, under its law, grant other maritime liens on a vessel to secure claims, other than those referred to in article 4, against the owner, demise charterer, manager or operator of the vessel, provided that such liens:

(a) Shall be subject to the provisions of articles 8, 10 and 12;

(b) Shall be extinguished

(i) after a period of 6 months, from the time when the claims secured thereby arose unless, prior to the expiry of such period, the vessel has been arrested or seized, such arrest or seizure leading to a forced sale; or

(ii) at the end of a period of 60 days following a sale to a bona fide purchaser of the vessel, such period to commence on the date on which the sale is registered in accordance with the law of the State in which the vessel is registered following the sale;

whichever period expires first; and

(c) Shall rank after the maritime liens set out in article 4 and also after registered mortgages, “hypothèques” or charges which comply with the provisions of article 1.

*Article 7. Rights of retention*

1. Each State Party may grant under its law a right of retention in respect of a vessel in the possession of either:

(a) A shipbuilder, to secure claims for the building of the vessel; or

(b) A ship repairer, to secure claims for repair, including reconstruction of the vessel, effected during such possession.

2. Such right of retention shall be extinguished when the vessel ceases to be in the possession of the shipbuilder or ship repairer, otherwise than in consequence of an arrest or seizure.

*Article 8. Characteristics of maritime liens*

Subject to the provisions of article 12, the maritime liens follow the vessel, notwithstanding any change of ownership or of registration or of flag.

*Article 9. Extinction of maritime liens by lapse of time*

1. The maritime liens set out in article 4 shall be extinguished after a period of one year unless, prior to the expiry of such period, the vessel has been arrested or seized, such arrest or seizure leading to a forced sale.

2. The one-year period referred to in paragraph 1 shall commence:

(a) With respect to the maritime lien set out in article 4, paragraph 1 (a), upon the claimant's discharge from the vessel;

(b) With respect to the maritime liens set out in article 4, paragraph 1 (b) to (e), when the claims secured thereby arise;

and shall not be subject to suspension or interruption, provided, however, that time shall not run during the period that the arrest or seizure of the vessel is not permitted by law.

*Article 10. Assignment and subrogation*

1. The assignment of or subrogation to a claim secured by a maritime lien entails the simultaneous assignment of or subrogation to such a maritime lien.

2. Claimants holding maritime liens may not be subrogated to the compensation payable to the owner of the vessel under an insurance contract.

*Article 11. Notice of forced sale*

1. Prior to the forced sale of a vessel in a State Party, the competent authority in such State Party shall ensure that notice in accordance with this article is provided to:

(a) The authority in charge of the register in the State of registration;

(b) All holders of registered mortgages, "hypothèques" or charges which have not been issued to bearer;

(c) All holders of registered mortgages, "hypothèques" or charges issued to bearer and all holders of the maritime liens set out in article 4, provided that the competent authority conducting the forced sale receives notice of their respective claims; and

(d) The registered owner of the vessel.

2. Such notice shall be provided at least 30 days prior to the forced sale and shall contain either:

(a) The time and place of the forced sale and such particulars concerning the forced sale or the proceedings leading to the forced sale as the authority in a State Party conducting the proceedings shall determine is sufficient to protect the interests of persons entitled to notice; or,

(b) If the time and place of the forced sale cannot be determined with certainty, the approximate time and anticipated place of the forced sale and such particulars concerning the forced sale as the authority in a State Party conducting the proceedings shall determine is sufficient to protect the interests of persons entitled to notice.

If notice is provided in accordance with subparagraph (b), additional notice of the actual time and place of the forced sale shall be provided when known but, in any event, not less than seven days prior to the forced sale.

3. The notice specified in paragraph 2 of this article shall be in writing and either given by registered mail, or given by any electronic or other appropriate means which provide confirmation of receipt, to the persons interested as specified in paragraph 1, if known. In addition, the notice shall be given by press announcement in the State where the forced sale is conducted and, if deemed appropriate by the authority conducting the forced sale, in other publications.

#### *Article 12. Effects of forced sale*

1. In the event of the forced sale of the vessel in a State Party, all registered mortgages, "hypothèques" or charges, except those assumed by the purchaser with the consent of the holders, and all liens and other encumbrances of whatsoever nature, shall cease to attach to the vessel, provided that:

(a) At the time of the sale, the vessel is in the area of the jurisdiction of such State; and

(b) The sale has been effected in accordance with the law of the said State and the provisions of article 11 and this article.

2. The costs and expenses arising out of the arrest or seizure and subsequent sale of the vessel shall be paid first out of the proceeds of sale. Such costs and expenses include, inter alia the costs for the upkeep of the vessel and the crew as well as wages, other sums and costs referred to in article 4, paragraph 1 (a), incurred from the time of arrest or seizure. The balance of the proceeds shall be distributed in accordance with the provisions of this Convention, to the extent necessary to satisfy the respective claims. Upon satisfaction of all claimants, the residue of the proceeds, if any, shall be paid to the owner and it shall be freely transferable.

3. A State Party may provide in its law that, in the event of the forced sale of a stranded or sunken vessel following its removal by a public authority in the interest of safe navigation or the protection of the marine environment, the costs of such removal shall be paid out of the proceeds of the sale, before all other claims secured by a maritime lien on the vessel.

4. If at the time of the forced sale the vessel is in the possession of a shipbuilder or of a ship repairer who under the law of the State Party in which the sale takes place enjoys a right of retention, such shipbuilder or ship repairer must surrender possession of the vessel to the purchaser but is entitled to obtain satisfaction of his claim out of the proceeds of sale after the satisfaction of the claims of holders of maritime liens mentioned in article 4.

5. When a vessel registered in a State Party has been the object of a forced sale in any State Party, the competent authority shall, at the request of the purchaser, issue a certificate to the effect that the vessel is sold free of all registered mortgages, "hypothèques" or charges, except those assumed by the purchaser, and of all liens and other encumbrances, provided that the requirements set out in paragraph 1. (a) and (b) have been complied with. Upon production of such certificate, the registrar shall be bound to delete all registered mortgages, "hypothèques" or charges except those assumed by the purchaser, and to register the vessel in the name of the purchaser or to issue a certificate of deregistration for the purpose of new registration, as the case may be.

6. States Parties shall ensure that any proceeds of a forced sale are actually available and freely transferable.

#### *Article 13. Scope of application*

1. Unless otherwise provided in this Convention, its provisions shall apply to all seagoing vessels registered in a State Party or in a State which is not a State Party, provided that the latter's vessels are subject to the jurisdiction of the State Party.

2. Nothing in this Convention shall create any rights in, or enable any rights to be enforced against, any vessel owned or operated by a State and used only on Government non-commercial service.

#### *Article 14. Communication between States Parties*

For the purpose of articles 3, 11 and 12, the competent authorities of the States Parties shall be authorized to correspond directly between themselves.

#### *Article 15. Conflict of conventions*

Nothing in this Convention shall affect the application of any international convention providing for limitation of liability or of national legislation giving effect thereto.

#### *Article 16. Temporary change of flag*

If a seagoing vessel registered in one State is permitted to fly temporarily the flag of another State, the following shall apply:

(a) For the purposes of this article, references in this Convention to the "State in which the vessel is registered" or to the "State of registration" shall be deemed to be references to the State in which the vessel was registered immediately prior to the change of

flag, and references to “the authority in charge of the register” shall be deemed to be references to the authority in charge of the register in that State.

(b) The law of the State of registration shall be determinative for the purpose of recognition of registered mortgages, “hypothèques” and charges.

(c) The State of registration shall require a cross-reference entry in its register specifying the State whose flag the vessel is permitted to fly temporarily; likewise, the State whose flag the vessel is permitted to fly temporarily shall require that the authority in charge of the vessel's record specifies by a cross-reference in the record the State of registration.

(d) No State Party shall permit a vessel registered in that State to fly temporarily the flag of another State unless all registered mortgages, “hypothèques” or charges on that vessel have been previously satisfied or the written consent of the holders of all such mortgages, “hypothèques” or charges has been obtained.

(e) The notice referred to in article 11 shall be given also to the competent authority in charge of the vessel's record in the State whose flag the vessel is permitted to fly temporarily.

(f) Upon production of the certificate of deregistration referred to in article 12, paragraph 5, the competent authority in charge of the vessel's record in the State whose flag the vessel is permitted to fly temporarily shall, at the request of the purchaser, issue a certificate to the effect that the right to fly the flag of that State is revoked.

(g) Nothing in this Convention is to be understood to impose any obligation on States Parties to permit foreign vessels to fly temporarily their flag or national vessels to fly temporarily a foreign flag.

#### *Article 17. Depositary*

This Convention shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

#### *Article 18. Signature, ratification, acceptance, approval and accession*

1. This Convention shall be open for signature by any State at the Headquarters of the United Nations, New York, from 1 September 1993 to 31 August 1994 and shall thereafter remain open for accession.

2. States may express their consent to be bound by this Convention by:

(a) Signature without reservation as to ratification, acceptance or approval; or

(b) Signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval; or

(c) Accession.

3. Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of an instrument to that effect with the depositary.

*Article 19. Entry into force*

1. This Convention shall enter into force 6 months following the date on which 10 States have expressed their consent to be bound by it.

2. For a State which expresses its consent to be bound by this Convention after the conditions for entry into force thereof have been met, such consent shall take effect 3 months after the date of expression of such consent.

*Article 20. Revision and amendment*

1. A conference of States Parties for the purpose of revising or amending this Convention shall be convened by the Secretary-General of the United Nations at the request of one third of the States Parties.

2. Any consent to be bound by this Convention, expressed after the date of entry into force of an amendment to this Convention, shall be deemed to apply to the Convention, as amended.

*Article 21. Denunciation*

1. This Convention may be denounced by any State Party at any time after the date on which this Convention enters into force for that State.

2. Denunciation shall be effected by the deposit of an instrument of denunciation with the depositary.

3. A denunciation shall take effect one year, or such longer period as may be specified in the instrument of denunciation, after the receipt of the instrument of denunciation by the depositary.

*Article 22. Languages*

This Convention is established in a single original in the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic.

Done at Geneva this sixth day of May, one thousand nine hundred and ninety-three.

In Witness Whereof the undersigned being duly authorized by their respective Governments for that purpose have signed this Convention.

[ FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS ]

## CONVENTION INTERNATIONALE DE 1993 SUR LES PRIVILÈGES ET HYPOTHÈQUES MARITIMES

Les Etats parties à la présente Convention,

Conscients de la nécessité d'améliorer les conditions de financement de l'achat de navires et le développement des flottes marchandes nationales,

Reconnaissant l'opportunité d'une uniformité internationale dans le domaine des privilèges et hypothèques maritimes, et par conséquent

Convaincus de la nécessité d'un instrument juridique international régissant les privilèges et hypothèques maritimes,

Ont décidé de conclure une convention à cet effet et sont donc convenus de ce qui suit :

### *Article premier. Reconnaissance et exécution des hypothèques, "mortgages" et droits inscrits*

Les hypothèques, "mortgages" et droits réels de même nature susceptibles d'être inscrits, ces derniers étant désignés ci-après par l'expression "droits inscrits", constitués sur des navires de mer sont reconnus et exécutoires dans les Etats parties à condition :

a) Que ces hypothèques, "mortgages" et droits inscrits aient été constitués et inscrits dans un registre conformément aux lois de l'Etat où le navire est immatriculé;

b) Que le registre et tous actes qui doivent être remis au conservateur conformément aux lois de l'Etat où le navire est immatriculé soient accessibles au public et que la délivrance d'extraits du registre et de copies de ces actes soit exigible du conservateur;

c) Que, soit le registre, soit l'un des actes visés à l'alinéa b) indique à tout le moins le nom et l'adresse du titulaire de l'hypothèque, du "mortgage" ou du droit inscrit ou le fait que cette sûreté a été constituée au porteur, et le montant maximal garanti, si cela est exigé par les lois de l'Etat d'immatriculation ou si ce montant est expressément indiqué dans l'acte portant création de l'hypothèque, du "mortgage" ou du droit, ainsi que la date et les autres mentions qui, conformément aux lois de l'Etat d'immatriculation, en déterminent le rang par rapport aux autres hypothèques, "mortgages" et droits inscrits.

### *Article 2. Rang et effets des hypothèques, "mortgages" et droits inscrits*

Le rang entre eux des hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits et, sous réserve des dispositions de la présente Convention, leurs effets à l'égard des tiers sont déterminés par les lois de l'Etat d'immatriculation; toutefois, sans préjudice des dispositions de la présente Convention, tout ce qui concerne la procédure d'exécution est régi par les lois de l'Etat où elle a lieu.



*Article 3. Changement de propriété ou d'immatriculation*

1. A l'exception des cas prévus aux articles 11 et 12, dans tous les autres cas entraînant la radiation du navire du registre d'immatriculation d'un Etat partie, cet Etat partie n'autorise le propriétaire à faire radier ce navire que si la totalité des hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits est préalablement purgée ou si tous les titulaires de ces hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits ont donné leur consentement par écrit. Toutefois, quand la radiation du navire est obligatoire en vertu de la législation d'un Etat partie, autrement qu'à la suite d'une vente volontaire, notification de la radiation encourue est donnée aux titulaires d'hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits afin qu'ils puissent prendre les mesures voulues pour protéger leurs intérêts; la radiation ne prend effet qu'après l'expiration d'un délai raisonnable qui ne doit pas être inférieur à trois mois à compter de la notification auxdits titulaires, sauf si ces derniers consentent à ce qu'elle prenne effet plus tôt.

2. Sans préjudice du paragraphe 5 de l'article 12, un navire qui est ou qui a été immatriculé dans un Etat partie n'est susceptible d'être immatriculé dans un autre Etat partie que si le premier Etat a délivré :

- a) Soit un certificat attestant que le navire a été radié;
- b) Soit un certificat attestant que le navire sera radié avec effet immédiat à la date à laquelle la nouvelle immatriculation aura lieu. La date de la radiation est la date de la nouvelle immatriculation du navire.

*Article 4. Privilèges maritimes*

1. Chacune des créances suivantes sur le propriétaire, l'affrètement en dévolution, l'armateur gérant ou l'exploitant du navire est garantie par un privilège maritime sur le navire

- a) Les créances pour gages et autres sommes dus au capitaine, aux officiers et autres membres du personnel de bord en vertu de leur engagement à bord du navire, y compris les frais de rapatriement et les cotisations d'assurance sociale payables pour leur compte;
- b) Les créances du chef de mort ou de lésion corporelle survenant, sur terre ou sur eau, en relation directe avec l'exploitation du navire;
- c) Les créances exigibles pour assistance et sauvetage du navire;
- d) Les créances du chef des droits de port, de canal et d'autres voies navigables ainsi que des frais de pilotage;
- e) Les créances délictuelles ou quasi délictuelles en raison de perte ou de dommage matériels causés par l'exploitation du navire, autres que ceux occasionnés à la cargaison, aux conteneurs et aux effets personnels; des passagers transportés à bord du navire.

2. Aucun privilège maritime ne grève le navire pour sûreté des créances visées aux alinéas b) et e) du paragraphe 1 qui proviennent ou résultent

- a) De dommages découlant du transport maritime d'hydrocarbures ou autres substances dangereuses ou nocives, pour lesquels des indemnités sont payables aux créanciers en application de conventions internationales ou de lois nationales qui prévoient un régime de responsabilité objective et une assurance obligatoire ou d'autres moyens de garantir les créanciers; ou

b) Des propriétés radioactives ou d'une combinaison des propriétés radioactives avec des propriétés toxiques, explosives ou autres propriétés dangereuses d'un combustible nucléaire ou de produits ou déchets radioactifs.

*Article 5. Rang des privilèges maritimes*

1. Les privilèges maritimes énumérés à l'article 4 ont priorité sur les hypothèques, "mortgages" et droits inscrits et aucune autre créance n'est préférée à ces privilèges ou aux hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits qui répondent aux prescriptions de l'article premier, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 de l'article 12.

2. Les privilèges maritimes énumérés à l'article 4 prennent rang dans l'ordre qu'ils occupent; toutefois, les privilèges maritimes garantissant les créances exigibles pour assistance et sauvetage du navire ont priorité sur tous les autres privilèges maritimes grevant le navire préalablement à l'accomplissement des opérations qui leur ont donné naissance.

3. Les privilèges maritimes énumérés dans chacun des alinéas a), b), d) et e) du paragraphe 1 de l'article 4 viennent en concours entre eux au marc le franc.

4. Les privilèges maritimes garantissant les créances exigibles pour assistance et sauvetage du navire prennent rang entre eux dans l'ordre inverse de celui où sont nées les créances garanties par ces privilèges. Ces créances sont considérées comme étant nées à la date à laquelle chacune des opérations d'assistance est achevée.

*Article 6. Autres privilèges maritimes*

Tout Etat partie peut, en vertu de sa législation, accorder d'autres privilèges maritimes sur un navire pour garantir des créances, autres que celles qui sont visées à l'article 4, sur le propriétaire, l'affréteur en dévolution, l'armateur gérant ou l'exploitant du navire, à condition que ces privilèges

a) Soient assujettis aux dispositions des articles 8, 10 et 12;

b) S'éteignent :

i) A l'expiration d'un délai de six mois, à dater de la naissance des créances garanties, à moins qu'avant l'expiration de ce délai, le navire n'ait fait l'objet d'une saisie conservatoire ou d'une mesure d'exécution conduisant à une vente forcée; ou

ii) A la fin d'un délai de 60 jours après la vente du navire à un acquéreur de bonne foi, courant à compter de la date à laquelle la vente est enregistrée conformément aux lois de l'Etat dans lequel le navire est immatriculé après la vente;

le délai retenu est le premier qui vient à expiration;

c) Prennent rang après les privilèges maritimes énumérés à l'article 4 et également après les hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits qui répondent aux dispositions de l'article premier.

*Article 7. Droits de rétention*

1. Tout Etat partie peut accorder en vertu de ses lois un droit de rétention portant sur un navire qui se trouve en la possession :

- a) Soit d'un constructeur de navires, pour garantir des créances résultant de la construction du navire;
- b) Soit d'un réparateur de navires, pour garantir des créances résultant de réparations, y compris de la reconstruction du navire, effectuées au cours de la période où il est en sa possession.

2. Ce droit de rétention s'éteint lorsque le navire cesse d'être en la possession du constructeur ou du réparateur de navires, autrement qu'à la suite d'une saisie conservatoire ou d'une mesure d'exécution.

*Article 8. Caractéristiques propres aux privilèges maritimes*

Sous réserve des dispositions de l'article 12, les privilèges maritimes suivent le navire nonobstant tout changement de propriété, d'immatriculation ou de pavillon.

*Article 9. Extinction des privilèges maritimes par prescription*

1. Les privilèges maritimes énumérés à l'article 4 s'éteignent à l'expiration d'un délai d'un an, à moins qu'avant l'expiration de ce délai, le navire n'ait fait l'objet d'une saisie conservatoire ou d'une mesure d'exécution, conduisant à une vente forcée.

2. Le délai d'un an mentionné au paragraphe 1 court :

- a) En ce qui concerne le privilège maritime indiqué à l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 4, à partir du moment où congé est donné à l'ayant-droit;
- b) En ce qui concerne les privilèges maritimes énoncés aux alinéas b) à e) du paragraphe 1 de l'article 4, à partir de la date de la naissance des créances garanties.

ce délai n'est susceptible d'aucune suspension ni interruption; toutefois, il ne court pas tant que la saisie conservatoire ou la mesure d'exécution n'est pas permise par la loi.

*Article 10. Cession et subrogation*

1. La cession d'une créance garantie par l'un des privilèges maritimes ou la subrogation dans les droits du titulaire d'une telle créance comporte simultanément la transmission du privilège.

2. Les créanciers titulaires de privilèges maritimes ne peuvent être subrogés au propriétaire du navire pour ce qui est des indemnités dues à celui-ci en vertu d'un contrat d'assurance.

*Article 11. Notification de la vente forcée*

1. Préalablement à la vente forcée d'un navire dans un Etat partie, l'autorité compétente de cet Etat partie veille à ce qu'une notification soit adressée conformément au présent article :

- a) A l'autorité chargée du registre dans l'Etat d'immatriculation;
- b) A tous les titulaires d'hypothèques, de "mortgages" ou de droits inscrits qui n'ont pas été constitués au porteur;
- c) A tous les titulaires d'hypothèques, de "mortgages" ou de droits inscrits constitués au porteur et à tous les titulaires de privilèges maritimes énumérés à l'article 4, sous réserve que l'autorité compétente chargée de procéder à la vente forcée reçoive notification de leurs créances respectives;
- d) Au propriétaire du navire, dont le nom est inscrit au registre.

2. Cette notification est adressée au moins 30 jours avant la vente forcée et mentionne :

- a) Soit la date et le lieu de la vente forcée et les renseignements concernant la vente forcée ou la procédure aboutissant à celle-ci que l'autorité de l'Etat partie chargée de la procédure juge suffisants pour protéger les intérêts des personnes habilitées à recevoir notification;
- b) Soit, si le lieu et la date de la vente forcée ne peuvent être déterminés avec certitude, la date approximative et le lieu prévu de la vente forcée ainsi que les renseignements concernant celle-ci que l'autorité de l'Etat partie chargée de la procédure juge suffisants pour protéger les intérêts des personnes habilitées à recevoir notification.

Dans l'éventualité évoquée à l'alinéa b) ci-dessus, notification supplémentaire de la date et du lieu effectifs de la vente forcée est donnée dès que ces date et lieu sont connus mais, en tout état de cause, sept jours au moins avant la vente forcée.

3. La notification spécifiée au paragraphe 2 du présent article est adressée par écrit soit en courrier recommandé, soit par tout moyen de communication électronique ou autre moyen approprié donnant lieu à un accusé de réception, aux personnes intéressées visées au paragraphe 1, si elles sont connues. En outre, la notification est publiée par voie de presse dans l'Etat où la vente forcée est réalisée et, si les autorités réalisant la vente forcée le jugent utile, dans d'autres publications.

*Article 12. Effets de la vente forcée*

1. En cas de vente forcée du navire dans un Etat partie, la totalité des hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits, à l'exception de ceux que l'acheteur a pris en charge avec le consentement des titulaires, et tous les privilèges et autres charges de quelque nature que ce soit cessent de grever le navire, à condition :

- a) Qu'au moment de la vente le navire se trouve dans la zone relevant de la juridiction de cet Etat;
- b) Que la vente ait été réalisée conformément aux lois dudit Etat et aux dispositions de l'article 11 et du présent article.

2. Les frais et dépenses provoqués par la saisie conservatoire ou par la mesure d'exécution et par la vente qui l'a suivie sont payés les premiers par prélèvement sur le produit de la vente. Ces frais et dépenses comprennent notamment les frais de conservation du navire et d'entretien de l'équipage, ainsi que les gages, autres sommes et frais mentionnés à l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 4, encourus depuis la date de la saisie conservatoire ou de la mesure d'exécution. Le solde du produit de la vente est distribué conformément aux dispositions de la présente Convention, à due concurrence des créances respectives. Après désintéressement de tous les créanciers, le reliquat éventuel du produit de la vente est versé au propriétaire et peut être librement transféré.

3. Un Etat partie peut prévoir dans sa législation qu'en cas de vente forcée d'un navire échoué ou coulé suite à l'enlèvement de celui-ci par une autorité publique aux fins de la sécurité de la navigation ou de la protection du milieu marin, les frais de cet enlèvement sont prélevés sur le produit de la vente par préférence à toutes les autres créances garanties par un privilège maritime sur le navire.

4. Si au moment de la vente forcée le navire est en la possession d'un constructeur ou d'un réparateur de navires qui, en vertu des lois de l'Etat partie dans lequel la vente a lieu, jouit d'un droit de rétention, le constructeur ou le réparateur de navires doit abandonner la possession du navire à l'acheteur mais est habilité à obtenir le règlement de sa créance sur le produit de la vente après que les créances des titulaires des privilèges maritimes mentionnés à l'article 4 ont été honorées.

5. Lorsqu'un navire immatriculé dans un Etat partie a fait l'objet d'une vente forcée dans tout Etat partie, l'autorité compétente délivre, à la demande de l'acheteur, un certificat attestant que le navire est vendu libre de toutes hypothèques, tous "mortgages" ou tous droits inscrits, à l'exception de ceux que l'acheteur a pris en charge, et de tous privilèges et autres charges, sous réserve que les conditions mentionnées aux alinéas a) et b) du paragraphe 1 aient été respectées. Sur production de ce certificat, le conservateur est tenu de radier la totalité des hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits, à l'exception de ceux que l'acheteur a pris en charge, et d'immatriculer le navire au nom de l'acheteur ou de délivrer un certificat de radiation aux fins de la nouvelle immatriculation, selon le cas.

6. Les Etats parties veillent à ce que tout produit d'une vente forcée soit effectivement disponible et librement transférable.

### *Article 13. Champ d'application*

1. Sauf stipulations contraires de la présente Convention, ses dispositions s'appliquent à tous les navires de mer immatriculés dans un Etat partie, ou dans un autre Etat dès lors que les navires de ce dernier relèvent de la juridiction d'un Etat partie.

2. Aucune disposition de la présente Convention ne crée de droits, ni ne permet l'exécution de droits sur un navire appartenant à un Etat ou exploité par lui et exclusivement affecté à un service public non commercial.

*Article 14. Communications entre Etats parties*

Aux fins des articles 3, 11 et 12, les autorités compétentes des Etats parties sont habilitées à correspondre directement entre elles.

*Article 15. Conflit de conventions*

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte à l'application d'une convention internationale prévoyant une limitation de la responsabilité ou d'une législation nationale lui donnant effet.

*Article 16. Changement temporaire de pavillon*

Si un navire de mer immatriculé dans un Etat est autorisé à battre temporairement le pavillon d'un autre Etat, les dispositions suivantes s'appliquent :

a) Aux fins du présent article, les mentions dans la présente Convention de "l'Etat où le navire est immatriculé" ou de "l'Etat d'immatriculation" sont considérées comme désignant l'Etat où le navire était immatriculé, immédiatement avant le changement de pavillon et la mention de "l'autorité compétente chargée du registre" est considérée comme désignant l'autorité compétente chargée du registre d'immatriculation dans cet Etat;

b) Les lois de l'Etat d'immatriculation sont déterminantes aux fins de la reconnaissance des hypothèques, "mortgages" et droits inscrits;

c) L'Etat d'immatriculation requiert qu'il soit porté dans son registre une mention indiquant l'Etat dont le navire est autorisé à battre temporairement le pavillon; de même, l'Etat dont le navire est autorisé à battre temporairement le pavillon requiert que l'autorité chargée de l'inscription du navire mentionne dans son registre l'Etat d'immatriculation;

d) Aucun Etat partie n'autorise un navire immatriculé dans cet Etat à battre temporairement le pavillon d'un autre Etat à moins que la totalité des hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits sur ce navire n'ait préalablement été purgée ou que les titulaires de la totalité de ces hypothèques, "mortgages" ou droits inscrits n'aient donné leur consentement par écrit;

e) La notification visée à l'article 11 est adressée également à l'autorité compétente chargée de l'inscription du navire dans l'Etat dont le navire est autorisé à battre temporairement le pavillon;

f) Sur production du certificat de radiation visé au paragraphe 5 de l'article 12, l'autorité compétente chargée de l'inscription du navire dans l'Etat dont le navire est autorisé à battre temporairement le pavillon délivre, à la demande de l'acheteur, un certificat attestant que le droit de battre le pavillon de cet Etat est révoqué;

g) Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme imposant aux Etats parties l'obligation d'autoriser des navires étrangers à battre temporairement leur pavillon, ou des navires nationaux à battre temporairement un pavillon étranger.

*Article 17. Dépositaire*

La présente Convention est déposée auprès du Secrétaire général de l'organisation des Nations Unies.

*Article 18. Signature, ratification, acceptation, approbation et adhésion*

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats au Siège de l'organisation des Nations Unies, à New York, du 1er septembre 1993 au 31 août 1994. Elle reste ensuite ouverte à l'adhésion.

2. Les Etats peuvent exprimer leur consentement à être liés par la présente Convention par :

- a) Signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation;
- b) Signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) Adhésion.

3. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument à cet effet auprès du dépositaire.

*Article 19. Entrée en vigueur*

1. La présente Convention entrera en vigueur 6 mois après la date à laquelle 10 Etats auront exprimé leur consentement à être liés par elle.

2. Pour un Etat qui exprime son consentement à être lié par la présente Convention après que les conditions de son entrée en vigueur ont été remplies, ce consentement prendra effet 3 mois après la date à laquelle il aura été exprimé.

*Article 20. Révision et amendement*

1. Le Secrétaire général de l'organisation des Nations Unies convoque une Conférence des Etats parties pour réviser ou modifier la présente Convention, à la demande d'un tiers des Etats parties.

2. Tout consentement à être lié par la présente Convention exprimé après la date d'entrée en vigueur d'un amendement à la présente Convention est réputé s'appliquer à la Convention telle que modifiée.

*Article 21. Dénonciation*

1. La présente Convention peut être dénoncée par l'un quelconque des Etats parties à tout moment, après la date à laquelle la présente Convention entre en vigueur à l'égard de cet Etat.

2. La dénonciation s'effectue au moyen du dépôt d'un instrument de dénonciation auprès du dépositaire.

3. La dénonciation prend effet un an après la date à laquelle le dépositaire a reçu l'instrument de dénonciation ou à l'expiration de tout délai plus long énoncé dans cet instrument.

*Article 22. Langues*

La présente Convention est établie en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, tous les textes faisant également foi.

Fait à Genève ce six mai mil neuf cent quatre-vingt-treize.

En Foi de Quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont apposé leur signature sous la présente Convention.



[ RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE ]

МЕЖДУНАРОДНАЯ КОНВЕНЦИЯ О МОРСКИХ ЗАЛОГАХ И ИПОТЕКАХ 1993 ГОДА

Государства - участники настоящей Конвенции,

сознавая необходимость улучшения условий для финансирования судов и развития национального торгового флота,

признавая желательность обеспечения международной унификации в области морских залогов и ипотек и поэтому

будучи убеждены в необходимости принятия международно-правового документа, регулирующего морские залогов и ипотеки,

приняли решение заключить Конвенцию с этой целью и соответственно договорились о нижеследующем:

Статья 1

Признание и принудительное осуществление  
ипотек и обременений

Ипотеки ("mortgages", "hypothèques") и регистрируемые обременения того же характера, причем регистрируемые обременения того же характера далее именуется "обременения", устанавливаемые в отношении морских судов, признаются и подлежат принудительному осуществлению в Государствах-участниках при условии, что:

- a) такие ипотеки и обременения установлены и занесены в реестр в соответствии с законодательством государства, в котором зарегистрировано судно;
- b) реестр и любые документы, подлежащие сдаче на хранение регистрирующему органу в соответствии с законодательством государства, в котором зарегистрировано судно, открыты для публичной проверки, а выписки из реестра и копии таких документов могут быть получены от регистрирующего органа; и
- c) в реестре или любых документах, упомянутых в пункте b), содержатся, по крайней мере, имя и адрес лица, в пользу которого установлены ипотека или обременение, или отметка о том, что они установлены на предъявителя, а также указана максимальная сумма обеспечения, если этого требует законодательство государства регистрации или если эта сумма указана в документе, устанавливающим ипотеку или обременение, дата и другая информация, которая в соответствии с законодательством государства регистрации определяет очередность удовлетворения относительно других зарегистрированных ипотек и обременений.

Статья 2

Очередность удовлетворения и последствия ипотек и обременений

Очередность удовлетворения зарегистрированных ипотек или обременений относительно друг друга и, без ущерба для положений настоящей Конвенции, их последствия для третьих сторон определяются законодательством государства регистрации; однако, без ущерба для положений настоящей Конвенции, все вопросы, касающиеся процедуры принудительного осуществления, регулируются законодательством государства, где это осуществление имеет место.

Статья 3

Переход права собственности или изменение регистрации

1. За исключением случаев, предусмотренных в статьях 11 и 12, во всех других случаях, влекущих за собой исключение судна из реестра Государства-участника, такое Государство-участник не разрешает собственнику исключить судно из своего реестра до тех пор, пока из него не будут исключены все зарегистрированные ипотеки или обременения или пока не будет получено письменное согласие всех держателей таких ипотек или обременений. Однако если в соответствии с законодательством Государства-участника исключение судна из реестра производится в обязательном порядке, помимо случаев добровольной продажи, то держателям зарегистрированных ипотек или обременений направляется уведомление о предстоящем исключении судна из реестра, с тем чтобы такие держатели приняли надлежащие меры для защиты своих интересов; если только не было получено согласия этих держателей, исключение из реестра производится лишь по истечении разумного периода времени, составляющего не менее трех месяцев после соответствующего уведомления таких держателей.

2. Без ущерба для положений пункта 5 статьи 12 судно, вносимое или внесенное в реестр в Государстве-участнике, не подлежит регистрации в другом Государстве-участнике, за исключением случаев, когда:

- a) первое государство выдало свидетельство, удостоверяющее, что судно исключено из реестра; или
- b) первое государство выдало свидетельство, удостоверяющее, что судно будет незамедлительно исключено из реестра в тот момент, когда будет произведена новая регистрация. Дата исключения из реестра является датой новой регистрации судна.

Статья 4

Морские залоги

1. Каждый из следующих видов требований к собственнику, фрахтователю по димайз-чартеру, управляющему или оператору судна обеспечивается морским залогом в отношении судна:

- a) требования в отношении заработной платы и других сумм, причитающихся капитану, командному составу и другим членам экипажа судна в связи с их работой на судне, включая расходы по репатриации и взносы в фонд социального страхования, выплачиваемые от их имени;
- b) требования в связи с гибелью или телесными повреждениями на суше или на воде, если они непосредственно связаны с эксплуатацией судна;
- c) требования в отношении вознаграждения за спасение судна;
- d) требования в отношении выплаты портовых сборов, сборов за пользование каналами и другими водными путями и лоцманских сборов;

е) требования, вытекающие из гражданских правонарушений, связанных с нанесением материального ущерба или вреда в процессе эксплуатации судна, за исключением утраты или повреждения груза, контейнеров или багажа пассажиров, перевозимых на судне.

2. Никакой морской залог не устанавливается в отношении судна для обеспечения требований, указанных в подпунктах б) и е) пункта 1, которые вытекают из или возникают в результате:

а) ущерба в связи с перевозкой нефти или других опасных или вредных веществ морем, компенсация за который выплачивается предъявителям требований в соответствии с международными конвенциями или национальным законодательством, предусматривающими строгую ответственность и обязательное страхование или другие средства обеспечения требований; или

б) радиоактивных свойств или комбинации радиоактивных свойств с токсичными, взрывчатыми или другими опасными свойствами ядерного топлива или радиоактивных продуктов или отходов.

#### Статья 5

##### Очередность удовлетворения морских залогов

1. Морские залогов, указанные в статье 4, имеют приоритет перед зарегистрированными ипотеками и обременениями, и никакое другое требование не имеет приоритета перед такими морскими залогов или перед такими ипотеками или обременениями, которые соответствуют положениям статьи 1, за исключением случаев, предусмотренных в пунктах 3 и 4 статьи 12.

2. Морские залогов, указанные в статье 4, удовлетворяются в том порядке, в котором они перечислены, при том, однако, условии, что морские залогов, служащие обеспечением требований в отношении вознаграждения за спасение судна, имеют приоритет перед всеми другими морскими залогов, установленными в отношении судна до момента совершения операций, в результате которых возникают указанные залогов.

3. Морские залогов, указанные в каждом из подпунктов а), б), d) и е) пункта 1 статьи 4, имеют одинаковую очередность удовлетворения в отношении друг друга.

4. Морские залогов, служащие обеспечением требований в отношении вознаграждения за спасение судна, удовлетворяются в порядке, обратном времени возникновения обеспеченных ими требований. Такие требования считаются возникшими с момента завершения каждой спасательной операции.

#### Статья 6

##### Другие морские залогов

Каждое государство-участник может в своем законодательстве предусмотреть другие морские залогов в отношении судов для обеспечения требований к собственнику, фрахтователю по димайз-чартеру, управляющему или оператору судна, помимо требований, о которых говорится в статье 4, при условии, что такие залогов:

- a) регулируются положениями статей 8, 10 и 12;
- b) погашаются
  - i) по истечении шести месяцев с момента возникновения обеспеченных ими требований, если только до истечения этого срока судно не было арестовано, причем такой арест вызвал принудительную продажу; или
  - ii) по истечении 60 дней после продажи судна добросовестному покупателю, при этом данный срок начинает исчисляться с даты регистрации продажи в соответствии с законодательством государства, в котором судно регистрируется после продажи;

в зависимости от того, какой срок истекает раньше; и

c) удовлетворяются после морских залогов, указанных в статье 4, а также после зарегистрированных ипотек или обременений, соответствующих положениям статьи 1.

#### Статья 7

##### Права удержания

1. Каждое Государство-участник может предусмотреть в своем законодательстве право удержания в отношении судна, находящегося во владении:

- a) судостроительного предприятия - для обеспечения требований в связи с постройкой судна; или
- b) судоремонтного предприятия - для обеспечения требований в связи с ремонтом судна, включая его реконструкцию, произведенным в период такого владения.

2. Действие такого права удержания прекращается, как только судно перестает находиться во владении судостроительного или судоремонтного предприятия, за исключением случаев ареста.

#### Статья 8

##### Особенности морских залогов

С учетом положений статьи 12 морские залогн следуют за судном независимо от любого перехода права собственности или изменения регистрации или флага.

#### Статья 9

##### Погашение морских залогов в связи с истечением срока давности

1. Морские залогн, указанные в статье 4, погашаются по истечении одного года, если только до истечения этого срока судно не было арестовано, причем такой арест вызвал принудительную продажу.

2. Годичный срок, упомянутый в пункте 1, начинается:

а) в отношении морского залога, указанного в пункте 1 а) статьи 4, с момента увольнения с судна лица, предъявляющего требования;

б) в отношении морских залогов, указанных в пункте 1 б)-е) статьи 4, с момента возникновения обеспеченных ими требований; и не может быть приостановлен или прерван при том, однако, условии, что в него не засчитывается период, в течение которого арест судна не допускается законом.

#### Статья 10

##### Уступка и суброгация

1. Уступка или суброгация требования, обеспеченного морским залогом, влечет одновременную уступку или суброгацию такого морского залога.

2. Не может производиться суброгация предъявителей требований, обеспеченных морскими залогом, в отношении возмещения, причитающегося собственнику судна на основании договора страхования.

#### Статья 11

##### Уведомление о принудительной продаже

1. До принудительной продажи судна в Государстве-участнике компетентный орган такого Государства-участника обеспечивает, чтобы в соответствии с настоящей статьей было направлено уведомление:

а) органу, ведающему реестром в государстве регистрации;

б) всем держателям зарегистрированных ипотек или обременений, которые не были установлены на предъявителя;

в) всем держателям зарегистрированных ипотек или обременений, установленных на предъявителя, и всем держателям морских залогов, указанных в статье 4, при условии, что компетентный орган, осуществляющий принудительную продажу, получил уведомление об их соответствующих требованиях; и

г) зарегистрированному собственнику судна.

2. Такое уведомление направляется не менее чем за 30 дней до принудительной продажи и содержит:

а) информацию о времени и месте принудительной продажи и такие сведения, касающиеся принудительной продажи или процедур, ведущих к принудительной продаже, которые орган Государства-участника, выполняющий эти процедуры, посчитает достаточными для защиты интересов лиц, имеющих право на уведомление; или,

б) если место и время принудительной продажи не могут быть точно определены, информацию о примерном времени и предполагаемом месте принудительной продажи и такие сведения, касающиеся принудительной продажи, которые орган Государства-участника, выполняющий эти процедуры, посчитает достаточными для защиты интересов лиц, имеющих право на уведомление. Если направляется уведомление в соответствии с подпунктом б), то дополнительное уведомление о фактическом времени и месте принудительной продажи направляется после того, как они станут известны, но в любом случае не позднее чем за семь дней до принудительной продажи.

3. Уведомление, упомянутое в пункте 2 настоящей статьи, составляется в письменной форме и направляется либо заказной почтой, либо с помощью любых электронных или других соответствующих средств, предусматривающих подтверждение получения, заинтересованным лицам, указанным в пункте 1, если о них имеется информация. Кроме того, уведомление осуществляется путем объявления в печати в государстве, где производится принудительная продажа, и, по усмотрению органа, осуществляющего принудительную продажу, в других публикациях.

## Статья 12

### Последствия принудительной продажи

1. В случае принудительной продажи судна в Государстве-участнике все зарегистрированные ипотеки или обременения, за исключением тех, которые были приняты покупателем с согласия их держателей, и все залоги и другие обременения любого рода прекращают свое действие в отношении этого судна при условии, что:

а) в момент продажи судно находится в пределах юрисдикции этого Государства; и

б) продажа совершена в соответствии с законодательством указанного Государства и положениями статьи 11 и настоящей статьи.

2. Издержки и расходы, возникающие в связи с арестом и последующей продажей судна, оплачиваются из средств, полученных от продажи, в первую очередь. Такие издержки и расходы включают, в частности, расходы по содержанию судна и экипажа, а также заработную плату, другие суммы и расходы, указанные в пункте 1 а) статьи 4 и возникшие с момента ареста. Остаток полученных средств распределяется в соответствии с положениями настоящей Конвенции в пределах, необходимых для удовлетворения соответствующих требований. После удовлетворения требований всех предъявителей возможные оставшиеся средства выплачиваются собственнику и свободно переводятся.

3. Государство-участник может предусмотреть в своем законодательстве, что в случае принудительной продажи севшего на мель или затонувшего судна, которое было удалено государственным органом в интересах безопасности судоходства или защиты морской среды, связанные с таким удалением расходы оплачиваются из средств, полученных от продажи, до удовлетворения всех других требований, обеспеченных морским залогом в отношении судна.

4. Если в момент принудительной продажи судно находится во владении судостроительного или судоремонтного предприятия, которое в соответствии с законодательством Государства-участника, где осуществляется продажа, имеет право удержания, то такое судостроительное или судоремонтное предприятие должно отказаться от владения судном в пользу покупателя, но при этом оно имеет право получить удовлетворение своего требования из средств, вырученных от продажи, после удовлетворения требований держателей морских залогов, упомянутых в статье 4.

5. Если судно, зарегистрированное в Государстве-участнике, стало объектом принудительной продажи в каком-либо Государстве-участнике, то компетентный орган по просьбе покупателя выдает документ, удостоверяющий, что судно продано без каких-либо зарегистрированных ипотек или обременений, за исключением тех, которые были приняты покупателем, а также без каких-либо залогов и других обременений, при условии, что были соблюдены положения пункта 1 а) и б). По предъявлении такого документа регистрирующий орган обязан исключить отметки обо всех зарегистрированных ипотечках или обременениях, за исключением тех, которые были приняты покупателем, и, в зависимости от обстоятельств, зарегистрировать судно на имя покупателя или выдать свидетельство о его исключении из реестра в связи с новой регистрацией.

6. Государства-участники обеспечивают фактическое наличие и свободный перевод любых средств, полученных от принудительной продажи.

#### Статья 13

##### Сфера применения

1. Если в настоящей Конвенции не предусмотрено иное, ее положения применяются ко всем морским судам, зарегистрированным в Государстве-участнике или в государстве, не являющемся Государством-участником, если на суда последнего распространяется юрисдикция Государства-участника.

2. Ничто в настоящей Конвенции не создает каких-либо прав и не служит основанием для принудительного осуществления каких-либо прав в отношении любого судна, принадлежащего государству или эксплуатируемого им и используемого только для государственной некоммерческой службы.

#### Статья 14

##### Связь между Государствами-участниками

Для целей статей 3, 11 и 12 компетентные органы Государств-участников уполномочены вступать в непосредственный контакт друг с другом.

#### Статья 15

##### Коллизия конвенций

Ничто в настоящей Конвенции не затрагивает применения какой-либо международной конвенции, предусматривающей ограничение ответственности, или национального законодательства, вводящего ее в действие.

Статья 16

Временная перемена флага

Если морское судно, зарегистрированное в одном государстве, получает разрешение временно плавать под флагом другого государства, применяются следующие положения:

а) Для целей настоящей статьи ссылки в настоящей Конвенции на "государство, в котором зарегистрировано судно", или на "государство регистрации" считаются ссылками на государство, в котором судно было зарегистрировано непосредственно до перемены флага, а ссылки на "орган, ведающий реестром", считаются ссылками на орган, ведающий реестром в этом государстве.

б) Законодательство государства регистрации является определяющим для целей признания зарегистрированных ипотек и обременений.

в) Государство регистрации требует, чтобы в его реестре была запись с указанием государства, под флагом которого судну временно разрешено плавать; аналогичным образом государство, под флагом которого судну временно разрешено плавать, требует, чтобы орган, ведающий учетом судна, сделал в реестре запись с указанием государства регистрации.

г) Никакое Государство-участник не разрешает судну, зарегистрированному в этом государстве, временно плавать под флагом другого государства, пока не будут погашены все зарегистрированные ипотeki или обременения в отношении этого судна или не будет получено письменное согласие держателей всех таких ипотек или обременений.

д) Уведомление, о котором говорится в статье 11, направляется также компетентному органу, ведающему учетом судна в государстве, под флагом которого судну временно разрешено плавать.

е) По предъявлении упомянутого в пункте 5 статьи 12 свидетельства об исключении из реестра компетентный орган, ведающий учетом судна в государстве, под флагом которого ему временно разрешено плавать, по просьбе покупателя выдает свидетельство о том, что право плавать под флагом этого государства аннулировано.

ж) Ничто в настоящей Конвенции не должно толковаться как налагающее на Государства-участники какие-либо обязательства в отношении разрешения иностранным судам временно плавать под их флагом или национальным судам временно плавать под иностранным флагом.

Статья 17

Депозитарий

Настоящая Конвенция сдается на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций.



Статья 18

Подписание, ратификация, принятие, утверждение и присоединение

1. Настоящая Конвенция открыта для подписания любым государством в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 1 сентября 1993 года по 31 августа 1994 года, а после этой даты остается открытой для присоединения.
2. Государства могут выразить свое согласие быть связанными настоящей Конвенцией путем:
  - а) подписания без оговорки о ратификации, принятии или утверждении; или
  - б) подписания с оговоркой о ратификации, принятии или утверждении с последующей ратификацией, принятием или утверждением; или
  - с) присоединения.
3. Ратификация, принятие, утверждение или присоединение осуществляются путем сдачи соответствующего документа на хранение депозитарию.

Статья 19

Вступление в силу

1. Настоящая Конвенция вступает в силу через 6 месяцев после даты, на которую 10 государств выразят свое согласие быть связанными ею.
2. Для государства, которое выразило свое согласие быть связанным настоящей Конвенцией после выполнения условий для ее вступления в силу, такое согласие приобретает силу через 3 месяца после даты выражения такого согласия.

Статья 20

Пересмотр и внесение поправок

1. Конференция Государств-участников для пересмотра или внесения поправок в настоящую Конвенцию созывается Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций по просьбе одной трети Государств-участников.
2. Любое согласие быть связанным настоящей Конвенцией, выраженное после даты вступления в силу поправки к настоящей Конвенции, считается относящимся к Конвенции с этой поправкой.

Статья 21

Денонсация

1. Любое Государство-участник может денонсировать настоящую Конвенцию в любое время после даты вступления в силу настоящей Конвенции для этого государства.

2. Денонсация осуществляется путем сдачи на хранение депозитарий документа о денонсации.

3. Денонсация вступает в силу через один год или такой более длительный период времени, который может быть указан в документе о денонсации, после получения депозитарнем документа о денонсации.

Статья 22

Языки

Настоящая Конвенция составлена в одном экземпляре на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, причем все тексты являются равно аутентичными.

СОВЕРШЕНО В Женеве шестого мая одна тысяча девятьсот девяносто третьего года.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные своими соответствующими правительствами, подписали настоящую Конвенцию.

[ SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL ]

CONVENIO INTERNACIONAL SOBRE LOS PRIVILEGIOS  
MARITIMOS Y LA HIPOTECA NAVAL, 1993

Los Estados Partes en el presente Convenio,

Conscientes de la necesidad de mejorar las condiciones de financiación de los buques y el desarrollo de las flotas mercantes nacionales,

Reconociendo la conveniencia de uniformidad internacional en la esfera de los privilegios marítimos y la hipoteca naval, y por ende

Convencidos de la necesidad de un instrumento jurídico internacional que regule los privilegios marítimos y la hipoteca naval,

Han decidido celebrar un Convenio a esos efectos y, en consecuencia, han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Reconocimiento y ejecución de hipotecas, mortgages y gravámenes

Las hipotecas y mortgages, y los gravámenes reales inscribibles del mismo género, que en lo sucesivo se denominarán "gravámenes", constituidos sobre buques de navegación marítima serán reconocidos y ejecutables en los Estados Partes, a condición de que:

a) tales hipotecas, mortgages y gravámenes hayan sido constituidos e inscritos en un registro de conformidad con la legislación del Estado en que esté matriculado el buque;

b) el registro y los documentos que se hayan de presentar al registrador de conformidad con las leyes del Estado en que esté matriculado el buque puedan ser libremente consultados por el público y de que se pueda solicitar al registrador el libramiento de extractos del registro y copias de esos documentos; y

c) el registro o alguno de los documentos mencionados en el apartado b) especifique, por lo menos, el nombre y la dirección de la persona a favor de la cual se haya constituido la hipoteca, el mortgage o el gravamen, o el hecho de que esa garantía ha sido constituida al portador, el importe máximo garantizado, si la legislación del Estado de matrícula estableciere ese requisito o si ese importe se especificare en el documento de constitución de la hipoteca, el mortgage o el gravamen, y la fecha y otras circunstancias que, de conformidad con la legislación del Estado de matrícula, determinen su rango respecto de otras hipotecas, mortgages y gravámenes inscritos.

Artículo 2

Rango y efectos de hipotecas, mortgages y gravámenes

La prelación de las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos entre sí y, sin perjuicio de lo dispuesto en el presente Convenio, sus efectos respecto de terceros serán los que determine la legislación del Estado de matrícula; no obstante, sin

perjuicio de lo dispuesto en el presente Convenio, todas las cuestiones relativas al procedimiento de ejecución se regirán por la legislación del Estado donde ésta tenga lugar.

Artículo 3

Cambio de propiedad o de matrícula

1. Con excepción de los casos a que se refieren los artículos 11 y 12, en todos los demás casos que impliquen la baja del buque en el registro de un Estado Parte, ese Estado Parte no autorizará al propietario a cancelar la inscripción del buque a no ser que se hayan cancelado previamente todas las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos o que se haya obtenido el consentimiento por escrito de todos los beneficiarios de esas hipotecas, mortgages o gravámenes. No obstante, cuando la cancelación de la inscripción del buque sea obligatoria de conformidad con la legislación de un Estado Parte, por una causa distinta de la venta voluntaria, se notificará a los beneficiarios de hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos esa inminente cancelación a fin de que puedan adoptar las medidas apropiadas para proteger sus intereses; salvo que los beneficiarios consientan en ello, la cancelación de la inscripción no se practicará hasta que haya transcurrido un plazo razonable que no será inferior a tres meses contados desde la correspondiente notificación a esos beneficiarios.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 5 del artículo 12, el buque que esté o haya estado matriculado en un Estado Parte no podrá ser admitido para su inscripción en el registro de matrícula de otro Estado Parte a menos que aquel Estado:

a) haya librado un certificado que acredite la baja del buque en el registro de matrícula; o

b) haya librado un certificado que acredite que el buque causará baja en el registro de matrícula con efecto inmediato en el momento en que se practique la nueva matriculación. La fecha de la baja será la fecha de la nueva matriculación del buque.

Artículo 4

Privilegios marítimos

1. Los siguientes créditos contra el propietario, el arrendatario a casco desnudo, el gestor o el naviero del buque estarán garantizados con un privilegio marítimo sobre el buque:

a) los créditos por los sueldos y otras cantidades debidos al capitán, los oficiales y demás miembros de la dotación del buque en virtud de su enrolamiento a bordo del buque, incluidos los gastos de repatriación y las cuotas de la seguridad social pagaderas en su nombre;

b) los créditos por causa de muerte o lesiones corporales sobrevenidas, en tierra o en el agua, en relación directa con la explotación del buque;

- c) los créditos por la recompensa pagadera por el salvamento del buque;
- d) los créditos por derechos de puerto, de canal y de otras vías navegables y practicafe;
- e) los créditos nacidos de culpa extracontractual por razón de la pérdida o el daño materiales causados por la explotación del buque distintos de la pérdida o el daño ocasionados al cargamento, los contenedores y los efectos del pasaje transportados a bordo del buque.

2. Ningún privilegio marítimo gravará un buque en garantía de los créditos a que se refieren los apartados b) y e) del párrafo 1 que nazcan o resulten:

a) de daños relacionados con el transporte marítimo de hidrocarburos u otras sustancias nocivas o peligrosas, por los que sea pagadera una indemnización a los acreedores con arreglo a los convenios internacionales o las leyes nacionales que establezcan un régimen de responsabilidad objetiva y un seguro obligatorio u otros medios de garantía de los créditos; o

b) de las propiedades radiactivas o de su combinación con las propiedades tóxicas, explosivas u otras propiedades peligrosas del combustible nuclear o de los productos o desechos radiactivos.

#### Artículo 5

##### Prelación de los privilegios marítimos

1. Los privilegios marítimos enumerados en el artículo 4 tendrán preferencia sobre las hipotecas, mortgages y gravámenes inscritos y ningún otro crédito tendrá preferencia sobre tales privilegios marítimos ni sobre tales hipotecas, mortgages o gravámenes que se ajusten a lo prevenido en el artículo 1, sin perjuicio de lo dispuesto en los párrafos 3 y 4 del artículo 12.

2. Los privilegios marítimos tendrán prelación por el orden en que se enumeran en el artículo 4; no obstante, los privilegios marítimos que garanticen créditos por la recompensa pagadera por el salvamento del buque tendrán preferencia sobre todos los demás privilegios marítimos a que se halle afecto el buque antes de efectuarse las operaciones que dieron origen a aquellos privilegios.

3. Los privilegios marítimos enumerados en cada uno de los apartados a), b), d) y e) del párrafo 1 del artículo 4 concurrirán entre ellos a prorrata.

4. Los privilegios marítimos que garanticen los créditos por la recompensa pagadera por el salvamento del buque tendrán prelación entre sí por el orden inverso al de la fecha de nacimiento de los créditos garantizados con esos privilegios. Esos créditos se tendrán por nacidos en la fecha en que concluyó cada operación de salvamento.

Artículo 6

Otros privilegios marítimos

Todo Estado Parte podrá conceder, en virtud de su legislación, otros privilegios marítimos sobre un buque para garantizar créditos, distintos de los mencionados en el artículo 4, contra el propietario, el arrendatario a casco desnudo, el gestor o el naviero del buque, a condición de que esos privilegios:

- a) estén sujetos a lo dispuesto en los artículos 8, 10 y 12;
- b) se extingan
- i) a la expiración de un plazo de seis meses contados desde el nacimiento de los créditos garantizados, a menos que, antes del vencimiento de ese plazo, el buque haya sido objeto de embargo preventivo o ejecución conducentes a una venta forzosa; o
- ii) al final de un plazo de 60 días después de la venta del buque a un comprador de buena fe, que empezará a correr desde el día en que se inscriba la venta en el registro de conformidad con la legislación del Estado en que esté matriculado el buque después de la venta, si este plazo venciere antes que el señalado en el inciso anterior; y
- c) se pospongan a los privilegios marítimos enumerados en el artículo 4, así como a las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos que se ajusten a lo prevenido en el artículo 1.

Artículo 7

Derechos de retención

1. Todo Estado Parte podrá conceder con arreglo a su legislación un derecho de retención respecto de un buque que se halle en posesión:

- a) de un constructor de buques, para garantizar créditos por la construcción del buque; o
- b) de un reparador de buques, para garantizar créditos por la reparación del buque, incluida su reconstrucción, efectuada durante el período en que esté en su posesión.

2. Ese derecho de retención se extinguirá cuando el buque deje de estar en posesión del constructor o reparador de buques de otra manera que como consecuencia de embargo preventivo o ejecución.

Artículo 8

Características de los privilegios marítimos

Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 12, los privilegios marítimos siguen al buque no obstante cualquier cambio de propiedad, matrícula o pabellón.

Artículo 9

Extinción de los privilegios marítimos por el transcurso del tiempo

1. Los privilegios marítimos enumerados en el artículo 4 se extinguirán por el transcurso de un año a menos que, antes del vencimiento de ese plazo, el buque haya sido objeto de embargo preventivo o ejecución conducentes a una venta forzosa.

2. El plazo de un año fijado en el párrafo 1 empezará a correr:

a) con respecto al privilegio marítimo a que se refiere el apartado a) del párrafo 1 del artículo 4, desde el momento en que haya terminado el enrolamiento del acreedor a bordo del buque;

b) con respecto a los privilegios marítimos a que se refieren los apartados b) a e) del párrafo 1 del artículo 4, desde la fecha de nacimiento de los créditos que esos privilegios garanticen;

y no podrá ser objeto de ninguna suspensión ni interrupción. No obstante, ese plazo no correrá durante el tiempo que, por ministerio de la ley, no se pueda proceder al embargo preventivo o a la ejecución del buque.

Artículo 10

Cesión y subrogación

1. La cesión de un crédito garantizado con un privilegio marítimo o la subrogación en los derechos del titular del crédito entraña simultáneamente la cesión de ese privilegio marítimo o la subrogación en los derechos que éste lleva aparejados.

2. Los acreedores marítimos privilegiados no podrán subrogarse en los derechos del propietario del buque a la indemnización debida en virtud de un contrato de seguro.

Artículo 11

Notificación de la venta forzosa

1. Antes de la venta forzosa de un buque en un Estado Parte, la autoridad competente de ese Estado Parte velará por que sea notificada conforme a lo dispuesto en el presente artículo:

a) a la autoridad encargada del registro en el Estado de matrícula;

b) a todos los beneficiarios de las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos que no hayan sido constituidos al portador;

c) a todos los beneficiarios de las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos constituidos al portador y a todos los titulares de los privilegios marítimos enumerados en el artículo 4, a condición de que la autoridad competente encargada de proceder a la venta forzosa reciba notificación de sus créditos respectivos; y

d) a la persona que tenga inscrita a su favor la propiedad del buque.

2. Esa notificación, que deberá hacerse por lo menos 30 días antes de la venta forzosa, expresará:

a) la fecha y el lugar de la venta forzosa y las circunstancias relativas a la venta forzosa o al proceso conducente a la venta forzosa que la autoridad del Estado Parte que sustancie el proceso estime suficientes para proteger los intereses de las personas que deban ser notificadas; o

b) si la fecha y el lugar de la venta forzosa no pudieren determinarse con certeza, la fecha aproximada y el lugar previsto de la venta forzosa y las circunstancias relativas a la venta forzosa que la autoridad del Estado Parte que sustancie el proceso estime suficientes para proteger los intereses de las personas que deban ser notificadas.

Si la notificación se hace de conformidad con el apartado b), se notificarán asimismo la fecha y el lugar efectivos de la venta forzosa cuando fueren conocidos pero, en cualquier caso, como mínimo siete días antes de la venta forzosa.

3. La notificación a que se refiere el párrafo 2 de este artículo se hará por escrito y se practicará, bien por correo certificado, bien por cualquier medio de comunicación electrónica u otro medio idóneo que dé lugar a un acuse de recibo, a las personas interesadas que se indican en el párrafo 1, si fueren conocidas. Asimismo, la notificación se practicará por edictos publicados en los periódicos del Estado en que se realice la venta forzosa y, si la autoridad que proceda a la venta forzosa lo estimare conveniente, en otras publicaciones.

#### Artículo 12

##### Efectos de la venta forzosa

1. En caso de venta forzosa del buque en un Estado Parte, todas las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos, salvo los que el comprador haya tomado a su cargo con el consentimiento de los beneficiarios, y todos los privilegios y otras cargas de cualquier género dejarán de gravar el buque a condición de que:

a) en el momento de la venta el buque se encuentre dentro del ámbito de la jurisdicción de ese Estado; y

b) la venta se haya efectuado de conformidad con la legislación de ese Estado y con lo dispuesto en el artículo 11 y en el presente artículo.

2. Las costas y gastos causados en el embargo preventivo o la ejecución y subsiguiente venta del buque se pagarán en primer lugar con el producto de la venta. Tales costas y gastos incluyen, entre otros, el costo de la conservación del buque y la manutención de la tripulación, así como los sueldos y otras cantidades y los gastos a que se refiere el apartado a) del párrafo 1 del artículo 4, realizados desde el momento del embargo preventivo o de la ejecución. El remanente se repartirá de conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio, en la cuantía necesaria para satisfacer los créditos respectivos. Satisfechos todos los créditos, el saldo, si lo hubiere, se entregará al propietario y será libremente transferible.



3. Todo Estado Parte podrá establecer en su legislación que, en caso de venta forzosa de un buque varado o hundido tras su remoción por una autoridad pública en interés de la seguridad de la navegación o de la protección del medio ambiente marino, los gastos de esa remoción se pagarán con el producto de la venta antes que todos los demás créditos que estén garantizados con un privilegio marítimo sobre el buque.

4. Si en el momento de la venta forzosa el buque se halla en posesión de un constructor o de un reparador de buques que, con arreglo a la legislación del Estado Parte en que se realiza la venta, goza de un derecho de retención, el constructor o reparador de buques deberá entregar al comprador la posesión del buque, pero podrá obtener el pago de su crédito con el producto de la venta una vez satisfechos los créditos de los titulares de los privilegios marítimos mencionados en el artículo 4.

5. Cuando un buque matriculado en un Estado Parte haya sido objeto de venta forzosa en un Estado Parte, la autoridad competente librará, a instancia del comprador, un certificado que acredite que se vende libre de toda hipoteca, mortgage o gravamen inscrito, salvo los que el comprador haya tomado a su cargo, y de todo privilegio y otras cargas, a condición de que se den los requisitos establecidos en los apartados a) y b) del párrafo 1. A la presentación de ese certificado, el registrador estará obligado a cancelar todas las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos, salvo los que el comprador haya tomado a su cargo, y a inscribir el buque a nombre del comprador o a librar certificación de baja en el registro a los efectos de la nueva matriculación, según el caso.

6. Los Estados Partes velarán por que todo producto de una venta forzosa esté efectivamente disponible y sea libremente transferible.

#### Artículo 13

##### Ambito de aplicación

1. Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán, salvo que en él se disponga otra cosa, a todos los buques de navegación marítima matriculados en un Estado Parte o en un Estado que no sea parte en el Convenio, a condición de que los buques de este último estén sujetos a la jurisdicción del Estado Parte.

2. Ninguna disposición del presente Convenio creará ningún derecho sobre los buques pertenecientes a un Estado o explotados por él y utilizados únicamente para un servicio oficial no comercial, ni autorizará la ejecución de ningún derecho contra tales buques.

#### Artículo 14

##### Comunicaciones entre los Estados Partes

A los efectos de los artículos 3, 11 y 12, las autoridades competentes de los Estados Partes estarán facultadas para comunicarse directamente entre ellas.

Artículo 15

Conflicto de convenios

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a la aplicación de ningún convenio internacional que establezca una limitación de responsabilidad ni a la de ninguna ley nacional dictada para darle efecto.

Artículo 16

Cambio temporal de pabellón

Cuando un buque de navegación marítima matriculado en un Estado esté autorizado a enarbolar temporalmente el pabellón de otro Estado se aplicarán las disposiciones siguientes:

- a) A los efectos de este artículo, en el presente Convenio se entenderá por "Estado en que esté matriculado el buque" o "Estado de matrícula" el Estado en que estaba matriculado el buque inmediatamente antes del cambio de pabellón, y por "autoridad encargada del registro" la autoridad encargada del registro en ese Estado.
- b) La legislación del Estado de matrícula será determinante a los efectos del reconocimiento de las hipotecas, mortgages y gravámenes inscritos.
- c) El Estado de matrícula hará constar en su registro por nota de referencia el Estado cuyo pabellón el buque esté autorizado a enarbolar temporalmente; del mismo modo, el Estado cuyo pabellón el buque esté autorizado a enarbolar temporalmente requerirá a la autoridad encargada de la inscripción del buque que haga constar en su registro por nota de referencia el Estado de matrícula.
- d) Ningún Estado Parte autorizará a un buque matriculado en ese Estado a enarbolar temporalmente el pabellón de otro Estado a menos que previamente se hayan cancelado todas las hipotecas, mortgages o gravámenes inscritos o que se haya obtenido el consentimiento por escrito de los beneficiarios de todas esas hipotecas, mortgages o gravámenes.
- e) La notificación a que se refiere el artículo 11 se hará también a la autoridad competente encargada de la inscripción del buque en el Estado cuyo pabellón el buque esté autorizado a enarbolar temporalmente.
- f) A la presentación del certificado de baja en el registro mencionado en el párrafo 5 del artículo 12, la autoridad competente encargada de la inscripción del buque en el Estado cuyo pabellón el buque esté autorizado a enarbolar temporalmente librára, a petición del comprador, un certificado que acredite la revocación del derecho a enarbolar el pabellón de ese Estado.
- g) En ningún caso se entenderá que las disposiciones del presente Convenio obligan a los Estados Partes a autorizar a buques extranjeros a enarbolar temporalmente su pabellón ni a buques nacionales a enarbolar temporalmente un pabellón extranjero.

Artículo 17

Depositario

El presente Convenio quedará depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 18

Firma, ratificación, aceptación, aprobación y adhesión

1. El presente Convenio estará abierto a la firma de todos los Estados en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York desde el 1º de septiembre de 1993 hasta el 31 de agosto de 1994 y después permanecerá abierto a la adhesión.

2. Los Estados podrán manifestar su consentimiento en obligarse por el presente Convenio mediante:

- a) firma, sin reserva de ratificación, aceptación o aprobación;
- b) firma, con reserva de ratificación, aceptación o aprobación, seguida de ratificación, aceptación o aprobación; o
- c) adhesión.

3. La ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se efectuarán mediante el depósito de un instrumento a tal efecto en poder del depositario.

Artículo 19

Entrada en vigor

1. El presente Convenio entrará en vigor seis meses después de la fecha en que 10 Estados hayan manifestado su consentimiento en obligarse por él.

2. Respecto de un Estado que manifieste su consentimiento en obligarse por el presente Convenio después de que se hayan cumplido los requisitos para su entrada en vigor, ese consentimiento surtirá efecto tres meses después de la fecha en que haya sido manifestado.

Artículo 20

Revisión y enmienda

1. El Secretario General de las Naciones Unidas convocará una conferencia de los Estados Partes para revisar o enmendar el presente Convenio, si lo solicita un tercio de los Estados Partes.

2. Todo consentimiento en obligarse por el presente Convenio manifestado después de la fecha de la entrada en vigor de una enmienda al presente Convenio se entenderá que se aplica al Convenio en su forma enmendada.

Artículo 21

Denuncia

1. El presente Convenio podrá ser denunciado por cualquier Estado Parte en cualquier momento después de la fecha en que el presente Convenio haya entrado en vigor respecto de ese Estado.
2. La denuncia se efectuará mediante el depósito de un instrumento de denuncia en poder del depositario.
3. La denuncia surtirá efecto un año después de la fecha en que el depositario haya recibido el instrumento de denuncia, o a la expiración de cualquier plazo más largo que se señale en ese instrumento.

Artículo 22

Idiomas

El presente Convenio se consigna en un solo original, cuyos textos en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos.

HECHO EN Ginebra el día seis de mayo de mil novecientos noventa y tres.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, han firmado el presente Convenio.

DECLARATION MADE UPON ACCESSION -- DÉCLARATION FAITE LORS DE L'ADHÉSION

SYRIAN ARAB REPUBLIC

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

[Arabic text -- Texte arabe]

انضمام الجمهورية العربية السورية لهذه الاتفاقية لا يعني بأي حال الاعتراف بإسرائيل  
ولا يؤدي إلى الدخول معها في أي معاملة مما تنظمه أحكام هذه الاتفاقية.  
لذا فقد أمرنا بوضع خاتم الجمهورية العربية السورية ووقعنا بيدينا.

[Translation -- Traduction]

The accession of the Syrian Arab Republic to this Convention does not in any way constitute a recognition of Israel or entail entry into any dealings with Israel in the context of the provisions of the Convention.

[Translation -- Traduction]

Le fait que la République arabe syrienne ait adhéré à la Convention susmentionnée ne signifie en aucun cas qu'elle reconnaît Israël ni qu'elle conclura avec ce dernier l'une quelconque des transactions régies par les dispositions de ladite convention.

LIST OF PARTICIPANTS/LISTES DES PARTICIPANTS

Brazil, 28 March 1994	Brésil, 28 mars 1994
China, 18 August 1994	Chine, 18 août 1994
Denmark, 9 August 1994	Danemark, 9 août 1994
Finland, 29 August 1994	Finlande, 29 août 1994
Germany, 11 July 1994	Allemagne, 11 juillet 1994
Guinea, 18 November 1993	Guinée, 18 novembre 1993
Morocco, 23 August 1994	Maroc, 23 août 1994
Norway, 31 August 1994	Norvège, 31 août 1994
Paraguay, 24 May 1994	Paraguay, 24 mai 1994
Sweden, 2 June 1994	Suède, 2 juin 1994
Tunisia, 24 November 1994	Tunisie, 24 novembre 1994

**No. 40539**

---

**Finland  
and  
Bulgaria**

**Long Term Agreement on development of economic, industrial, scientific and technical cooperation between the Republic of Finland and the People's Republic of Bulgaria. Varna, 12 August 1974**

*Entry into force: 7 April 1975 by notification, in accordance with article 12*

*Authentic texts: Bulgarian, English and Finnish*

*Registration with the Secretariat of the United Nations: Finland, 10 September 2004*

---

**Fiulande  
et  
Bulgarie**

**Accord à long terme relatif au développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre la République de Finlande et la République populaire de Bulgarie. Varna, 12 août 1974**

*Entrée en vigueur : 7 avril 1975 par notification, conformément à l'article 12*

*Textes authentiques : bulgare, anglais et finnois*

*Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Finlande, 10 septembre 2004*

[ BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE ]

### ДЪЛГОСРОЧНА СПОГОДБА

за развитие на икономическото, промишленото и научно-техническо сътрудничество между Република Финландия и НР България

Правителството на Финландия и Правителството на Народна република България,

- в желанието си да разширят и задълбочат взаимните си връзки в областта на икономическото, промишлено и научно-техническо сътрудничество на трайна и дългосрочна база, на принципите на равенство и взаимна изгода,

- убедени в необходимостта от сключване на дългосрочни договори, споразумения и програми, целящи трайно и ефективно сътрудничество в интерес на двете държави,

- потвърждавайки своя интерес към използване възможностите, предлагани от икономиките на двете страни за заздравяване на взаимното сътрудничество,

- позовавайки се на Дългосрочната търговска спогодба от 21 декември 1972 година, Спогодбата за взаимно премахване пречките за търговията от 26 април 1974 година, Спогодбата за икономическо, промишлено и техническо сътрудничество от 19 ноември 1969 година и постигнатите резултати в различните области на сътрудничество,

се договориха за следното:



#### ЧЛЕН 1

Договарящите страни ще се стремят към пълно използване на възможностите, предлагани от икономическото развитие на двете страни, с цел задълбочаване на взаимните им икономически, промишлени, научно-технически отношения, като по този начин се постига динамично и хармонично развитие на взаимната търговия.

#### ЧЛЕН 2

Договарящите страни се съгласиха да прилагат взаимно режима на най-облагодиятствуваната нация, взаимно договорен по силата на Дългосрочната търговска спогодба от 21 декември 1972 година и в рамките на съответните им закони, правила и международни задължения към взаимната търговия, произлизаща от икономическото сътрудничество, предмет на настоящата Спогодба.

#### ЧЛЕН 3

Целите на настоящата Спогодба ще се осъществяват посредством договори и споразумения, включително дългосрочни договори и споразумения между компетентни български икономически организации и предприятия, от една страна, и финландски предприятия, от друга страна.

Договарящите страни ще се стремят да улесняват и подпомагат сключването на такива договори и споразумения.

ЧЛЕН 4

Договарящите страни считат, че сътрудничеството от взаимен интерес може да се провежда в следните области:

- минно дело и металургия;
- метална и машиностроителна промишленост;
- електронна и електротехническа промишленост;
- дърводобивна и дървопреработваща промишленост;
- целулозно-хартиена промишленост;
- химическа промишленост;
- селско стопанство и животновъдство;
- хранително-вкусова промишленост;
- лека промишленост,

както и други области, които ще бъдат взаимно договорени в Смесената комисия, учредена в съгласие с член 8.

ЧЛЕН 5

Сътрудничеството, упоменато в член 4 ще се провежда в следните форми:

- изготвяне и изпълнение на съвместни обекти;
- реконструкция и модернизация на производствени мощности в България, както и строителство на нови заводи;
- съвместни проучвания на трети пазари, както и съвместно проектиране и изпълнение на обекти за трети страни, като доставка на

комплектни обекти, строителство на обществени и промишлени сгради, оказване на техническа помощ и др.;

- размяна на патенти, лицензи, ноу-хау, документация, публикации и др., както и съвместно изработване на технически проекти;
- размяна на специалисти в различни области, организиране на симпозиуми и изложби;
- разнообразяване и увеличаване на взаимната търговия;
- подпомагане на туризма в двете направления;
- други форми на сътрудничество от взаимен интерес.

#### ЧЛЕН 6

Договарящите се страни съгласно целите и нуждите на своето икономическо развитие и съобразявайки се с техните дългосрочни планове и програми, се стремят да осигурят съответните организации и предприятия с най-благоприятните условия за участие в промишлени и други обекти на двете страни. За тази цел двете правителства ще подпомагат контактите между плановите органи за по-добро запознаване с целите на дългосрочните планове като вземат предвид естеството на тези планове.

ЧЛЕН 7

Договарящите страни са запознати със значението на съответните финансови условия за установяване на инвестиционни и съвместни мероприятия. Те изтъкват, че целите на настоящата Спогодба ще бъдат взети под внимание в съответните финансови и кредитни споразумения, които ще бъдат сключени между финансови и банкови институции, с цел да осигурят, че най-благоприятните възможни кредитни условия могат да бъдат предоставени за такива мероприятия.

ЧЛЕН 8

За изпълнение на настоящата Спогодба договарящите страни ще учредят Смесена комисия, състояща се от представители на компетентните органи на двете страни и от представители на заинтересованите организации, обединения и предприятия.

Смесената комисия ще прави периодични прегледи на развитието на сътрудничеството. Тя ще внася предложения пред двете правителства за обсъждане, които ще улеснят осъществяването на разпоредбите на настоящата Спогодба.

Смесената комисия може да създаде работни групи за разглеждане специфични въпроси по сътрудничеството.

Смесената комисия ще се събира поне веднаж в годината последователно в Хелзинки и София.

Извънредните сесии могат да се свикват при взаимна договореност на двете страни.

ЧЛЕН 9

Смесената комисия, учредена съгласно член 8 от настоящата Спогодба ще разработи и приеме на базата на тази Спогодба 10-годишна програма за разширяване и задълбочаване на икономическото, промишлено, научно-техническо сътрудничество между двете страни и я връчва на правителствата за одобрение.

ЧЛЕН 10

Разпоредбите на настоящата Спогодба ще бъдат прилагани след нейното изтичане по отношение на споразуменията и договорите, сключени по време на валидността на Спогодбата, но неизпълнени преди нейното изтичане.

ЧЛЕН 11

Настоящата Спогодба може да бъде изменяна или допълвана само в писмена форма при съгласие на двете договарящи се страни.

ЧЛЕН 12

Настоящата Спогодба ще влезе в сила от датата на получаване на втората нота, с която договарящите страни се уведомяват взаимно за нейното ратифициране в съгласие с националните им законодателства.

Тя ще бъде валидна за срок от 10 години и се продължава автоматически с по една година, освен ако една от договарящите страни информира писмено по дипломатическите канали другата договаряща страна

6 месеца преди края на всяка следваща година своето намерение да прекрати тази Спогодба.

Настоящата Спогодба ще подмени Спогодбата за икономическо, промишлено и техническо сътрудничество между Правителството на Република Финландия и Правителството на НР България от 14.11.1969 година. Подмяната няма да важи за договорите и споразуменията, сключени между институциите, организациите и предприятията, по силата на тази Спогодба.

В свидетелство на което, пълномощниците на двете договарящи страни подписаха и подпечатаха настоящата Спогодба.

Съставена във Варна на 12 август 1974 година в два оригинала на български, финландски и английски езици, като всички текстове са с еднаква сила.

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА  
РЕПУБЛИКА ФИНЛАНДИЯ:

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА  
НР БЪЛГАРИЯ:

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

LONG TERM AGREEMENT ON DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

The Government of the Republic of Finland and the Government of the People's Republic of Bulgaria,

-- desirous of expanding and deepening their mutual relations in the field of economic, industrial, scientific and technical cooperation on a lasting and long term basis, on the principles of equality and mutual benefit,

-- being convinced of the necessity of concluding long term contracts, arrangements and programmes aiming at lasting and effective cooperation in the interest of both states,

-- confirming their interest in utilizing the possibilities offered by the economies of both countries for the strengthening of mutual cooperation,

-- referring to the Long Term Trade Agreement of 21 December, 1972, the Agreement on Reciprocal Removal of Obstacles to Trade of 26 April 1974, the Agreement on Economic, Industrial and Technical Cooperation of 19 November, 1969, and the results achieved in different fields of co-operation,

have agreed upon the following:

*Article 1*

The Contracting Parties will aim at utilizing fully the possibilities offered by the economic development of both countries with the purpose of deepening their mutual economic, industrial, scientific and technical relations thus achieving a dynamic and harmonious development of mutual trade.

*Article 2*

The Contracting Parties have agreed to apply reciprocally the most favoured nation treatment mutually agreed upon under the Long Term Trade Agreement, of 21 December, 1972, and in the framework of their respective laws, regulations and international commitments to mutual trade resulting from economic cooperation subject to this Agreement.

*Article 3*

The aims of the present Agreement shall be realized through contracts and arrangements, including long term contracts and arrangements between competent Bulgarian economic organisations and enterprises on the one hand and Finnish enterprises on the other hand.

The Contracting Parties shall endeavour to facilitate and promote the conclusion of such contracts and arrangements.

*Article 4*

The Contracting Parties consider that cooperation of mutual interest may be effected in the following fields:

- mining and metallurgy;
- metal and engineering industry;
- electronic and electro technical industry;
- forestry and woodworking industry;
- pulp-and-paper industry;
- chemical industry;
- agriculture and stockbreeding;
- food processing industry;
- light industry;

as well as in other fields to be mutually agreed upon in the Mixed Commission established in accordance with Article 8.

*Article 5*

The cooperation referred to in Article 4 will be realized in the following forms:

- elaboration and implementation of joint projects;
- reconstruction and modernization of production capacity in Bulgaria, as well as construction of new production plants;
- joint studies of third markets, as well as joint designing and implementation of projects for third countries, such as delivery of complete projects, erection of public and industrial buildings, rendering technical assistance, etc.
- exchange of patents, licences, know-how, documentation, publications, etc. as well as joint elaboration of technical projects;
- exchange of specialists in various fields, arrangements of simposia and exhibitions;
- diversification and increase of mutual trade;
- promotion of the development of tourism in both directions;
- other forms of cooperation of mutual interest.

*Article 6*

The Contracting Parties shall, in conformity with the aims and needs of their economic development, and complying with their long term plans and programmes, aim at providing the respective organisations and enterprises with the most favourable conditions for partie-



ipation in industrial and other projects of both countries. To this end the two Governments will promote contacts between the planning bodies for a better acquaintance with the aims of the long term plans taking into account the nature of these plans.

*Article 7*

The Contracting Parties are aware of the significance of appropriate financing conditions for establishment of investment and co-operative undertakings. They point out that the aims of this Agreement should be taken into consideration in the relevant financial and credit arrangements which will be concluded between financial and banking institutions, in order to ensure that the most favourable credit conditions possible may be made available for such undertakings.

*Article 8*

For the implementation of this Agreement the Contracting Parties will establish a Mixed Commission consisting of representatives of the competent authorities of the two countries and of representatives of the organisations, associations and enterprises concerned.

The Mixed Commission shall make periodical reviews of the progress of cooperation. It shall submit to both Governments proposals for consideration which will facilitate realisation of the provisions of this Agreement.

The Mixed Commission may establish working groups for consideration of specific questions of cooperation.

The Mixed Commission will convene at least once a year alternately in Helsinki and Sofia.

Extraordinary sessions may be convened upon mutual agreement between the Contracting Parties.

*Article 9*

The Mixed Commission established in accordance with Article 8 herewith will work out and adopt on the basis of this Agreement a ten-year program for expansion and deepening of economic, industrial, scientific and technical cooperation between the two countries and submit it to their Governments for approval.

*Article 10*

The provisions of this Agreement will be applied after its expiry in respect of the arrangements and contracts concluded during the validity of the Agreement, but not realized before its expiry.

*Article 11*

This Agreement may be altered or supplemented only in writing upon agreement of the two Contracting Parties.

*Article 12*

This Agreement shall enter into force on the date of receiving the second note by which the Contracting Parties inform each other about its ratification according to their national legislations.

It will be valid for a period of 10 years and remains in force automatically from year to year, unless either of the Contracting Parties informs in written through diplomatic channels the other Contracting Party six months prior to the end of each year to follow about its intention to terminate this Agreement.

This Agreement shall replace the Agreement on economic, industrial and technical co-operation between the Government of the Republic of Finland and the Government of the People's Republic of Bulgaria, of 14 November, 1969. The replacement shall have no effect on the contracts and arrangements between institutions, organisations and enterprises made under that Agreement.

In witness whereof the proxies of the two Contracting Parties signed and sealed the present Agreement.

Done in Varna on 12 of August 1974 in two originals in the Finnish, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Finland :

JERMU LAINE

For the Government of the People's Republic of Bulgaria :

IVAN NEDEV

[ FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS ]

### PITKÄAIKAINEN SOPIMUS

taloudellisen, teollisen, tieteellisen ja teknisen yhteistyön kehittämisestä Suomen Tasavallan ja Bulgarian Kansantasavallan välillä

Suomen Tasavallan hallitus ja Bulgarian Kansantasavallan hallitus,

— haluten laajentaa ja syventää molemminpuolisia suhteitaan taloudellisen, teollisen, tieteellisen ja teknisen yhteistyön alalla kestävältä pitkän tähtäyksen pohjalta yhdenvertaisuuden ja molemminpuolisen edun periaatteiden mukaan,

— ollen vakuuttuneita molempien maiden etujen mukaiseen kestävään ja tehokkaaseen yhteistyöhön tähtäävien pitkäaikaisten sopimusten, järjestelyjen ja ohjelmien tarpeellisuudesta,

— vakuuttaen haluaan käyttää hyväksi molempien maiden talouselämän tarjoamia mahdollisuuksia keskinäisen yhteistyön vahvistamiseksi,

— viitaten 21 päivänä joulukuuta 1972 tehtyyn pitkäaikaiseen kauppasopimukseen, 26 päivänä huhtikuuta 1974 tehtyyn sopimukseen kaupan esteiden vastavuoroisesta vähentämisestä, 19 päivänä marraskuuta 1969 tehtyyn sopimukseen taloudellisesta, teollisesta ja teknisestä yhteistyöstä sekä eri yhteistyöaloilla saavutettuihin tuloksiin,

ovat sopineet seuraavasta:

#### 1 artikla

Sopimuspuolet pyrkivät täysin käyttämään hyväksi molempien maiden taloudellisen kehityksen tarjoamat mahdollisuudet syventääkseen keskinäisiä taloudellisia, teollisia, tieteellisiä ja teknisiä suhteitaan ja saavuttaakseen siten maiden välisen kaupan dynaamisen ja tasapainoisen kehityksen.

#### 2 artikla

Sopimuspuolet soveltavat tämän sopimuksen tarkoittamasta taloudellisesta yhteistyöstä joh-

9741/75

tuvassa keskinäisessä kaupankäynnissään 21 päivänä joulukuuta 1972 solmitussa pitkäaikaisessa kauppasopimuksessa molemminpuolisesti sovittua suosituihin vastavuoroisesti ja omien lakiansa, säännöstensä ja kansainvälisten velvoitustensa puitteissa.

### 3 artikla

Tämän sopimuksen tavoitteet toteutetaan toisaalta bulgariaalaisten taloudellisten järjestöjen ja yritysten ja toisaalta suomalaisten yritysten välisin sopimuksin ja järjestelyin, mukaan luettuna pitkäaikaiset sopimukset ja järjestelyt.

Sopimuspuolet pyrkivät helpottamaan ja edistämään sellaisten sopimusten ja järjestelyjen tekemistä.

### 4 artikla

Sopimuspuolet katsovat, että molempia osapuolia kiinnostavaa yhteistyötä voidaan saada aikaan seuraavilla aloilla:

- kaivosteollisuus ja metallurgia;
- metalli- ja koneenrakennusteollisuus;
- elektroniikka- ja sähkötekninen teollisuus;
- metsätalous ja mekaaninen puunjalostusteollisuus;
- kemiallinen puunjalostusteollisuus;
- kemian teollisuus;
- maatalous ja karjanjalostus;
- elintarviketeollisuus;
- kevyt teollisuus;

sekä muilla aloilla, joista sovitaan molemminpuolisesti 8 artiklan mukaisesti perustetussa sekakomissiossa.

### 5 artikla

Neljännessä artiklassa tarkoitettu yhteistyö toteutetaan seuraavissa muodoissa:

- yhteisten projektien suunnittelu ja toteuttaminen;
- Bulgarian tuotantokapasiteetin uudelleenrakentaminen ja uudenaikaistaminen sekä uusien tuotantolaitosten rakentaminen;
- kolmansien markkinoiden yhteistutkimukset sekä kolmansia maita koskevien projektien yhteinen suunnittelu ja toteuttaminen, kuten kokonaisten projektien toimittaminen, julkisten rakennusten ja teollisuusrakennusten rakentaminen, teknisen avun antaminen, jne.;

- patenttien, lisenssien, asiantuntemuksen, asiakirjojen, julkaisujen jne. vaihto sekä teknisten projektien yhteinen kehittäminen;
- eri alojen asiantuntijoiden vaihto, symposiumien ja näyttelyiden järjestäminen;
- maiden välisen kaupan monipuolistaminen ja lisääminen;
- molempiin suuntiin tapahtuvan matkailun edistäminen;
- muut molempia osapuolia kiinnostavat yhteistyön muodot.

#### 6 artikla

Sopimuspuolet pyrkivät taloudellisen kehityksensä tavoitteiden ja tarpeiden mukaisesti sekä pitkän tähtäimen suunnitelmiinsa ja ohjelmiinsa mukautuen luomaan järjestöilleen ja yrityksilleen mahdollisimman hyvät edellytykset osallistua molempien maiden teollisiin ja muihin projekteihin. Tätä tarkoitusta varten molemmat hallitukset edesauttavat suunnittelu-elimien välistä yhteydenpitoa pitkän tähtäyksen suunnitelmien tavoitteiden tuntemuksen edistämiseksi ottaen huomioon näiden suunnitelmien luonteen.

#### 7 artikla

Sopimuspuolet ovat tietoisia sopivien rahoitusehtojen merkityksestä sijoitustoiminnalle ja yhteisyritysten perustamiselle. Sopimuspuolet korostavat, että tämän sopimuksen tavoitteet tulisi ottaa huomioon asianomaisissa raha- ja pankkilaitosten välisissä rahoitus- ja luottojärjestelyissä mahdollisimman edullisten luottoehtojen varmistamiseksi sellaisille yrityksille.

#### 8 artikla

Tämän sopimuksen toteuttamista varten sopimuspuolet perustavat sekakomission, joka on kokoonpantu molempien maiden asianomaisten viranomaisten, järjestöjen, yhdistysten ja yritysten edustajista.

Sekakomissio tekee määräaikaisia katsauksia yhteistyön edistymisestä. Se jättää kummallekin hallitukselle käsiteltäväksi ehdotuksia, joiden tarkoitus on helpottaa tämän sopimuksen määräysten toteuttamista.

Sekakomissio voi perustaa työryhmiä erityisten yhteistyökysymysten harkintaa varten.

Sekakomissio kokoontuu vähintään kerran vuodessa vuorotellen Helsingissä ja Sofiassa.

Ylimääräinen istunto voidaan kutsua kokoon sopimuspuolten molemminpuolisesta sopimuksesta.

#### 9 artikla

Kahdeksannen artiklan mukaisesti perustettu sekakomissio laatii ja vahvistaa tämän sopimuksen perusteella kymmenen vuoden ohjelman maiden välisen taloudellisen, teollisen, tieteellisen ja teknisen yhteistyön laajentamiseksi ja syventämiseksi ja alistaa sen hallituksilleen hyväksymistä varten.

#### 10 artikla

Tämän sopimuksen määräyksiä sovelletaan sen päättymisen jälkeen niiden sopimusten ja järjestelyjen suhteen, joista on päätetty sopimuksen voimassaoloaikana, mutta joita ei ole toteutettu ennen sen päättymistä.

#### 11 artikla

Tähän sopimukseen voidaan tehdä muutoksia tai täydennyksiä ainoastaan kirjallisessa muodossa molempien sopimuspuolten suostumuksella.

#### 12 artikla

Tämä sopimus tulee voimaan sinä päivänä, jolloin kummatkin osapuolet ovat vastaanottaneet toisiltaan nootin ilmoitukseksi siitä, että sopimus on ratifioitu maan lainsäädännön mukaisesti.

Se on voimassa 10 vuoden ajan ja pysyy voimassa automaattisesti vuodesta vuoteen, ellei jompikumpi sopimuspuoli kirjallisesti ilmoita diplomaattiteitse toiselle sopimuspuolelle kuusi kuukautta ennen vuoden loppua aikomuksestaan lopettaa tämä sopimus.

Tämä sopimus korvaa 14 päivänä marraskuuta 1969 Suomen Tasavallan ja Bulgarian Kansantasavallan välillä tehdyn sopimuksen taloudellisesta, teollisesta ja teknisestä yhteistyöstä. Tämä muutos ei vaikuta laitosten, järjestöjen eikä yritysten tuon sopimuksen nojalla tekemiin sopimuksiin ja järjestelyihin.

Edelläolevan vakuudeksi sopimuspuolten valtuutetut edustajat ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen ja varustaneet sen sineteillään.

Tehty Varnassa 12 päivänä elokuuta 1974 kahtena alkuperäisenä kappaleena suomen-, bulgarian- ja englanninkielellä, joista jokainen teksti on yhtä todistusvoimainen.

Suomen Tasavallan hallituksen  
puolesta

*Jermu Laine*

Bulgarian Kansantasavallan hallituksen  
puolesta

*Ivan Nedev*

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD À LONG TERME RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE LA  
COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, SCIENTIFIQUE ET  
TECHNIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LA  
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie,

Désireux d'élargir et d'approfondir leurs relations réciproques en matière de coopération économique, industrielle, scientifique et technique de manière durable et à long terme, en s'appuyant sur les principes de l'égalité et de l'avantage mutuel,

Convaincus de la nécessité de conclure des contrats, arrangements et programmes à long terme afin d'instaurer une coopération durable et effective, dans l'intérêt des deux États,

Confirmant leur souhait de mettre à profit les possibilités qu'offre l'économie des deux pays pour le renforcement de la coopération mutuelle,

Se référant à l'Accord commercial à long terme du 21 décembre 1972, à l'Accord relatif à la suppression d'obstacles au commerce du 26 avril 1974, à l'Accord relatif à la coopération économique, industrielle, scientifique et technique du 19 novembre 1969, ainsi qu'à la réalisation dans différents domaines de coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Les Parties contractantes visent à mettre pleinement à profit les possibilités qu'offre le développement économique des deux pays dans le but d'approfondir leurs relations réciproques dans les domaines économique, industriel, scientifique et technique et par-là de réaliser le développement dynamique et harmonieux de leurs échanges mutuels.

*Article 2*

Dans leurs échanges mutuels résultant de la coopération économique prévue par le présent Accord, les Parties contractantes conviennent de s'appliquer l'une à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée selon les termes du traité commercial à long terme du 21 décembre 1972, aussi bien que dans le cadre de leurs lois, règlements et engagements internationaux respectifs.

*Article 3*

Les objectifs du présent Accord sont réalisés au moyen de contrats et arrangements à long terme, notamment les contrats et arrangements conclus entre des organisations et en-



treprises économiques compétentes bulgares, d'une part, et des entreprises finlandaises, de l'autre.

Les Parties contractantes s'efforcent de faciliter et promouvoir la conclusion de tels contrats et arrangements.

#### *Article 4*

Les Parties contractantes estiment qu'une coopération mutuellement avantageuse peut être effectuée dans les domaines suivants :

- Extraction minière et métallurgie;
- Industrie des métaux;
- Industrie électronique et électrotechnique;
- Industrie forestière et travail du bois;
- Industrie des pâtes à papier;
- Industrie chimique;
- Agriculture et élevage;
- Traitement des produits alimentaires;
- Petite industrie;

et dans tous autres domaines mutuellement convenus au sein de la Commission mixte créée conformément à l'article 8 ci-dessous.

#### *Article 5*

La coopération visée à l'article 4 ci-dessus revêtira les formes suivantes :

- Élaboration et exécution de projets communs;
- Reconstruction et modernisation des capacités de production en Bulgarie et construction de nouvelles usines de production;
- Études conjointes de marchés tiers, élaboration et exécution en commun de projets visant des pays tiers, tels que la livraison de projets complets, la construction de bâtiments à usage public et industriel, la fourniture d'assistance technique, etc.;
- Échange de brevets, licences, savoir-faire, documentation, publications, etc., et élaboration en commun de projets techniques;
- Échange de spécialistes en divers domaines, organisation de colloques et d'expositions;
- Diversification et élargissement des échanges;
- Promotion de l'extension du tourisme entre les deux pays;
- Autres formes de coopération d'intérêt commun.

*Article 6*

Compte tenu des buts et besoins de leur développement économique et conformément à leurs plans et programmes à long terme, les Parties contractantes s'efforcent d'offrir aux organismes et entreprises de leurs deux pays, respectivement, les conditions les plus favorables à la participation à des projets industriels et autres des deux pays. À cette fin, les deux Gouvernements encouragent les contacts entre les organismes de planification afin que ceux-ci se familiarisent avec les objectifs des plans à long terme eu égard à la nature de ces plans.

*Article 7*

Les Parties contractantes sont conscientes de l'importance que revêtent des conditions de financement appropriées pour la mise en place d'activités d'investissement et de coopération. Elles soulignent qu'il convient de tenir compte des objectifs du présent Accord dans les arrangements financiers et de crédit qui seront passés entre établissements financiers et bancaires, de sorte que lesdites activités puissent bénéficier des conditions de crédit les plus favorables.

*Article 8*

Aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, les Parties contractantes établissent une Commission mixte composée de représentants des autorités compétentes des deux pays et de représentants des associations, entreprises et organismes concernés.

La Commission mixte examine régulièrement l'évolution de la coopération. Elle soumet à l'examen des deux Gouvernements des propositions tendant à faciliter la réalisation des dispositions du présent Accord.

La Commission mixte peut mettre en place des groupes de travail chargés d'étudier certaines questions précises de coopération.

La Commission mixte se réunit une fois par an au moins à Helsinki et Sofia, alternativement.

Elle pourra tenir des sessions extraordinaires d'un commun accord entre les Parties.

*Article 9*

La Commission mixte créée conformément à l'article 8 ci-dessus élabore et adopte, dans le cadre du présent Accord, un programme d'expansion et de renforcement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre les deux pays portant sur dix ans. Elle soumet ledit programme aux deux Gouvernements pour approbation.

*Article 10*

Les dispositions du présent Accord relatives aux accords et contrats conclus au cours de la période de validité de l'Accord continueront de s'appliquer après l'expiration de celui-ci dans la mesure où elles n'auront pas été pleinement réalisées.

*Article 11*

Le présent Accord ne peut être modifié ou complété qu'avec l'accord écrit des deux Parties contractantes.

*Article 12*

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle sera reçue la deuxième des notes par lesquelles les Parties contractantes se seront fait savoir mutuellement que la ratification de l'Accord a eu lieu conformément à leurs législations nationales respectives.

L'Accord demeure en vigueur pendant une période de dix ans et est renouvelé automatiquement d'année en année à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes n'informe l'autre par écrit, par les voies diplomatiques, de son intention de le dénoncer six mois avant l'expiration de la période en cours.

Le présent Accord remplace l'Accord de coopération économique, industrielle et technique entre le Gouvernement de la Finlande et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie du 14 novembre 1969, ce qui n'a aucun effet sur les contrats et accords entre institutions, organismes et entreprises conclus en vertu de ce dernier Accord.

En foi de quoi, les représentants des deux Parties contractantes ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

Fait à Varna le 12 août 1974, en deux originaux, dans les langues finnoise, bulgare et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

JERMU LAINE

Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie :

IVAN NEDEV



**No. 40540**

---

**Finland  
and  
Canada**

**Exchange of letters between Finland and Canada constituting an agreement for the employment of dependents of employees of one Government assigned to official duty in the other country. Ottawa, 13 and 17 January 1989**

**Entry into force:** *1 March 1989, in accordance with the provisions of the said letters*

**Authentic texts:** *English and French*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Finland, 10 September 2004*

*Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.*

---

**Finlande  
et  
Canada**

**Échange de lettres entre la Finlande et le Canada constituant un accord concernant l'emploi des personnes à charge des employés de l'un des Gouvernements qui sont affectés officiellement dans l'autre pays. Ottawa, 13 et 17 janvier 1989**

**Entrée en vigueur :** *1er mars 1989, conformément aux dispositions desdites lettres*

**Textes authentiques :** *anglais et français*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Finlande, 10 septembre 2004*

*Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.*



**No. 40541**

---

**Finland, Denmark, Iceland, Norway and Sweden**

**Convention between Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden on the right of Nordic nationals to use their mother tongue in other Nordic countries. Svaneke, Bornholm, 17 June 1981**

**Entry into force:** *1 March 1987, in accordance with article 9 (see following page)*

**Authentic texts:** *Danish, Finnish, Icelandic, Norwegian and Swedish*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Finland, 10 September 2004*

---

**Finlande, Danemark, Islande, Norvège et Suède**

**Convention entre la Finlande, le Danemark, l'Islande, la Norvège et la Suède relatif au droit des ressortissants des pays nordiques d'utiliser leur langue maternelle dans les autres pays nordiques. Svaneke (Bornholm), 17 juin 1981**

**Entrée en vigueur :** *1er mars 1987, conformément à l'article 9 (voir la page suivante)*

**Textes authentiques :** *danois, finnois, islandais, norvégien et suédois*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Finlande, 10 septembre 2004*

<b>Participant</b>	<b>Ratification</b>
Denmark (in respect of: Faroe Islands) with reservation	23 Dec 1986
Finland	26 Nov 1982
Norway	9 Jul 1982
Sweden	11 Jan 1982

<b>Participant</b>	<b>Ratification</b>
Danemark (à l'égard de : Îles Féroé) avec réserve	23 déc 1986
Finlande	26 nov 1982
Norvège	9 juil 1982
Suède	11 janv 1982



[ DANISH TEXT — TEXTE DANOIS ]

#### KONVENTION

mellem Danmark, Finland, Island, Norge og Sverige om nordiske statsborgeres ret til at anvende deres sprog i et andet nordisk land

Regeringerne i Danmark, Finland, Island, Norge og Sverige

som anser en øget sproglig ligestilling inden for Norden for at være af stor betydning for den nordiske fællesskabsfølelse og for en udvidet forbindelse mellem de nordiske folk,

som finder det vigtigt, at nordiske statsborgere i så stor udstrækning som muligt kan anvende deres eget sprog over for myndigheder og andre offentlige organer i et andet nordisk land,

som erkender, at en god sprogservice for nordiske indvandrere er af væsentlig betydning for at fremme tilpasningen, og for at sikre dem social tryghed og lige behandling i samfundet,

er i overensstemmelse med synpunkterne i Nordisk Råds rekommandation nr. 29/1966, blevet enige om følgende:

##### Artikel 1

De sprog, som omfattes af denne konvention er dansk, finsk, islandsk, norsk og svensk.

Konventionen omfatter såvel mundtlig som skriftlig kontakt med en myndighed eller et andet offentligt organ, dog ikke telefonkontakt.

##### Artikel 2

De kontraherende stater forpligter sig til at virke for, at en statsborger i en kontraherende stat skal, hvis der er behov herfor, kunne anvende sit eget sprog ved henvendelse til myndigheden og andre offentlige organer i en anden kontraherende stat. Foruden domstolene gælder dette først og fremmest i forhold til offentlige myndigheder såsom social-, sundheds-, arbejdsmarkeds-, skatte-, politi- og skolemyndigheder.

I sager, der er til behandling ved domstolene og andre offentlige organer, skal myndighederne så vidt muligt sørge for, at statsborgere i en anden kontraherende stat får den fornødne tolke- og oversættelseshjælp. I straffesager skal statsborgerne altid have den nødvendige tolkehjælp.

#### Artikel 3

Omkostningerne til tolkning og oversættelse i sager, som er omfattet af artikel 2, bør afholdes af det offentlige. Omkostningerne til tolk i straffesager, der er undergivet offentlig påtale, skal altid udredes af det offentlige.

På trods af ovenstående kan en kontraherende stat dog kræve sine omkostninger til oversættelse af dokumenter refunderet helt eller delvis af den, som har indleveret dokumentet, såfremt dette er af vidtløftig beskaffenhed, af ringe betydning, eller såfremt der i øvrigt foreligger særlige omstændigheder. En kontraherende stat skal heller ikke være afskåret fra at gennemføre regler, hvorefter det offentlige får ret til at kræve omkostningerne til tolk eller oversættelse refunderet af den, som i egenskab af tabende part eller af anden årsag skal afholde sagsomkostningerne.

#### Artikel 4

Den, der opholder sig på anstalt eller institution, bør i den udstrækning det er muligt, have adgang til samvær med andre, der behersker den pågældendes sprog.

#### Artikel 5

De kontraherende stater skall arbejde for oprettelsen af offentlige sprogserviceorganer eller anden form for tolke- og oversættelsesservice på steder, hvor statsborgere fra en anden kontraherende stat, som ikke forstår værtslandets sprog, opholder sig i større antal. Når antallet af sådanne statsborgere, der er bosatte i værtslandet eller i bestemte områder heraf tilsiger det, skal værtslandet fremme arbejdet med oversættelse og distribution af sådanne anvisninger, brochurer, blanketter og lignende, som er egnede til at forbedre forbindelsen mellem den enkelte og det offentlige.

#### Artikel 6

De kontraherende stater forpligter sig til at forsøge at yde en særlig indsats i sprogservice spørgsmål, når forholdene giver anledning her til, samt til at fremme det direkte samarbejde mellem myndighederne i de forskellige stater med henblik på en virkeliggørelse af formålet med konventionen.

#### Artikel 7

Konventionen begrænser ikke to eller flere kontraherende staters adgang til, når der er

anledning hertil, at træffe særlige aftaler, som indebærer videregående forpligtelser, end de, der er aftalt i denne konvention.

#### Artikel 8

Enhver af de kontraherende stater skal udpege en myndighed eller et andet organ, der har til opgave at holde sig orienteret om anvendelsen af konventionen i staten samt at fremme samarbejdet mellem staterne i spørgsmål, der omfattes af konventionen.

Nordisk Ministerråd vil herudover holde sig orienteret om anvendelsen af konventionen.

#### Artikel 9

De kontraherende stater kan tilslutte sig denne konvention gennem

a) undertegnelse uden forbehold om ratifikation eller

b) undertegnelse med forbehold om ratifikation i forbindelse med efterfølgende ratifikation.

Ratifikationsdokumenterne skal deponeres i det finske udenrigsministerium.

Konventionen træder i kraft den første dag i den måned som begynder 2 måneder efter, at fire af de kontraherende stater har tilsluttet sig den. I forhold til en kontraherende stat, som tilslutter sig konventionen på et senere tidspunkt, træder denne i kraft to måneder efter, at denne stat har tilsluttet sig konventionen.

Enhver af staterne kan i forhold til enhver af de øvrige opsige konventionen med seks måneders varsel.

Til bekræftelse heraf har underregnede befuldmægtigede undertegnet denne konvention.

Som sket i Svancke Bornholm den 17 juni 1981 i et eksemplar på dansk, finsk, islandsk, norsk og svensk.

[ FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS ]

### SOPIMUS

Suomen, Islannin, Norjan, Ruotsin ja Tanskan välillä Pohjoismaiden kansalaisten oikeudesta käyttää omaa kieltään muussa pohjoismaassa

Suomen, Islannin, Norjan, Kuotsin ja Tanskan hallitukset,

katsoen, että nykyistä suuremmalla kielellisellä tasa-arvolla Pohjoismaissa on suuri merkitys pohjoismaiselle yhteistunteelle ja Pohjoismaiden kansojen välisille nykyistä laajemmille yhteyksille,

pitäen tärkeänä, että Pohjoismaiden kansalaiset voivat mahdollisimman suuressa määrin käyttää omaa kieltään muun pohjoismaan viranomaisissa ja muissa julkisissa toimitelmissä,

tietoisina siitä, että pohjoismaisille siirtolaisille järjestettävällä hyvällä kielipalvelulla on olennainen merkitys, jotta sopeutumista helpotettaisiin ja jotta heille taattaisiin yhteiskunnallinen turvallisuus ja samanlainen kohtelu yhteiskunnassa,

ovat, Pohjoismaiden neuvoston suosituksen no 29/1966 perustana olleiden ajatusten mukaisesti, sopineet seuraavasta.

#### 1 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitettuja kieliä ovat suomi, islanti, norja, ruotsi ja tanska.

Sopimus koskee suullista ja kirjallista kanssakäymistä viranomaisen tai muun julkisen toimielimen kanssa, ei kuitenkaan puhelinkeskustelua.

#### 2 artikla

Sopimusvaltiot sitoutuvat vaikuttamaan siihen, että sopimusvaltion kansalainen tarvittaessa voi käyttää omaa kieltään asioidessaan muun sopimusvaltion viranomaisissa ja muissa julkisissa toimitelmissä. Tämä koskee tuomioistuimien lisäksi lähinnä sellaisia julkisia toimielimiä kuin sairaanhoito-, terveydenhoito-, sosiaali- ja lastensuojeluviranomaisia sekä työvoima-, vero-, poliisi- ja kouluviranomaisia.

Tuomioistuimien ja muiden julkisten toimielinten on mikäli mahdollista huolehdittava, että sopimusvaltion kansalainen saa niiden käsiteltävissä asioissa tarvittavan tulkitsemis- ja kääntämisyavun. Rikosasioissa on kansalaisen aina saatava tarvittava tulkitsemisapu.

3 artikla

Tulkittamis- tai kääntämiskustannukset 2 artiklassa tarkoitetussa asiassa on korvattava julkisista varoista. Tulkittamiskustannukset virallisen syytteen alaisessa asiassa suoritetaan aina julkisista varoista.

Edellä sanottu ei estä sopimusvaltiota vaatimasta asiakirjan kääntämiskustannuksia tai osaa niistä siltä, joka on antanut asiakirjan, jos asiakirja on laeva tai vähämerkityksinen taikka jos siihen muutoin on erityistä syytä. Estettä ei ole myöskään sille, että sopimusvaltio antaa säännöksiä julkisyhteisön oikeudesta vaatia tulkille tai kääntäjälle suoritettua korvausta siltä, joka hävinneenä osapuolena tai muutoin vastaa oikeudenkäyntikustannuksista.

4 artikla

Laitokseen otetulle tulee siinä määrin kuin se on mahdollista antaa tilaisuus yhdessäoloon sellaisen henkilön kanssa, joka hallitsee hänen kieltään.

5 artikla

Sopimusvaltioiden tulee edistää julkisten kielipalveluelinten perustamista tai muunlaisten tulkki- ja käännöspalvelujen järjestämistä sellaisilla paikkakunnilla, joilla oleskelee suurehko määrä isäntämaan kieltä taitamattomia muun sopimusvaltion kansalaisia. Milloin se tällaisten isäntämaassa tai sen tietyllä paikkakunnalla asuvien kansalaisten lukumäärä huomioon ottaen on aiheellista, tulee isäntämaan edistää sellaisten ohjeiden, esitteiden, lomakkeiden ja vastaavien tekstien kääntämistä ja jakelua, jotka voivat helpottaa yksityisen henkilön ja viranomaisten välisiä yhteyksiä.

6 artikla

Sopimusvaltiot sitoutuvat tutkimaan mahdollisuuksia erityisiin kielipalvelua koskeviin toimiin, milloin olosuhteet antavat siihen aihetta, ja edistämään eri maiden viranomaisten välistä suoraa yhteistyötä sopimuksen tarkoituksen toteuttamiseksi.

7 artikla

Sopimus ei rajoita kahden tai useamman sopimusvaltion mahdollisuutta tehdä tarvittaessa eri-

tyisiä sopimuksia, jotka sisältävät pidemmälle ulottuvia velvollisuuksia kuin nyt on sovittu.

8 artikla

Kunkin sopimusvaltion tulee nimetä viranomainen tai muu toimielin, jonka tehtävänä on seurata sopimuksen soveltamista siinä valtiossa ja edistää valtioiden välistä yhteistyötä sopimuksessa tarkoitetuissa kysymyksissä.

Myös Pohjoismaiden ministerineuvoston tulee seurata sopimuksen soveltamista.

9 artikla

Sopimusvaltiot voivat liittyä sopimukseen

- a) allekirjoittamalla sen ilman ratifiointivaraumaa; tai
- b) allekirjoittamalla sen ratifiointivaraumin ja sen jälkeen ratifioimalla sen.

Ratifiointiasiakirjat talletetaan Suomen ulkoasiainministeriöön.

Sopimus tulee voimaan sen kuukauden ensimmäisenä päivänä, joka lähinnä seuraa kahden kuukauden kuluttua sen jälkeen, kun neljä sopimusvaltiota on liittynyt siihen. Myöhemmin liittyneen sopimusvaltion osalta sopimus tulee voimaan kaksi kuukautta sen jälkeen, kun tämä valtio on liittynyt sopimukseen.

Kukin valtio voi suhteessa toiseen sopimusvaltioon irtisanoa sopimuksen lakkaamaan kuuden kuukauden kuluttua irtisanomisesta.

Tämän vakuudeksi allekirjoittaneet valtuutetut edustajat ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen Svanekeassa Bornholmilla 17 päivänä kesäkuuta 1981. Sopimus on tehty yhtenä suomen-, islannin-, norjan-, ruotsin- ja tanskankielisenä kappaleena.

[ ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS ]

### SAMNINGUR

**milli Íslands, Danmerkur, Finnlands, Noregs og Svíþjóðar um rétt norrænna ríkisborgara til að nota eigin tungu í öðru norrænu landi**

Ríkisstjórnir Íslands, Danmerkur, Finnlands, Noregs og Svíþjóðar,

sem telja mjög mikilvægt fyrir norræna samkennd og nánara samneyti norrænna þjóða að tungumálum Norðurlanda sé í auknum mæli gert jafn hátt undir höfði,

sem telja mikilvægt að norrænir ríkisborgarar geti í svo ríkum mæli sem kostur er notað eigin tungu við yfirvöld og aðrar opinberar stofnanir í öðru norrænu landi,

sem gera sér ljóst að góð málþjónusta fyrir norræna innflytjendur hafi verulega þýðingu til að auðvelda aðlögun og tryggja þeim félagslegt öryggi og jafnrétti í samfélaginu,

hafa í samræmi við þá hugsun sem býr að baki ályktun Norðurlandaráðs nr. 29/1966 orðið ásáttar um eftirfarandi:

#### 1. gr.

Þær tungur sem samningur þessi tekur til eru íslenska, danska, finnska, norska og sænska.

Samningurinn gildir bæði um munnleg og skrifleg samskipti við yfirvöld og aðrar opinberar stofnanir, þó ekki samskipti sífmleidis.

#### 2. gr.

Samningsríkin skuldbinda sig til að stuðla að því að ríkisborgari samningsríkis geti eftir þörfum notað eigin tungu í samskiptum við yfirvöld og aðrar opinberar stofnanir í öðru samningsríki. Auk samskipta við dómstóla á þetta sérstaklega við um samskipti við opinbera aðila, svo sem heilbrigðis-, félagsmála- og barnaverndaryfirvöld svo og vinnumarkaðs-, skatta-, lögreglu- og skólayfirvöld.

Í málum sem eru til meðferðar hjá dómstólum eða öðrum opinberum stofnunum skulu þessar stofnanir eftir því sem frekast er kostur hlutast til um að útvega ríkisborgara samningsríkis nægilega þjónustu túlks eða þýðanda. Í sakamálum skulu ríkisborgarar ávallt fá nauðsynlega aðstoð túlks.

3. gr.

Kostnaður við túlkun eða þýðingu í málum sem greind eru í 2. gr. greiðist af hinu opinbera. Þóknun til túlks vegna máls sem sætir opinberri ákæru skal ávallt greiðast af hinu opinbera.

Þetta kemur þó ekki í veg fyrir að samningsríki geti krafist greiðslu að nokkru eða öllu leyti fyrir þýgingu á skjali frá þeim sem lagði skjalið fram ef það inniheldur óþarfar málalengingar eða er þýðingarlitið eða ef sérstakar ástæður eru að öðru leyti fyrir hendi. Þetta kemur heldur ekki í veg fyrir að samningsríki setji reglur um rétt hins opinbera til að endurkrefja kostnað við túlkun eða þýðingu frá þeim sem verður að standa straum af málskostnaði vegna þess að hann tapar máli eða af öðrum ástæðum.

4. gr.

Þeim sem dvelur á hæli eða stofnun skal, eftir því sem aðstæður leyfa, gefinn kostur á því að umgangast aðra sem hafa vald á sömu tungu.

5. gr.

Samningsríkin skulu leitast við að koma upp opinberri málþjónustu eða annars konar túlkunar- eða þýðingarstöð á stöðum þar sem nokkur hópur ríkisborgara annars samningsríkis dvelur og sem skilur ekki tungu dvalarlandsins. Þegar fjöldi slíkra ríkisborgara í dvalarlandinu eða á tilteknu svæði þar gefur tilefni til skal það ríki annast þýðingu og dreifingu leiðbeininga, bæklinga, eyðublaða, o.þ.h. sem auðveldað geta samskipti einstaklingsins og hins opinbera.

6. gr.

Samningsríkin skuldbinda sig til að leitast við að gera átak varðandi málþjónustu þegar aðstæður gefa tilefni til og efla milliliðalausa samvinnu yfirvalda samningsríkjanna með það í huga að markmið samningsins komist til framkvæmda.

7. gr.

Samningur þessi kemur ekki í veg fyrir að tvö eða fleiri samningsríki geri með sér serstakt samkomulag þegar ástæða þykir til um frekari skyldur en hé er samið um.



8. gr.

Sérhvert samningsríki skal tilgreina þann aðila sem hafi það hlutverk að fylgjast með framvæmd samnings þessa í ríkinu og að efla samvinnu ríkjanna um þau atriði sem samningurinn nær yfir.

Þá skal norræna ráðherranefndin einnig fylgjast með framkvæmd þessa samnings.

9. gr.

Samningsríkin geta gerst aðilar að þessum samningi með því að

a) undirrita hann án fyrirvara um fullgildingu eða

b) undirrita hann með fyrirvara um fullgildingu ásamt síðari fullgildingu.

Fullgildingarskjöld skal afhenda til vörslu í finnska utanríkisráðuneytinu.

Samningurinn öðlast gildi fyrsta dags þess mánaðar sem hefst eftir að liðnir eru tveir mánuðir frá því að fjögur samningsríki hafa gerst aðilar að samningnum. Gagnvart samningsríki sem síðar gerist aðili að samningnum öðlast hann gildi tveimur mánuðum eftir að það hefur gerst aðili að honum.

Sérhvert samningsríki getur sagt samningnum upp gagnvart sérhverju öðru samningsríki með sex mánaða fyrirvara.

Þessu til staðfestu hafa fulltrúar með umboði undirritað þennan samning.

Gjört í Svaneke á Borgundarhólmi 17. júní 1981 í einu eintaki á íslensku, dönsku, finnsku, norsku og sænsku.

[ NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN ]

### KONVENSJON

**mellom Norge, Danmark, Finland, Island og Sverige om nordiske statsborgeres rett til å bruke sitt eget språk i et annet nordisk land**

Regjeringene i Norge, Danmark, Finland, Island og Sverige,

som anser økt språklig likestilling i Norden for å være av stor betydning for den nordiske fellesskapsfølelsen og for utvidet kontakt mellom de nordiske folk,

som finner det viktig at nordiske statsborgere i så stor utstrekning som mulig kan bruke sitt eget språk overfor myndigheter og andre offentlige organer i et annet nordisk land,

som er klar over at en god språktjeneste for nordiske innvandrere er av vesentlig betydning for å lette tilpassingen og sikre dem sosial trygghet og lik behandling i samfunnet,

er, i samsvar med tanken bak Nordisk Råds anbefaling nr. 29/1966, blitt enige om følgende:

#### Artikkel 1

De språkene som omfattes av denne konvensjonen er norsk, dansk, finsk, islandsk og svensk.

Konvensjonen gjelder så vel muntlig som skriftlig kontakt med myndigheter eller andre offentlige organer, likevel ikke telefonkontakt.

#### Artikkel 2

De kontraherende stater forplikter seg til å virke for at en borger i en kontraherende stat etter behov skal kunne bruke sitt eget språk ved kontakt med myndigheter og andre offentlige organer i en annen kontraherende stat. Ved siden av domstolene gjelder dette særlig i forhold til offentlige organer som helse-, sosial- og barnevernsmyndigheter samt arbeidsmarkeds-, skatte-, politi- og skolemyndigheter.

I saker for domstolene og andre offentlige organer skal disse så langt råd er sørge for at borgere i en kontraherende stat får tilstrekkelig tolke- og oversettelseshjelp. I straffesaker skal borgerne alltid få den nødvendige tolkehjelp.

### Artikkel 3

Konstnadene ved tolking eller oversettelse i saker som omfattes av artikkel 2, bør dekkes av offentlige midler. Utgifter til tolk i saker som er undergitt offentlig påtale skal alltid dekkes av det offentlige.

Dette er likevel ikke til hinder for at en kontraherende stat krever utgiftene til oversettelse av et dokument erstattet helt eller delvis av den som har levert inn dokumentet, dersom dette er av vidløftig karakter eller av liten betydning eller det ellers foreligger særlige grunner. En kontraherende stat skal heller ikke være forhindret fra å gi bestemmelser om rett for det offentlige til å kreve utgiftene til tolk eller oversetter tilbakebetalt fra den som i egenskap av tapende part eller av andre grunner skal bære sakskostnadene.

### Artikkel 4

Den som oppholder seg i anstalt eller institusjon bør så langt råd er gis mulighet for samvær med andre som behersker vedkommendes språk.

### Artikkel 5

De kontraherende stater skal arbeide for at det opprettes offentlige språktjenesteorganer eller annen form for tolke- og oversettelsestjeneste på steder der det finnes et større antall borgere av en annen kontraherende stat som ikke forstår vertslandets språk. Når antallet slike borgere bosatt i vertslandet eller på et bestemt sted i vertslandet tilsier det, skal vertslandet fremme arbeidet med oversettelse og distribusjon av slike rettleidninger, brosjyrer, skjemaer o.l. som kan lette kontakten mellom den enkelte og det offentlige.

### Artikkel 6

De kontraherende stater forplikter seg til å søke å gjøre en særlig innsats i spørsmål om språktjeneste når forholdene tilsier det, og å fremme direkte samarbeid mellom myndighetene i de ulike statene med sikte på å gjennomføre formålet med konvensjonen.

### Artikkel 7

Konvensjonen er ikke til hinder for at to eller flere av de kontraherende stater, når det er grunn til det, inngår særskilte avtaler som innebærer mer vidtgående forpliktelser enn de som er avtalt her.

#### Artikkel 8

Hver av de kontraherende stater skal utpeke et organ som skal ha til oppgave å følge med i gjennomføringen av konvensjonen i staten og fremme samarbeidet mellom statene i spørsmål som omfattes av konvensjonen.

Det tilligger også Nordisk Ministerråd å holde seg orientert om gjennomføringen av konvensjonen.

#### Artikkel 9

De kontraherende stater kan slutte seg til denne konvensjonen ved å

a) undertegne uten forbehold om ratifikasjon eller

b) undertegne med forbehold om ratifikasjon, kombinert med etterfølgende ratifikasjon.

Ratifikasjonsdokumentene skal deponeres i det finske utenriksdepartement.

Konvensjonen trer i kraft første dag i den nærmest påfølgende måned etter at to måneder er gått eller at fire av de kontraherende stater har sluttet seg til konvensjonen. For en kontraherende stat som slutter seg til konvensjonen på et senere tidspunkt, trer den i kraft to måneder etter at denne stat har sluttet seg til konvensjonen.

Hver av statene kan i forhold til hver av de øvrige si opp konvensjonen med seks måneders varsel.

Til bekreftelse herav har undertegnede bemyndigede representanter undertegnet konvensjonen.

Utferdiget i Svaneke Bornholm den 17 juni 1981, i ett eksemplar på norsk, dansk, finsk, islandsk og svensk.

[ SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS ]

### KONVENTION

Mellan Sverige, Danmark, Finland, Island och Norge om nordiska medborgares rätt att använda sitt eget språk i annat nordiskt land

Regeringarna i Sverige, Danmark, Finland, Island och Norge,

som anser att en ökad språklig likställighet inom Norden är av stor betydelse för den nordiska gemenskapskänslan och för vidgade kontakter mellan de nordiska folken,

som finner det angeläget att nordiska medborgare kan i så stor utsträckning som möjligt använda sitt eget språk inför myndigheter och andra offentliga organ i ett annat nordiskt land,

som är medvetna om att en god språksservice för nordiska invandrare är av väsentlig betydelse för att underlätta anpassningen och tillförsäkra dem social trygghet och lika behandling i samhället,

har, i enlighet med tanken bakom Nordiska rådets rekommendation nr 29/1966, överenskommit om följande.

#### Artikel 1

Språk som omfattas av denna konvention är svenska, danska, finska, isländska och norska.

Konventionen avser såväl muntlig som skriftlig kontakt med en myndighet eller annat offentligt organ, dock ej telefonkontakt.

#### Artikel 2

De fördragsslutande staterna förbinder sig att verka för att en medborgare i en fördragsslutande stat vid behov skall kunna använda sitt eget språk vid kontakt med myndigheter och andra offentliga organ i en annan fördragsslutande stat. Detta gäller förutom vid kontakt med domstolar främst vid kontakt med offentliga organ såsom sjukvårds-, hälsovårds-, socialvårds- och barnvårdsmyndighet samt arbetsmarknads-, skatte-, polis- och skolmyndigheter.

I mål och ärenden vid domstolar och andra offentliga organ skall dessa såvitt möjligt sörja för att medborgare i fördragsslutande stat får behövlig tolk- och översättningshjälp. I brottmål skall medborgaren alltid få den tolkhjälp som behövs.

#### Artikel 3

Kostnad för tolkning eller översättning i mål eller ärende som avses i artikel 2 bör ersättas av allmänna medel. Ersättning till tolk i mål som rör allmänt åtal skall alltid utgå av allmänna medel.

Vad nu sagts skall ej utgöra hinder för en fördragsslutande stat att för översättning av en skriftlig handling återkräva kostnaden eller del därav av den som har gett in handlingen, om denna är av vidlyftig beskaffenhet eller av ringa betydelse eller om eljest särskilda skäl föreligger. Ej heller skall hinder föreligga för en fördragsslutande stat att meddela bestämmelser om rätt för det allmänna att återkräva ersättning till tolk eller översättare från den som i egenskap av förlorande part eller eljest skall svara för rättegångskostnaderna i målet eller ärendet.

#### Artikel 4

Den som är intagen på anstalt eller inrättning bör i den utsträckning det är möjligt ges tillfälle till samvaro med annan, som behärskar den intagnes språk.

#### Artikel 5

De fördragsslutande staterna skall främja inrättandet av offentliga språkserviceorgan eller tillhandahållandet av tolk- och översättningsservice i annan form på orter, där medborgare i en annan fördragsslutande stat som inte förstår värdlandets språk vistas i större antal. När det befogat med hänsyn till antalet sådana medborgare som är bosatta i värdlandet eller på en viss ort i detta, skall värdlandet främja översättning och distribution av sådana anvisningar, broschyter, blanketter eller dylikt som kan underlätta kontakten mellan den enskilde och det allmänna.

#### Artikel 6

De fördragsslutande staterna förbindelser sig att pröva möjligheten av särskilda insatser i fråga

om språkservice, när förhållandena ger anledning till det, och att främja direkt samarbete mellan myndigheterna i de olika staterna för förverkligandet av syftet med konventionen.

#### Artikel 7

Konventionen innebär inte någon begränsning av möjligheten för två eller flera fördragsslutande stater att när anledning förekommer träffa särskilda överenskommelser som innefattar längre gående förpliktelser än som nu har avtalats.

#### Artikel 8

Var och en av de fördragsslutande staterna skall utse en myndighet eller ett annat organ med uppgift att följa tillämpningen av konventionen i den staten och att främja samarbetet mellan staterna i frågor som avses i konventionen.

Det ankommer även på Nordiska ministerrådet att följa tillämpningen av konventionen.

#### Artikel 9

De fördragsslutande staterna kan tillträda denna konvention genom

a) undertecknande utan förbehåll för ratifikation eller

b) undertecknande med förbehåll för ratifikation i förening med efterföljande ratifikation.

Ratifikationshandlingarna skall deponeras i det finska utrikesministeriet.

Konventionen träder i kraft den första dagen i den månad som infaller två månader närmast efter det att den har tillträtts av fyra av de fördragsslutande staterna. För fördragsslutande stat som tillträder konventionen vid en senare tidpunkt träder den i kraft två månader efter det att denna stat har tillträtt konventionen.

Envar av staterna kan i förhållande till envar av de övriga uppsäga konventionen till upphörande med sex månaders varsel.

Till bekräftelse härav har undertecknade befullmäktigade ombud undertecknat denna konvention.

Som skedde i Svaneke Bornholm den 17 juni 1981, i ett exemplar på svenska, danska, finska, isländska och norska språken.



[TRANSLATION -- TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN DENMARK, FINLAND, ICELAND, NORWAY  
AND SWEDEN ON THE RIGHT OF NORDIC NATIONALS TO USE  
THEIR MOTHER TONGUE IN OTHER NORDIC COUNTRIES

The Governments of Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden,

Considering that greater linguistic equality within the Nordic area is of considerable importance for the Nordic sense of community and for broader contacts among the Nordic peoples,

Deeming it important that Nordic nationals should be able to use their mother tongue to the greatest extent possible in dealings with the authorities and other public agencies of another Nordic country,

Recognizing that a good language service for Nordic immigrants is essential in order to facilitate their adjustment and ensure that they enjoy social security and equal treatment in the community,

Have, in keeping with the intention underlying recommendation No. 29/1966 of the Nordic Council, agreed as follows:

*Article 1*

The languages covered by this Convention are Danish, Finnish, Icelandic, Norwegian and Swedish.

The Convention shall apply to both oral and to written contacts with authorities or other public agencies, but not to telephone contacts.

*Article 2*

The Contracting States undertake to make efforts to enable a national of one Contracting State to use his mother tongue, where necessary, in contacts with the authorities and other public agencies of another Contracting State. This shall apply to contacts with the courts and also in particular, to contacts with public agencies such as public-health, hospital, social-service and child-welfare authorities, and also with labour-market, tax, police and school authorities.

In cases before the courts and other public agencies, the authorities shall, as far as possible, endeavour to ensure that nationals of another Contracting State receive the necessary assistance with interpretation and translation. In criminal cases, nationals shall always receive the necessary assistance with interpretation.

*Article 3*

The costs of interpretation or translation in the cases covered by article 2 shall be paid from public funds. The costs of interpretation in cases involving public prosecution shall always be paid from public funds.

The foregoing provision shall not prevent a Contracting State from claiming full or partial reimbursement of costs for the translation of a document from the person submitting the document if the latter is lengthy or of minor importance, or if there are other special reasons for making such a claim. Nor shall a Contracting State be prevented from applying rules concerning the right of the public authorities to claim reimbursement of interpretation or translation costs from a person who, as the losing party or for another reason, is liable for the legal costs of a case.

*Article 4*

A person staying in a home or other institution shall, as far as possible, be given the opportunity to associate with other persons having a command of the mother tongue of the person in question.

*Article 5*

The Contracting States shall promote the establishment of public language-service agencies or other types of interpretation and translation services in places where nationals from another Contracting State who do not understand the language of the host country are present in large numbers. Where such measures are justified by the number of such nationals residing in the host country or in particular areas thereof, the host country shall promote the translation and distribution of such instructions, brochures, forms, etc., as are designed to facilitate contacts between the individual and the public authorities.

*Article 6*

The Contracting States undertake to endeavour to make special efforts in the matter of language services, where the circumstances so require, and to promote direct co-operation among the authorities of the various States with a view to the achievement of the purposes of the Convention.

*Article 7*

Nothing in this Convention shall preclude the possibility of two or more Contracting States concluding, where appropriate, any special agreements providing for more extensive commitments than those specified in this Convention.

*Article 8*

Each of the Contracting States shall designate an authority or other agency to be responsible for monitoring the application of the Convention in that State and for promoting co-operation among the States in matters covered by the Convention.

The Nordic Council of Ministers shall also monitor the application of the Convention.

*Article 9*

The Contracting States may accede to this Convention by:

- (a) Signing it without any reservation regarding ratification; or
- (b) Signing it subject to a reservation regarding ratification in conjunction with subsequent ratification.

The instruments of ratification shall be deposited with the Finnish Ministry of Foreign Affairs.

The Convention shall enter into force on the first day of the month beginning two months after the date on which four of the Contracting States have acceded to the Convention. In the case of a Contracting State which accedes to the Convention at a later date, the Convention shall enter into force two months after that State has acceded to the Convention.

Any State may, with respect to any of the other States, terminate the Convention upon six months' notice.

In Witness Whereof the undersigned plenipotentiaries have signed this Convention.

Done at Svaneke, Bornholm, on 17 June 1981, in a single copy in the Danish, Finnish, Icelandic, Norwegian and Swedish languages.

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA FINLANDE, LE DANEMARK, L'ISLANDE, LA NORVÈGE ET LA SUÈDE RELATIVE AU DROIT DES RESSORTISSANTS DES PAYS NORDIQUES D'UTILISER LEUR LANGUE MATERNELLE DANS LES AUTRES PAYS NORDIQUES

Les Gouvernements finlandais, danois, islandais, norvégien et suédois,

Considérant qu'une plus grande égalité linguistique dans la zone nordique revêt une importance considérable pour le sentiment nordique de la communauté et pour des contacts plus élargis entre les peuples nordiques,

Estimant qu'il importe que les ressortissants de tout pays nordique puissent utiliser leur langue maternelle dans toute la mesure du possible dans leurs relations avec les autorités et autres organismes publics des autres pays nordiques,

Reconnaissant qu'un bon service de langue pour les immigrants nordiques est indispensable pour faciliter leur adaptation et faire en sorte qu'ils jouissent de la sécurité sociale et d'un traitement égal dans la communauté,

Sont convenus, conformément à l'intention sous-tendant la recommandation no 29/1966 du Conseil nordique, de ce qui suit :

*Article premier*

Les langues visées par la présente Convention sont le danois, le finlandais, l'islandais, le norvégien et le suédois.

La Convention s'applique aux contacts oraux et écrits avec les autorités ou autres organismes publics, mais pas aux contacts téléphoniques.

*Article 2*

Les États contractants s'engagent à s'efforcer de permettre à un ressortissant d'un État contractant d'utiliser sa langue maternelle, le cas échéant, dans les contacts avec les autorités et autres organismes publics d'un autre État contractant. Cette disposition s'applique aux contacts avec les tribunaux et aussi, en particulier, aux contacts avec des organismes publics tels que les autorités de la santé publique, des hôpitaux, des services sociaux et de la protection de l'enfant, et aussi avec les autorités du marché du travail, des impôts, de la police et des établissements scolaires.

Dans les affaires portées devant les tribunaux et d'autres organismes publics, les autorités s'efforcent, dans la mesure du possible, de faire en sorte que les ressortissants des autres États contractants bénéficient de l'aide nécessaire en matière d'interprétation et de traduction. Dans les affaires pénales, les ressortissants des autres États contractants bénéfi-

cieront toujours des services d'interprétation.

*Article 3*

Les frais d'interprétation ou de traduction dans les affaires visées à l'article 2 sont réglés sur les fonds publics. Les frais d'interprétation dans les affaires impliquant le ministère public sont toujours réglés sur les fonds publics.

La disposition qui précède n'empêchera pas un État contractant de réclamer le remboursement intégral ou partiel des frais de traduction d'un document de la personne qui soumet le document si celui-ci est volumineux ou revêt une moindre importance, ou s'il y a d'autres raisons spéciales de faire ladite réclamation. De même, un État contractant ne sera pas empêché d'appliquer les règles concernant le droit des autorités publiques de réclamer le remboursement des frais d'interprétation ou de traduction d'une personne qui, en tant que partie perdante ou pour toute autre raison, est tenue de régler les frais juridiques d'une affaire.

*Article 4*

Une personne résidant dans une maison ou autre institution se verra, dans la mesure du possible, donner la possibilité de s'associer avec d'autres personnes maîtrisant la langue maternelle de la personne concernée.

*Article 5*

Les États contractants favoriseront la mise en place d'organismes publics de services de langues ou d'autres services d'interprétation et de traduction aux endroits où des ressortissants d'un autre État contractant qui ne comprennent pas la langue du pays d'accueil se trouvent en grand nombre. Lorsque lesdites mesures sont justifiées par le nombre desdits ressortissants résidant dans le pays d'accueil ou dans certaines de ses régions, le pays d'accueil favorisera la traduction et la distribution d'instructions, brochures, formulaires, etc., conçus pour faciliter les contacts entre la personne physique et les autorités publiques.

*Article 6*

Les États contractants s'engagent à consentir des efforts particuliers en matière de services de langues, lorsque les circonstances l'exigent, et de promouvoir la coopération directe entre les autorités des différents États en vue de réaliser les objectifs de la Convention.

*Article 7*

Aucune disposition de la présente Convention n'exclura la possibilité pour deux États contractants ou davantage de conclure, le cas échéant, tout accord spécial prévoyant des en-

gagements plus élargis que ceux stipulés dans la présente Convention.

*Article 8*

Chacun des États contractants désignera une autorité ou autre organe chargé de suivre l'application de la présente Convention dans ledit État et de promouvoir la coopération entre les États dans les domaines visés par la présente Convention.

Le Conseil nordique des ministres suivra également l'application de la Convention.

*Article 9*

Les États contractants peuvent adhérer à la présente Convention en :

- a) La signant sans réserve concernant sa ratification; ou
- b) La signant sous réserve de sa ratification conjointement avec une ratification ultérieure.

Les instruments de ratification seront déposés auprès du Ministère finlandais des Affaires étrangères.

La Convention entrera en vigueur le premier jour du mois commençant deux mois après la date à laquelle quatre des États contractants ont adhéré à la Convention. Dans le cas d'un État contractant qui adhère à la Convention à une date ultérieure, la Convention entrera en vigueur deux mois après l'adhésion dudit État à la Convention.

Tout État peut, en ce qui concerne l'un quelconque des autres États, mettre fin à la Convention moyennant un préavis de six mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés ont signé la présente Convention.

Fait à Svaneke, Bornholm le 17 juin 1981, en un exemplaire unique en danois, finlandais, islandais, norvégien et suédois.

**No. 40542**

---

**Finland  
and  
Kyrgyzstan**

**Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic on Finnish assistance to a Lung Health Program in the Kyrgyz Republic (with annexes). Bishkek, 4 December 2002**

**Entry into force:** *15 October 2003 by notification, in accordance with article XIII*

**Authentic texts:** *English and Russian*

**Authentic text (annexes):** *English*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Finland, 10 September 2004*

---

**Finlande  
et  
Kirghizistan**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République kirghize relatif à une assistance de la Finlande à un programme de santé pulmonaire en République kirghize (avec annexes). Bichkek, 4 décembre 2002**

**Entrée en vigueur :** *15 octobre 2003 par notification, conformément à l'article XIII*

**Textes authentiques :** *anglais et russe*

**Texte authentique (annexes) :** *anglais*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Finlande, 10 septembre 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC ON FINNISH ASSISTANCE TO A LUNG HEALTH PROGRAM IN THE KYRGYZ REPUBLIC

The Government of the Republic of Finland (“the Finnish Party”) and the Government of the Kyrgyz Republic (“the Kyrgyz Party”), jointly referred to as “the Parties”,

Desiring to strengthen the friendly relations existing between the two States and their peoples;

Confirming as the objectives of co-operation the alleviation of widespread poverty, combatting global environmental threats, the promotion of equality, democracy and human rights, and the promotion of global security and economic dialogue;

Observing that the Kyrgyz Party shall have the overall responsibility for the Lung Health Program (“the Project”);

Have Agreed, regarding the Finnish Party's contribution to the Project as follows:

*Article I. Scope and Objective*

1. The Project shall be implemented in accordance with the Project Document, dated June 2001 and attached as Annex I<sup>1</sup> to this Agreement, as well as according to the annual work plans to be mutually agreed upon.
2. The overall objective of the Project is to reduce mortality and the morbidity of respiratory diseases in the pilot areas of Kyrgyzstan.

*Article II. Principles of Co-operation*

1. Respect for democracy, human rights, good governance and the rule of law shall form the basis for the co-operation between the Parties and constitutes an essential element of this Agreement.
2. The Project shall be implemented in accordance with the principles of transparency and open dialogue.

*Article III. Competent Authorities*

1. The authorities competent to represent the Parties in matters pertaining to the implementation of this Agreement shall be the Ministry for Foreign Affairs of Finland and the Ministry of Public Health Services of the Kyrgyz Republic, who are also authorised to conclude agreements on the possible continuation of this Project including any subsequent phases which shall not affect the overall responsibilities of the Parties.

---

1. Not included herein.



2. The Ministry of Public Health Services of the Kyrgyz Republic shall have the responsibility for the implementation of the Project.

*Article IV. Financing by Finland*

The contribution of the Finnish Party to the implementation of the Project in 2002 - 2006 shall, on a grant basis and subject to annual parliamentary approval in Finland, be a maximum of two million two hundred thirteen thousand and three hundred fifty three euro (2.213.353 €). However, the contribution shall only be used up to the actual amount necessary to cover the costs resulting from the implementation of the Project as specified in the Project Document.

*Article V. Financing by Kyrgyzstan*

1. The contribution of the Kyrgyz Party to the implementation of the Project as specified in the Project Document shall amount to six thousand seven hundred twenty seven euro (6.727 €).

2. All financial and other resources required for the implementation of the Project exceeding the Finnish Party's contribution shall be provided by the Kyrgyz Party.

*Article VI. Procurement*

1. The Finnish Party shall procure the supporting services provided for in the Project Document and shall conclude a contract with a consulting agency to be agreed upon with the Kyrgyz Party. Other procurements for the Project shall be made as agreed upon between the Parties.

2. No offer, gift, payment or benefit of any kind, which would or could be construed as an illegal or corrupt practice, shall be accepted, either directly or indirectly, as an inducement or reward for conclusion or implementation of procurement contracts.

3. All procurements shall be made in accordance with generally accepted principles and good procurement practices. Invitations to tender as well as procurement contracts shall, respectively, include a clause on the possibility of the tender being rejected and the contract being cancelled, in case any illegal or corrupt practices have been connected with the conclusion or implementation of the contract. Furthermore, the damage or loss caused to the buyer shall, in case of the cancellation of the contract, be compensated for by the supplier.

*Article VII. Information*

1. The Parties shall:

(a) promptly inform each other of any event or situation which might affect the implementation of the Project; and

(b) ensure that all relevant authorities and organisations are informed of this Agreement and the Project.

2. Both Parties shall have the right to disseminate information about the Project to the general public and other interested parties.

3. Any publication or other material produced in connection with the Project shall mention that the Project is being or has been implemented with the financial contribution of Finland and within the framework of the Finnish development co-operation.

*Article VIII. Reporting and Monitoring*

1. The Kyrgyz Party shall submit to the Finnish Party reports every six months on the implementation of the Project, prepared in accordance with the Guidelines for Programme Design, Monitoring and Evaluation, issued by the Ministry for Foreign Affairs of Finland, and as agreed in detail between the Parties.

2. The Kyrgyz Party shall permit the representatives of the Finnish Party to carry out any inspection or audit regarding the implementation of the Project. Such an inspection or audit may also be initiated by the Kyrgyz Party.

*Article IX. Consultations*

1. The Parties shall be available to each other for mutual consultations in order to:

- (a) follow up the co-operation; and
- (b) assess the attainment of the objectives of co-operation as well as the objectives and purposes of the Project.

2. The Parties shall provide each other with all necessary information for the purposes of the consultations.

*Article X. Liability*

1. The Kyrgyz Party shall bear all risks arising from the implementation of the Project under this Agreement. The Kyrgyz Party shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the Finnish Party, consulting agencies or any member of their personnel or a person employed by Finland, and shall hold them harmless in respect of claims and liabilities arising in connection with the implementation of the Project.

2. Paragraph 1 above shall not apply where a claim or liability arises from gross negligence, wilful misconduct or criminal conduct established by a court of Kyrgyzstan to the satisfaction of the Finnish Party.

3. The Kyrgyz Party shall be entitled, in the event claim is presented against it under paragraph 1 above, to exercise and enforce any right of set off, counterclaim, insurance, indemnity, contribution or guarantee to which the Finnish Party, consulting agencies or a member of their personnel or a person employed by Finland may become entitled.

*Article XI. Suspension*

1. Either Party shall have the right, after consulting the other Party, to suspend in whole or partly the financing of the Project, if:

(a) the financing by the other Party has not been provided as required by this Agreement and the Project Document;

(b) any other obligation under this Agreement or the Project Document is not fulfilled;

(c) the management of the Project is deemed to be unsatisfactory;

(d) a condition has arisen which interferes or threatens to interfere with the implementation of the Project or the attainment of the objectives and purposes of the Project; or

(e) the suspension is warranted by a fundamental change in the circumstances under which the Project was started.

2. The suspension shall cease as soon as the event or events which gave rise to the suspension have ceased to exist.

3. The Finnish Party reserves itself the right to claim full or partial reimbursement of the contribution of the Finnish Party if it is found to be misused or has not been satisfactorily accounted for.

*Article XII. Special Provisions*

1. The terms and conditions regarding services and commodities are set forth in Annexes II to IV which constitute an integral part of this Agreement.

2. Other obligations of the Parties are specified in the Project Document.

3. The Kyrgyz Party shall accord consulting agencies, members of their personnel and persons employed by the Finnish Party as well as their families treatment no less favourable than that accorded to development co-operation agencies and personnel of any other country or international organisation.

4. The Finnish Party shall have the right to carry out evaluation after the termination of the Project.

5. Commodities procured in or imported into Kyrgyzstan under this Agreement for the purposes of the Project shall be at the exclusive disposal of the Project. Upon the completion of the Project the commodities shall become the property of the Kyrgyz Party. In case the Parties agree upon any subsequent phases of the Project, the commodities shall become the property of the Kyrgyz Party upon the completion of the subsequent phases.

*Article XIII. Settlement of Disputes, Amendments, Entry Into Force and Termination*

1. All disputes arising from the implementation or interpretation of this Agreement shall be amicably settled by mutual negotiations between the Competent Authorities.

2. Any amendment or addition to this Agreement shall be agreed upon in writing between the Parties.

3. This Agreement shall enter into force 30 days after the date on which the Parties have notified each other in writing that the internal procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed and remain valid until all the obligations under this Agreement have been fulfilled by the Parties. Each Party may terminate this Agreement by giving a three month's prior notice to that effect.

Done in Bishkek on 4 December 2002 in two originals in the English and Russian languages. In case of divergence of interpretation, the English text of the Agreement shall prevail.

For the Government of the Republic of Finland :

TAPIO SAARELA

For the Government of the Kyrgyz Republic :

MITALIP MAMYTOV

Annexes

- I Project Document<sup>1</sup>
- II Conditions for consulting agencies
- III Conditions for personnel
- IV Conditions for commodities

---

I. Not included herein.

## ANNEX II. CONDITIONS FOR CONSULTING AGENCIES

### 1. Definition

For the purposes of this Agreement the term “consulting agencies” shall mean any public authority and public or private corporation as well as any organisation, whether public or private, national or international, approved by the Parties and engaged by the Ministry for Foreign Affairs of Finland to provide supporting services for the implementation of projects and programmes.

### 2. Obligations of the Finnish Party

The Finnish Party shall, unless otherwise agreed in a specific agreement, pay the fees and costs of the consulting agencies, excluding the costs to be covered by the Kyrgyz Party as set out in paragraph 3 below.

### 3. Obligations of the Kyrgyz Party

The Kyrgyz Party shall, unless otherwise agreed in a specific agreement;

- (a) grant consulting agencies, free of charge and without undue delay, all necessary permits and authorisations;
- (b) provide and bear the costs of suitable office accommodation, communication and other services for consulting agencies in the performance of their official duties.
- (c) exempt consulting agencies from income tax or any other direct or indirect taxes or charges in respect of any emoluments paid to them from funds or resources outside Kyrgyzstan for provision of the services in Kyrgyzstan under this Agreement;
- (d) impose no currency or foreign exchange restrictions on funds into Kyrgyzstan by consulting agencies in accordance with the laws of Kyrgyzstan for the implementation of the projects and programmes, and allow the exportations of such funds as well as facilitate the opening of bank accounts;
- (e) exempt consulting agencies from professional registration, licence and other similar requirements;
- (f) exempt consulting agencies from the duty to submit to the authorities of Kyrgyzstan any tax or financial declarations required from private persons or corporations;
- (g) promptly issue, free of charge, the necessary import licenses and other permits for the importation of equipment to be used for the implementation of the project or programme;
- (h) exempt the equipment from, or bear the costs of all customs duties, taxes and other related charges pertaining to their entry into and exportation from Kyrgyzstan, exempt the equipment from all import and export prohibitions and restrictions, and ensure prompt and safe reception, berthing, handling, clearing and forwarding as well as storing and further transportation of the imported equipment; and
- i) facilitate the registration of vehicles brought into Kyrgyzstan.

### ANNEX III. CONDITIONS FOR PERSONNEL

#### 1. Definition

For the purposes of this Agreement “personnel” means personnel employed by consulting agencies as well as persons employed by the Finnish Party for the implementation of the projects and programmes under this Agreement.

#### 2. Obligations of the Finnish Party

2.1. The Finnish Party shall cover the salaries, fees and costs of the personnel excluding the costs to be covered by the Kyrgyz Party as set out in paragraph 3 below.

2.2. The Finnish Party shall cover the travel costs of the personnel and their families to and from Kyrgyzstan.

#### 3. Obligations of the Kyrgyz Party

The Kyrgyz Party shall take the following measures with regard to the expatriate personnel serving in Kyrgyzstan:

(a) grant the personnel and their families, free of charge, and without undue delay, multiple entry and exit visas, work and residence permits and other necessary permits and authorisations for the entire duration of their assignment;

(b) facilitate the registration of vehicles for the personal use of the personnel and their families;

(c) facilitate the issuance of national driver's licenses to the personnel and their families;

(d) exempt the personnel and their families from customs duties, taxes and other related charges with regard to household or personal effects, including vehicles, imported into Kyrgyzstan for their exclusive use within six months of their arrival into Kyrgyzstan. The personnel and their families are entitled to export these effects free of any customs duties, taxes and other related charges;

(i) in the event that any of the effects referred to in subparagraph (d) above are damaged beyond repair at reasonable cost or otherwise lost without negligence on the part of the personnel and their families, the exemption mentioned in that paragraph shall apply to the importation of new ones irrespective of any time limit;

(ii) should any member of the personnel or their families sell in Kyrgyzstan any of the effects referred to in subparagraph (d) above to a person not having the same privileges, they shall be obliged to pay all customs duties, taxes and other related charges;

(e) exempt the personnel from income tax or any other direct taxes or charges, including contributions to national social security schemes, in respect of any emoluments paid to them for their services in Kyrgyzstan under this Agreement;

(f) exempt the personnel and the members of their families from the duty to submit to the authorities of Kyrgyzstan any tax or financial declarations required from the citizens of Kyrgyzstan or aliens residing in Kyrgyzstan;

(g) impose no currency or foreign exchange restrictions on funds transferred into Kyrgyzstan by the personnel and their families for their personal use, and allow the exchange and the exportation of such funds as well as facilitate the opening of bank accounts;

(h) exempt the personnel from professional registration, licence and other similar requirements;

(i) ensure that the personnel and their families enjoy full protection of law;

(j) accord the personnel and their families the same repatriation facilities in the event of national or international crises as provided for the personnel of diplomatic missions;

4. Other provisions

4.1. The Kyrgyz Party has the right to request recall or replacement of any member of the personnel, whose work or conduct is deemed unsatisfactory.

Before exercising this right the Kyrgyz Party shall consult the Finnish Party.

4.2. The Finnish Party has the right, upon prior notice in writing to the Kyrgyz Party to recall a member of the personnel. Before exercising this right the Finnish Party shall, except in cases of special urgency, consult the Kyrgyz Party and, if requested, endeavour to secure a suitable replacement.

4.3. The Ministry for Foreign Affairs in Helsinki shall be promptly notified in the event of arrest or detention, for any reason whatsoever, of any member of the personnel or of their families, and of any criminal proceedings instituted against them. The representatives of the Finnish Party shall be entitled to visit the arrested or detained person. Such a person shall have the right to be represented by a lawyer.

ANNEX IV. CONDITIONS FOR COMMODITIES

1. Definition

For the purposes of this Agreement “Commodities” means goods, materials, vehicles, machinery, equipment and any other items made available by the Finnish Party for projects and programmes under this Agreement.

2. Obligations of the Finnish Party

The Finnish Party shall, unless otherwise agreed in a specific agreement:

- (a) cover the actual costs such as purchase, transport and, as appropriate, insurance costs related to each consignment of commodities;
- (b) be in charge of the delivery of commodities to Kyrgyzstan;
- (c) require that the consulting agencies notify designated agencies in Kyrgyzstan of the estimated date of arrival of the consignments immediately upon dispatch, and forward shipping documents, invoices and other related information.

3. Obligations of the Kyrgyz Party

The Kyrgyz Party shall, unless otherwise agreed in a specific agreement:

- (a) notify, if appropriate, the Finnish Party of the documentation required for and procedures related to customs clearance;
- (b) promptly issue, free of charge, the necessary import licenses and other permits for the importation of commodities;
- (c) exempt commodities from, or bear the costs of all customs duties, taxes and other related charges pertaining to their entry into Kyrgyzstan as well as exempt commodities from all prohibitions and restrictions on import or export;
- (d) ensure prompt and safe reception, berthing, handling, clearing, forwarding as well as storing and further transportation of the imported commodities;
- (e) take all appropriate measures and institute any proceedings that may be necessary with regard to claims concerning loss or damage, whether total or partial of any consignment of commodities and notify the Finnish Party promptly thereof;
- (f) be exclusively responsible for and bear the costs of the measures referred to in subparagraph (d) above if the commodities have been delivered to Kyrgyzstan;
- (g) facilitate the registration of vehicles brought into Kyrgyzstan.

4. Other provisions

4.I. The commodities shall be at the exclusive disposal of the project or programme in question during its implementation.



[ RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE ]

## СОГЛАШЕНИЕ

между

**ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФИНЛЯНДСКОЙ РЕСПУБЛИКИ**

**и**

**ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КЫРГЫЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ**

**о финской помощи программе по легочному здоровью,  
проводимой в Кыргызской Республике**

Правительство Финляндской Республики ("финская Сторона") и Правительство Кыргызской Республики ("кыргызская Сторона"), далее именуемые Сторонами,

желая содействовать дальнейшему укреплению существующих дружественных отношений между двумя государствами и их народами;

подтверждая в качестве целей сотрудничества облегчение широко распространенной бедности, борьбу с глобальными экологическими угрозами, содействие развитию равенства, демократии и прав человека, поддержку глобальной безопасности и экономического диалога;

учитывая, что общую ответственность за Программу по легочному здоровью (далее по тексту «Проект») несет кыргызская Сторона;

договорились в отношении вклада финской Стороны в Проект о нижеследующем:

## СТАТЬЯ I

### Сфера и цель Проекта

1. Проект будет осуществляться в соответствии с Проектным документом от июня 2001 года, приложенным в качестве приложения №1 к настоящему Соглашению, а также в соответствии с взаимно согласуемыми годовыми планами работ.

2. Общей целью Проекта является уменьшение смертности и заболеваемости болезнями дыхательных органов в пилотных регионах в Кыргызстане.

## СТАТЬЯ II

### Принципы сотрудничества

1. Уважение демократии, прав человека, хорошего управления и верховенства закона является основой сотрудничества между Сторонами и составляет существенную часть настоящего Соглашения.

2. Проект осуществляется на основе принципов прозрачности и открытого диалога.

## СТАТЬЯ III

### Компетентные официальные органы

1. Компетентными официальными органами, представляющими обе Стороны для целей осуществления настоящего Соглашения и являются Министерство иностранных дел Финляндии и Министерство здравоохранения Кыргызской Республики, которые также полномочны заключить соглашения по возможному продолжению настоящего Проекта, включая любые последующие фазы; эти соглашения не должны повлиять на общие обязательства каждой из Сторон.

2. Ответственность за осуществление Проекта несет Министерство здравоохранения Кыргызской Республики.

#### СТАТЬЯ IV

##### Финансирование со стороны Финляндии

Доля финской Стороны в финансировании Проекта в 2002-2006 годах, предоставляемая на грантовой основе и подлежащая ежегодному одобрению Парламентом Финляндии, составляет не более двух миллионов двухсот тринадцати тысяч трехсот пятидесяти трех Евро (2.213.353 €). Из этой доли, однако, будет израсходована только сумма, необходимая для фактического покрытия расходов по осуществлению Проекта в соответствии с Проектным документом.

#### СТАТЬЯ V

##### Финансирование со стороны Кыргызстана

1. Кыргызская Сторона покрывает расходы в общей сумме шесть тысяч семьсот двадцать семь Евро (6.727 €), в качестве вклада в осуществление проекта в соответствии с Проектным документом.
2. Кыргызская сторона предоставляет все финансовые и другие средства, необходимые для осуществления Проекта, превышающие вклад финской стороны.

#### СТАТЬЯ VI

##### Поставки

1. Финская Сторона обеспечивает поставки услуг, предусмотренных в Проектном Документе, и заключает контракт с консультационным агентством по согласованию с кыргызской Стороной. Прочие поставки для Проекта выполняются в соответствии с договоренностью между сторонами.
2. Какие-либо предложения, подарки, вознаграждения или привилегии, которые возможно было бы считать незаконной или коррумпированной практикой, не будут приняты, прямо или косвенно, в качестве стимула или компенсации за заключение или осуществление контрактов по поставкам.

3. Все поставки выполняются в соответствии с общепринятыми принципами и хорошей практикой выполнения поставок. Тендерные приглашения и контракты по поставкам должны, соответственно, включать оговорку о возможности прекращения тендера и аннулирования контракта в случае, если незаконные или коррумпированные действия были связаны с заключением или осуществлением контракта. Кроме того, в случае аннулирования контракта, ущерб, понесенный заказчиком будет компенсирован поставщиком.

## СТАТЬЯ VII

### Информация

#### 1. Стороны:

(а) своевременно информируют друг друга о всех событиях или ситуациях, которые могли бы влиять на осуществление Проекта; и

(б) обеспечивают все заинтересованные официальные органы и организации информацией о настоящем Соглашении и Проекте.

2. Обе Стороны имеют право на распространение информации о Проекте среди широкой публики и других заинтересованных сторон.

3. Все публикации и другие материалы, издаваемые в связи с Проектом, должны быть снабжены сообщением о том, что Проект осуществляется или был осуществлен с помощью финансовой поддержки со стороны Финляндии и в рамках международного технического содействия, осуществляемого Финляндией.

## СТАТЬЯ VIII

### Отчеты и мониторинг

1. Через каждые шесть месяцев кыргызская Сторона предоставляет финской Стороне отчет о ходе осуществления Проекта, составляемый в соответствии с Правилами планирования, мониторинга и анализа программ, опубликованными Министерством иностранных дел Финляндии, а также по детальной договоренности между Сторонами.

2. Кыргызская Сторона разрешает проведение представителями финской Стороны инспекций или аудиторских проверок в отношении осуществления Проекта. Инициатором инспекции или аудиторской проверки может быть и кыргызская Сторона.

## СТАТЬЯ IX

### Консультации

1. Стороны готовы провести совместные консультации в целях:

- (а) осуществления контроля за ходом сотрудничества; и
- (б) установления достижения целей сотрудничества и Проекта.

2. Стороны предоставляют друг другу всю информацию, необходимую для проведения консультаций.

## СТАТЬЯ X

### Ответственность

1. Кыргызская Сторона несет все риски, связанные с исполнением Проекта по настоящему Соглашению. Кыргызская Сторона отвечает за претензии, которые могут быть предъявлены третьими сторонами финской Стороне, Консультационным Агентствам, члену их Персонала или лицу, нанятому финской стороной, и освобождает их от ответственности в отношении претензий и обязанностей, возникающих в связи с осуществлением Проекта.

2. Пункт 1 настоящей статьи не применяется в случае возбуждения иска или возникновения ответственности вследствие случая грубой небрежности, умышленного неправомерного поведения или преступного поведения, установленного решением кыргызского суда, удовлетворяющим финскую сторону.

3. В случае любого иска по пункту 1 настоящей статьи кыргызская Сторона имеет право осуществлять и обеспечивать любое право судебного зачета, встречного иска, залога, возмещения ущерба, контрибуции или гарантии, на которое финская сторона, финское агентство, организация, корпорация или персонал могут получить право.

## СТАТЬЯ XI

### Приостановление

1. Обе Стороны вправе после проведения консультаций с другой Стороной полностью или частично приостановить финансирование Проекта в случае, если:

- (а) финансирование другой Стороной не отвечает настоящему Соглашению и Проектному Документу;
- (б) любое другое обязательство по настоящему Соглашению или Проектному Документу не выполняется;
- (в) управление Проектом считается неудовлетворительным;
- (г) возникло обстоятельство, препятствующее или угрожающее препятствовать осуществлению Проекта или достижению целей Проекта;
- (д) приостановление обусловлено существенным изменением в обстоятельствах, при которых Проект был начат.

2. Приостановление прекращается как только обстоятельства, вызвавшие приостановление, перестали существовать.

3. Финская Сторона оставляет за собой право требовать полное или частичное возвращение доли финской стороны, в случае выявления факта неправильного использования средств или неудовлетворительного отчета о расходовании средств.

## СТАТЬЯ XII

### Особые положения

1. Условия предоставления услуг и товаров определяются в Приложениях №№2-4, являющихся неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

2. Другие обязанности Сторон определяются Проектным документом.

3. Кыргызская Сторона предоставляет Консультационным Агентствам, членам их персонала и лицам, нанятым финской стороной, а также членам их семей, режим не менее благоприятный, чем предоставленный Агентствам и персоналу других стран или международных организаций, осуществляющих реализацию проектов международного технического сотрудничества.

4. Финская Сторона вправе произвести оценку Проекта после его завершения.

5. Товары, приобретенные в Кыргызстане или ввезенные в Кыргызстан в соответствии с настоящим Соглашением для целей Проекта находятся в исключительном распоряжении Проекта. После окончательного завершения Проекта товары переходят в собственность кыргызской Стороны. В случае согласования Сторонами следующих фаз Проекта, товары переходят в собственность кыргызской Стороны по завершении следующих фаз.

## СТАТЬЯ XIII

### Урегулирование споров, внесение изменений, вступление в силу и прекращение действия Соглашения

1. Все споры, связанные с применением и толкованием настоящего Соглашения, будут разрешаться мирно путем проведения консультаций и переговоров между компетентными официальными органами.

2. Изменения и дополнения должны быть согласованы в письменном виде между Сторонами.

3. Настоящее Соглашение вступает в силу через 30 дней после письменного уведомления Сторонами друг друга о завершении внутригосударственных процедур, необходимых для вступления в силу данного Соглашения и будет действовать до тех пор, пока Стороны надлежащим образом не выполнят свои обязанности по настоящему Соглашению. Каждая из Сторон может денонсировать настоящее Соглашение, письменно уведомив другую Сторону за три месяца до прекращения действия Соглашения.

Совершено в Бишкеке, «4» декабря 2002 года в двух экземплярах на русском и английском языках. В случае расхождения в толковании преимущественную силу будет иметь английский текст Соглашения.

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО  
ФИНЛЯНДСКОЙ  
РЕСПУБЛИКИ

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО  
КЫРГЫЗКОЙ РЕСПУБЛИКИ

**ПРИЛОЖЕНИЯ:**

1. Проектный документ
2. Условия для консультационных агентств
3. Условия для персонала
4. Условия для товаров



[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE  
RELATIF À UNE ASSISTANCE DE LA FINLANDE À UN PROGRAMME  
DE SANTÉ PULMONAIRE EN RÉPUBLIQUE KIRGHIZE

Le Gouvernement de la République de Finlande (ci-après: “la Partie finlandaise”) et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après: “la Partie kirghize”), dénommés conjointement “les Parties”,

Désireux de renforcer les relations amicales existant entre les deux États et leurs peuples;

Confirmant en tant qu'objectifs de coopération l'atténuation de la pauvreté généralisée, la lutte contre les menaces qui pèsent à l'échelle mondiale sur l'environnement, la promotion de l'égalité, de la démocratie et des droits de l'homme, et la promotion de la sécurité et du dialogue économique dans le monde;

Notant que la Partie kirghize aura la responsabilité globale du programme de santé pulmonaire (ci-après: “le projet”);

Sont convenus de ce qui suit en ce qui concerne la contribution de la partie finlandaise au projet:

*Article premier. Champ d'application et objectif*

1. Le projet sera mis en oeuvre conformément au descriptif du projet de juin 2001 joint en tant qu'annexe 1<sup>1</sup> au présent Accord, et conformément aux plans de travail annuels à convenir d'un commun accord.

2. L'objectif global du projet est de réduire la mortalité et la morbidité liées aux maladies respiratoires dans les régions pilotes du Kirghizistan.

*Article II. Principes de la coopération*

1. Le respect de la démocratie, des droits de l'homme, de la bonne gouvernance et de la primauté du droit forme la base de la coopération entre les Parties et constitue un élément essentiel du présent Accord.

2. Le projet sera mis en oeuvre conformément aux principes de transparence et de dialogue ouvert.

*Article III. Autorités compétentes*

1. Les autorités compétentes pour représenter les Parties pour les questions relatives à l'application du présent Accord sont le Ministère des affaires étrangères de la Finlande et le Ministère des services de santé public de la République kirghize, qui sont également ha-

1. Non reproduite ici.

bilités à conclure des accords relatifs à la prorogation éventuelle du présent projet, y compris à toutes phases ultérieures qui n'affectent pas les responsabilités globales des Parties.

2. Le Ministère de la santé publique de la République kirghize est chargé de la mise en oeuvre du projet.

#### *Article IV. Financement par la Finlande*

La contribution de la Partie finlandaise à la mise en oeuvre du projet pour la période 2002-2006 se fera sous forme de subventions et sera subordonnée à l'approbation annuelle par le parlement finlandais. Elle s'élèvera au maximum à deux millions deux cent et treize mille trois cent cinquante-trois euros (2 213 353 EUR). Toutefois, cette contribution ne sera utilisée qu'à concurrence du montant effectivement nécessaire pour couvrir les coûts résultant de la mise en oeuvre du projet, comme précisé dans le descriptif du projet.

#### *Article V. Financement par le Kirghizistan*

1. La contribution de la Partie kirghize à la mise en oeuvre du projet, telle que décrit dans le descriptif du projet, s'élèvera à six mille sept cent vingt-sept euros (6 727 EUR).

2. Toutes les ressources financières et autres nécessaires à la mise en oeuvre du projet qui excèdent la contribution de la Partie finlandaise seront fournies par la Partie kirghize.

#### *Article VI. Achats*

1. La Partie finlandaise acquerra les services d'appui prévus dans le descriptif du projet et conclura un contrat avec un organisme de conseil à convenir avec la Partie kirghize. Les autres achats destinés au projet seront faits selon des modalités convenues entre les Parties.

2. Aucun don, cadeau, paiement ou avantage en nature qui serait ou pourrait être interprété comme une pratique illégale ou une forme de corruption ne sera accepté, directement ou indirectement, comme incitation ou récompense pour la conclusion ou l'application de contrats d'achat.

3. Tous les achats seront faits conformément aux principes généralement admis et aux bonnes pratiques en matière d'achats. Les appels d'offres ainsi que les contrats d'achat comporteront respectivement une clause prévoyant la possibilité du rejet de la soumission et de l'annulation du contrat si la conclusion ou l'application du contrat a été entachée de pratiques illégales ou de formes de corruption quelconques. En outre, le fournisseur indemnisera l'acheteur pour les préjudices ou pertes subis en cas d'annulation du contrat.

#### *Article VII. Information*

1. Les Parties:

a) S'informent mutuellement sans retard de tout événement ou de toute situation qui

pourrait affecte la mise en oeuvre du projet;

b) Veillent à ce que toutes les autorités et organisations concernées soient informées du présent Accord et du projet.

2. Les deux Parties sont en droit de diffuser dans le public et aux autres parties intéressées des informations au sujet du projet.

3. Toute publication ou autre document produits dans le contexte du projet doit mentionner que celui-ci est ou a été mis en oeuvre avec la contribution financière de la Finlande et dans le cadre de la coopération au développement finlandaise.

#### *Article VIII. Rapports et suivi*

1. La Partie kirghize soumet tous les six mois à la Partie finlandaise des rapports relatifs à la mise en oeuvre du projet, établis conformément aux lignes directrices pour l'élaboration, le suivi et l'évaluation des programmes publiées par le Ministère finlandais des affaires étrangères et convenues en détail entre les Parties.

2. La Partie kirghize autorise les représentants de la Partie finlandaise à procéder à toute inspection ou vérification concernant la mise en oeuvre du projet. Cette inspection ou cette vérification peut également être opérée à l'initiative de la Partie kirghize.

#### *Article IX. Consultations*

1. Chaque Partie se tient à la disposition de l'autre pour des consultations mutuelles en vue:

a) D'assurer le suivi de la coopération;

b) D'évaluer la réalisation des objectifs de coopération ainsi que des objectifs et des buts du projet.

2. Les Parties se communiquent entre elles toutes les informations requises aux fins des consultations.

#### *Article X. Responsabilité*

1. La Partie kirghize assume tous les risques qui résultent de la mise en oeuvre du projet au titre du présent Accord. La Partie kirghize est chargée de traiter les recours que peuvent introduire des parties tierces contre la Partie finlandaise, de consulter les organismes ou tout membre de leur personnel ou toute personne employée par la Finlande, et de les exonérer des recours et des responsabilités intervenant dans le cadre de la mise en oeuvre du projet.

2. Le paragraphe 1 ci-dessus ne s'applique pas lorsqu'un recours ou une responsabilité est la conséquence d'une négligence grave, d'un manquement volontaire ou d'un comportement criminel établi par une juridiction du Kirghizistan à la satisfaction de la Partie finlandaise.

3. La Partie kirghize a le droit, si un recours est introduit contre elle en vertu du paragraphe 1 ci-dessus, d'exercer et de faire respecter tout droit à compensation, demande re-conventionnelle, assurance, indemnité, contribution ou garantie que pourrait obtenir la Partie finlandaise, des organismes de conseil ou un membre de leur personnel, ou une personne employée par la Finlande.

#### *Article XI. Suspension*

1. Chaque partie a le droit, après avoir consulté l'autre Partie, de suspendre en totalité ou en partie le financement du projet si:

a) Le financement par l'autre Partie n'a pas été assuré comme requis par le présent Accord et par le descriptif du projet;

b) Toute obligation prévue dans le présent Accord ou dans le descriptif du projet n'est pas respectée;

c) La gestion du projet est jugée non satisfaisante;

d) Une circonstance est intervenue qui interfère ou menace d'interférer avec la mise en oeuvre du projet ou la réalisation des objectifs et de l'objet du projet; ou

e) La suspension se justifie par une modification fondamentale des circonstances dans lesquelles le projet été lancé.

2. La suspension prend fin dès que l'événement ou les événements qui ont donné lieu à la suspension ont cessé d'exister.

3. La Partie finlandaise se réserve le droit de demander le remboursement total ou partiel de la contribution de la Partie finlandaise s'il est constaté que cette contribution a été utilisée abusivement ou si son utilisation n'a pas été justifiée de manière satisfaisante.

#### *Article XII. Dispositions spéciales*

1. Les conditions financières et autres relatives aux services et aux biens sont définies aux annexes II à IV, qui font partie intégrante du présent Accord.

2. Les autres obligations des Parties sont précisées dans le descriptif du projet.

3. La Partie kirghize accorde aux organismes de conseil, aux membres de leur personnel et aux personnes employées par la Partie finlandaise ainsi qu'à leurs familles un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux organismes de coopération au développement et au personnel de tout autre pays ou de toute autre organisation internationale.

4. La Partie finlandaise a le droit de procéder à une évaluation à l'issue du projet.

5. Les biens achetés au Kirghizistan ou importés dans ce pays au titre du présent Accord aux fins du projet sont à la disposition exclusive du projet. À l'issue de celui-ci, ces biens deviendront la propriété de la Partie kirghize. Si les Parties conviennent de phases suivantes du projet, ces biens deviendront la propriété de la Partie kirghize à l'issue de ces

phases suivantes.

*Article XIII. Règlement des différends, modifications, entrée en vigueur et dénonciation*

1. Tout différend résultant de la mise en oeuvre ou de l'interprétation du présent Accord sera réglé à l'amiable par négociations réciproques entre les autorités compétentes.

2. Toute modification ou tout ajout au présent Accord sera convenu par écrit entre les Parties.

3. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties se seront informées réciproquement de l'accomplissement des procédures internes requises pour son entrée en vigueur et restera en vigueur jusqu'à ce que toutes les obligations prévues dans le présent Accord aient été remplies par les Parties. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant préavis de trois mois donné à cet effet.

Fait à Bishkek le 4 décembre 2002 en deux exemplaires originaux en langues anglaise et russe. En cas d'interprétation divergente, le texte anglais de l'Accord prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

TAPIO SAARELA

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

MITALIP MAMYTOV

Annexes

- I. Descriptif du projet<sup>1</sup>
- II. Conditions pour les organismes de conseil
- III. Conditions pour le personnel
- IV. Conditions pour les biens

---

I. Non reproduit ici.

## ANNEXE II. CONDITIONS POUR LES ORGANISMES DE CONSEIL

### 1. Définition

Aux fins du présent Accord, l'expression "organismes de conseil" s'entend de toute autorité publique, de toute société publique ou privée ainsi que de toute organisation, qu'elle soit publique ou privée, nationale ou internationale, approuvée par les Parties et engagée par le Ministère des affaires étrangères de la Finlande pour fournir des services d'appui à la mise en oeuvre des projets et des programmes.

### 2. Obligations de la Partie finlandaise

Sauf convention contraire faisant l'objet d'un accord distinct, la Partie finlandaise prend en charge les honoraires et les frais des organismes de conseil, à l'exception des frais pris en charge par la Partie kirghize conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

### 3. Obligations de la Partie kirghize

Sauf convention contraire faisant l'objet d'un accord distinct, la Partie kirghize:

a) Accorde aux organismes de conseil, gratuitement et sans retard excessif, tous permis et autorisations requis;

b) Assume et prend à sa charge les frais d'un espace de bureaux approprié, de communication et des autres services aux organismes de conseil dans l'exécution de leurs tâches officielles;

c) Exonère les organismes de conseil de l'impôt sur le revenu ou des tous autres impôts ou redevances directs ou indirects relatifs à toute rémunération qui leur est versée sur des fonds ou ressources en dehors du Kirghizistan pour l'exécution, au Kirghizistan, des services prévus dans le présent Accord;

d) N'applique aucune restriction de monnaie ou de change de devises pour les fonds importés au Kirghizistan par les organismes de conseil conformément aux lois kirghizes aux fins de la mise en oeuvre des projets et programmes, autorise les exportations de ces fonds et facilite l'ouverture de comptes bancaires;

e) Exempte les organismes de conseil de l'enregistrement professionnel, de la licence et des autres prescriptions similaires;

f) Exempte les organismes de conseil de l'obligation d'introduire auprès des autorités kirghizes toute déclaration fiscale ou financière requise des personnes physiques ou morales;

g) Délivre sans retard et sans frais les licences d'importation et autres permis nécessaires pour l'importation de matériel à utiliser pour la mise en oeuvre du projet ou du programme;

h) Exempte de, ou prend à sa charge, tous droits de douane, taxes et autres redevances apparentées dues à l'entrée ou à l'exportation dudit matériel au/du Kirghizistan, exempte ce matériel de toutes interdictions ou restrictions à l'importation et à l'exportation, et garantit la réception, l'accostage, la manutention, le dédouanement, la réexpédition ainsi que l'entreposage et le transport ultérieur, sans risque et sans délai, du matériel importé;

i) Facilite l'immatriculation des véhicules qui entrent au Kirghizistan.

## ANNEXE III. CONDITIONS POUR LE PERSONNEL

### I. Définition

Aux fins du présent Accord, le terme "personnel" désigne le personnel employé par les organismes de conseil ainsi que les personnes employées par la Partie finlandaise pour la mise en oeuvre des projets et programmes au titre du présent Accord.

#### 2. Obligation de la Partie finlandaise

2.1. La Partie finlandaise prend en charge les salaires, honoraires et frais du personnel, à l'exception des frais pris en charge par la Partie kirghize conformément au paragraphe 3 ci dessous.

2.2. La Partie finlandaise prend en charge les frais de déplacement des membres du personnel et de leur famille à destination et en provenance du Kirghizistan.

#### 3. Obligations de la Partie kirghize

La Partie kirghize prend les mesures suivantes en ce qui concerne le personnel expatrié servant au Kirghizistan:

a) Elle accorde aux membres du personnel et à leur famille, sans frais et sans retard, les multiples visas d'entrée et de sortie, les permis de travail et de résidence ainsi que les autres permis et autorisations requis pour toute la durée de leur affectation;

b) Elle facilite l'immatriculation des véhicules destinés à l'usage personnel des membres du personnel et de leur famille;

c) Elle facilite la délivrance de permis de conduire nationaux aux membres du personnel et à leur famille;

d) Elle exonère les membres du personnel et leur famille des droits de douane, taxes et autres redevances apparentées relatifs aux effets personnels et ménagers, y compris les véhicules, importés au Kirghizistan pour leur usage exclusif, pendant les six mois qui suivent leur arrivée au Kirghizistan. Les membres du personnel et leur famille ont le droit d'exporter ces effets en franchise de droits de douane, de taxes et d'autres redevances apparentées;

i) Si certains des effets visés à l'alinéa d) sont endommagés et ne peuvent être réparés à un coût raisonnable ou sont perdus sans qu'il y ait eu négligence de la part des membres du personnel et de leur famille, l'exonération visée audit alinéa s'appliquera sans limite dans le temps à l'importation de nouveaux effets;

ii) Si un membre du personnel ou de sa famille vend au Kirghizistan l'un des effets visés à l'alinéa d) ci-dessus à une personne qui ne bénéficie pas des mêmes privilèges, le premier nommé est tenu de payer tous droits de douane, taxes et autres redevances apparentées;

e) Elle exonère les membres du personnel de l'impôt sur le revenu ou autres impôts ou redevances directs, y compris des cotisations aux régimes nationaux de sécurité sociale, pour tous émoluments qui leur sont versés pour les services qu'ils rendent au Kirghizistan au titre du présent Accord;

f) Elle exempte les membres du personnel et les membres de leur famille de l'obli-

gation d'introduire auprès des autorités kirghizes toutes déclarations fiscales ou financières requises des ressortissants du Kirghizistan ou des étrangers résidant au Kirghizistan;

g) Elle n'applique aucune restriction de monnaie ou de change sur les fonds transférés au Kirghizistan par les membres du personnel et leur famille pour leur usage personnel, elle autorise le change et l'exportation desdits fonds et facilite l'ouverture de comptes bancaires;

h) Elle exempte les membres du personnel de tout enregistrement professionnel, licence et autres prescriptions similaires;

i) Elle veille à ce que les membres du personnel et leur famille jouissent de l'entière protection de la loi;

j) Elle accorde aux membres du personnel et à leur famille les mêmes facilités de rapatriement en cas de crise nationale ou internationale que celles qui sont prévues pour le personnel des missions diplomatiques.

#### 4. Autres dispositions

4.1. La Partie kirghize a le droit de demander le rappel ou le remplacement de tout membre du personnel dont le travail ou le comportement est jugé insatisfaisant. La Partie kirghize consulte la Partie finlandaise avant d'exercer ce droit.

4.2. La Partie finlandaise a le droit, sur préavis écrit adressé à la Partie kirghize, de rappeler un membre du personnel. Sauf en cas d'urgence particulière, la Partie finlandaise consulte la Partie kirghize avant d'exercer ce droit et, si elle y est invitée, s'efforce de trouver un remplaçant qui convient.

4.3. Le Ministère des affaires étrangères à Helsinki doit être informé sans retard en cas d'arrestation, quel qu'en soit le motif, d'un membre du personnel ou de sa famille ainsi que de toutes poursuites pénales instituées contre lui. Les représentants de la Partie finlandaise ont le droit de rendre visite à la personne arrêtée ou détenue. Celle-ci a le droit d'être représentée par un avocat.



## ANNEXE IV. CONDITIONS RELATIVES AUX MARCHANDISES

### 1. Définition

Aux fins du présent Accord, le terme "marchandises" s'entend des articles, matériaux, véhicules, machines, matériel et autres objets mis à disposition par la Partie finlandaise pour les projets et programmes relevant du présent Accord.

### 2. Obligations de la Partie finlandaise

Sauf convention contraire faisant l'objet d'un accord distinct, la Partie finlandaise:

- a) Assume les coûts réels, notamment les frais d'achat, de transport et, le cas échéant, d'assurance qui se rapportent à chaque envoi de marchandises;
- b) Est responsable de la livraison des marchandises au Kirghizistan;
- c) Exige des organismes de conseil qu'ils informent, dès l'expédition, les autorités désignées au Kirghizistan de la date estimée d'arrivée des envois et transmettent les documents de transport, les factures et autres documents connexes.

### 3. Obligations de la Partie kirghize

Sauf convention contraire faisant l'objet d'un accord distinct, la Partie kirghize:

- a) Transmet le cas échéant à la Partie finlandaise les documents requis pour le dédouanement et les procédures qui s'y rapportent;
- b) Délivre sans retard et sans frais les licences d'importations nécessaires et les autres permis d'importation de marchandises;
- c) Exempte de, ou prend à sa charge, tous droits de douane, taxes et autres redevances apparentées dus à l'entrée/à la sortie des marchandises au/du Kirghizistan et exempte ces marchandises de toutes interdictions ou restrictions à l'importation et à l'exportation;
- d) Garantit la réception, l'accostage, la manutention, le dédouanement, la réexpédition ainsi que l'entreposage et le transport ultérieur, sans risque et sans délai, des marchandises importées;
- e) Prend toutes les mesures appropriées et introduit toutes les procédures qui peuvent être nécessaires en matière de recours relatifs à la perte ou au dommage total ou partiel subis par tout envoi de marchandises et en informe sans retard la Partie finlandaise;
- f) Est exclusivement responsable des mesures visées à l'alinéa d) ci-dessus et en assume les coûts si les marchandises ont été livrées au Kirghizistan;
- g) Facilite l'immatriculation des véhicules introduits au Kirghizistan.

### 4. Autres dispositions

4.1. Les marchandises sont à la disposition exclusive du programme ou du projet en question pendant la durée de sa mise en oeuvre.



**No. 40543**

---

**Finland  
and  
Kyrgyzstan**

**Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Kyrgyz Republic on Finnish assistance to environmental monitoring and management capacity building in Kyrgyz Republic (with annexes). Bishkek, 4 December 2002**

**Entry into force:** *12 September 2003 by notification, in accordance with article XIII*

**Authentic texts:** *English and Russian*

**Authentic text (annexes):** *English*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Finland, 10 September 2004*

*Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.*

---

**Finlande  
et  
Kirghizistan**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Finland et le Gouvernement de la République kirghize relatif à une assistance de la Finlande au contrôle de l'environnement et à la gestion du renforcement des capacités en République kirghize (avec annexes). Bichkek, 4 décembre 2002**

**Entrée en vigueur :** *12 septembre 2003 par notification, conformément à l'article XIII*

**Textes authentiques :** *anglais et russe*

**Texte authentique (annexes) :** *anglais*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Finlande, 10 septembre 2004*

*Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.*



**No. 40544**

---

**Finland  
and  
Estonia**

**Project Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia concerning Paide Bioenergy JI Project. Tallinn, 10 October 2003**

**Entry into force:** *20 October 2003, in accordance with article 12*

**Authentic text:** *English*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Finland, 10 September 2004*

*Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.*

---

**Finlande  
et  
Estonie**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif au Projet JI de la bioénergie de Paide. Tallinn, 10 octobre 2003**

**Entrée en vigueur :** *20 octobre 2003, conformément à l'article 12*

**Texte authentique :** *anglais*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Finlande, 10 septembre 2004*

*Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.*



**No. 40545**

---

**Finland  
and  
Estonia**

**Project Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia concerning Pakri Wind Farm JI Project (with annexes). Helsinki, 9 January 2004**

**Entry into force:** *19 January 2004, in accordance with article 12*

**Authentic text:** *English*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Finland, 10 September 2004*

*Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.*

---

**Finlande  
et  
Estonie**

**Accord de projet entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif au projet Pakri Wind Farm JI (avec annexes). Helsinki, 9 janvier 2004**

**Entrée en vigueur :** *19 janvier 2004, conformément à l'article 12*

**Texte authentique :** *anglais*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Finlande, 10 septembre 2004*

*Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.*





**No. 40546**

---

**Romania  
and  
Union of Soviet Socialist Republics**

**Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Roamanian-Soviet state frontier and cooperation and mntual assistance in frontier matters (with protocol and annexes). Bucharest, 27 February 1961**

**Entry into force:** *27 July 1961 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 58*

**Authentic texts:** *Romanian and Russian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Romania, 10 September 2004*

---

**Roumanie  
et  
Union des Républiques socialistes soviétiques**

**Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumaine-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières (avec protocole et annexes). Bucarest, 27 février 1961**

**Entrée en vigueur :** *27 juillet 1961 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 58*

**Textes authentiques :** *roumain et russe*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Roumanie, 10 septembre 2004*

[ ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN ]

T R A T A T

INTRE GUVERNUL REPUBLICII POPULARE ROMINE SI GUVERNUL  
UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE PRIVIND RE-  
GIMUL FRONTIEREI DE STAT ROMENO - SOVIETICE, COLABORA-  
REA SI ASISTENTA MUTUALA IN PROBLEMELE DE FRONTIERA

Guvernul Republicii Populare Romine și Guvernul Uniunii  
Republicilor Sovietice Socialiste, în dorința de a stabili măsu-  
rile care să contribuie la menținerea în ordine corespunzătoare  
a regimului frontierei de stat între Republica Populară Romină  
și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste și de a reglementa  
problemele de frontieră în spiritul întăririi și dezvoltării pe  
mai departe a colaborării și asistenței mutuale, au hotărît să  
încheie în acest scop prezentul Tratat și au numit pentru aceas-  
ta pe Imputerniciții lor :

Guvernul Republicii Populare Romine pe A. Mălnășan,  
Adjunct al Ministrului Afacerilor Externe al Republicii Populare  
Romine,

Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste pe  
I.K. Jegalin, Ambasadorul Extraordinar și Plenipotențiar al  
Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste în Republica Populară  
Romină,

care, după schimbul deplinei puteri, găsite în bună și  
cuvenită formă, au convenit asupra următoarelor :

CAPITOLUL I.

TRASEUL FRONTIEREI, SEMNELE DE FRONTIERA SI  
INTRETINEREA FRONTIEREI

Articolul 1

1. Linia frontierei de stat între Republica Populară  
Romină și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, fixată în  
conformitate cu art.1 al Tratatului de Pace cu România, intrat în  
vigoare la 15 septembrie 1947, și cu Protocolul referitor la pre-  
vizarea traseului frontierei de stat între Republica Populară

Română și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, semnat la Moscova, la 4 februarie 1948, trece pe teren, după cum se arată în :

a/ Documentele privind semnul de frontieră "Tur", fixat la punctul comun al frontierelor Republicii Populare Române, Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Republicii Populare Ungare și care constituie punctul de plecare al frontierei de stat romîno-sovietice, semnate la Moscova, la 30 iulie 1949, de Comisia mixtă sovieto-ungară pentru demarcarea frontierei de stat între Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste și Republica Ungară și de delegația romînă în Comisia mixtă romîno-sovietică pentru demarcarea frontierei de stat între Republica Populară Romînă și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste ;

b/ Documentele de demarcare semnate la 27 septembrie 1949, la București, de către Comisia mixtă romîno-sovietică pentru demarcarea frontierei de stat între Republica Populară Romînă și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste ;

c/ Anexele și completările la documentele de demarcare a frontierei de stat romîno-sovietice, ce pot fi încheiate în decursul termenului de valabilitate al prezentului Tratat.

Linia frontierei de stat se va numi în cele ce urmează în prezentul Tratat "frontieră" sau "linia frontierei".

## 2. Constituie documente de demarcare :

a/ Procesul verbal-descriere al traseului frontierei de stat între Republica Populară Romînă și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste de la semnul de frontieră "Tur" fixat la punctul comun al frontierelor de stat ale Republicii Populare Romîne, Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Republicii Populare Ungare, pînă la semnul de frontieră nr.1439 fixat în Marea Neagră ;

b/ Hărțile frontierei de stat între Republica Populară Romînă și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste ;

c/ Procesele verbale ale semnelor de frontieră cu schemele-crochii precum și respectivele anexe și adăugiri la acestea.

## Articolul 2

Linia frontierei stabilită în documentele menționate în articolul 1 al prezentului Tratat delimitează de asemenea, în sens vertical, spațiul aerian și subsolul.

## Articolul 3

1. În sectoarele de uscat și pe apele stătătoare sau curgătoare pe care le traversează, frontiera trece, invariabil, în linie dreaptă de la un semn de frontieră la altul, prin bornele de centru din granit sau din beton armat.

2. În sectoarele apelor de frontieră curgătoare, frontiera trece în lungul acestora, variabil, în linie dreaptă, frântă sau curbă, de asemenea de la un semn de frontieră la altul, astfel : pe râurile nenavigabile, pîraie, rîpe, șanțuri și canale, pe mijlocul acestora sau pe mijlocul brațului principal, iar pe râurile navigabile, pe mijlocul șenalului navigabil principal.

3. Traseul detaliat al frontierei în sectoarele de uscat și în sectoarele cu ape de frontieră curgătoare este arătat în documentele de demarcare din 1948-1949.

4. Insulele aflate în râurile de frontieră sînt atribuite teritorial uneia sau celeilalte Părți, în funcție de poziția lor față de linia frontierei.

Insulele care nu au demumiri proprii în documentele de demarcare sînt numerotate în ordinea numerelor, începînd cu nr.1 pentru fiecare rîu în parte.

## Articolul 4

1. Pe râurile navigabile, traseul frontierei se modifică potrivit cu schimbarea naturală a mijlocului șenalului navigabil principal.

2. Pe râurile nenavigabile, pîraie și canale, traseul frontierei se schimbă potrivit cu mutarea mijlocului lor, provocată de schimbări naturale ale configurației malurilor acestora.

3. La determinarea pe teren a liniei frontierei ce trece pe mijlocul unui rîu, pîriu sau canal, golfurile existente

nu se vor lua în considerare, iar mijlocul acestor râuri, pîraie și canale se consideră, în asemenea cazuri, o linie îndreptată, egal depărtată de liniile ambelor maluri, astfel rectificate. Acolo unde linia malurilor nu poate fi stabilită precis, mijlocul apelor de frontieră curgătoare, enumerate în acest punct, va fi considerat mijlocul suprafeței apei la nivelul mediu.

4. Schimbările arătate la punctele 1 și 2 ale prezentului articol se constată în comun, pe măsura necesității, de autoritățile competente ale celor două Părți.

Documentele care constată schimbarea poziției mijlocului râurilor, pîraielor și canalelor de frontieră sau a mijlocului șenalului navigabil principal al râurilor navigabile, nu se anexează la documentele de bază de demarcare, ci se păstrează de către autoritățile competente ale Părților Contractante, din sectorul de frontieră respectiv.

5. Schimbările albiei râului, pîrișului sau canalului de frontieră apărute ca urmare a unor fenomene naturale spontane, ce atrag după sine schimbarea apartenenței teritoriale a unor suprafețe de pământ, a localităților, a construcțiilor de valoare, instalațiilor și a altora de acest fel, nu schimbă traseul frontierei, dacă Părțile Contractante nu convin altfel, în timpul lucrărilor de executare în comun a verificărilor traseului frontierei în sectoarele cu ape de frontieră, prevăzute în articolul 5 al prezentului Tratat.

6. În cazul cînd, din cauza unor fenomene naturale, mijlocul șenalului navigabil principal sau mijlocul râurilor nenavigabile, pîraeilor și canalelor de frontieră se schimbă, traseul frontierei și apartenența teritorială a insulelor rămîn neschimbate conform documentelor de demarcare a frontierei existente, pînă la constatarea în comun, de către autoritățile competente a schimbărilor survenite și pînă la îndeplinirea formalităților prevăzute de articolul 5 al prezentului Tratat.

7. În cazul schimbărilor, prevăzute la punctul 5 al prezentului articol și a imposibilității luării măsurilor prevăzute la punctul 5 din articolul 16 al prezentului Tratat, dacă linia frontierei nu ar mai trece pe apa râurilor, pîraeilor sau canalelor, aceasta urmează să fie definită în timpul lucrărilor de verificare în comun a traseului frontierei din sectoarele cu ape de frontieră, prevăzute în articolul 5 al prezentului Tratat.

Articolul 5

1. Autoritățile competente ale Părților Contractante vor efectua, din lo în lo ani, cu începere din anul 1961, verificarea în comun a traseului frontierei pe râuri, pîraie și canale de frontieră, prin măsurători și alte lucrări pe teren. Asemenea verificări, la propunerea autorităților competente ale uneia din Părțile Contractante se pot efectua, în unele sectoare, și mai devreme, dacă va fi necesar.

2. Verificările comune ale traseului frontierei în sectoarele apelor de frontieră se efectuează în timpul verii. Autoritățile competente ale Părților Contractante se vor înțelege din timp asupra începerii verificărilor comune ale traseului frontierei, astfel încît fiecare Parte să poată efectua toate lucrările pregătitoare în acest scop.

3. În cazul constatării unor schimbări în traseul frontierei din anumite sectoare ale râurilor, pîraielor și canalelor față de datele prevăzute în documentele de demarcare din 1948-1949, autoritățile competente ale Părților Contractante determină noul traseu al frontierei și definesc apartenența insulelor în aceste sectoare de frontieră.

Insulele din râurile de frontieră se atribuie teritorial unei sau alteia din Părți, în funcție de poziția lor față de linia frontierei și sînt numerotate în noile documente de demarcare în ordinea numerică.

4. În sectoarele râurilor, pîraielor și canalelor unde au survenit schimbări în traseul frontierei, autoritățile competente ale Părților Contractante întocmesc, în două exemplare, fiecare în limba romînă și rusă, noile documente de demarcare, în conformitate cu documentele de demarcare menționate la articolul 1 al prezentului Tratat.

5. Documentele noi de demarcare a sectoarelor apelor de frontieră, întocmite de autoritățile competente ale Părților Contractante, vor fi supuse aprobării Guvernelor celor două Părți Contractante și vor intra în vigoare din ziua schimbului de comunicări, privind aprobarea lor.

6. Documentele noi privind unele sectoare ale râurilor, pîraielor și canalelor menționate la punctul 5 al prezentului articol, înlocuiesc documentele de demarcare din anii 1948-

1949 ale acestor sectoare.

7. Pentru executarea lucrărilor menționate, autoritățile competente ale fiecărei Părți folosesc, pe bază de paritate, experți, specialiști și alte persoane necesare pentru aceste lucrări.

Cheltuielile legate de aceste lucrări se repartizează, în mod egal, între ambele Părți Contractante.

#### Articolul 6

1. Frontiera este marcată pe teren, prin semnele de frontieră arătate în documentele de demarcare din 1948-1949 ale frontierei de stat romîno-sovietice și în documentele privind punctul comun al frontierelor de stat ale Republicii Populare Romîne, Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Republicii Populare Ungare.

2. Stîlpii de frontieră din lemn, fixați la frontiera de stat romîno-sovietică în perioada demarcării din 1948-1949, pe măsura ieșirii lor din uz, vor fi înlocuiți cu stîlpi din beton armat.

3. Aspectul fiecărui semn de frontieră și poziția lui față de linia frontierei sînt stabilite prin documentele respective de demarcare, prin documentele privind punctul comun al frontierelor de stat și prin noile documente care vor fi întocmite în perioada termenului de valabilitate a prezentului Tratat.

#### Articolul 7

Părțile Contractante se obligă să întrețină semnele de frontieră fixate pentru marcarea liniei frontierei precum și culoarele defrișate astfel încît poziția, aspectul, forma, dimensiunile, culoarea semnelor de frontieră, lățimea și îngrijirea culoarelor defrișate să corespundă cerințelor documentelor de demarcare din 1948-1949 și noilor documente ce se vor întocmi, ca urmare a schimbării stîlpilor, conform punctului 2 al articolului 6 din prezentul Tratat.

#### Articolul 8

Pentru întreținere, semnele de frontieră se repartizează între Părțile Contractante, astfel :

1. Intreținerea stâlpilor de frontieră din lemn sau beton armat și a semnelor de direcție se asigură de acea Parte, pe teritoriul căreia sînt fixați stâlpii și semnele de direcție menționate.

2. Intreținerea bornelor de centru din granit sau beton armat, geamanduri și balize, instalate pe linia frontierei de stat revine după cum urmează :

    Semnele de frontieră cu numere fără soț : Părții romîne ;

    Semnele de frontieră cu numere cu soț : Părții sovietice.

#### Articolul 9

1. Controlul stării și poziției pe teren a semnelor de frontieră și a stării culoarelor defrișate se face de către autoritățile competente ale Părților Contractante în conformitate cu articolul 8 al prezentului Tratat, după cum se crede de cuviință. În afară de controalele separate, autoritățile competente ale Părților Contractante vor face, odată la doi ani, controale comune ale semnelor de frontieră.

2. Controlul comun al semnelor de frontieră se efectuează vara. Data începerii fiecărui control comun al semnelor de frontieră va fi stabilită, de comun acord, de către autoritățile competente ale Părților Contractante.

3. În cazul necesității unui control comun suplimentar al semnelor de frontieră, autoritățile competente ale unei Părți Contractante vor comunica, în scris, despre această autorităților competente ale celeilalte Părți Contractante. Controlul comun suplimentar al semnelor de frontieră trebuie să înceapă cel mai tîrziu în 10 zile de la data primirii unei asemenea înștiințări.

4. Dacă, cu ocazia controlului, se va constata că datele măsurătorilor consemnate în documentele de demarcare nu corespund cu datele obținute prin măsurătorile comune pe teren și dacă se va stabili că locul semnelor de frontieră nu a fost schimbat de la data demarcării frontierei, se vor considera drept bune datele obținute prin măsurătorile pe teren.

5. Corectările și completările documentelor de demarcarea frontierei se fac, de comun acord, de către Părțile Con-



tractante și se anexează la aceste documente.

6. La terminarea controlului, reprezentanții autorităților competente ale celor două Părți întocmesc un act în două exemplare, fiecare în limba română și rusă.

#### Articolul 10

1. În cazul dispariției, distrugerii sau deteriorării unui semn de frontieră, în întregime sau parțial, restabilirea sau repararea lui se face imediat de către autoritățile competente ale acelei Părți, pe teritoriul căreia se găsește acest semn sau în sarcina căreia este dat. Data începerii lucrărilor de restabilire sau de refacere a semnelor de frontieră, va fi comunicată obligatoriu, în scris, de către autoritățile competente ale unei Părți Contractante, cu cel puțin 10 zile înainte de începerea lucrărilor.

2. Restabilirea semnelor de frontieră dispărute, distruse sau deteriorate, se efectuează de către autoritățile competente ale unei Părți în prezența reprezentanților autorităților competente ale celeilalte Părți.

3. La restabilirea sau repararea unui semn de frontieră se va avea în vedere ca poziția lui să nu se schimbe. Pentru aceasta se va ține seama, obligatoriu, de documentele de demarcare, iar datele conținute în ele vor fi verificate pe teren, prin măsurători de control.

4. În sectoarele apelor de frontieră, la restabilirea sau refacerea stâlpilor de frontieră, distruși sau deteriorați de ape sau de ghețuri, se permite schimbarea vechiului lor loc, fără a schimba prin aceasta traseul frontierei, și fixarea în puncte care să garanteze conservarea lor. Mutarea stâlpilor de frontieră în alte locuri este permisă de asemenea și în sectoarele de frontieră cu rișe, dacă este necesar. Schimbarea locului stâlpilor de frontieră în sectoarele cu ape și rișe, se efectuează pe baza înțelegerii între autoritățile competente ale Părților Contractante.

5. Autoritățile competente ale Părților Contractante vor încheia un Proces Verbal în două exemplare, fiecare în limba română și rusă cu privire la lucrările efectuate pentru restabilirea, refacerea sau fixarea unui semn de frontieră pe un nou loc.

Pentru fiecare semn de frontieră fixat într-un nou loc se întocmește, de asemenea, în termen de o lună, un Proșes Verbal al semnelui de frontieră și o schiță-crochiu, care trebuie să corespundă cu celelalte documente de demarcare la care se anexează.

6. În caz de nevoie, autoritățile competente ale ambelor Părți Contractante pot, de comun acord, să fixeze pe linia frontierei semne de frontieră suplimentare, fără ca prin aceasta să schimbe traseul frontierei.

Pentru semnele de frontieră suplimentare, fixate pe frontieră, trebuie să se întocmească documentele menționate la punctul 5 al prezentului articol.

7. Semnele de frontieră confecționate cu ocazia restabilirii, precum și semnele de frontieră suplimentare, fixate pe frontieră de către autoritățile competente ale Părților Contractante, trebuie să corespundă cu modelele stabilite prin Acordurile în vigoare încheiate între Părți.

8. Lucrările de reparare a semnelor de frontieră, date în sarcina uneia sau alteia din Părți conform articolului 8 al prezentului Tratat, se execută separat de către fiecare din Părțile Contractante, fără participarea reprezentanților autorităților competente ale celeilalte Părți.

9. Părțile Contractante vor lua măsuri pentru paza semnelor de frontieră și vor trage la răspundere persoanele identificate ca fiind vinovate de mutarea, deteriorarea sau distrugerea semnelor de frontieră. În asemenea cazuri, semnele de frontieră deteriorate sau distruse de către locuitorii celeilalte Părți vor fi refăcute în contul acelei Părți.

#### Articolul 11

1. Culoarul defrișat de pe frontieră, lat de 10 metri - câte 5 metri de fiecare parte a liniei frontierei, socotiți pînă la coroana copacilor, - trebuie să fie întreținut în deplină ordine și după nevoie, să fie curățit de tufăriș și alte vegetații care ar împiedica vizibilitatea. Pe acest culoar defrișat nu se admit arături, dacă autoritățile competente ale ambelor Părți nu convin altfel.

2. Fiecare Parte execută curățirea culoarului defrișat pe teritoriul său. Autoritățile competente ale Părților Contractante își vor comunica reciproc, data începerii lucrărilor de curățire a culoarelor defrișate, cu cel puțin 10 zile înainte. Reprezentanții autorităților competente ale celeilalte Părți Contractante pot să asiste la aceste lucrări.

#### Articolul 12

1. În sectoarele de uscat ale frontierei, în fișia lată de 10 metri - câte 5 metri de fiecare parte a liniei frontierei, - nu trebuie să se găsească nici un fel de instalații sau construcții. Părțile Contractante vor lua măsuri pentru îndepărtarea treptată a instalațiilor și construcțiilor deja existente pe această fișie și vor interzice construirea altora noi. Autoritățile competente ale Părților Contractante pot, de comun acord, admite excepții. Aceste dispoziții nu se extind asupra instalațiilor și construcțiilor destinate pazii frontierei.

2. Părțile Contractante se vor îngriji ca instalațiile și construcțiile rămase ca și cele ce se construiesc în imediata apropiere a liniei frontierei să corespundă cerințelor regulilor de prevenire a incendiilor. Autoritățile competente ale Părților Contractante își vor comunica, reciproc, aceste reguli.

#### CAPITOLUL II.

##### MODUL DE FOLOSIRE A APELOR DE FRONTIERĂ, A CAILOR FERATE ȘI A DRUMURILOR CE TRAVERSEAZĂ LINIA DE FRONTIERĂ

#### Articolul 13

1. Toate râurile, pârâiele, canalele și apele maritime, în limitele sectoarelor prin care trece linia frontierei, se consideră ape de frontieră.

2. Părțile Contractante vor lua măsurile necesare pentru ca la folosirea apelor de frontieră să se respecte dispozițiile prezentului Tratat precum și drepturile și interesele corespunzătoare ale celeilalte Părți.

Articolul 14

1. Ferfurile de frontieră, unde linia de frontieră trece pe mijlocul șenalului navigabil principal, mijloacele de navigație cu autopropulsie ale ambelor Părți Contractante au dreptul să navigheze nestingherit pe șenalul navigabil, indiferent de traseul frontierei. Bărcilor li se permite să navigheze numai pînă la linia frontierei.

2. Navigația navelor și bărcilor în sectorul maritim de frontieră stabilit este permisă numai cu respectarea regulilor fiecărei Părți Contractante.

3. Navele și bărcile uneia din Părțile Contractante pot să acosteze la malul rîului sau la țărmul mării celeilalte Părți Contractante numai în cazul cînd se găsesc în pericol (furtună, avarie, etc.). În acest caz organele de frontieră respective trebuie să-și acorde, reciproc, ajutorul necesar.

Articolul 15

1. Mijloacele de navigație cu autopropulsie ale Părților Contractante pot să navigheze în apele de frontieră în tot timpul zilei și nopții.

Mijloacele de navigație fără autopropulsie ale Părților Contractante care sînt remorcate de o navă cu autopropulsie pot de asemenea naviga în apele de frontieră tot timpul zilei și nopții

Mijloacele de navigație fără autopropulsie ale Părților Contractante ca : bărci, plute și șlepuri, care nu sînt remorcate de nave cu autopropulsie, pot naviga în apele de frontieră numai în timpul zilei ; pe timpul nopții acestea trebuie să fie acostate la malul propriu, sau ancorate în apele proprii. Fără excepție de la această prevedere mijloacele de navigație destinate pentru paza frontierei.

Timp de zi se consideră timpul care începe cu o jumătate de oră înainte de răsăritul soarelui și se termină cu o jumătate de oră după apusul soarelui.

2. Toate mijloacele de navigație care navighează în apele de frontieră trebuie să aibă : navele cu autopropulsie

și șlepurile fără autopropulsie-pavilioanele respective ale statelor lor precum și o denumire sau număr; bărcile-benzi colorate în culorile drapelului statului respectiv la provă și pupă și un număr. Pe timp de noapte, toate mijloacele de navigație trebuie să fie prevăzute cu semnale luminoase.

3. Mijloacele de navigație, care navighează pe șenalul navigabil principal al apelor de frontieră nu au dreptul să ancoreze la mijlocul acestui șenal.

4. Mijloacele de navigație ale unei Părți Contractante care navighează pe șenalul navigabil principal al râului de frontieră nu pot fi reținute de către autoritățile celeilalte Părți Contractante sau obligate să ancoreze sau să acosteze la debarcader și nici să fie percheziționate sau supuse controlului documentelor, dacă respectă dispozițiile menționate la punctele 1 și 2 ale prezentului articol.

#### Articolul 16

1. Părțile Contractante vor avea grijă ca apele de frontieră să fie păstrate în perfectă ordine. De asemenea, ele vor lua măsuri pentru a preveni distrugerea premeditată a malurilor râurilor de frontieră.

2. În cazul cînd din vina uneia dintre Părțile Contractante se va aduce un prejudiciu material celeilalte Părți Contractante, ca urmare a nerespectării prevederilor punctului 1 al prezentului articol, pagubele vor fi suportate de Partea Contractantă care le-a provocat.

3. Situația și direcția apelor curgătoare de frontieră trebuie, pe cît posibil, să fie păstrate în stare neschimbată. În acest scop, autoritățile competente ale Părților Contractante vor lua, de comun acord, măsurile necesare pentru îndepărtarea acelor obstacole care ar putea provoca schimbarea albiei râurilor și pîraielor de frontieră sau a poziției canalelor, precum și a acelor care ar îngreuna scurgerea naturală a apelor.

În cazul executării unor lucrări comune în acest scop, ordinea unor astfel de lucrări va fi stabilită de către autoritățile competente ale ambelor Părți, iar cheltuielile reclamate de executarea lor se împart între Părțile Contractante în mod egal, dacă în această problemă nu va fi încheiat un acord special.

4. Pentru a preveni schimbările în situația albiei râurilor și pârâielor sau a canalelor de frontieră, malurile lor trebuie să fie consolidate acolo unde autoritățile competente ale Părților Contractante, de comun acord, vor găsi necesar. Executarea acestor lucrări precum și suportarea cheltuielilor respective revin acelei Părți careia îi aparține ma-

5. În cazul schimbării în mod natural sau ca urmare a unui fenomen natural spontan a situației albiei râurilor și pârâielor sau a canalelor de frontieră, Părțile Contractante sînt obligate să efectueze, în comun și pe bază de egalitate, lucrările de restabilire a albiei, dacă se va socoti necesar. Aceste lucrări se execută de către Comisii Mixte, instituite de Părțile Contractante, care vor stabili ordinea de lucru, angajarea de lucrători, procurarea de materiale precum și acoperirea cheltuielilor.

#### Articolul 17

1. Scurgerea naturală a apei din apele curgătoare de frontieră și din regiunile contigue lor inundabile în timpul creșterii apelor, nu poate fi schimbată sau îngreunată în detrimentul celeilalte Părți prin construirea sau reconstruirea unor instalații sau construcții, stît pe apă cît și pe maluri.

2. Autoritățile competente ale Părților Contractante vor conveni asupra modului de reglementare a scurgerii altor ape în apele curgătoare de frontieră și asupra abaterii apei din acestea, precum și asupra oricărei alte probleme referitoare la regimul apelor de frontieră.

#### Articolul 18

1. Apele curgătoare de frontieră vor trebui să fie curățite în acele sectoare unde autoritățile competente ale Părților Contractante, vor găsi necesar, de comun acord. În aceste scopuri cheltuielile de curățire vor fi suportate de Părțile Contractante, în mod egal.

2. Curățirea sectoarelor apelor de frontieră, care sînt situate în întregime pe teritoriul uneia din Părțile Contractante, se efectuează în măsura necesității, de acea Parte, pe cont propriu.

scos cu ocazia curățirii apelor curgătoare de frontieră va fi depus pe malul râului sau în locuri anume destinate astfel încât să nu provoace surparea malurilor, împotmolirea albiei și să nu îngreuneze scurgerea apelor în perioada creșterii lor.

#### Articolul 19

Autoritățile competente ale Părților Contractante vor lua măsuri ca apele de frontieră să fie întreținute în perfectă curățenie pentru a nu admite otrăvirea sau murdărirea lor cu acizi sau resturi de la fabrici și întreprinderi, precum și împotmolirea lor prin orice alte mijloace.

#### Articolul 20

1. Podurile existente pe apele curgătoare de frontieră, digurile și alte construcții de acest fel se păstrează și se pot exploata, cu excepția acelorora a căror distrugere va fi găsită necesară de Părțile Contractante.

2. În cazul necesității transformării sau distrugerii construcțiilor menționate la punctul 1 al prezentului articol, care ar atrage după sine schimbarea nivelului apei pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, lucrările respective pot fi începute numai după primirea consimțământului acelei Părți.

3. Construcția pe apele curgătoare de frontieră a noilor poduri, baraje, ecluze, diguri sau altor instalații hidrotehnice, precum și exploatarea lor, se va face numai pe baza înțelegerii între Părțile Contractante.

#### Articolul 21

1. Părțile Contractante reafirmă principiul stabilit cu ocazia demarcării din 1948-1949 că podurile se împart de linia frontierei la mijlocul râului, indiferent de traseul frontierei pe apă.

2. Podurile care traversează frontiera, deschise pentru circulație, se vor întreține în bună stare și se vor repara de fiecare Parte Contractantă, pe cont propriu, până la linia de frontieră marcată pe pod, dacă în această problemă nu va fi încheiat un acord special. Cu privire la ordinea, termenul precum și felul reparației, Părțile Contractante vor con-

veni din timp.

3. ~~Fiecare Parte Contractantă poate, după necesitate,~~ să facă o inspecție tehnică la părțile podului de frontieră situate pe teritoriul celeilalte Părți ; autoritățile competente ale celeilalte Părți trebuie să fie înștiințate cu cel puțin 48 de ore înainte de inspecția proiectată, comunicând data începerii inspecției, iar la terminare rezultatul acesteia. Inspecția se va face în prezența autorităților competente ale celeilalte Părți.

Regulile de circulație pe podurile de frontieră și prin alte puncte de trecere se stabilesc în urma unei înțelegeri între reprezentanții autorităților competente.

5. Dispozițiile prezentului articol nu se referă la podurile de cale ferată.

6. Construirea de noi poduri, punți sau poduri plutitoare se poate face numai în urma înțelegerii între reprezentanții Părților Contractante. Acești reprezentanți stabilesc, în prealabil, locul construcției, tipul podului, punții sau podului plutitor și modul de repartizare a cheltuielilor legate de construirea acestor poduri, punți sau poduri plutitoare. Procesele Verbale care consemnează astfel de înțelegeri vor fi aprobate de către forurile competente.

#### Articolul 22

Autoritățile competente ale Părților Contractante își vor comunica, reciproc, din timp informațiile asupra nivelului apei și situației ghețurilor pe apele de frontieră, în care Părțile Contractante sînt interesate, dacă astfel de informații pot folosi la preîntîmpinarea pericolului creat de inundații sau de scurgerea ghețurilor. În caz de necesitate, aceste autorități vor conveni, de asemenea, asupra semnalizării sistematice în timpul apelor mari și a ghețurilor. Intîrzierea în transmiterea unor astfel de informații sau netransmiterea lor nu pot fi invocate ca motiv de a pretinde despăgubiri pentru pierderile cauzate de inundații sau ghețuri.



Articolul 23

1. Plutăritul materialelor lemnoase se poate efectua nestingherit de către ambele Părți pe toată întinderea apelor curgătoare de frontieră, inclusiv în acele locuri unde ambele maluri aparțin uneia dintre Părțile Contractante.

2. Datele și ordinea lansării pe apă a materialelor lemnoase și a plutăritului lor conform punctului 1 al prezentului articol, se stabilesc anual de către autoritățile competente ale ambelor Părți Contractante, din timp și în orice caz nu mai târziu de două luni înainte de începerea navigației pe apele curgătoare de frontieră. Data începerii lucrărilor de plutărit se va comunica, reciproc, de către autoritățile competente ale Părților Contractante cu cel puțin 5 zile înainte.

Articolul 24

1. Pentru asigurarea plutăritului normal al materialelor lemnoase, autoritățile competente ale ambelor Părți Contractante pot permite, pe bază înțelegerii reciproce și în conformitate cu punctul 4 al articolului 51 al prezentului Tratat, accesul și deplasarea lucrătorilor pe malul opus pentru executarea instalațiilor temporare necesare plutăritului și curățirea malului respectiv de materialul îngrămădit pentru înlesnirea plutăritului lemnului.

2. Asupra locului, datei și numărului lucrătorilor care trebuie să treacă neapărat pe malul opus pentru executarea lucrărilor prevăzute la punctul 1 al prezentului articol, autoritățile competente ale Părților Contractante convin din timp, cu cel puțin 5 zile înainte de începerea lucrărilor.

3. Materialele lemnoase ale ambelor Părți Contractante ce se plutăresc pe apele curgătoare de frontieră nu trebuie să fie supuse nici unei taxe vamale sau altei impuneri.

Articolul 25

1. Toate materialele lemnoase ce se plutăresc trebuie să fie marcate, în care scop reprezentanții Părților Contractante, de comun acord, vor stabili și schimba între ei, din timp, modelele de marcă.

2. Părțile Contractante vor lua măsuri ca, în cazul cînd materialul lemnos de plutărit va fi cojit, materialele rezultate din cojire să nu fie aruncate în bazinul apelor curgătoare de frontieră.

#### Articolul 26

În problemele legate de modul de folosire a apelor de frontieră, întreținerea lor, plutăritul materialului lemnos în apele curgătoare de frontieră, precum și colaborarea în problemele hidrometeorologice nu se exclude posibilitatea încheierii unor acorduri speciale.

#### Articolul 27

1. Comunicația pe căile ferate, șosele și pe apele care traversează frontiera precum și punctele de trecerea frontierei pe aceste căi, se stabilesc prin acorduri speciale între Părțile Contractante.

2. În locurile unde căile ferate, șoselele precum și căile pe ape intersectează linia frontierei, fiecare Parte Contractantă va lua măsuri pentru a se instala și întreține în bună stare semne speciale și bariere pe teritoriul său.

3. Părțile Contractante vor lua măsuri ca porțiunile de căi ferate și șosele, precum și de căi pe ape deschise circulației, în locurile unde acestea intersectează frontiera, să fie întreținute în bună stare. Reparația lor pînă la linia de frontieră revine fiecărei Părți Contractante pe cont propriu.

#### Articolul 28

Dacă cu ocazia executării în comun a lucrărilor menționate în articolele 16, 18 și 21 ale prezentului Tratat, survine necesitatea transportării materialelor de pe teritoriul unei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, în acest caz materialele transportate peste frontieră sînt scutite de orice taxe și impuneri.

CAPITOLUL III.

PESCUITUL, VÎNĂTOAREA, SILVICULTURA ȘI MINIERITUL

Articolul 29

1. Locuitorii fiecărei Părți Contractante pot pescui în apele de frontieră pînă la linia de frontieră conform regulilor în vigoare pe teritoriul lor, însă nu vor extinde ustensiile de pescuit pe un spațiu mai mare de  $2/3$  din rîu, fiind interzise :

a) Intrebuințarea materialelor explozive, otrăvitoare sau soporifice care ar provoca o distrugere în masă sau vătămarea peștelui ;

b) Pescuitul pe timpul nopții în apele de frontieră cu excepția sectorului de frontieră romîno-sovietic al Dunării de la vărsarea rîului Prut pînă la Marea Neagră, unde pescuitul este permis cetățenilor ambelor Părți și pe timpul nopții, anual în perioada de la 15 aprilie pînă la 31 octombrie, în aceleași condiții stabilite prin prezentul Tratat, pentru pescuitul pe timpul zilei.

2. Protecția și dezvoltarea pisciculturii în apele de frontieră, precum și oprirea pescuitului unor specii de pește într-un sector sau altul, termenele de pescuit precum și alte măsuri cu caracter economic referitoare la pescuit, pot fi soluționate prin acorduri speciale între Părțile Contractante.

Articolul 30

1. Fiecare Parte Contractantă va urmări ca dispozițiile în vigoare pe teritoriul său referitoare la vînătoare să fie riguros respectate în apropierea liniei frontierei, iar în timpul vînătoarei împușcarea și urmărirea animalelor și păsărilor peste frontieră să nu fie permisă.

2. Autoritățile competente ale Părților Contractante vor conveni, în măsura necesității, asupra măsurilor de protecție a animalelor și păsărilor, precum și a termenelor unice de interdicere a vînatului pe anumite sectoare ale frontierei.

Articolul 31

1. În sectoarele din apropierea liniei de frontieră Părțile Contractante vor face gospodăria silvică în așa fel ca să nu aducă prejudicii gospodăriei silvice a celeilalte Părți.

2. În cazul izbucnirii unui incendiu de pădure în apropierea frontierei, acea Parte Contractantă pe teritoriul căreia a izbucnit incendiul trebuie să ia, după posibilități, toate măsurile care depind de ea, pentru localizarea și stingerea incendiului, precum și pentru oprirea extinderii acestuia peste frontieră.

3. În cazul când există însă pericolul de extindere a incendiului de pădure peste frontieră, autoritățile competente ale acelei Părți Contractante pe teritoriul căreia a apărut acest pericol, vor preveni imediat autoritățile competente ale celeilalte Părți Contractante pentru luarea măsurilor necesare localizării incendiului la frontieră.

4. Dacă din cauza unor fenomene naturale sau în timpul tăierii pădurii, copacii vor cădea peste linia frontierei, autoritățile competente ale Părților Contractante vor lua măsuri ca aceștia să fie transportați pe teritoriul acelei Părți căreia îi aparțin copacii. În astfel de cazuri, autoritățile competente ale Părții căreia aparțin copacii vor înștiința despre aceasta autoritățile competente ale celeilalte Părți. În asemenea situații transportul copacilor peste frontieră este scutit de orice taxe și impuneri.

Articolul 32

1. Pentru lucrările miniere și de explorare a subsolului în imediata apropiere a frontierei sînt valabile regulile acelei Părți pe teritoriul căreia este situat locul de exploatare

2. Pentru a asigura integritatea liniei de frontieră se vor rezerva fîșii late de cîte 20 m. de ambele părți ale acesteia, în care lucrările prevăzute la punctul 1 al prezentului articol, de regulă, vor fi interzise. Asemenea lucrări se permit numai în cazuri excepționale și în urma înțelegerii între autoritățile competente ale Părților Contractante.

3. În cazul cînd stabilirea fîşiiilor prevăzute la punctul 2 al prezentului articol nu este necesară, autoritățile competente ale Părților Contractante vor stabili, de comun acord, alte măsuri preventive pentru a asigura integritatea liniei de frontieră.

#### CAPITOLUL IV.

#### IMPUTERNICIȚII DE FRONTIERA, DREPTURILE ȘI ÎNDA- TORIRILE LOR. ȘI MODUL DE TRECERE A FRONTIEREI

##### Articolul 33

Autoritățile competente menționate în prezentul Tratat sînt : Imputerniciții de frontieră ai Republicii Populare Romîne și Imputerniciții de frontieră ai Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste, Locțiitorii și Ajutorii lor.

##### Articolul 34

1. Guvernul Republicii Populare Romîne și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste numesc fiecare pe Imputerniciții de frontieră și pe Locțiitorii acestora.

2. Imputerniciții de frontieră ai ambelor Părți vor trebui să îndeplinească, prin colaborare reciprocă, obligațiile ce decurg din prevederile prezentului Tratat.

3. Cînd Locțiitorii acționează în calitate de reprezentanți ai Părților, aceștia au toate drepturile acordate Imputerniciților de frontieră.

##### Articolul 35

1. Reședințele oficiale permanente și sectoarele de activitate ale Imputerniciților de frontieră sînt stabilite prin Procesul Verbal care face parte integrantă din prezentul Tratat.

2. Asupra schimbării datelor menționate în Procesul Verbal de mai sus Părțile Contractante își vor comunica, reciproc, pe cale diplomatică, fiecare schimbare a datelor arătate în Procesul Verbal.

Numele și prenumele Imputerniciților de frontieră,

~~precum și al locțiitorilor lor, vor fi comunicate, reciproc, pe cale diplomatică.~~

#### Articolul 36

1. Imputerniciții de frontieră au dreptul să-și numească numărul necesar de Ajutori și să folosească experți.

2. Imputerniciții de frontieră ai ambelor Părți își vor comunica, reciproc, numele, prenumele, precum și reședința oficială a Ajutorilor lor.

Comunicarea cu privire la numirea Ajutorilor Imputerniciților de frontieră, precum și la locul reședințelor lor oficiale se va face de către Imputerniciții de frontieră la prima lor ședință după intrarea în vigoare a prezentului Tratat.

3. Imputerniciții de frontieră pot schimba, după necesități, numărul Ajutorilor lor și reședințele oficiale ale acestora.

4. Drepturile Ajutorilor sînt stabilite prin imputerniciri speciale date de imputerniciții de frontieră.

#### Articolul 37

Persoanelor menționate în articolul 33 al prezentului Tratat li se eliberează imputerniciri scrise în limbile ambelor Părți după cum urmează :

Imputerniciților de frontieră ai Republicii Populare Romîne și Locțiitorilor lor, de către Comandantul trupelor de grăniceri ale Republicii Populare Romîne.

Imputerniciților de frontieră ai Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Locțiitorilor lor, de către Seful trupelor de grăniceri ale Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste.

Ajutorilor, de către Imputerniciții de frontieră respectivi.

#### Articolul 38

Autoritățile competente ale Părților Contractante sînt obligate :

1. Să ia măsurile necesare pentru a preveni cauzurile de încălcare a regimului de frontieră stabilit prin pre-

zentul Tratat ;

2. Să ia măsurile necesare în scopul preîntâmpinării trecerii ilegale a frontierei de către orice persoană ; despre măsurile luate se vor anunța autoritățile competente ale celei-lalte Părți Contractante ;

3. Să cerceteze toate cazurile de încălcare a regimului de frontieră și să le rezolve, cu excepția celor care necesită rezolvarea pe cale diplomatică ;

4. Să cerceteze și să rezolve, în limitele drepturilor ce li s-au acordat, pretențiile pentru despăgubiri de orice fel, ca urmare a unor cazuri de încălcare a regimului de frontieră, prezentate de una din Părți sau de persoane ce se află pe teritoriul acesteia.

Concomitent cu rezolvarea cazurilor de încălcare a regimului de frontieră, autoritățile competente ale ambelor Părți vor conveni și asupra modului de restituire a bunurilor ce s-au găsit pe teritoriul celeilalte Părți.

#### Articolul 39

1. Persoanele care au trecut ilegal frontiera, ne-intenționat și au fost reținute pe teritoriul uneia din Părțile Contractante, vor fi înapoiate, în cel mai scurt timp, Imputerniciților de frontieră ai acelei Părți de pe teritoriul căreia au venit, sau Ajutorilor lor.

2. Imputerniciții de frontieră stabilesc modul de înapoiere a persoanelor menționate la punctul 1 al prezentului articol.

În asemenea situații, nici una din Părțile Contractante nu poate să refuze primirea acestor persoane.

#### Articolul 40

1. Cetățenii români sau sovietici care au trecut ilegal frontiera, intenționat și care au fost reținuți, vor fi înapoiți, în urma hotărârii organelor competente ale Părții care i-a reținut, organelor competente ale acelei Părți de pe teritoriul căreia au venit.

~~2.~~ Persoanele menționate la punctul 1 al prezentului articol pot să nu fie înapoiate celeilalte Părți, dacă :

- a) sînt cetățenii Părții care i-a reținut ;
- b) în afară de infracțiunea de trecere frauduloasă a frontierei ei au comis și altă infracțiune împotriva legilor acelei Părți pe teritoriul căreia au trecut.

3. Dacă Partea care a reținut persoanele menționate la punctul 1 al prezentului articol va găsi necesar să facă cercetări suplimentare, ea poate reține aceste persoane pe timpul necesar efectuării unor asemenea cercetări, comunicînd despre această reținere Imputernicitului de frontieră al celeilalte Părți.

În acest caz hotărîrea privind predarea persoanelor reținute se ia de către autoritățile corespunzătoare ale Părții care le-a reținut, în conformitate cu punctele 1 și 2 ale prezentului articol.

4. Dacă predarea persoanelor menționate la punctul 1 al prezentului articol nu se face din cauzele prevăzute la punctul 2, sau nu poate fi făcută imediat din orice alte cauze, despre aceasta trebuie anunțat Imputernicitul de frontieră al celeilalte Părți Contractante.

#### Articolul 41

Persoanele care au trecut printr-un punct de frontieră de pe teritoriul uneia din Părțile Contractante și care după aprecierea organelor de pază a frontierei ale celeilalte Părți, nu au documentele valabile, trebuie să fie primite de acea Parte de unde ele au plecat, dacă vor fi înapoiate imediat.

#### Articolul 42

1. Fiecare Imputernicit de frontieră are dreptul, după propria lui apreciere, să transmită pentru rezolvare, pe cale diplomatică, orice problemă care are o importanță deosebită, încunoscîntînd despre aceasta pe Imputernicitul de frontieră al celeilalte Părți.



2. Cazurile deosebit de importante de la frontieră  
cum ar fi omorurile și vătămările grave ale integrității corporale trebuie transmise întodeauna pentru rezolvare pe cale diplomatică. În toate cazurile de acest fel Imputerniciții de frontieră ai ambelor Părți trebuie să facă cercetările necesare și să consemneze rezultatele cercetărilor în Procesul Verbal al ședinței.

3. Cazurile asupra rezolvării cărora Imputerniciții de frontieră n-au căzut de acord se transmit pentru soluționare pe cale diplomatică.

Dispozițiile acestui articol nu exclud posibilitatea ca problema, care a fost examinată pe cale diplomatică, să fie din nou transmisă pentru rezolvare Imputerniciților de frontieră.

#### Articolul 43

1. Hotărârile luate în comun de către Imputerniciții de frontieră și Locțiitorii, prin care se rezolvă un caz sau altul de încălcare a regimului de frontieră, sînt obligatorii și definitive și intră în vigoare din momentul semnării Procesului Verbal asupra problemei discutate.

Pretențiile privind compensarea pierderilor al căror volum depășește suma de 5.00 ruble, pentru pierderi care au avut loc pe teritoriul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și suma corespunzătoare în lei, pentru pierderi care au avut loc pe teritoriul Republicii Populare Romîne -, se transmit Părților pentru a fi rezolvate pe cale diplomatică.

2. Calculele sumelor ce revin fiecărei Părți pe baza acordurilor la care s-a ajuns cu privire la compensarea pierderilor, se fac de către Imputerniciții de frontieră la 31 martie, 30 iunie, 30 septembrie și 31 decembrie ale fiecărui an.

#### Articolul 44

Fiecare Parte suportă toate cheltuielile legate de îndeplinirea obligațiilor ei ce rezultă din prezentul Tratat. Modalitatea decontărilor ce rezultă din prevederile Tratatului se va stabili pe cale diplomatică.

Articolul 45

1. Imputerniciții de frontieră ai ambelor Părți și Locțiitorii lor își desfășură munca, de regulă, în comun, în ședințe sau prin întrevederi. Pentru fiecare ședință a Imputerniciților de frontieră sau a Locțiitorilor lor se încheie un proces verbal, în care trebuie să se arate, pe scurt, desfășurarea ședinței, hotărârile luate și termenul de executare a lor.

Problemele de mică importanță pot fi rezolvate prin scrisori între Imputerniciții de frontieră sau prin alte mijloace de legătură, dacă nici unul din ei nu insistă pentru a discuta problema respectivă în ședințe sau la întrevederi.

2. Munca în comun a Ajutorilor Imputerniciților de frontieră se duce, de regulă, prin întrevederi. Pentru fiecare întvedere a Ajutorilor se încheie un proces verbal, în care se arată detaliat acțiunile întreprinse de ei și când este necesar, concluziile și propunerile. Hotărârile luate de Ajutori intră în vigoare numai după confirmarea lor de către Imputerniciții de frontieră.

Problemele asupra cărora Ajutorii nu cad de acord, se transmit, pentru rezolvare Imputerniciților de frontieră.

3. Procesele verbale asupra ședințelor Imputerniciților de frontieră, a Locțiitorilor, precum și asupra întrevederilor Ajutorilor se întocmesc în două exemplare, fiecare în limba română și limba rusă.

Articolul 46

1. Ședințele sau întrevederile Imputerniciților de frontieră se organizează la propunerea unuia din ei și, după posibilități, în timpul arătat în propunere. Răspunsul la invitație trebuie să se dea, după posibilități, imediat și în orice caz nu mai târziu de 48 ore din momentul primirii invitației. Dacă timpul propus pentru ședință sau întvedere nu poate fi acceptat, trebuie să se răspundă imediat, propunându-se alt timp.

2. La ședința sau la întvederea propusă de Imputernicitul de frontieră al unei Părți, trebuie să participe Impu-

ternicitul de frontieră al celeilalte Părți, dacă acesta nu lipsește din motive întemeiate (boală, deplasare, concediu). In acest caz Imputernicitul de frontieră este înlocuit de Locțiitor, fapt despre care Imputernicitul de frontieră sau Locțiitorul său va anunța din timp pe Imputernicitul de frontieră al celeilalte Părți.

3. Pe baza înțelegerii între Imputerniciții de frontieră pot să aibă loc ședințe și întrevederi și între Locțiitorii lor.

Intrevederile Ajutorilor au loc numai din însărcinarea Imputerniciților de frontieră.

4. La ședințele sau la întrevederile Imputerniciților de frontieră, Locțiitorilor sau Ajutorilor lor pot să participe : secretari, traducători, experți și alte persoane din partea fiecărei Părți.

#### Articolul 47

1. Ședințele și întrevederile menționate în articolul 46 al prezentului Tratat vor avea loc, de regulă, pe teritoriul acelei Părți al cărei Imputernicit de frontieră a inițiat ședința sau întrevederea. Totuși, Imputerniciții de frontieră sau Ajutorii lor pot să se abată de la acest principiu dacă pentru asemenea derogare sînt motive întemeiate.

2. Ședințele sau întrevederile vor fi conduse de Imputernicitul sau Ajutorul acelei Părți, pe teritoriul căreia au loc discuțiile.

3. Ordinea de zi a ședinței trebuie să fie propusă odată cu invitația și stabilită prin înțelegeri prealabile sau prin schimb de scrisori. In cazuri excepționale, pe baza înțelegerii reciproce, pot fi discutate și probleme care nu figurează în ordinea de zi.

#### Articolul 48

Imputerniciții de frontieră și Ajutorii lor pot, în baza unei înțelegeri prealabile, să facă, la fața locului, cercetarea cazurilor de încălcare a regimului de frontieră, în scopul stabilirii realității.

Asemenea cercetări sînt comuse de Imputerniçitul de frontieră al acelei Părți pe teritoriul căreia au loc.

La cercetări trebuie să se întocmească actele corespunzătoare și alte documente care se anexează la Procesul Verbal al ședinței.

Actele menționate și celelalte documente se întocmesc respectîndu-se regulile prevăzute de articolul 45 al prezentului Tratat.

Cercetarea comună la fața locului nu trebuie privită ca o cercetare judiciară sau ca o acțiune similară, care intră în competența organelor judiciare sau administrative ale fiecărei Părți.

#### Articolul 49

Imputerniciții de frontieră sînt obligați să-și comunice, reciproc, măsurile luate de ei pe baza hotărîrilor stabilite la ședințe sau la întrevederi.

#### Articolul 50

1. La prima ședință după intrarea în vigoare a prezentului Tratat, Imputerniciții de frontieră vor stabili, de comun acord, punctele de întrevederi pe frontieră, prin care se va face și schimbul corespondenței de serviciu, precum și predarea persoanelor și bunurilor. Imputerniciții de frontieră și Ajutorii lor vor stabili, de comun acord, locul și timpul fiecărei transmiteri sau predări.

Schimbarea numărului și locului punctelor de întrevederi se poate face, de comun acord, de către Imputerniciții de frontieră.

2. Predarea persoanelor se va face de către Imputerniciții de frontieră sau Ajutorii lor. Toate celelalte atribuții de serviciu menționate în prezentul articol pot să fie îndeplinite de către ofițerii trupelor de grăniceri ai ambelor Părți, din însărcinarea Imputerniciților de frontieră și fără prezența acestora.

3. ~~Corespondența de serviciu trebuie să fie primită~~ la orice oră din zi și din noapte, inclusiv zilele de repaus sau sărbători.

4. Predarea animalelor și păsărilor se face prin sectorul pe unde au trecut frontiera.

5. Imputerniciții de frontieră stabilesc, de comun acord, modelul documentelor care se vor elibera la primirea corespondenței, animalelor sau bunurilor.

6. Imputerniciții de frontieră vor ține legătura între ei prin liniile telefonice existente sau prin alte mijloace de legătură, stabilind de asemenea semnalele de chemare a organelor de pază a frontierei ale celeilalte Părți.

#### Articolul 51

1. Imputerniciții de frontieră, Locțiitorii lor, Ajutorii, secretarii, translatorii și experții pot să treacă frontiera pentru îndeplinirea atribuțiilor de serviciu ce decurg din prevederile prezentului Tratat.

Imputerniciții de frontieră, Locțiitorii și Ajutorii trec frontiera pe baza împuternicirii scrise prevăzută în articolul 37 al prezentului Tratat, pe care trebuie să fie fotografia și semnătura posesorului, iar pentru Ajutorii, în afară de acestea, împuternicirea trebuie să aibe viza Imputernicitului de frontieră al celeilalte Părți (modelele împuternicirilor sînt prevăzute în anexa 1 și 2).

2. Secretarii, translatorii și experții trec frontiera pe baza legitimației eliberate de Imputernicitul de frontieră al Părții respective. Pe legitimație trebuie să fie fotografia și semnătura posesorului, precum și viza Imputernicitului de frontieră al celeilalte Părți (modelul legitimației este prevăzut în anexa 3).

3. Vizele menționate la punctul 2, al prezentului articol, precum și vizele pentru Ajutorii Imputerniciților de frontieră se acordă pentru treceri nelimitate ale frontierei, pe o perioadă pînă la 12 luni.

4. Persoanele a căror prezență este necesară pentru clarificarea oricăror probleme sau pentru efectuarea de lucrări din însărcinarea Imputernicitului de frontieră, pot să treacă frontiera în ambele părți pe baza legitimației sau a unui tabel nominal pentru o singură trecere a frontierei, cu o valabilitate de pînă la 24 ore. Legitimațiile și tabelele nominale se semnează de către Imputernicitul de frontieră al Părții respective și se vizează de către Imputernicitul de frontieră al celeilalte Părți (modelul legitimației este prevăzut în anexa 4).

Grupele de muncitori trec frontiera numai pe timp de zi, împreună cu conducătorii acestor grupe, pe baza tabelelor nominale anexate la legitimația conducătorilor și care sînt vizate de către Imputerniciții de frontieră ai ambelor Părți.

5. Imputerniciții de frontieră vizează documentele arătate la punctele 1, 2 și 4 din prezentul articol, nu mai tîrziu de 3 zile de la data primirii documentelor pentru viză.

6. Persoanele care, pe baza acordului între autoritățile corespunzătoare ale ambelor Părți, execută lucrări de construcție și de întreținere a căilor de comunicații, a podurilor, a construcțiilor hidrotehnice, a cursului rîurilor, efectuarea de măsurători și alte asemenea activități, pot trece frontiera cu permise de trecere a frontierei, eliberate în condițiile stabilite de fiecare Parte și conforme cu Acordurile în vigoare încheiate între cele două Părți.

Imputerniciții de frontieră ai ambelor Părți, stabilesc, de comun acord, locul și timpul trecerii frontierei de către persoanele mai sus menționate și vizează legitimațiile acestora.

7. Personalul tehnic și muncitorii unuia din Părțile Contractante care trec pe teritoriul celeilalte Părți n-au voie să ia cu ei altceva, în afară de uneltele și mijloacele de transport, cu condiția ca să le readucă la înapoiere, precum și produse alimentare și produse de tutun necesare în timpul lucrării.

În cazul cînd lucrarea se va prelungi pentru mai multe zile, uneltele pot fi lăsate la locul de muncă cu consimțămîntul autorităților competente ale celeilalte Părți.

8. Pierderea legitimațiilor pentru trecerea frontierei sau a permiselor de trecere a frontierei trebuie anunțată imediat celor mai apropiate organe de grăniceri, care vor informa despre aceasta organele de pază a frontierei ale celeilalte Părți Contractante.

Autoritățile competente ale ambelor Părți se vor informa, reciproc, despre anularea legitimațiilor sau a permiselor de trecere a frontierei.

9. Persoanelor cărora li s-au eliberat legitimații de trecere a frontierei trebuie să li se explice obligațiile ce le revin în respectarea regulilor valutare și vamale ale ambelor Părți. Persoanelor care nu respectă aceste reguli li se poate ridica permisul de trecere de către Partea care l-a eliberat.

#### Articolul 52

Persoanele autorizate să treacă frontiera sînt obligate, de fiecare dată la trecerea frontierei, să prezinte organelor de pază a frontierei ale ambelor Părți Contractante legitimația sau permisul de trecere a frontierei pentru înscrisura trecerii.

#### Articolul 53

1. Trecerea frontierei se face numai prin punctele stabilite în conformitate cu articolul 50 al prezentului Tratat dacă Imputerniciții de frontieră sau Ajutorii lor nu au căzut de acord asupra unui alt loc de trecere.

2. Asupra zilei și orei de trecere a frontierei de către persoanele indicate la punctele 1 și 2 ale articolului 51 din prezentul Tratat, Imputerniciții de frontieră sau Ajutorii lor vor anunța din timp și în orice caz, cu cel puțin 12 ore înainte pe Imputerniciții de frontieră sau Ajutorii acestora, ai Părții pe teritoriul căreia va avea loc ședința sau întrevederea. Imputerniciții de frontieră sau Ajutorii lor sînt obligați să trimită la punctul de întrevedere un însoțitor.

3. Imputerniciții de frontieră și celelalte persoane menționate la punctele 1 și 2 ale articolului 51 din prezentul Tratat au dreptul să poarte, la trecerea frontierei, uniformă și armă personală.

#### Articolul 54

1. Imputerniciților de frontieră, Locuitorilor și Ajutorilor, cât și celorlalte persoane menționate la punctele 1 și 2 ale articolului 51 din prezentul Tratat, li se garantează inviolabilitatea personală cât și inviolabilitatea documentelor de serviciu pe care le au asupra lor.

Persoanele susmenționate au dreptul să ia cu sine, pe teritoriul celeilalte Părți, fără vamă sau perceperea altor taxe, obiectele necesare muncii și mijloace de transport, cu condiția ca acestea să fie readuse, de asemenea produse alimentare necesare și produse de tutun.

2. Persoanele menționate la punctele 4 și 6 ale articolului 51 al prezentului Tratat se bucură de inviolabilitate și nu pot fi reținute în timpul cât se găsesc pe teritoriul celeilalte Părți.

#### Articolul 55

Fiecare Parte va acorda sprijinul necesar persoanelor celeilalte Părți, aflate pe teritoriul său, pentru îndeplinirea obligațiilor ce decurg din prezentul Tratat, pentru obținerea de către aceste persoane a mijloacelor de deplasare, locuință și a posibilității de legătură cu autoritățile lor.

#### Articolul 56

Dreptul de trecere a frontierei pentru îndeplinirea prevederilor prezentului Tratat se suspendă, după necesități, în întregime sau parțial, în caz de închidere a frontierei din motive sanitare sau alte motive.

Autoritățile competente ale celeilalte Părți trebuie să fie anunțate în prealabil despre suspendarea dreptului de trecere a frontierei.



Articolul 57

În caz de incendiu sau alte calamități, formațiunile de pompieri, grupele de salvare, etc., pot trece frontiera pe bază de liste la orice oră din zi sau noapte, stabilind cu Imputerniciții de frontieră ai Părților Contractante locul și timpul trecerii.

CAPITOLUL V.

DISPOZITII FINALE

Articolul 58

Prezentul Tratat este supus ratificării și intră în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare.

Schimbul instrumentelor de ratificare va avea loc la Moscova, în cel mai scurt timp posibil.

Articolul 59

Prezentul Tratat va fi valabil pe timp de zece ani socotind din ziua intrării sale în vigoare. Dacă nici una din Părțile Contractante nu anunță cu 6 luni înainte de expirarea termenului de valabilitate al prezentului Tratat că renunță la el sau că dorește de a introduce în el unele modificări, valabilitatea Tratatului se va prelungi, în mod automat, pe o nouă perioadă de 5 ani.

Articolul 60

Din ziua intrării în vigoare a prezentului Tratat își pierde valabilitatea Tratatul încheiat între Guvernul Republicii Populare Române și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste cu privire la regimul frontierei de stat româno-sovietice împreună cu Protocolul Final, semnate la Moscova la 25 noiembrie 1949 și Convenția încheiată între Guvernul Republicii Populare Române și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste cu privire la modul de reglementare a conflictelor și incidentelor de frontieră împreună cu

Protocolul și Protocolul Final, semnate la Moscova la 25 noiembrie 1949.

Articolul 61

Prezentul Tratat a fost întocmit în două exemplare, fiecare în limba română și rusă, ambele texte având aceeași valabilitate.

Semnat la București, la 27 februarie 1961.

DIN IMPUTERNICIREA GUVERNULUI  
REPUBLICII POPULARE ROMINE,

DIN IMPUTERNICIREA GUVERNULUI  
UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE  
SOCIALISTE,

PROCES - VERBAL

LA TRATATUL INCHETAT INTRE GUVERNUL REPUBLICII POPULARE ROMINE SI GUVERNUL UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE, PRIVIND REGIMUL FRONTIEREI DE STAT ROMINO - SOVIETICE, COLABORAREA SI ASISTENTA MUTUALA IN PROBLEMELE DE FRONTIERA

In îndeplinirea articolului 35 al Tratatului între Guvernul Republicii Populare Romîne și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste privind regimul frontierei de stat romîno-sovietică, colaborare și asistență mutuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961, ambele Părți Contractante stabilesc că Imputerniciții de frontieră sînt :

Din partea Republicii Populare Romîne :

1. Imputernicitul de frontieră al sectorului SIGHET, cu reședința permanentă în SIGHET. Sectorul său de activitate se întinde de la punctul comun al frontierelor Republicii Populare Romîne, Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Republicii Populare Ungare (semnul de frontieră "TUR") pînă la pîrful PIRCALAB (semnul de frontieră 549 inclusiv).

2. Imputernicitul de frontieră al sectorului RADAUTI, cu reședința permanentă în RADAUTI. Sectorul său de activitate se întinde de la pîrful PIRCALAB (semnul de frontieră 549) pînă la localitatea PALTINIS (semnul de frontieră 923 inclusiv)

3. Imputernicitul de frontieră al sectorului IASI, cu reședința permanentă în IASI. Sectorul său de activitate se întinde de la localitatea PALTINIS (semnul de frontieră 923) pînă la localitatea GORBAN (semnul de frontieră 1139 inclusiv).

4. Imputernicitul de frontieră al sectorului BIRLAD, cu reședința permanentă în BIRLAD. Sectorul său de activitate se întinde de la localitatea GORBAN (semnul de frontieră 1139) pînă la gura rîului PRUT (semnul de frontieră 1335 inclusiv).

5. Imputernicitul de frontieră al sectorului TULCEA, cu reședința permanentă în TULCEA. Sectorul său de activitate se întinde de la gura rîului PRUT (semnul de frontieră 1335) pînă la Marea Neagră (semnul de frontieră 1439 inclusiv).

Din partea Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste:

1. Imputernicitul de frontieră al sectorului SOLOTVINO, cu reședința permanentă în MUKACEVO, Sectorul său de activitate se întinde de la punctul comun al frontierelor Republicii Populare Române, Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Republicii Populare Ungare (semnul de frontieră "TUR") până în munții Stog (Stug) (semnul de frontieră 413 inclusiv).
2. Imputernicitul de frontieră al sectorului CERNAUTI, cu reședința permanentă în CERNAUTI. Sectorul său de activitate se întinde de la munții Stog (Stug) (semnul de frontieră 413) până la localitatea MAMALIGA (semnul de frontieră 923 inclusiv).
3. Imputernicitul de frontieră al sectorului CHISINAU, cu reședința permanentă în CHISINAU. Sectorul său de activitate se întinde de la localitatea MAMALIGA (semnul de frontieră 923) până la gura râului PRUT (semnul de frontieră 1335 inclusiv).
4. Imputernicitul de frontieră al sectorului ISMAIL, cu reședința permanentă la ODESA. Sectorul său de activitate se întinde de la gura râului PRUT (semnul de frontieră 1335) până la Marea Neagră (semnul de frontieră 1439 inclusiv).

Prezentul Proces - Verbal face parte integrantă din Tratat și a fost întocmit în două exemplare, fiecare în limba română și rusă, ambele texte având aceeași valabilitate.

Semnat la București, la 27 februarie 1961.

DIN IMPUTERNICIREA GUVERNULUI  
REPUBLICII POPULARE ROMINE,

DIN IMPUTERNICIREA GUVERNULUI  
UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE  
SOCIALISTE,

Anexă I

M O D E L

de Imputernicire pentru Imputernicitul de frontieră  
și Locșitorul său.

Pagina 1

(dimensiuni 15 x 10 cm.)

I M P U T E R N I C I R E	
Loc pentru fotografie	Locul ștampilei
_____ (semnătura posesorului)	

Pagina 2.

Guvernul Republicii Populare Romine în baza Tratatului între Guvernul Republicii Populare Romine și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste privind regimul frontierei de stat romîno-sovietice, colaborarea și asistența mutuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961, a numit pe \_\_\_\_\_

(gradul, numele și prenumele)

ca Imputernicit de Frontieră (Locșitor al Imputernicitului de Frontieră) al R.P.R. în sectorul frontierei de stat romîno-sovietice \_\_\_\_\_

(denumirea sectorului )

de la semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ pînă la semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

(gradul, numele și prenumele)

se împuternicește pentru îndeplinirea îndatoririlor, prevăzute în Tratatul mai sus menționat și în legătură cu aceasta, are dreptul de trecere a frontierei romîno-sovietice în sectorul indicat și de acces în fișia de frontieră a Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste.

COMANDANTUL TRUPELOR DE GRANICERI

ALE R.P.R.

\_\_\_\_\_

(gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

Orașul București " " 19.

Ряд № 3

Правительство Румынской Народной Республики на основании Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничества и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте 27 февраля 1961 г., назначило \_\_\_\_\_

(звание, фамилия и

\_\_\_\_\_ Пограничным Уполномоченным (Заместителем)

Пограничного Уполномоченного) РНР на \_\_\_\_\_

(наименование

\_\_\_\_\_ участка румыно-советской границы от пограничного участка)

но́го знака № \_\_\_\_\_ до пограничного знака № \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия и имя)

уполномочивается для выполнения обязанностей, предусмотренных в вышеуказанном Договоре, и в связи с этим имеет право перехода румыно-советской границы на указанном участке и пребывания в пограничной полосе Союза Советских Социалистических Республик.

КОМАНДУЮЩИЙ ПОГРАНИЧНЫМИ  
ВОЙСКАМИ РНР

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия и имя)

Место печати

Город Бухарест " " \_\_\_\_\_ 19 г.

M O D E L  
de Imputernicire pentru Ajutorul Imputernicitului  
de Frontieră.

Pagina 1  
(dimensiuni 15 x 10 cm.)

I M P U T E R N I C I R E	
Loc pentru fotografie	
	Locul ștampilei
_____ (semnătura posesorului )	



Pagina 2

În baza articolului 36 al Tratatului între Guvernul Republicii Populare Române și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste privind regimul frontierei de stat romîno-sovietice, colaborarea și asistența mutuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961.

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

domiciliat în \_\_\_\_\_

născut \_\_\_\_\_ este numit Ajutorul

(data, luna și anul nașterii)

Imputernicitului de Frontieră în sectorul frontierei romîno-sovietice \_\_\_\_\_

(denumirea sectorului)

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

se împuternicește pentru îndeplinirea îndatoririlor prevăzute în Tratatul mai sus menționat și în legătură cu aceasta are dreptul de trecere a frontierei romîno-sovietice în raionul dintre semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ și semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ și de acces în fișa de frontieră a Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste.

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA

AL R.P.R.

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

\_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_\_  
(Localitatea și data emiterii)

Page 3

На основании статьи 36 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте 27 февраля 1961 г.,

\_\_\_\_\_ ,  
(звание, фамилия, имя и отчество)

проживающий в \_\_\_\_\_ ,

назначен

родившийся \_\_\_\_\_

(число, месяц и год рождения)

Помощником Пограничного Уполномоченного на \_\_\_\_\_

(наименование

\_\_\_\_\_ участка румыно-советской границы.

участка)

\_\_\_\_\_ ,  
(звание, фамилия)

уполномочивается для выполнения обязанностей, предусмотренных в вышеуказанном Договоре, и в связи с этим имеет право перехода румыно-советской границы в районе от пограничного знака № \_\_\_\_\_ до пограничного знака № \_\_\_\_\_ и пребывания в пограничной полосе Союза Советских Социалистических Республик

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
P.N.F.

\_\_\_\_\_ ,  
(звание, фамилия)

Место печати

\_\_\_\_\_ ,  
(место и дата выдачи)

Pagina 4

Prezenta Imputernicire mi-a fost prezentată și este valabilă

de la " " \_\_\_\_\_ 19

pînă la " " \_\_\_\_\_ 19

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA  
AL  
UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE

Locul ștampilei

\_\_\_\_\_  
(gradul, numele și prenumele)

" " \_\_\_\_\_ 19

Страница 4

Настоящее Полномочие мне предъявлено и действительно

с " " \_\_\_\_\_ 19 года

по " " \_\_\_\_\_ 19 года

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ  
РЕСПУБЛИК

\_\_\_\_\_  
/звание, фамилия/

Место печати

" " \_\_\_\_\_ 19 года

Anexa 3

M O D E L  
de Legitimație pentru colaboratorii Imputernicitului  
de Frontieră.

Pagina I  
( dimensiuni 15 x 10 cm.)

L E G I T I M A T I E

Loc pentru  
fotografie

Locul ștampilei

---

(semnătura posesorului)

Pagina 2

În baza articolului 51 al Tratatului între Guvernul Republicii Populare Române și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste privind regimul frontierei de stat romîno-sovietice, colaborarea și asistența mutuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961.

---

(gradul, numele și prenumele)

domiciliat în \_\_\_\_\_ născut \_\_\_\_\_  
(data, luna și anul nașterii)

fiind \_\_\_\_\_ al Imputernicitului de frontieră în secto-  
(funcția)

rul de frontieră romîno-sovietică, are dreptul de trecere a frontierei romîno-sovietice în ambele părți în sectorul (raionul) de la semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ pînă la semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ și de acces în fișia de frontieră a Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste.

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA

AL R.P.R.

---

(gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

" " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_  
(localitatea și data emiterii)

Режим-3

На основании статьи 51 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте

27 февраля 1961 г. \_\_\_\_\_,

(звание, фамилия, имя и отчество)

проживающий \_\_\_\_\_, родившийся \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ являющийся \_\_\_\_\_

(число, месяц и год рождения)

(должность)

Пограничного Уполномоченного на \_\_\_\_\_

(наименование участка

участке румыно-советской границы, имеет право переходить ру-

мыно-советскую границу в обе стороны на участке (в районе)

от пограничного знака № \_\_\_\_\_ до пограничного знака № \_\_\_\_\_

и находиться в пограничной полосе Союза Советских Социалистических Республик.

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ

РНР-

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

Место печати

\_\_\_\_\_ " " 19 г.

(место и дата выдачи)

Pagina 4

Prezenta Legitimație mi-a fost prezentată și este  
valabilă

de la " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_

pînă la " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_

ДПУТЕРНИЦИТЪЛ ДЕ ФРОНТИЕРА  
**АЛ**  
UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE

\_\_\_\_\_  
(gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

" " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_

Страница 4

Настоящее Удостоверение мне предъявлено и действительно

с " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

по " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ  
РЕСПУБЛИК

\_\_\_\_\_  
/ звание, фамилия /

Место печати

" " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

M O D E L

de legitimație pentru o singură trecere  
a frontierei.

Pagina 1

(dimensiuni 15 x 10 cm.)

L E G I T I M A T I E

PENTRU O SINGURĂ TRECERE A FRONTIEREI  
ROMINO-SOVIETICE IN AMBELE PARTI



Pagina 2

În baza articolului 51 al Tratatului între Guvernul Republicii Populare Române și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste privind regimul frontierei de stat romîno-sovietice, colaborarea și asistența mutuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961.

\_\_\_\_\_, domiciliat în \_\_\_\_\_  
(numele și prenumele)

născut \_\_\_\_\_ are dreptul de  
(data, luna și anul nașterii)

trecere a frontierei romîno-sovietice în ambele părți prin  
punctele \_\_\_\_\_ și de acces  
(denumirea punctelor)

în fișa de frontieră a Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste.

Valabil de la ora " " 19  
pînă la ora " " 19

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA  
AL R.P.R.

\_\_\_\_\_  
(gradul, numele și prenumele)

\_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_  
(Localitatea și data emiterii)

На основании статьи 51 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте 27 февраля 1961 г., \_\_\_\_\_, проживающий в \_\_\_\_\_ (фамилия, имя и отчество) \_\_\_\_\_, родившийся \_\_\_\_\_ (число, месяц и год рождения) имеет право перейти румыно-советскую границу в обе стороны через пункты \_\_\_\_\_ (название пунктов) и находиться в пограничной полосе Союза Советских Социалистических Республик. Действительно с \_\_\_\_ часов " " \_\_\_\_\_ 19\_\_ г. до \_\_\_\_ часов " " \_\_\_\_\_ 19\_\_ г.

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
РНР

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

Место печати

\_\_\_\_\_ " \_\_\_\_\_ 19\_\_ года  
(место и дата выдачи)

Page 4

Prezenta Legitimație ni-a fost prezentată și este  
valabilă în intervalul de timp, prevăzut în paginile 2 și 3.

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA  
AL  
UNIUNII REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE

---

(gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

" " \_\_\_\_\_ 19

---

Страница 4

Настоящее Удостоверение мне предъявлено и действительно  
в течение срока, указанного на страницах 2 и 3.

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ  
РЕСПУБЛИК

---

/ звание, фамилия /

Место печати

" " \_\_\_\_\_ 19      года

[ RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE ]

Д О Г О В О Р

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РУМЫНСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКИ  
И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ  
РЕСПУБЛИК О РЕЖИМЕ РУМЫНО-СОВЕТСКОЙ ГОСУДАРСТВЕННОЙ  
ГРАНИЦЫ, СОТРУДНИЧЕСТВЕ И ВЗАИМНОЙ ПОМОЩИ ПО  
ПОГРАНИЧНЫМ ВОПРОСАМ

Правительство Румынской Народной Республики и Правительство Союза Советских Социалистических Республик, желая определить меры, способствующие поддержанию в должном порядке режима государственной границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик и урегулированию пограничных вопросов в духе дальнейшего укрепления и развития, сотрудничества и взаимной помощи, решили заключить с этой целью настоящий Договор и назначили для этого своими Уполномоченными:

Правительство Румынской Народной Республики — А. Мэлишана, заместителя Министра Иностранных Дел Румынской Народной Республики,

Правительство Союза Советских Социалистических Республик — Жегалина, Чрезвычайного и Полномочного Посла Союза ССР в Румынской Народной Республике,

которые после обмена своими полномочиями, найденными в должной форме и полном порядке, согласились о нижеследующем.

РАЗДЕЛ I

ПРОХОЖДЕНИЕ ЛИНИИ ГРАНИЦЫ, ПОГРАНИЧНЫЕ ЗНАКИ,  
И УХОД ЗА ГРАНИЦЕЙ

Статья I

I. Линия государственной границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик, уота-

~~повленная в соответствии со статьей I Мирного Договора с Румынией, вступившего в силу 15 сентября 1947 года, и Протоколом об уточнении прохождения линии государственной границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик, подписанным в Москве 4 февраля 1948 года, проходит на местности так, как она определена:~~

а) в документах на пограничный знак "Тур", установленный на стыке границ Румынской Народной Республики, Союза Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республики и являющийся начальным пунктом румыно-советской государственной границы, подписанных Смешанной советско-венгерской комиссией по редемаркации государственной границы между Союзом Советских Социалистических Республик и Венгерской Республикой и Румынской делегацией в Смешанной румыно-советской комиссии по демаркации государственной границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик в Москве 30 июля 1949 года;

в) в документах демаркации, подписанных 27 сентября 1949 года в Бухаресте Смешанной румыно-советской комиссией по демаркации государственной границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик;

с) в приложениях и дополнениях к документам демаркации румыно-советской государственной границы, которые могут быть заключены в течение срока действия настоящего Договора.

Линия государственной границы в дальнейшем в настоящем Договоре будет именоваться "граница" или "линия границы".

2. Документами демаркации являются:

а) Протокол-описание прохождения линии государственной

границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от пограничного знака "Тур", установленного на стыке государственных границ Румынской Народной Республики, Союза Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республики до пограничного знака № 1439, установленного в Черном море;

в) Карты государственной границы между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик;

с) Протоколы пограничных знаков со схемами-кроки, а также соответствующие приложения и дополнения к ним.

#### Статья 2

Линия границы, определенная в документах, упомянутых в статье I настоящего Договора, разграничивает по вертикальным направлениям также воздушное пространство и недра земли.

#### Статья 3

1. По сухопутным участкам, а также по пересекаемым стоячим и проточным водам граница проходит неподвижно по прямой линии последовательно от одного пограничного знака к другому - по гранитным или железобетонным центрам (копцам).

2. По участкам пограничных проточных вод граница проходит вдоль их подвижно по прямой, ломаной или кривой линии также последовательно от одного пограничного знака к другому: на несудоходных реках, ручьях, оврагах, канавах и каналах - по их середине или середине главного рукава, на судоходных реках - по середине их главной

навигационного фарватера.

3. Детальное прохождение границы по сухопутным участкам и по участкам пограничных проточных вод указано в документах демаркации 1948-1949 г.г.

4. Острова на пограничных реках территориально отнесены к той или другой Стороне в зависимости от их положения относительно линии границы. Острова, не имеющие собственных названий, занумерованы в документах демаркации по порядку номеров, начиная с № I, по каждой реке отдельно.

#### Статья 4

1. На судоходных реках прохождение линии границы изменяется соответственно с естественными изменениями середины их главнавигационного фарватера.

2. На несудоходных реках, ручьях и каналах прохождение линии границы изменяется соответственно с перемещением их середины вызываемым естественными изменениями конфигурации берегов этих рек, ручьев и каналов.

3. При определении на местности линии границы, проходящей по середине реки, ручья или канала, имеющиеся на них заливы во внимание не принимаются и серединой этих рек, ручьев и каналов в таких случаях считается выравненная линия, которая одинаково отдалена от соответственно выравненных линий обоих берегов. Там, где нельзя точно определить эту линию берегов, серединой перечисленных в этом пункте пограничных проточных вод считается середина водной поверхности при среднем уровне воды.

1. Изменения, указанные в пунктах 1 и 2 настоящей статьи,

по мере надобности, совместно констатируются надлежащими властями обеих Сторон.

Документы, констатирующие изменение положения середины пограничных рек, ручьев и каналов или середины главного навигационного фарватера судоходных рек, к основным документам демаркации не прилагаются, а хранятся надлежащими властями Договаривающихся Сторон, обслуживающими данный участок границы.

5. Изменения русла пограничной реки, ручья или канала вследствие стихийных природных явлений, влекущие за собой изменения территориальной принадлежности земельных угодий, населенных пунктов, ценных сооружений, построек и т.п., прохождения линии границы не изменяют, если Договаривающиеся Стороны не согласятся о другом во время работ по проведению совместных проверок прохождения линии границы на пограничных водных участках, предусмотренных статьей 5 настоящего Договора.

6. В случаях изменений середины главного навигационного фарватера или перемещения середины несудоходных рек, ручьев и каналов, в результате природных явлений, прохождение линии границы и территориальная принадлежность островов на пограничных реках остаются неизменными в соответствии с существующими документами демаркации границы, до совместной констатации происшедших изменений надлежащими властями и выполнения требований, предусмотренных статьей 5 настоящего Договора.

7. В случае изменений, указанных в пункте 5 настоящей статьи, и невозможности принятия мер, указанных в пункте 5 статьи 16 настоящего Договора, линия границы, если бы она оказалась не проходящей более по реке, ручью или каналу - должна быть определена во время работ по проведению совместных проверок прохождения



линии границы на пограничных водных участках, предусмотренных статьей 5 настоящего Договора.

#### Статья 5

1. Надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон через каждые 10 лет, начиная с 1961 года, будут проводить совместную проверку прохождения линии границы на пограничных реках, ручьях и каналах путем измерений и других работ на местности. Если возникнет необходимость, то такие проверки на отдельных участках границы могут проводиться и раньше по предложению надлежащих властей одной из Договаривающихся Сторон.

2. Совместные проверки прохождения линии границы на пограничных водных участках производятся в летнее время года. О начале совместных проверок прохождения линии границы надлежащие власти Договаривающихся Сторон уведомляются заранее с таким расчетом, чтобы каждая Сторона могла провести все необходимые для этого подготовительные работы.

3. В случае констатации изменений в прохождении линии границы на отдельных участках рек, ручьев и каналов по сравнению с положениями, приведенными в документах демаркации 1948-1949 г.г. надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон устанавливают новоехождение линии границы и определяют принадлежность островов на этих участках границы.

Острова на пограничных реках территориально относятся к той или другой Стороне в зависимости от их положения относительно линии границы и нумеруются в новых документах демаркации

порядковыми номерами.

4. На участки рек, ручьев и каналов, где произошли изменения в прохождении линии границы, надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон составляют в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках, новые демаркационные документы в соответствии с документами демаркации, упомянутыми в статье I настоящего Договора.

5. Новые демаркационные документы участков пограничных вод, составленные надлежащими властями обеих Договаривающихся Сторон, подлежат утверждению Правительствами обеих Договаривающихся Сторон и вступают в силу со дня обмена извещениями об их утверждении.

6. Новые документы на отдельные участки рек, ручьев и каналов, указанные в пункте 5 настоящей статьи, заменяют собой документы демаркации 1948-1949 г.г. на эти участки.

7. Для производства указанных работ надлежащие власти Договаривающихся Сторон привлекают на паритетных началах экспертов, специалистов и других необходимых для этих работ лиц каждой из Сторон.

Расходы, связанные с этими работами, распределяются поровну между обеими Договаривающимися Сторонами.

#### Статья 6

I. Граница на местности обозначена пограничными знаками, указанными в документах демаркации румыно-советской государственной границы 1948-1949 г.г. и в документах на стык государственных

границ Румынской Народной Республики, Союза Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республики.

2. Деревянные пограничные столбы, установленные на румыно-советской государственной границе во время демаркации в 1948-1949 г.г. по мере выхода их из строя будут заменены железобетонными столбами.

3. Характеристика каждого пограничного знака и его положение в отношении линии границы определяются соответствующими документами демаркации, документами на стык государственных границ и новыми документами, которые будут составляться в течение срока действия настоящего Договора.

#### Статья 7

Договаривающиеся Стороны обязуются содержать пограничные знаки, установленные для обозначения линии границы, а также пограничные просеки в таком порядке, чтобы местоположение, вид, форма, размеры и окраска пограничных знаков, ширина и чистота просек соответствовали бы всем требованиям документов демаркации 1948-1949 г.г. и новых документов, которые будут составляться в связи с заменой столбов на основании пункта 2 статьи 6 настоящего Договора.

#### Статья 8

Для ухода за пограничными знаками последние распределяют между Договаривающимися Сторонами следующим образом:

I. За пограничными деревянными и железобетонными столбами

и створными знаками уход обеспечивает та Сторона, на территории которой расположены упомянутые пограничные столбы и створные знаки.

2. За гранитными и железобетонными центрами (копцами), бумом и вехой, установленными на самой линии государственной границы, уход берут на себя:

за знаками с нечетной нумерацией - Румынская Сторона;

за знаками с четной нумерацией - Советская Сторона.

### Статья 9

1. Осмотр состояния и месторасположения пограничных знаков и состояния пограничных просек надлежащие власти каждой Договаривающейся Стороны производят, согласно статье 8 настоящего Договора, по своему усмотрению. Кроме односторонних осмотров, должны производиться один раз в два года совместные контрольные осмотры пограничных знаков надлежащими властями обеих Договаривающихся Сторон.

2. Совместный контрольный осмотр пограничных знаков производится в летнее время. О начале совместного контрольного осмотра пограничных знаков каждый раз улаиваются надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон.

3. В случае необходимости дополнительного совместного осмотра пограничных знаков надлежащие власти одной Договаривающейся Стороны письменно извещают об этом надлежащие власти другой Договаривающейся Стороны. Дополнительный совместный осмотр пограничных знаков должен быть начат не позднее чем через десять дней с момента получения такого извещения.

4. В случае, если при осмотре будет установлено, что данные измерений, имеющиеся в документах демаркации, не будут совпадать с данными, полученными путем совместных измерений на местности, и если будет установлено, что положение пограничных знаков с момента демаркации не изменилось, решающими считаются данные измерений на местности.

5. Исправления или дополнения документов демаркации границы производятся по соглашению между Договаривающимися Сторонами и прилагаются к этим документам.

6. По окончании контрольного осмотра представителями надлежащих властей обеих Договаривающихся Сторон составляется акт в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках.

#### Статья 10

1. В случае утраты, разрушения или повреждения пограничного знака в целом или части его, восстановление или исправление его производится немедленно надлежащими властями той Стороны, на территории которой этот знак находится или за которой он закреплен. О начале работ по восстановлению или исправлению пограничных знаков надлежащие власти одной Договаривающейся Стороны обязаны письменно извещать надлежащие власти другой Договаривающейся Стороны не позднее чем за 10 дней до начала работ.

2. Восстановление утраченных, разрушенных или поврежденных пограничных знаков производится надлежащими властями одной Стороны в присутствии представителей надлежащих властей другой Стороны.

3. при восстановлении или исправлении пограничного знака следует обращать внимание на то, чтобы местоположение его не изменялось. Для этого надлежит руководствоваться документами демаркации; содержащиеся в них данные должны проверяться на месте контрольными измерениями.

4. На водных участках границы, при восстановлении или возведении пограничных столбов, поврежденных или уничтоженных половодьем или ледоходом, прежнее местоположение их разрешается изменять, не изменяя при этом самого прохождения линии границы, и вновь устанавливать в точках, гарантирующих сохранность пограничных столбов. Перенесение пограничных столбов на новые места допускается также в случае необходимости и на овражных участках границы. Указанные изменения местоположения пограничных столбов на водных и овражных участках границы производится с согласия надлежащих властей обеих Договаривающихся Сторон.

5. О произведенных работах по восстановлению, исправлению или возведению пограничного знака на новом месте надлежащие власти Договаривающихся Сторон составляют акт в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках.

На каждый возведенный на новом месте пограничный знак, кроме того составляются в месячный срок протокол пограничного знака и схема-кроки, которые должны находиться в полном соответствии с остальными документами демаркации и прилагаться к ним.

6. В случае необходимости надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон могут по взаимному о том соглашению устанавливать дополнительные пограничные знаки на линии границы, не изменяя при этом самого прохождения линии границы.

Дополнительно установленные на границе пограничные знаки должны оформляться документами, указанными в пункте 5 настоящей статьи.

7. Вновь изготавливаемые при восстановлении, а также дополнительно устанавливаемые надлежащими властями Договаривающихся Сторон на границе пограничные знаки должны отвечать образцам, которые определены соответствующим Соглашением, заключенным между Сторонами.

8. Работы по ремонту пограничных знаков, закрепленных за той или иной Стороной согласно статье 8 настоящего Договора, производятся самостоятельно каждой из Договаривающихся Сторон без участия представителей надлежащих властей другой Стороны.

9. Договаривающиеся Стороны примут меры к надлежащей охране пограничных знаков и будут привлекать к ответственности лиц, признанных виновными в перемещении, повреждении или уничтожении пограничных знаков. В этих случаях поврежденные или уничтоженные жителями другой Стороны пограничные знаки будут восстанавливаться за счет этой Стороны.

## Статья II

1. Пограничная просека шириной в 10 метров (по 5 метров в каждую сторону от линии границы, считая до ветвей деревьев) должна содержаться в полном порядке и, по мере надобности, очищаться от кустарников и прочих мешающих видимости зарослей. Запашка земли на просеке не допускается, если надлежащие власти обеих Сторон не договорятся о другом.

2. Каждая Сторона производит счистку пограничной просеки

на своей территории. Надлежащие власти Договаривающихся Сторон сообщают друг другу о предстоящем начале работ по очистке пограничной просеки не позднее, чем за 10 дней. Представители надлежащих властей другой Договаривающейся Стороны имеют право присутствовать при этих работах.

#### Статья 12

1. На сухопутных участках границы, в полосе шириной в 10 метров (по 5 метров в каждую сторону от линии границы) не должны находиться какие бы то ни было сооружения и постройки. Договаривающиеся Стороны примут меры к постепенному освобождению этой полосы от существующих ныне сооружений и построек и запретят возведение новых. Надлежащие власти Договаривающихся Сторон по взаимному соглашению могут допускать исключения. Эти постановления не распространяются на сооружения и постройки, которые предназначены для охраны границы.

2. Договаривающиеся Стороны будут заботиться о том, чтобы сооружения и постройки как остающиеся, так и вновь возводимые в непосредственной близости от линии границы отвечали требованиям противопожарных правил. Надлежащие власти Договаривающихся Сторон обмениваются этими правилами.

#### РАЗДЕЛ II

#### ПОРЯДОК ПОЛЬЗОВАНИЯ ПОГРАНИЧНЫМИ ВОДАМИ И ПЕРЕСЕКАЮЩИМИ ЛИНИЮ ГРАНИЦЫ ЖЕЛЕЗНЫМИ И ЛОСЕЙНЫМИ ДОРОГАМИ

#### Статья 13

1. Все реки, ручьи, каналы и морские воды в пределах



участков, по которым проходит линия границы, считаются пограничными водами.

2. Договаривающиеся Стороны примут надлежащие меры к тому, чтобы при пользовании пограничными водами соблюдались постановления настоящего Договора и уважались соответствующие права и интересы другой Договаривающейся Стороны.

#### Статья 14

1. На пограничных реках, где линия границы проходит по середине главного навигационного фарватера, плавучим самоходным средствам обеих Договаривающихся Сторон предоставляется право беспрепятственного плавания по фарватеру, независимо от прохождения по нему линии границы. Лодкам разрешается плавать только до линии границы.

2. Плавание судов (лодок) на морском участке установленной границы разрешается только с соблюдением режима каждой Договаривающейся Стороны.

3. Плавающие суда (лодки) одной Договаривающейся Стороны могут приставать к берегу реки или берегу моря другой Договаривающейся Стороны только в том случае, если они находятся в бедственном положении (шторм, авария и т.д.). В этом случае соответствующие пограничные власти должны оказывать друг другу необходимую помощь.

#### Статья 15

1. Самоходным плавучим средствам Договаривающихся Сторон разрешается плавание в пограничных водах круглосуточно.

Несамоходным плавучим средствам Договаривающихся Сторон,

идущим на буксире за самоходными судами, разрешается плавание в пограничных водах также круглосуточно.

Несамостоятельным плавучим средствам Договаривающихся Сторон, как-то: лодкам, плотам и баржам, не идущим на буксире за самоходными судами, разрешается плавание в пограничных водах только в дневное время суток. В ночное время они должны находиться на причале у своего берега или на яхоре в своих водах. Из этого правила исключаются плавсредства, необходимые для охраны границы.

Дневным временем суток считается время с момента за полчаса до восхода солнца до момента на полчаса позже заката солнца.

2. Все плавучие средства, плавающие в пограничных водах, должны иметь: самоходные суда и несамоходные баржи - соответствующие флаги своих государств и присвоенные им названия или номера; лодки - на носу и корме полосы, окрашенные в цвет государственного флага, и присвоенные им номера. Ночью все плавучие средства должны иметь огни.

3. Плавучим средствам, проходящим по главному навигационному фарватеру пограничных вод, останавливаться на его середине на якорь не разрешается.

4. Плавучие средства одной Договаривающейся Стороны, проходящие по главному навигационному фарватеру пограничной реки, с соблюдением правил, изложенных в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, не могут быть задержаны властями другой Договаривающейся Стороны или принуждены становиться на якорь, на причал, а также подвергаться обыску или проверке документов.

#### Статья 16

1. Договаривающиеся Стороны будут заботиться о том, чтобы

пограничные воды содержались в надлежащем порядке. Они примут также меры для предупреждения умышленных разрушений берегов пограничных рек.

2. В случае, если по вине одной из Договаривающихся Сторон будет причинен материальный ущерб другой Договаривающейся Стороне в результате невыполнения требований пункта I настоящей статьи, то этот ущерб будет возмещен Стороной, причинившей данный ущерб.

3. Положение и направление проточных пограничных вод должно по возможности сохраняться в неизменном состоянии. С этой целью надлежащие власти Договаривающихся Сторон примут совместно необходимые меры к тому, чтобы устранять такие препятствия, которые могут вызвать изменения положения русла пограничных рек и ручьев или положения каналов, а также затруднять естественный сток по ним воды. В случае производства необходимых для того совместных работ, порядок таких работ устанавливается надлежащими властями обеих Сторон, причем расходы, связанные с их производством, распределяются между обеими Договаривающимися Сторонами поровну, если по этому вопросу не будет достигнуто особое соглашение.

4. В целях предупреждения изменения положения русла пограничных рек и ручьев или положений каналов берега их должны укрепляться там, где надлежащие власти Договаривающихся Сторон совместно признают это необходимым. Эти работы проводит и несет соответствующие расходы та Сторона, которой принадлежит берег.

5. В случае изменения положения русла пограничных рек и ручьев или положения каналов естественным путем или в результате стихийного явления, Договаривающиеся Стороны обязаны сов-

~~местно и на равных началах произвести исправление русла, если это будет признано необходимым. Эти работы производятся Смешанными Комиссиями, образуемыми Договаривающимися Сторонами, которые устанавливают порядок работ, найма рабочей силы, закупки необходимых материалов, а равно покрытия расходов.~~

#### Статья 17

1. Естественный сток воды в проточных пограничных водах и в прилегающих к ним местах, затопляемых при половодье, не может быть изменен или затруднен в ущерб другой Стороне возведением или перестройкой сооружений и построек как на воде, так и на берегах.

2. Надлежащие власти Договаривающихся Сторон будут улаживаться о порядке устройства стока в пограничные воды и отвода воды из них, а также о всех других вопросах, относящихся к режиму пограничных вод.

#### Статья 18

1. Пограничные проточные воды подлежат прочистке на тех их участках, где это будет совместно признано необходимым надлежащими властями Договаривающихся Сторон. В таких случаях расходы по прочистке распределяются между обеими Договаривающимися Сторонами в равных долях.

2. Прочистку тех участков пограничных вод, которые полностью находятся на территории одной из Договаривающихся Сторон, эта Сторона производит за свой счет по мере надобности.

2. при очистке пограничных проточных вод, извлеченные грунты должны сваливаться на берега или в места свалки грунта на реке с таким расчётом, чтобы не вызывать обвалов берегов и засорения русла и чтобы сток воды при половодье не затруднялся.

#### Статья 19

Надлежащие власти Договаривающихся Сторон примут меры к содержанию пограничных вод в должной чистоте, чтобы не допустить отравления или загрязнения их кислотами и отбросами фабрично-заводских предприятий, а равно засорения всякими иными способами.

#### Статья 20

1. Существующие на пограничных проточных водах мосты, дамбы и тому подобные сооружения сохраняются и могут эксплуатироваться, за исключением тех, снос которых будет признан необходимым обеими Договаривающимися Сторонами.

2. В случае необходимости и переоборудования или сноса сооружений, указанных в пункте 1 настоящей статьи, влекущих за собой изменения уровня воды на территории другой Договаривающейся Стороны, к соответствующим работам может быть приступлено лишь по получении на то согласия этой Стороны.

3. Возведение на пограничных проточных водах новых мостов, плотин, шлюзов, дамб и других гидротехнических сооружений, а также их эксплуатация производится только по соглашению между Договаривающимися Сторонами.

Статья 21

1. Обе Договаривающиеся Стороны подтверждают установленное при демаркации в 1948-1949 г.г. положение о том, что мосты делятся линией границы по середине реки, независимо от прохождения линии границы по воде.

2. Открытые для движения мосты, пересекающие границу, содержатся в порядке и ремонтируются каждой Договаривающейся Стороной за её счёт до линии границы, обозначенной на мосту, если по этому вопросу не будет достигнуто особое соглашение. О порядке, сроках и характере ремонта Договаривающиеся Стороны соглашаются заблаговременно.

3. Каждая из Договаривающихся Сторон может, по мере необходимости, производить технический осмотр частей пограничных мостов, расположенных на территории другой Стороны; надлежащие власти этой Стороны должны быть уведомлены не позже чем за 48 часов о предполагаемом осмотре, с указанием срока его начала, а по окончании осмотра - о его результатах, причем осмотр производится в присутствии надлежащих властей этой Стороны.

4. Порядок движения по пограничным мостам и прочим переходам устанавливается по соглашению представителей надлежащих властей.

5. Постановления настоящей статьи не относятся к железнодорожным мостам.

6. Возведение новых мостов, кладов или паромов производится по соглашению представителей Договаривающихся Сторон. Эти представители предварительно договариваются о месте постройки, о типе моста, кладки или парома и о порядке распределения расходов, связанных с постройкой этих мостов, кладок или паромов. Протоколы, устанавливающие такие соглашения, утверждаются соот-

ответствующими инстанциями.

#### Статья 22

Надлежащие власти Договаривающихся Сторон будут взаимно и своевременно обмениваться сведениями об уровне воды и состоянии льда на пограничных водах, в которых заинтересованы Договаривающиеся Стороны, если такие сведения могут служить для предотвращения опасностей, создаваемых наводнением или ледоходом. В случае необходимости, эти власти также условятся с регулярной сигнализацией во время половодья и ледоходов. Задержка в сообщении таких сведений или неприсылка их не могут являться основанием для предъявления требований о возмещении убытков, причиненных наводнением или ледоходом.

#### Статья 23

1. Сплав лесных материалов на всем протяжении пограничных проточных вод, включая и те места, где оба берега принадлежат одной из Договаривающихся Сторон, может производиться беспрепятственно обеими Сторонами.

2. Сроки и очередность спуска на воду лесных материалов и сплава их, согласно пункту 1 настоящей статьи, устанавливаются ежегодно надлежащими властями обеих Договаривающихся Сторон заблаговременно и, во всяком случае, не позднее как за два месяца до начала навигации на пограничных проточных водах. О дне начала сплавных работ надлежащие власти Договаривающихся Сторон взаимно оповещают друг друга не позднее чем за 5 дней.

Статья 24

1. Для обеспечения нормального сплава лесных материалов надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон по взаимному согласию, в соответствии с пунктом 4 статьи 51 настоящего Договора, могут допускать выход на сопредельный берег и передвижение по нему рабочих для создания временных сплавных сооружений на предмет пропуска леса и зачистки данного берега от сплаваемой древесины.

2. О месте, времени и количестве рабочих, которым необходим выход на сопредельный берег для выполнения работ, предусмотренных в пункте 1 настоящей статьи, надлежащие власти Договаривающихся Сторон улавливаются заблаговременно, т.е. не позднее чем за 5 суток до начала работ.

3. Сплаваемые по пограничным проточным водам лесоматериалы обеих Договаривающихся Сторон не должны облагаться никакими таможенными пошлинами или другими сборами.

Статья 25

1. Все сплаваемые лесные материалы должны быть маркированы, для чего представители Договаривающихся Сторон по взаимному согласию заблаговременно улавливают образцы маркировки и обмениваются ими.

2. В случае, если сплаваемый лес будет Договаривающимися Сторонами очищаться от коры, то снимаемая кора не должна попадать в бассейны пограничных проточных вод.



Статья 26

По вопросам, касающимся порядка пользования пограничными водами, их содержания, сплава лесных материалов по пограничным проточным водам, а также сотрудничества по гидрометеорологическим вопросам, не исключается возможность заключения специальных соглашений.

Статья 27

1. Сообщение по железным и шоссейным дорогам, а также водным путям, пересекающим границу и пункты перехода границы на этих путях, устанавливаются специальными соглашениями между Договаривающимися Сторонами.

2. У мест пересечения линии границы железными и шоссейными дорогами, а также водными путями каждая из Договаривающихся Сторон устанавливает на своей территории и содержит в надлежащей исправности специальные знаки и шлагбаумы.

3. Договаривающиеся Стороны будут принимать меры к тому, чтобы открытые для движения участки железных и шоссейных дорог и водных путей в местах пересечения ими границы содержались в исправном состоянии. Ремонт их производится каждой Договаривающейся Стороной за её счёт до линии границы.

Статья 28

Если при производстве совместных работ, указанных в статьях 16, 18 и 21 настоящего Договора, возникнет необходимость доставки материалов с территории одной Договаривающейся

Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны, то в этом случае такие материалы при перевозке их через границу освобождаются от всяких сборов и пошлин.

РАЗДЕЛ III  
РЫБОЛОВСТВО, ОХОТА, ЛЕСНОЕ ХОЗЯЙСТВО  
И ГОРНОЕ ДЕЛО

Статья 29

1. Жители каждой Договаривающейся Стороны могут заниматься ловлей рыбы в пограничных водах до линии границы по правилам, действующим на их территории, но не занимать орудиями лова более 2/3 ширины реки, при условии запрещения:

а) применения взрывчатых, ядовитых и одуряющих веществ, связанных с массовым истреблением и калечением рыбы;

в) ловли рыбы в пограничных водах в ночное время суток, за исключением участка советско-румынской границы по реке Дунай от устья реки Прут до Черного моря, на котором разрешается рыболовство гражданам обеих сторон также и в ночное время в период с 15 апреля по 31 октября ежегодно на условиях, установленных настоящим Договором для рыболовства в дневное время суток.

2. Охрана и разведение рыбы в пограничных водах, а также запрет вылова отдельных пород рыбы на тех или иных участках, сроки рыболовства и другие мероприятия экономического характера, относящиеся к рыболовству, могут разрешаться специальными соглашениями между Договаривающимися Сторонами.

Статья 30.

1. Каждая из Договаривающихся Сторон будет следить за тем, чтобы существующие на ее территории правила охоты строго соблюдались вблизи линии границы и чтобы во время охоты стрельба и преследование зверя и птицы через границу не допускались.

2. Надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон будут по мере надобности улаживаться по всем вопросам охраны зверя и птицы, а также о одновременных сроках запрещения охоты на отдельных участках границы.

Статья 31

1. На участках, прилегающих к линии границы, Договаривающиеся Стороны будут вести лесное хозяйство таким образом, чтобы не наносить ущерба лесному хозяйству другой Стороны.

2. При возникновении лесного пожара вблизи границы одна из Договаривающихся Сторон, на территории которой возник пожар, должна принять по возможности все зависящие от нее меры по локализации и тушению пожара, а также недопущению распространения его через границу.

3. В случае же угрозы распространения лесного пожара через границу, надлежащие власти той Договаривающейся Стороны, с территории которой эта угроза возникла, немедленно предупреждают об этом надлежащие власти другой Договаривающейся Стороны для принятия соответствующих мер по локализации пожара на границе.

4. Если в силу природных явлений или при рубке леса деревья упадут за линию границы, то надлежащие власти Договаривающихся Сторон примут меры к тому, чтобы эти деревья были вы-

везены на территорию той Стороны, которой они принадлежат. таких случаях надлежащие власти той Стороны, которой принадлежат деревья, должны сообщить надлежащим властям другой Стороны.

В этих случаях транспортировка деревьев через границу свободна от всяких сборов и пошлин.

#### Статья 32

1. Для горного дела и для работ по изысканию минеральных ископаемых в непосредственной близости от границы действительны правила той Стороны, на территории которой расположены места разработок.

2. Для обеспечения сохранности линии границы по обе ее стороны должны оставаться полосы шириной в 20 метров, в которых работы, перечисленные в пункте 1 настоящей статьи, как правило, запрещаются. Такие работы допускаются только в исключительных случаях, по соглашению между надлежащими властями Договаривающихся Сторон.

3. Если в отдельных случаях установление полос, указанных в пункте 2 настоящей статьи, нецелесообразно, то надлежащие власти Договаривающихся Сторон установят по соглашению между собой другие предохранительные мероприятия, обеспечивающие сохранность линии границы.

#### РАЗДЕЛ IV

#### ПОГРАНИЧНЫЕ УПОЛНОМОЧЕННЫЕ, ИХ ПРАВА И ОБЯЗАННОСТИ И ПОРЯДОК ПЕРЕХОДА ГРАНИЦЫ

#### Статья 33

Надлежащими властями, упомянутыми в настоящем Договоре,

~~являются Пограничные Уполномоченные Румынской Народной Респу-~~  
блики и Пограничные Уполномоченные Союза Советских Социалистиче-  
ских Республик, их Заместители и Помощники.

Статья 34

1. Правительство Румынской Народной Республики и Правитель-  
ство Союза Советских Социалистических Республик назначают каж-  
дое Пограничных Уполномоченных и их Заместителей.

2. Пограничные Уполномоченные обеих Сторон должны выпол-  
нять в сотрудничестве друг с другом обязанности, вытекающие из  
постановлений настоящего Договора.

3. Заместители пользуются всеми правами, предоставленными  
Пограничным Уполномоченным, когда Заместители выступают в ка-  
честве представителей Сторон.

Статья 35

1. Места официального пребывания и участки деятельности  
Пограничных Уполномоченных устанавливаются Протоколом, являю-  
щимся неотъемлемой частью настоящего Договора.

2. Об изменении данных, указанных в вышеназванном Прото-  
коле, Договаривающиеся Стороны будут в каждом отдельном случае  
сообщать друг другу в дипломатическом порядке.

Фамилии и имена Пограничных Уполномоченных и их Заместителей  
будут взаимно сообщаться в дипломатическом порядке.

Статья 36

1. Пограничные Уполномоченные имеют право назначить себе  
необходимое число Помощников, а также привлекать экспертов.

2. Пограничные Уполномоченные обеих Сторон взаимно сообщают фамилии, имена и места официального пребывания своих Помощников.

Сообщение о назначении Помощников Пограничных Уполномоченных, а также определение мест официального их пребывания будет сделано Пограничными Уполномоченными на первом их заседании после вступления в силу настоящего Договора.

3. Число Помощников Пограничных Уполномоченных и места официального их пребывания по необходимости могут быть изменены соответствующими Пограничными Уполномоченными.

4. Объем прав Помощников определяется полномочиями данными Пограничными Уполномоченными.

#### Статья 37

Лицам, упомянутым в статье 33 настоящего Договора, письменные полномочия, составленные на румынском и русском языках, выдаются:

Пограничным Уполномоченным Румынской Народной Республики и их Заместителям — Командующим Пограничными войсками Румынской Народной Республики;

Пограничным Уполномоченным Союза Советских Социалистических Республик и их Заместителям — Начальником Пограничных войск Союза Советских Социалистических Республик.

Помощникам — соответствующими Пограничными Уполномоченными.

Статья 38

Надлежащие власти обеих Договаривающихся Сторон обязаны:

1. Принимать необходимые меры для предотвращения случаев нарушения порядка на границе, установленного настоящим Договором.

2. Принимать необходимые меры в целях воспрепятствования нелегальному переходу какими-либо лицами границы; о принятых мерах извещать надлежащие власти другой Договаривающейся Стороны.

3. Расследовать все случаи нарушения режима границы и разрешать их, за исключением тех, которые требуют разрешения в дипломатическом порядке.

4. Расследовать и разрешать в пределах предоставленных им прав претензии о всякого рода возмещениях, являющихся следствием того или иного случая нарушения порядка на границе и предъявленных одной из Сторон или лицами, находящимися на ее территории.

Одновременно с разрешением случаев нарушения режима границы надлежащие власти обеих Сторон договариваются также о порядке возвращения имущества, оказавшегося на территории другой Стороны.

Статья 39

1. Лица, неумышленно совершившие незаконный переход границы и задержанные на территории одной из Договаривающихся Сторон, должны быть переданы в кратчайший срок Пограничным Уполномоченным или Помощникам Пограничных Уполномоченных той Стороны, с территории которой они пришли.

2. Пограничные Уполномоченные определяют порядок возвращения лиц, упомянутых в пункте I настоящей статьи.

. При этом Договаривающиеся Стороны соглашаются, что ни одна из них не имеет права отказываться от обратного приема этих лиц.

#### Статья 40

I. Румынские или советские граждане, которые умышленно нелегально перешли границу и были задержаны, будут переданы по решению надлежащих властей задержавшей Стороны надлежащим властям той Стороны, с территории которой они пришли.

2. Лица, упомянутые в пункте I настоящей статьи, могут не передаваться другой Стороне, если:

а) они являются гражданами той Стороны, которая их задержала;

в) кроме преступления — нелегального перехода границы, они совершили другое преступление против законов той Стороны, на территорию которой они перешли.

3. Если Сторона, задержавшая лиц, указанных в пункте I настоящей статьи, найдет нужным произвести дополнительные выяснения, то она может задержать этих лиц на время, необходимое для производства такого выяснения, сообщив о задержании Пограничному Уполномоченному другой Стороны.

В этом случае решение по вопросу о передаче задержанных лиц принимается соответствующими властями задержавшей Стороны в соответствии с пунктами I и 2 настоящей статьи.

4. Если передача лиц, указанных в пункте I настоящей статьи, не производится в силу причин, перечисленных в пункте



~~2, или не может~~ быть произведена незамедлительно по каким-либо другим причинам, об этом должно быть сообщено Пограничному Уполномоченному другой Договаривающейся Стороны.

#### Статья 41

Лица, выехавшие через пограничный пункт с территории одной из Договаривающихся Сторон, но не имеющие, по мнению органов охраны границы другой Стороны, надлежащих документов, в случае немедленного их возврата должны быть приняты той Стороной, откуда они прибыли.

#### Статья 42

1. Каждый Пограничный Уполномоченный имеет право по собственному усмотрению передать любой вопрос, имеющий особо важное значение, на разрешение в дипломатическом порядке, уведомив об этом Пограничного Уполномоченного другой Стороны.

2. Особо серьезные случаи на границе, как, например, убийства и тяжелые телесные повреждения, должны всегда ставиться на разрешение дипломатическим путем. Во всех таких случаях Пограничные Уполномоченные обеих Сторон должны произвести соответствующее расследование данного случая и фиксировать результаты расследования в протоколе заседания.

3. Случаи, по поводу урегулирования которых Пограничные Уполномоченные не пришли к соглашению, передаются на разрешение в дипломатическом порядке.

Постановления данной статьи не исключают возможности того, чтобы вопрос, который рассматривался в дипломатическом

порядке, был вновь передан на разрешение Пограничных Уполномоченных.

#### Статья 43

1. Постановления, совместно принятые Пограничными Уполномоченными и их Заместителями, исчерпывающие тот или иной случай нарушения порядка на границе, являются обязательными и окончательными и вступают в силу с момента подписания протокола по рассмотренному вопросу.

Претензии о возмещении убытков, размер которых превышает рублей (убытки, понесенные на территории Союза Советских Социалистических Республик) и соответствующей суммы в леях (убытки, понесенные на территории Румынской Народной Республики) передаются на согласование Сторон в дипломатическом порядке.

2. Подсчёты сумм, причитающихся каждой Стороне на основе достигнутых соглашений о возмещении убытков, производятся Пограничными Уполномоченными на 31 марта, 30 июня, 30 сентября и 31 декабря каждого года.

#### Статья 44

Каждая Сторона покрывает все расходы, связанные с выполнением ее обязанностей, вытекающих из настоящего Договора.

Порядок расчетов, вытекающих из постановлений Договора, будет установлен дипломатическим путем.

Статья 45

1. Пограничные Уполномоченные обеих Сторон и их Заместители совместную работу проводят, как правило, на заседаниях или при встречах. О каждом заседании Пограничных Уполномоченных или их Заместителей составляется протокол, в котором должны быть кратко отражены ход заседаний, принятые постановления и срок их исполнения.

Мелкие вопросы могут быть разрешены путем переписки между Пограничными Уполномоченными или иными средствами связи, если ни один из них не настаивает на рассмотрении такого вопроса на заседании или встрече.

2. Совместную работу Помощники Пограничных Уполномоченных проводят, как правило, при встречах. О каждой встрече Помощников составляется протокол, в котором подробно указывается о произведенных ими действиях, а в необходимых случаях записываются выводы и предложения. Решения, принятые Помощниками, вступают в силу только после утверждения их Пограничными Уполномоченными.

Вопросы, по которым между Помощниками не достигнуто соглашения, передаются на разрешение Пограничным Уполномоченным.

3. Протоколы о заседаниях Пограничных Уполномоченных и их Заместителей, а также о встречах Помощников составляются в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках.

Статья 46

1. Заседания или встречи Пограничных Уполномоченных происходят по предложению одного из них и по возможности в срок, ука-

занный в предложении. Ответ на приглашение должен даваться по возможности немедленно и во всяком случае не позднее 48 часов с момента получения приглашения. Если предложенный срок заседания или встречи не может быть принят, следует сразу же в ответе предложить другой срок.

2. На заседание или на встречу, на которое приглашает Пограничный Уполномоченный одной Стороны, должен лично прибыть Пограничный Уполномоченный другой Стороны, если только он не отсутствует по уважительным причинам (болезнь, командировка, отпуск). В этом случае Пограничного Уполномоченного заменяет его Заместитель, о чем Пограничный Уполномоченный или его Заместитель заблаговременно уведомляет Пограничного Уполномоченного другой Стороны.

3. По соглашению между Пограничными Уполномоченными могут иметь место заседания и встречи их Заместителей.

Встречи Помощников происходят только по поручению Пограничных Уполномоченных.

4. На заседаниях или при встречах Пограничных Уполномоченных, их Заместителей или Помощников могут участвовать секретари, переводчики, эксперты и другие лица каждой из Сторон.

#### Статья 47

1. Заседания и встречи, о которых идет речь в статье 46 настоящего Договора, должны, как правило, происходить на территории той Стороны, по инициативе Пограничного Уполномоченного которой происходит заседание или встреча. Однако, Пограничные Уполномоченные или Помощники могут отступить от этого принципа, если в пользу такого отступления говорят соображения

целесообразности.

2. Заседания или встречи происходят под руководством Пограничного Уполномоченного или Помощника той Стороны, на территории которой переговоры имеют место.

3. Повестка дня заседания должна быть предложена одновременно с приглашением и установлена путем предварительных переговоров или путем обмена письмами. В чрезвычайных случаях, по взаимному соглашению, к рассмотрению могут быть приняты также и вопросы, не значащиеся в повестке дня.

#### Статья 48

Пограничные Уполномоченные и их Помощники могут по предварительному о том соглашению для выяснения сущности дела производить на местах расследования случаев нарушения порядка на границе.

Руководит такими расследованиями Пограничный Уполномоченный той Стороны, на территории которой они производятся.

О расследованиях должны составляться соответствующие акты или другие документы, приобщаемые затем к протоколу заседания. Указанные акты и другие документы составляются с соблюдением правил, установленных статьей 45 настоящего Договора.

Совместное расследование на местах не следует рассматривать как судебное следствие или подобные действия, которые входят в компетенцию судебных или административных властей каждой Стороны.

Статья 49

Пограничные Уполномоченные обязаны сообщать друг другу о принятых ими мерах в соответствии с решениями, принятыми на заседании или при встрече.

Статья 50

1. На первом заседании после вступления в силу настоящего Договора Пограничные Уполномоченные по взаимному согласию устанавливают на границе пункты встреч, в которых производится обмен их служебной корреспонденцией, а также происходит передача людей и имущества. О месте и времени каждой такой передачи договариваются между собой Пограничные Уполномоченные или их Помощники.

Изменение числа и места нахождения пунктов встреч может производиться Пограничными Уполномоченными по взаимному согласию.

2. Передача людей должна производиться Пограничными Уполномоченными или их Помощниками. Все другие перечисленные в настоящей статье служебные функции могут выполнять офицеры пограничных войск обеих Сторон по поручению Пограничных Уполномоченных и без их присутствия.

3. Служебная корреспонденция должна приниматься круглосуточно, включая праздники и другие свободные от занятий дни.

4. Передача животных и птиц производится в районе перехода ими границы.

5. Пограничные Уполномоченные устанавливают по взаимному соглашению образцы расписок, которые будут выдаваться при получении корреспонденции или при приемке животных и имущества.

6. Пограничные Уполномоченные будут поддерживать связь друг с другом по существующим телефонным линиям или другим средствам связи, а также условятся о сигналах для вызова пограничной охраны другой Стороны.

#### Статья 5I

I. Пограничные Уполномоченные, их Заместители, Помощники, секретари, переводчики и эксперты могут переходить границу для исполнения своих служебных функций, вытекающих из постановлений настоящего Договора.

Пограничные Уполномоченные, их Заместители и Помощники переходят границу на основании письменного полномочия, предусмотренного статьей 37 настоящего Договора, на котором должны быть фотокарточка и подпись владельца, а на полномочии Помощника, кроме того, виза Пограничного Уполномоченного другой Стороны (образцы полномочий приложение I и 2).

2. Секретари, переводчики и эксперты переходят границу на основании удостоверения, выданного Пограничным Уполномоченным одной Стороны. На удостоверении должны быть фотокарточка и подпись владельца, а также виза Пограничного Уполномоченного другой Стороны (образец удостоверения - приложение 3).

3. Упомянутые в пункте 2 настоящей статьи визы, а также визы для Помощников Пограничных Уполномоченных выдаются на многократный переход границы сроком до 12 месяцев.

4. Лица, пребывание которых необходимо для выяснения какого-либо вопроса или для производства работ по поручению Пограничного Уполномоченного, могут переходить границу в обе стороны на основании удостоверения или общего списка на разовый переход границы, действительных сроком до 24 часов. Удостоверения и общие списки подписываются Пограничными Уполномоченными одной Стороны и визируются Пограничным Уполномоченным другой Стороны (образец удостоверения - приложение 4).

Группы рабочих переходят границу только в дневное время суток вместе с возглавляющими эти группы на основании общих списков, являющихся приложениями к удостоверениям, выдаваемым возглавляющим группы и завизированных Пограничными Уполномоченными обеих Сторон.

5. Пограничные Уполномоченные дают визу на документах, указанных в пунктах 1, 2 и 4 настоящей статьи, не позднее трех дней со дня поступления документов на визирование.

6. Лица, производящие на основании соглашений между соответствующими властями обеих Сторон работы по строительству и обеспечению сохранности коммуникационных сооружений, мостов, водных сооружений, а также по регулированию рек, производству измерений и другие подобные работы, могут переходить границу по пограничным пропускам, выдаваемым в соответствии с порядком, установленным в каждой из Сторон, на основании соглашений существующих между обеими сторонами.

Пограничные Уполномоченные обеих Сторон совместно устанавливают место и время перехода границы указанных выше лиц и делают соответствующие отметки на их пропусках.

7. Техническому персоналу и рабочим одной из Договарива-



ющихся Сторон, переходящим на территорию другой Стороны, не разрешается брать с собой ничего иного, кроме инструментов и средств транспорта, с условием их обратного вывоза, а также продуктов питания и табачных изделий, необходимых на время работы.

В случае, если производство работ будет продолжаться в течение нескольких дней, предметы эти могут быть оставлены на месте работы с согласия надлежащих властей другой Договаривающейся Стороны.

8. О потере удостоверения на переход границы или пограничного пропуска следует немедленно заявить ближайшим пограничным властям, которые известят об этом пограничные власти другой Договаривающейся Стороны.

Надлежащие власти обеих Сторон будут взаимно информировать друг друга об аннулировании удостоверений на переход границы и пограничных пропусков.

9. Лицам, получающим пограничные пропуска, должны быть объяснены их обязанности по соблюдению таможенных и валютных правил обеих Сторон. Лица, не соблюдающие этих правил, могут быть лишены пограничного пропуска, Стороной выдавшей его.

#### Статья 52

Лица, уполномоченные переходить границу, обязаны каждый раз при переходе границы предъявлять удостоверение на переход границы или пограничные пропуска органам охраны границы обеих Договаривающихся Сторон для отметок.

Статья 53

1. Переход границы совершается только в пунктах, установленных в соответствии со статьей 50 настоящего Договора, если Пограничные Уполномоченные или их Помощники не условились о другом месте перехода границы.

2. О дне и часе каждого перехода границы лицами, указанными в пунктах 1 и 2 статьи 51 настоящего Договора, Пограничные Уполномоченные (их Помощники) извещают заранее и во всяком случае не позднее чем за 12 часов вперед Пограничных Уполномоченных (их Помощников) той Стороны, на территории которой будет иметь место Заседание или встреча. Пограничные Уполномоченные (их Помощники) обязаны выслать в пункте перехода границы своего сопровождающего.

3. Пограничные Уполномоченные, а также другие лица, упомянутые в пунктах 1 и 2 статьи 51 настоящего Договора, имеют право при переходе границы носить форму и личное оружие.

Статья 54

1. Пограничным Уполномоченным, их Заместителям и Помощникам, а равно другим лицам, упомянутым в пунктах 1 и 2 статьи 51 настоящего Договора, гарантируется их личная неприкосновенность,

а также неприкосновенность находящихся при них служебных бумаг.

Вышеупомянутые лица имеют право брать с собой бесплатно и без обложения другими сборами на территории другой Стороны необходимые для работы предметы и средства транспорта, с условием

обратного их вывоза, а также лично необходимые продовольственные продукты и табачные изделия.

2. Лица, упомянутые в пунктах 4 и 6 статьи 51 настоящего Договора, пользуются неприкосновенностью и не могут быть задержаны во время пребывания на территории другой Стороны.

#### Статья 55

Каждая из Сторон будет оказывать необходимое содействие лицам другой Стороны, находящимся на ее территории в связи с исполнением обязанностей по настоящему Договору, в получении этими лицами средств передвижения, квартир и средств связи со своими властями.

#### Статья 56

Право перехода границы для выполнения постановлений настоящего Договора приостанавливается полностью или частично по мере надобности в случае закрытия границы для движения через нее по санитарным или другим причинам.

О приостановлении права перехода границы должны быть предварительно уведомлены надлежащие власти другой Стороны.

#### Статья 57

В случае пожара или других стихийных бедствий пожарные отряды или другие спасательные группы могут переходить границу по спискам в любой момент дня и ночи, согласовав место и время перехода с Пограничными Уполномоченными Договаривающихся Сторон.

РАЗДЕЛ V  
ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 53

Настоящий Договор подлежит ратификации и вступит в силу со дня обмена ратификационными грамотами.

Обмен ратификационными грамотами состоится в Москве в возможно более короткий срок.

Статья 59

Настоящий Договор будет действовать в течение десяти лет, считая со дня вступления его в силу. Договор будет автоматически действовать в течение каждых последующих 5 лет, если ни одна из Договаривающихся Сторон не заявит за 6 месяцев до истечения срока действия настоящего Договора о своем отказе от него или о желании внести в него какие-либо изменения.

Статья 60

Со дня вступления в силу настоящего Договора считаются утратившими силу Договор между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы вместе с Заключительным Протоколом, подписанные в Москве 25 ноября 1949 года, и Конвенция между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических

Республик о порядке урегулирования пограничных конфликтов и инцидентов вместе с Протоколом и Заключительным Протоколом, подписанные в Москве 25 ноября 1949 года.

Статья 61

Настоящий Договор составлен в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

Подписан в Бухаресте 27-го февраля 1961 года.

По уполномочию  
Правительства Румынской  
Народной Республики

По уполномочию  
Правительства Союза Советских  
Социалистических Республик

П Р О Т О К О Л

~~К ДОГОВОРУ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РУМЫНСКОЙ НАРОДНОЙ  
РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ  
СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О РЕЖИМЕ РУМЫНО-СОВЕТСКОЙ  
ГОСУДАРСТВЕННОЙ ГРАНИЦЫ, СОТРУДНИЧЕСТВЕ И ВЗАИМНОЙ  
ПОМОЩИ ПО ПОГРАНИЧНЫМ ВОПРОСАМ~~

Во исполнение статьи 35 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте 27 февраля 1961 года, обе Договаривающиеся Стороны устанавливают, что Пограничными Уполномоченными являются:

Со стороны Румынской Народной Республики:

1. Пограничный Уполномоченный Сигетского участка с постоянным местом пребывания в Сигете. Его участок деятельности простирается от стыка границ Союза Советских Социалистических Республик, Румынской Народной Республики и Венгерской Народной Республики (пограничный знак "Тур") до ручья Ньркэлаб (пограничный знак № 549 включительно).

2. Пограничный Уполномоченный Рэдэуцского участка с постоянным местом пребывания в Рэдэуцах. Его участок деятельности простирается от ручья Ньркэлаб (пограничный знак № 549) до населенного пункта Пэлтиниш (пограничный знак № 923 включительно).

3. Пограничный Уполномоченный Ясского участка с постоянным местом пребывания в Яссах. Его участок деятельности простирается от населенного пункта Пэлтиниш (пограничный знак № 923) до населенного пункта Горбан (пограничный знак № II39 включительно).

4. Пограничный Уполномоченный Бырладского участка с постоянным местом пребывания в Бырладе. Его участок деятельности прости-

рается от населенного пункта Горбан (пограничный знак № II39) до устья реки Прут (пограничный знак № I335 включительно).

5. Пограничный Уполномоченный Тульчинского участка с постоянным местом пребывания в Тульче. Его участок деятельности простирается от устья реки Прут (пограничный знак № I335) до Черного моря (пограничный знак № I439 включительно).

Со стороны Союза Советских Социалистических Республик:

1. Пограничный Уполномоченный Солотвинского участка с постоянным местом пребывания в Мукачево; его участок деятельности простирается от стыка границ Союза Советских Социалистических Республик, Румынской Народной Республики и Венгерской Народной Республики (пограничный знак "Тур") по горы Стог (Стуг) (пограничный знак № 4I3 включительно).

2. Пограничный Уполномоченный Черновицкого участка с постоянным местом пребывания в Черновцы; его участок деятельности простирается от горы Стог (Стуг) (пограничный знак № 4I3) до населенного пункта Мамалыга (пограничный знак № 923 включительно).

3. Пограничный Уполномоченный Кишиневского участка с постоянным местом пребывания в Кишиневе; его участок деятельности простирается от населенного пункта Мамалыга (пограничный знак № 923) до устья реки Прут (пограничный знак № I335 включительно).

4. Пограничный Уполномоченный Измаильского участка с постоянным местом пребывания в Одессе; его участок деятельности простирается от устья реки Прут (пограничный знак № I335) до Черного моря (пограничный знак № I439 включительно).

Настоящий Протокол является неотъемлемой частью Договора и составлен в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

Подписан в Бухаресте 27 февраля 1961 года.

ПО УПОЛНОМОЧИЮ  
ПРАВИТЕЛЬСТВА РУМЫНСКОЙ  
НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКИ

ПО УПОЛНОМОЧИЮ  
ПРАВИТЕЛЬСТВА СОЮЗА СОВЕТСКИХ  
СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК



Приложение I

Образец

Полномочий Пограничного Уполномоченного  
и его Заместителя

Страница I

(размер 15 x 10 см.)

С

П О Л Н О М О Ч И Е

Место  
для  
фотокарточки

Место печати

\_\_\_\_\_  
(подпись владельца)

Страница 2

Правительство ~~Союза Советских~~ Социалистических Республик на основании Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством ~~Союза Советских~~ Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте "27" февраля 1961 г., назначило \_\_\_\_\_ (звание, \_\_\_\_\_ Пограничным Уполномоченным (За- фамилия, имя и отчество) \_\_\_\_\_ (наименование \_\_\_\_\_ местоположением Пограничного Уполномоченного) Союза ССР на \_\_\_\_\_ участке румыно-советской границы от пограничного участка) \_\_\_\_\_ знака № \_\_\_\_\_ до пограничного знака № \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

уполномочивается для выполнения обязанностей, предусмотренных в вышеуказанном Договоре, и в связи с этим имеет право перехода румыно-советской границы на указанном участке и пребывания в пограничной полосе Румынской Народной Республики.

НАЧАЛЬНИК ПОГРАНИЧНЫХ ВОЙСК  
СОЮЗА ССР

Место печати

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

Город Москва " " \_\_\_\_\_ 19 г.

Страница 3

Guvernul Uniunii Republicilor ~~Sovietice-Socialiste~~ în  
baza ~~Tratatului~~ între Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice  
Socialiste și Guvernul Republicii Populare Române privind regimul  
frontierei de stat sovieto-române, colaborarea și asistența mu-  
tuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27  
februarie 1961, a numit pe \_\_\_\_\_

(gradul, numele și prenumele)

ca Imputernicit de Frontieră ( Locțiitor al Imputernicitului de  
Frontieră) al U.R.S.S. în sectorul frontierei de stat sovieto-  
române \_\_\_\_\_

( denumirea sectorului )

de la semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ pînă la semnul de fron-  
tieră Nr. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
( gradul, numele și prenumele)

se împuternicește pentru îndeplinirea îndatoririlor, prevăzute  
în Tratatul mai susmenționat și în legătură cu aceasta are  
dreptul de trecere a frontierei sovieto-române în sectorul indi-  
cat și de acces în fișia de frontieră a Republicii Populare Ro-  
mâne.

SEFUL TRUPELOR DE GRANICERI  
ALE U.R.S.S.

\_\_\_\_\_  
( gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

Orașul Moscova " " 19

Приложение 2

О б р а з е ц  
Полномочий для Помощника Пограничного  
Уполномоченного

Страница I  
(размер 15 x 10 см.)

П О Л Н О М О Ч И Е

Место  
для  
фотокарточки

Место  
печати

---

(подпись владельца)

Страница 2

На основании статьи 36 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте "27" февраля 1961 г.,

\_\_\_\_\_ ,  
(звание, фамилия, имя и отчество)

проживающий в \_\_\_\_\_ ,

родившийся \_\_\_\_\_ назначен

(число, месяц и год рождения)

Помощником Пограничного Уполномоченного на \_\_\_\_\_

(наименование

\_\_\_\_\_ участка румыно-советской границы.  
участка)

\_\_\_\_\_ ,  
(звание, фамилия)

уполномочивается для выполнения обязанностей, предусмотренных в вышеуказанном Договоре, и в связи с этим имеет право перехода румыно-советской границы в районе от пограничного знака № \_\_\_\_\_ до пограничного знака № \_\_\_\_\_ и пребывания в пограничной полосе Румынской Народной Республики.

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
СОЮЗА ССР

Место печати

\_\_\_\_\_ ,  
(звание, фамилия)

" " \_\_\_\_\_ 19\_\_ г.

(место и дата выдачи)

Страница 3

In baza articolului 36 al Tratatului între Guvernul Republicii Populare Române și Guvernul Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste privind regimul frontierei de stat romîno-sovietice, colaborarea și asistența mutuală în problemele de frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961.

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

domiciliat în \_\_\_\_\_

născut \_\_\_\_\_ este numit Ajutorul  
(data, luna și anul nașterii)

Imputernicitului de Frontieră în sectorul frontierei romîno-sovietice \_\_\_\_\_  
(denumirea sectorului)

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

se împuternicește pentru îndeplinirea îndatoririlor prevăzute în Tratatul mai sus menționat și în legătură cu aceasta are dreptul de trecere a frontierei sovieto-romîne în raionul dintre semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ și semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ și de acces în fișia de frontieră a Republicii Populare Romîne.

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA

AL U.R.S.S.

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

\_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_

(Localitatea și data emiterii)

Страница 4

Настоящее Полномочие мне предъявлено и действительно

с " " \_\_\_\_\_ 19\_\_ года

по " " \_\_\_\_\_ 19\_\_ года

Пограничный Уполномоченный  
Румынской Народной Республики

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

Место печати

" " \_\_\_\_\_ 19\_\_ года

---

Pagina 4

Prezenta Imputernicire mi-a fost prezentată și  
este valabilă

de la " " \_\_\_\_\_ 19\_\_

pînă la " " \_\_\_\_\_ 19\_\_

Locul ștampilei

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA  
AL  
REPUBLICII POPULARE ROMINE

\_\_\_\_\_  
(gradul, numele și prenumele)

Прил.

О б р а з е ц  
Удостоверения для сотрудников  
Пограничного Уполномоченного

Страница I  
(размер 15 x 10 см.)

У Д О С Т О В Е Р Е Н И Е

Место  
для  
фотокарточки

Место печати

---

(подпись владельца)



Страница 2

На основании статьи 51 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик с режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте

"27" февраля 1961 г. \_\_\_\_\_,

(звание, фамилия, имя и отчество)

проживающий \_\_\_\_\_, родившийся \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_, являющийся \_\_\_\_\_

(число, месяц и год рождения)

(должность)

Пограничного Уполномоченного на \_\_\_\_\_

(наименование участка)

участке румыно-советской границы, имеет право переходить румыно-советскую границу в обе стороны на участке (в районе) от пограничного знака № \_\_\_\_\_ до пограничного знака № \_\_\_\_\_ и находится в пограничной полосе Румынской Народной Республики.

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
СОЮЗА ССР

Место печати

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

\_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ г.

(место и дата выдачи)

Страница 3

În baza articolului 51 al Tratatului între Guvernul  
Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Guvernul Republicii  
Populare Române privind regimul frontierei de stat sovieto-  
române, colaborarea și asistența mutuală în problemele de  
frontieră, semnat la București, la 27 februarie 1961.

(gradul, numele și prenumele )

domiciliat în \_\_\_\_\_ născut \_\_\_\_\_  
(data, luna și anul nașterii)

fiind \_\_\_\_\_ al Imputernicitului de frontieră în sec-  
(funcția)

torul de frontieră sovieto-română, are dreptul de trecere a  
frontierei sovieto-române în ambele părți în sectorul (raionul)  
de la semnul de frontieră Nr. \_\_\_\_\_ pînă la semnul de frontieră  
Nr. \_\_\_\_\_ și de acces în fișia de frontieră a Republicii  
Populare Române.

IMPUTERNICITUL DE FRONTIERA

AL U.R.S.S.

(gradul, numele și prenumele)

Locul ștampilei

\_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_  
(Localitatea și data emiterii)

Страница ..

---

Настоящее Удостоверение мне предъявлено и действительно

с " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

по " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

Пограничный Уполномоченный  
Румынской Народной Республики

Место печати

" " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

---

Pagina 4

Prezenta Legitimație mi-a fost prezentată și este  
valabilă

de la " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_

până la " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_

IMPIERNICITUL DE FRONTIERA  
AL  
REPUBLICII POPULARE ROMINE

Locul ștampilei

\_\_\_\_\_  
(gradul, numele și prenumele)

" " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_

~~приложение 4~~

О б р а з е ц  
Удостоверения  
на разовый переход границы

Страница I.  
(размер 15 x 10 см.)

У Д О С Т О В Е Р Е Н И Е  
НА РАЗОВЫЙ ПЕРЕХОД РУМЫНС-СОВЕТСКОЙ  
ГРАНИЦЫ В ОБЕ СТОРОНЫ

Страница 2

На основании статьи 51 Договора между Правительством Румынской Народной Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о режиме румыно-советской государственной границы, сотрудничестве и взаимной помощи по пограничным вопросам, подписанного в Бухаресте "27" февраля 1961 г.,

\_\_\_\_\_, проживающий в \_\_\_\_\_  
(фамилия, имя и отчество)

\_\_\_\_\_, родившийся \_\_\_\_\_  
(число, месяц и год рождения)

имеет право перейти румыно-советскую границу в обе стороны через пункты \_\_\_\_\_ и находиться в пограничной (название пунктов)

полосе Румынской Народной Республики.

Действительно с \_\_\_\_ часов " " 19 \_\_ г.  
до \_\_\_\_ часов " " 19 \_\_ г.

ПОГРАНИЧНЫЙ УПОЛНОМОЧЕННЫЙ  
СОЮЗА ССР

Место печати

\_\_\_\_\_  
(звание, фамилия)

\_\_\_\_\_ 19 \_\_ года  
(место и дата выдачи)

**Supliment 3**

În baza articolului 51 al Tratatului între Guvernul  
Uniunii Republicilor Sovietice Socialiste și Guvernul Republicii  
Populare Române privind regimul frontierei de stat sovieto-  
române, colaborarea și asistența mutuală în problemele de fron-  
tieră, semnat la București, la 27 februarie 1961.

\_\_\_\_\_ domiciliat în \_\_\_\_\_

(numele și prenumele)

născut \_\_\_\_\_ are dreptul de

(data, luna și anul nașterii)

trece a frontierei sovieto-române în ambele părți prin

punctele \_\_\_\_\_ și de acces

(denumirea punctelor)

în fișia de frontieră a Republicii Populare Române.

Valabil de la ora \_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_

pînă la ora \_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_

**IMPUTERNICITUL DE FRONTIERĂ**

**AL U.R.S.S.**

\_\_\_\_\_ (gradul, numele și prenumele)

\_\_\_\_\_ " " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_  
(Localitatea și data emiterii)

Страница 4

---

Восточное Удостоверение мне предъявлено и действительно  
в течение срока, указанного на страницах 2 и 3.

Пограничный Уполномоченный  
Румынской Народной Республики

---

(звание, фамилия)

Место печати

" " \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_ года

---

Pagina 4

Prezenta legitimație mi-a fost prezentată și este  
valabilă în intervalul de timp, prevăzut în paginile 2 și 3.

INCUTERNICIULUI DE FRONTIERA  
AL  
REPUBLICII POPULARE ROMINE

Locul ștampilei

---

(gradul, numele și prenumele)

" \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ROMANIAN PEOPLE'S  
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET  
SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING THE REGIME OF THE  
ROMANIAN-SOVIET STATE FRONTIER AND COOPERATION AND  
MUTUAL ASSISTANCE IN FRONTIER MATTERS

The Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, desiring to determine measures conducive to the maintenance in good order of the regime of the State frontier between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics and to the settlement of frontier matters with a view to further strengthening and developing cooperation and mutual assistance, have decided to conclude this Treaty and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Romanian People's Republic: A. Malnasan, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Romanian People's Republic;

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics: I. K. Zhegalin, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Union of Soviet Socialist Republics to the Romanian People's Republic,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

CHAPTER I. COURSE OF THE FRONTIER LINE, FRONTIER MARKS AND  
MAINTENANCE OF THE FRONTIER

*Article 1*

1. The State frontier line between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics, established in accordance with article 1 of the Treaty of Peace with Romania, which entered into force on 15 September 1947, and the Protocol concerning the definition of the State frontier line between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics signed in Moscow on 4 February 1948, shall follow on the ground the course defined in:

(a) The documents relating to frontier mark "TUR", situated at the junction of the frontiers of the Romanian People's Republic, the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic, which is the starting point of the Romanian-Soviet State frontier, signed by the Joint Soviet-Hungarian Commission on the Redemarcation of the State Frontier between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic and by the Romanian delegation to the Joint Romanian-Soviet Commission on the Demarcation of the State Frontier between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics in Moscow on 30 July 1949;



(b) The demarcation documents signed on 27 September 1949 in Bucharest by the Joint Romanian-Soviet Commission on the Demarcation of the State Frontier between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics;

(c) The annexes and additions to the documents on the demarcation of the Romanian-Soviet State frontier which may be concluded during the period of validity of this Treaty.

The State frontier line is referred to hereafter in this Treaty as "the frontier" or "the frontier line".

2. The demarcation documents are as follows:

(a) The protocol describing the course of the State frontier line between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics from the frontier mark "TUR" situated at the junction of the frontiers of the Romanian People's Republic, the Union of Soviet Socialist Republics and the People's Republic of Hungary to frontier mark No. 1439 situated on the Black Sea;

(b) The maps of the State frontier between the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics;

(c) The frontier mark protocols with sketch maps, as well as the relevant annexes and additions thereto.

#### *Article 2*

The frontier line as defined in the documents referred to in article 1 of this Treaty shall also divide vertically the airspace and the subsoil.

#### *Article 3*

1. In sectors where it runs over land, and also where it crosses standing or running waters, the frontier shall extend in an immovable, continuous straight line from one frontier mark to the next in the form of granite or reinforced concrete posts.

2. In sectors where it follows watercourses, the frontier shall extend in a straight, broken or crooked line likewise running from one frontier mark to the next, as follows: on unnavigable rivers, streams, ravines, ditches and canals, it shall follow the middle of the river, stream, ravine ditch or canal in question or the middle of the main branch; on navigable rivers, it shall follow the middle of the main fairway.

3. The course of the frontier in land and water sectors is shown in detail in the 1948-1949 demarcation documents.

4. Islands in frontier rivers shall be deemed to be part of the territory of one Party or the other according to their relation to the frontier line. Islands which do not have their own name shall be numbered in the demarcation documents serially starting with No. 1 for each river separately.

*Article 4*

1. On navigable rivers, the course of the frontier line shall vary with the natural changes occurring in the middle of the main fairway.

2. On unnavigable rivers, streams and canals, the course of the frontier line shall vary with the shift of the median line of such rivers, streams and canals caused by natural changes in the configuration of their banks.

3. In determining on the ground a frontier line following the middle of a river, stream or canal, any existing creeks shall be disregarded and the middle of such rivers, streams and canals shall in such cases be deemed to be a straightened line equidistant from the similarly corrected lines of both banks. Where the line of the banks cannot be accurately determined, the middle of the frontier watercourses referred to in this paragraph shall be deemed to be the middle of the water surface at mean water level.

4. The changes referred to in paragraphs 1 and 2 of this article shall, as necessary, be attested jointly by the competent authorities of the two Parties.

The documents attesting to changes in the position of the middle of the frontier rivers, streams and canals or the middle of the main fairway of navigable rivers shall not be annexed to the basic demarcation documents but shall be kept by the competent authorities of the Contracting Parties responsible for the frontier sector concerned.

5. Changes in the bed of a frontier river, stream or canal which are due to natural causes and which involve changes in the territorial status of land holdings, inhabited localities, installations of material value, structures and the like shall not affect the course of the frontier line, unless the Contracting Parties agree otherwise during the joint checks provided for in article 5 of this Treaty on the course of the frontier line in the water sectors of the frontier.

6. If changes resulting from natural causes occur in the position of the middle of the main fairway or of the middle of unnavigable frontier rivers, streams or canals, the course of the frontier line and the territorial status of islands in frontier rivers shall remain unchanged in conformity with the existing frontier demarcation documents until the changes in question have been jointly attested by the competent authorities and the formalities provided for in article 5 of this Treaty have been completed.

7. If changes of the type referred to in paragraph 5 of this article have occurred and the measures specified in article 16, paragraph 5, of this Treaty cannot be carried out and if the frontier line no longer follows the river, stream or canal, the line shall be determined during the joint checks provided for in article 5 of the Treaty on the course of the frontier line in water sectors of the frontier.

*Article 5*

1. At ten-year intervals, starting in 1961, the competent authorities of the Contracting Parties shall make a joint check of the course of the frontier line in the frontier rivers, streams and canals by taking measurements and carrying out other operations on the ground. Such checks may, where necessary, be made at an earlier date in particular sectors of the frontier if the competent authorities of one of the Contracting Parties so propose.

2. The joint checks of the course of the frontier line in water sectors of the frontier shall be carried out during the summer. The competent authorities of the Contracting Parties shall agree on the commencement date for the joint checks of the course of the frontier line sufficiently in advance to enable each Party to make all necessary preparations.

3. If it is found, after comparison with the data contained in the 1948-1949 demarcation documents, that changes have occurred in the course of the frontier line in certain sectors of rivers, streams or canals, the competent authorities of the Contracting Parties shall establish the new course of the frontier line and shall determine the territorial status of islands in such sectors of the frontier.

Islands in frontier rivers shall be assigned to the territory of one Party or the other according to their relation to the frontier line and shall be numbered serially in the new demarcation documents.

4. For sectors of rivers, streams and canals where the course of the frontier line has changed, the competent authorities of the Contracting Parties shall draw up in duplicate, in the Romanian and Russian languages, new demarcation documents consistent with the demarcation documents referred to in article I of this Treaty.

5. The new demarcation documents for water sectors of the frontier drawn up by the competent authorities of the Contracting Parties shall be subject to approval by the Governments of the two Contracting Parties and shall become effective on the date of the exchange of communications concerning their approval.

6. The new documents for certain sectors of rivers, streams and canals referred to in paragraph 5 of this article shall replace, in respect of the sectors in question, the 1948-1949 demarcation documents.

7. In order to carry out the above-mentioned operations, the competent authorities of each Contracting Party shall employ, on a parity basis, experts, specialists and other persons as may be required for such operations.

The expenses connected with these operations shall be divided equally between the two Contracting Parties.

#### *Article 6*

1. The frontier shall be marked on the ground by the frontier marks referred to in the 1948-1949 demarcation documents on the Romanian-Soviet State frontier and in the documents on the junction of the State frontiers of the Romanian People's Republic, the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic.

2. The wooden frontier posts erected on the Romanian-Soviet State frontier during the 1948-1949 demarcation shall, as they become damaged, be replaced by reinforced concrete posts.

3. The nature of each frontier mark and its position in relation to the frontier line shall be indicated in the relevant demarcation documents, documents on the junction of State frontiers and any new documents which may be drawn up during the period of validity of this Treaty.

*Article 7*

The Contracting Parties undertake to maintain the frontier marks set up to mark the frontier line as well as the frontier clearings so that the position, appearance, form, size and colour of the frontier marks and the width of the clearings and the condition in which the clearings are kept meet the requirements set forth in the 1948-1949 demarcation documents and any new documents which may be drawn up in connection with the change of posts in accordance with article 6, paragraph 2, of this Treaty.

*Article 8*

Responsibility for the maintenance of the frontier marks shall be shared between the Contracting Parties as follows:

1. Wooden and reinforced concrete frontier posts and reference marks shall be maintained by the Party in whose territory frontier posts and reference marks are situated.

2. Granite and reinforced concrete ground points (end points), buoys and signposts set up on the State frontier line itself shall be maintained as follows:

Marks bearing odd numbers, by the Romanian Party;

Marks bearing even numbers, by the Soviet Party.

*Article 9*

1. The condition and siting of the frontier marks and the condition of the frontier clearings shall be inspected by the competent authorities of each Contracting Party at its discretion and in accordance with article 8 of this Treaty. In addition to the unilateral inspections, joint inspections of frontier marks shall be conducted once every two years by the competent authorities of the Contracting Parties.

2. The joint inspections of frontier marks shall be conducted during the summer. The competent authorities of the Contracting Parties shall agree on the commencement date for each joint inspection of frontier marks.

3. Should it be necessary to make an additional joint inspection of frontier marks, the competent authorities of either Contracting Party shall notify the competent authorities of the other Contracting Party in writing. The additional joint inspection of frontier marks shall commence not later than ten days after the receipt of such notification.

4. If it is established on inspection that the measurement figures in the demarcation documents do not coincide with the figures obtained as a result of the joint measurements taken on the ground and if it is established that the position of the frontier marks has not changed since the time of demarcation, the figures obtained as a result of the measurements taken on the ground shall be regarded as correct.

5. Any amendments or additions to the frontier demarcation documents shall be made by agreement between the Contracting Parties and shall be annexed to the documents.

6. Upon completion of the joint inspection, the competent authorities of the Contracting Parties shall draw up a record in duplicate in the Romanian and Russian languages.

*Article 10*

1. If a frontier mark is lost or totally or partially destroyed or damaged, it shall be replaced or restored immediately by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the mark is situated or to whose care it has been entrusted. The commencement date for work on the replacement or restoration of frontier marks shall be communicated in writing to the competent authorities of the other Contracting Party not less than ten days before the commencement of work.

2. The replacement of lost, destroyed or damaged frontier marks shall be carried out by the competent authorities of one Party in the presence of representatives of the competent authorities of the other Party.

3. When a frontier mark is replaced or restored, care shall be taken not to change its location. For this purpose, due regard must be had to the demarcation documents and the particulars recorded therein must be verified on the ground by means of verification measurements.

4. In water sectors of the frontier, when restoring or setting up frontier posts which have been damaged or destroyed by floods or drifting ice, it shall be permissible to transfer them to different points where their preservation will be ensured, provided that the frontier line is not changed. Frontier posts may also, if necessary, be transferred in frontier sectors containing irregular terrain. The relocation of frontier posts in frontier sectors containing water or irregular terrain shall be carried out by agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties.

5. A record of the operations to replace, restore or set up a frontier mark at a new site shall be drawn up by the competent authorities of the Contracting Parties in duplicate in the Romanian and Russian languages.

In addition, a monthly record and a sketch map of each relocated frontier mark, fully conforming to the other demarcation documents, shall be drawn up and annexed thereto.

6. Where necessary, the competent authorities of the two Contracting Parties may, by agreement, set up additional frontier marks on the frontier line, provided that the course of the frontier line is not changed as a result.

Additional frontier marks set up on the frontier shall conform to the documents specified in paragraph 5 of this article.

7. Restored frontier marks and additional frontier marks set up on the frontier by the competent authorities of the Contracting Parties shall conform to the specimens contained in the relevant Agreement concluded between the Parties.

8. Repair work on frontier marks entrusted to the care of one Party or the other under article 8 of this Treaty shall be carried out independently by the Contracting Party concerned, without the participation of representatives of the competent authorities of the other Party.

9. The Contracting Parties shall take measures for the due protection of frontier marks and shall bring to justice any person found guilty of moving, damaging or destroying them. In such cases, damaged or destroyed frontier marks shall be restored at the expense of the Party whose residents caused the damage or destruction.

*Article 11*

1. A frontier clearing ten metres wide (five metres on either side of the frontier line as measured from the tree-tops) shall be maintained in good order and, where necessary, cleared of bushes and other vegetation which hampers visibility. In this clearing the land may not be ploughed unless the competent authorities of the two Parties agree otherwise.

2. Each Party shall clean the frontier clearing in its own territory. The competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other at least ten days in advance of the date of commencement of work on the cleaning of the frontier clearing. The representatives of the competent authorities of the other Contracting Party may be present during such operations.

*Article 12*

1. In sectors where the frontier runs over land, no installations or structures of any kind shall be permitted in a zone ten metres wide (extending five metres on either side of the frontier line). The Contracting Parties shall take measures for the gradual removal of any installations or structures already existing in the zone and shall prohibit the construction of new ones. The competent authorities of the Contracting Parties may agree to allow exceptions. These provisions shall not apply to installations and structures used for the purposes of frontier protection.

2. The Contracting Parties shall ensure that installations and structures which remain as well as those reconstructed in the immediate vicinity of the frontier line meet the requirements of the fire prevention regulations. The competent authorities of the Contracting Parties shall exchange copies of these regulations.

CHAPTER II. REGULATIONS GOVERNING THE USE OF FRONTIER WATERS AND OF RAILWAYS  
AND ROADS WHICH CROSS THE FRONTIER LINE

*Article 13*

1. All rivers, streams, canals and sea water in sectors along which the frontier line runs shall be deemed to be frontier waters.

2. The Contracting Parties shall take appropriate measures to ensure that, in the use of frontier waters, the provisions of this Treaty and the relevant rights and interests of the other Contracting Party are respected.

*Article 14*

1. On frontier rivers where the frontier line follows the middle of the main fairway, self-propelled vessels of both Contracting Parties may navigate freely in the fairway, regardless of the course of the frontier line along it. Boats may navigate only up to the frontier line.

2. Ships (boats) may navigate in the maritime sector of the established frontier only if they comply with the regulations of each Contracting Party.

3. Ships (boats) of one Contracting Party may put in to the other Contracting Party's riverbank or seashore only if they are in danger (in the event of a storm, accident, etc.). In such cases, the frontier authorities shall render each other the necessary assistance.

*Article 15*

1. Self-propelled vessels of the Contracting Parties may navigate in frontier waters at all hours.

Non-self-propelled vessels of the Contracting Parties towed by self-propelled vessels may also navigate in frontier waters at all hours.

Non-self-propelled vessels of the Contracting Parties including boats, rafts and barges not towed by self-propelled ships may navigate in frontier waters only during the daytime. At night they must be tied up to their own banks or anchored in their waters. Vessels required for frontier protection shall be exempt from this rule.

Daytime shall be deemed to be the period beginning half an hour before sunrise and ending half an hour after sunset.

2. All vessels navigating in frontier waters must display: in the case of self-propelled ships and non-self-propelled barges, their respective national flag and the names or numbers assigned to them; in the case of boats, strips in the colours of their national flag painted on their bow and stern and the numbers assigned to them. At night all vessels must have lights.

3. Vessels navigating on the main fairway of frontier waters shall not be permitted to anchor in the middle of the fairway.

4. Vessels of one Contracting Party navigating on the main fairway of a frontier river, in accordance with the regulations set forth in paragraphs 1 and 2 of this article, may not be detained by the authorities of the other Contracting Party, compelled to anchor or tie up, or subjected to examination or inspection of their papers.

*Article 16*

1. The Contracting Parties shall be careful to ensure that the frontier waters are kept in good condition. They shall take measures to prevent wilful damage to the banks of frontier rivers.

2. Where one Contracting Party causes material damage to the other Contracting Party by failing to meet the requirements of paragraph 1 of this article, compensation for such damage shall be paid by the Party responsible for it.

3. The position and direction of frontier watercourses must so far as possible be preserved unchanged. To this end, the competent authorities of the Contracting Parties shall jointly take the necessary measures to remove any obstacles which may cause displacement of the beds of frontier rivers or streams or of the position of canals or which may obstruct the natural flow of their waters. If joint works must be undertaken for this purpose, the com-

petent authorities of the two Parties shall decide how the works are to be executed. The expenses involved shall be divided equally between the two Contracting Parties unless a special agreement is concluded on this question.

4. In order to prevent displacement of the beds of frontier rivers or streams or of the position of canals, their banks shall be strengthened wherever the competent authorities of the Contracting Parties jointly find this necessary. Such works shall be executed and their cost defrayed by the Party to which the bank belongs.

5. Should the bed of a frontier river or stream or the position of a canal shift spontaneously or as a result of a natural phenomenon, the Contracting Parties shall correct this shift by joint and equitable action, if this is deemed necessary. Such works shall be executed by a Joint Commission established by the Contracting Parties, which shall decide the manner of executing such works, hiring workers, purchasing necessary equipment and defraying the expenses equally.

#### *Article 17*

1. The natural flow of water in frontier watercourses and in adjacent areas which are flooded during periods of high water shall not be altered or obstructed to the detriment of the other Party by the erection or reconstruction of installations or structures in the water or on the banks.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall agree on the manner of regulating drainage into and diverting water from frontier waters and on all other matters relating to the frontier water regime.

#### *Article 18*

1. Frontier watercourses shall be cleaned in sectors where the competent authorities of the Contracting Parties jointly deem this necessary. In such cases, the cost of cleaning shall be divided equally between the two Contracting Parties.

2. In sectors of frontier waters situated wholly in the territory of one Contracting Party, cleaning shall be carried out by that Party at its own expense, where necessary.

3. When frontier waters and sewers are cleaned, the earth removed must be dumped on the bank or at a dumping site in the river in such a way as to preclude any subsidence of the bank, or pollution of the bed, or any obstruction to drainage during periods of high water.

#### *Article 19*

The competent authorities of the Contracting Parties shall take measures to keep the frontier waters clean by making it unlawful to poison or pollute them with acids or refuse from factories or otherwise to contaminate them.



*Article 20*

1. Bridges, dams and similar structures on frontier watercourses shall be preserved and may be used, with the exception of those whose demolition is deemed necessary by both Contracting Parties.

2. If the reconstruction or demolition of any of the structures referred to in paragraph 1 of this article becomes necessary and such reconstruction or demolition will entail a change in the water level in the territory of the other Contracting Party, the work in question may be undertaken only after that Party's consent has been obtained.

3. No new bridges, dams, sluices, dikes or other hydraulic installations may be erected or used on frontier watercourses except by agreement between the Contracting Parties.

*Article 21*

1. The two Contracting Parties affirm the provision established during the 1948-1949 demarcation that bridges shall be intersected by the frontier line in the middle of the river, without regard to the course of the frontier line over the water.

2. Bridges crossing the frontier which are open to traffic shall, unless a special agreement is concluded on the subject, be kept in good condition and in repair by each Contracting Party at its expense up to the frontier line marked on the bridge. The Contracting Parties shall agree in advance on the manner, timing and nature of repairs.

3. Each Contracting Party may, as necessary, make a technical inspection of sections of frontier bridges situated in the territory of the other Party; the competent authorities of the other Party shall be given not less than 48 hours' advance notice of the proposed inspection and of the commencement date and must be informed of the findings of the inspection when it is completed. The inspection shall be carried out in the presence of the competent authorities of that Party.

4. The rules governing traffic on frontier bridges and at other crossing points shall be established by agreement between the representatives of the competent authorities.

5. The provisions of this article shall not apply to railway bridges.

6. New bridges, footbridges or ferries may be constructed by agreement between the representatives of the Contracting Parties. These representatives shall determine in advance the construction site, the type of bridge, footbridge or ferry and the manner of apportioning the cost of construction of such bridges, footbridges or ferries. The records drawn up concerning agreements of this kind shall be subject to approval by the competent authorities.

*Article 22*

The competent authorities of the Contracting Parties shall transmit to each other in good time any information concerning the level of water and ice conditions in frontier waters which is of interest to the Contracting Parties, if such information may serve to avert danger from floods or drifting ice. They shall also agree, if necessary, on a regular system of signals to be used during periods of high water or drifting ice. Delay in transmitting, or

failure to transmit, such information shall not constitute grounds for a claim to compensation for damage caused by floods or drifting ice.

*Article 23*

1. The two Contracting Parties may freely engage in the floating of timber throughout the length of the frontier watercourses, including places where both banks belong to one and the same Party.

2. The dates and sequence of operations for launching and floating timber shall be determined each year, in accordance with paragraph 1 of this article, by the competent authorities of the two Contracting Parties in a timely manner and, in any case, not later than two months before the commencement of navigation on the frontier watercourse. The competent authorities of each Contracting Party shall give the competent authorities of the other Party not less than five days' notice of the commencement date of floating operations.

*Article 24*

1. In order to ensure that timber-floating operations proceed smoothly, the competent authorities of the two Contracting Parties may by agreement, in accordance with article 51, paragraph 4, of this Treaty, permit workers to land and move about on the opposite bank in order to construct temporary floating installations for timber launching and to clear the bank of floated timber.

2. The place and time at which the workers are to cross to the opposite bank in order to carry out the work referred to in paragraph 1 of this article, and the number of workers required for the purpose, shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties in good time and at least five days before the commencement of work.

3. The floating of timber along frontier watercourses by either Contracting Party shall not be subject to any customs duties or other taxes.

*Article 25*

1. All timber floated must be marked; for that purpose, representatives of the Contracting Parties shall by agreement establish and exchange specimen markings in advance.

2. The Contracting Parties shall take steps to ensure that, in cases where the floated timber is stripped of its bark, the material resulting from such stripping is not deposited in the bed of frontier watercourses.

*Article 26*

Special agreements may be concluded on matters relating to the procedure for the use of frontier waters, the maintenance thereof, the floating of timber down frontier watercourses and cooperation in hydrometeorological matters.

*Article 27*

1. Traffic on railways, roads and waterways which cross the frontier and frontier crossing points on such routes shall be established by special agreements between the Contracting Parties.

2. At places where railways, roads and waterways cross the frontier line, each Contracting Party shall erect special signs and barriers in its territory and shall maintain them in good condition.

3. The Contracting Parties shall take measures to ensure that sectors of railways, roads and waterways which are open to traffic are maintained in good condition at places where they cross the frontier. Each Contracting Party shall repair them at its expense up to the frontier line.

*Article 28*

Should it become necessary, in carrying out the joint works referred to in articles 16, 18 and 21 of this Treaty, to bring materials from the territory of one Contracting Party into the territory of the other Contracting Party, such materials shall be exempt from all taxes and duties when crossing the frontier.

CHAPTER III. FISHING, HUNTING, FORESTRY AND MINING

*Article 29*

1. Residents of each Contracting Party may fish in frontier waters up to the frontier line in accordance with the regulations in force in their territories but may not take up more than two thirds of the width of the river with fishing gear, and shall be prohibited:

(a) From using explosive, poisonous or narcotic substances capable of causing the mass destruction and mutilation of fish;

(b) From fishing in frontier waters at night, except sectors of the Soviet-Romanian border along the Dunai River from the mouth of the Prut River to the Black Sea, on which nationals of the two parties may also fish at night during the period each year between 15 April and 31 October, in the conditions specified in this Treaty for fishing during the day-time.

2. The Contracting Parties may conclude special agreements concerning the conservation and breeding of fish in frontier waters, the prohibition of fishing for particular species of fish in certain sectors, the dates of the fishing season and other measures of an economic nature relating to fishing.

*Article 30*

1. Each Contracting Party shall ensure that the hunting regulations in force in its territory are strictly observed in the vicinity of the frontier line and that, when hunting is in progress, it is forbidden to shoot or pursue animals or birds across the frontier.

2. The competent authorities of the two Contracting Parties shall, as necessary, agree on all matters relating to the protection of animals and birds and on uniform closed seasons in particular sectors of the frontier.

*Article 31*

1. Each Contracting Party shall conduct its forestry operations in sectors in the vicinity of the frontier line so as not to impair the forest economy of the other Party.

2. In the event of a forest fire near the frontier, the Contracting Party in whose territory the fire broke out must do everything in its power to contain and extinguish the fire and to prevent it from spreading across the frontier.

3. If, however, a forest fire threatens to spread across the frontier, the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the threat arose shall immediately warn the competent authorities of the other Contracting Party so that the necessary measures may be taken to contain the fire at the frontier.

4. If natural phenomena or felling operations cause trees to fall across the frontier line, the competent authorities of the Contracting Parties shall arrange for the removal of the trees to the territory of the Party to which they belong. In such cases, the competent authorities of the Party to which the trees belong shall notify the competent authorities of the other Party.

Where such situations arise, the transport of trees across the frontier shall be exempt from all taxes and duties.

*Article 32*

1. Mining and prospecting for minerals in the immediate vicinity of the frontier shall be governed by the existing regulations of the Party in whose territory the workings are situated.

2. In order to safeguard the frontier line, there shall be on each side of it a zone 20 metres wide in which the work referred to in paragraph 1 of this article shall, as a rule, be prohibited. Such work shall be permitted only in exceptional cases by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

3. In cases where it is unnecessary to establish the zones referred to in paragraph 2 of this article, the competent authorities of the Contracting Parties shall agree on other precautionary measures to safeguard the frontier line.

CHAPTER IV. FRONTIER COMMISSIONERS AND THEIR RIGHTS AND DUTIES AND REGULATIONS FOR CROSSING OF THE FRONTIER

*Article 33*

The competent authorities referred to in this Treaty shall be the Frontier Commissioners of the Romanian People's Republic and the Union of Soviet Socialist Republics, their Deputies and their Assistants.

*Article 34*

1. The Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall each appoint Frontier Commissioners and their Deputies.

2. The Frontier Commissioners of the two Parties shall cooperate in performing the duties arising out of the provisions of this Treaty.

3. When acting as representatives of the Parties, the Deputies shall enjoy all the rights afforded to the Frontier Commissioners.

*Article 35*

1. The places of official residence and sectors of operations of the Frontier Commissioners shall be specified in the Protocol, which is an integral part of this Treaty.

2. The Contracting Parties shall, in each individual case, inform each other through the diplomatic channel of any changes in the particulars set forth in the above-mentioned Protocol.

Each Contracting Party shall communicate the names of the Frontier Commissioners and their Deputies to the other Party through the diplomatic channel.

*Article 36*

1. The Frontier Commissioners may appoint the necessary number of Assistants and call in experts.

2. The Frontier Commissioners of the two Parties shall notify each other of the names and places of official residence of their Assistants.

The appointment of Assistant Frontier Commissioners and their places of official residence shall be announced by the Frontier Commissioners at their first formal meeting after the entry into force of this Treaty.

3. The number of Assistant Frontier Commissioners and their places of official residence may, where necessary, be changed by the Frontier Commissioners concerned.

4. The entitlements of the Assistants shall be defined in the credentials issued by the Frontier Commissioners.

*Article 37*

Written credentials in the Romanian and Russian languages shall be issued as follows to the persons referred to in article 33 of this Treaty:

To the Frontier Commissioners of the Romanian People's Republic and their Deputies, by the Officer Commanding the Frontier Forces of the Romanian People's Republic;

To the Frontier Commissioners of the Union of Soviet Socialist Republics and their Deputies, by the Officer Commanding the Frontier Guard of the Union of Soviet Socialist Republics;

To Assistants, by the Frontier Commissioners concerned.

*Article 38*

The competent authorities of the Contracting Parties shall be obliged:

1. To take the necessary measures to prevent violations of the frontier regime established by this Treaty.
2. To take the necessary measures to prevent illegal crossing of the frontier by any persons and to inform the competent authorities of the other Contracting Party of such measures.
3. To investigate and settle all cases involving violations of the frontier regime except those which require settlement through the diplomatic channel.
4. To investigate and settle, to the extent that they are allowed to do so, claims of any kind to compensation arising out of a case involving a violation of the frontier regime brought by one of the Parties or by persons located in its territory.

When settling cases involving violations of the frontier regime, the competent authorities of the two Parties shall also agree on the procedure for the return of property which is in the territory of the other Party.

*Article 39*

1. Any persons who unintentionally cross the frontier illegally and are detained in the territory of either Contracting Party shall be handed over as soon as possible to the Frontier Commissioner or the Assistant Frontier Commissioner of the Party from whose territory they came.
2. The Frontier Commissioners shall determine the procedure for the return of the persons referred to in paragraph 1 of this article.

The Contracting Parties agree that neither of them may refuse to readmit such persons.

*Article 40*

1. Any Romanian or Soviet nationals who intentionally cross the frontier illegally and are detained shall be handed over, by decision of the competent authorities of the detaining Party, to the competent authorities of the Party from whose territory they came.
2. The persons referred to in paragraph 1 of this article need not be handed over to the other Party if:
  - (a) They are nationals of the Party which has detained them;
  - (b) In addition to the offence of illegally crossing the frontier, they have committed another offence against the laws of the Party whose territory they have entered.

3. If the Party which has detained the persons referred to in paragraph 1 of this article finds it necessary to make further inquiries, it may keep the persons in custody for the time required to conduct such inquiries, after reporting the detention to the Frontier Commissioner of the other Party.

In such event, the decision regarding the transfer of the persons in custody shall be taken by the competent authorities of the detaining Party in accordance with paragraphs 1 and 2 of this article.

4. If, for the reasons specified in paragraph 2 of this article, the persons referred to in paragraph 1 of this article are not handed over, or if they cannot be handed over immediately for any other reason, the Frontier Commissioner of the other Contracting Party shall be so informed.

#### *Article 41*

Any persons who have left the territory of one Contracting Party through a frontier crossing point but who, in the opinion of the frontier protection authorities of the other Party, are not in possession of the requisite documents shall, in the event of their immediate return, be readmitted by the Party from whose territory they came.

#### *Article 42*

1. Each Frontier Commissioner shall be entitled, at his or her discretion, to submit any question of particular importance for settlement through the diplomatic channel, after notifying the Frontier Commissioner of the other Party accordingly.

2. All frontier cases of particular gravity, such as homicide or grievous bodily harm, shall be submitted for settlement through the diplomatic channel. In all such instances, the Frontier Commissioners shall conduct the necessary investigation into the case in question and record the results of the investigation in a meeting record.

3. Cases in which the Frontier Commissioners fail to agree on a settlement shall be submitted for settlement through the diplomatic channel.

Nothing in this article shall preclude a question which has been examined through the diplomatic channel being referred back to the Frontier Commissioners for settlement.

#### *Article 43*

1. Decisions taken jointly by the Frontier Commissioners and their Deputies in settlement of any case of violation of the frontier regime shall be binding and final and shall take effect upon signature of the record on the question examined.

Claims for damages in excess of 500 roubles (if the damage was sustained in the territory of the Union of Soviet Socialist Republics) or the corresponding amount in lei (if the damage was sustained in the territory of the Romanian People's Republic) shall be submitted for the agreement of the Parties through the diplomatic channel.

2. The sums accruing to each Party under agreements reached concerning damages shall be calculated by the Frontier Commissioners on 31 March, 30 June, 30 September and 31 December each year.

*Article 44*

Each Party shall defray all expenses incurred in the discharge of its obligations under this Treaty.

The procedure for settling accounts for expenses incurred under the provisions of the Treaty shall be determined through the diplomatic channel.

*Article 45*

1. The Frontier Commissioners of the two Parties and their Deputies shall, as a rule, perform their joint functions at formal or informal meetings. For each formal meeting of Frontier Commissioners or their Deputies, a record shall be drawn up, in which the proceedings at the meeting, the decisions taken and the deadline for their implementation shall be briefly reflected.

Minor matters may be settled between the Frontier Commissioners by correspondence or by other means of communication, unless either Commissioner insists that the matter should be examined at a formal or informal meeting.

2. The joint functions of the Assistant Frontier Commissioners shall, as a rule, be performed at informal meetings. For each informal meeting of Assistants, a record shall be drawn up setting out in detail the actions taken by them and their conclusions and proposals, if any. Decisions taken by the Assistants shall not have effect until confirmed by the Frontier Commissioners.

Matters on which no agreement has been reached between the Assistants shall be referred to the Frontier Commissioners for settlement.

3. The records of formal meetings of Frontier Commissioners and their Deputies and of informal meetings of Assistants shall be drawn up in duplicate in the Romanian and Russian languages.

*Article 46*

1. Formal or informal meetings of Frontier Commissioners shall be held on the proposal of either Commissioner and if possible at the time mentioned in the proposal. The response to an invitation shall be given as soon as possible and in any case not later than 48 hours after its receipt. If the time proposed for the formal or informal meeting is unacceptable, another time should at once be proposed in the response.

2. The Frontier Commissioner of one Party shall personally attend a formal or informal meeting to which he is invited by the Frontier Commissioner of the other Party, unless he or she is absent for a valid reason (sickness, official travel or leave). In such case, the Frontier Commissioner's Deputy shall attend instead and the Frontier Commissioner or



Deputy Frontier Commissioner shall give the Frontier Commissioner of the other Party advance notice to that effect.

3. By agreement between the Frontier Commissioners, formal and informal meetings may also be held between their Deputies.

Informal meetings of Assistants shall be held only by order of the Frontier Commissioners.

4. Formal or informal meetings between the Frontier Commissioners, their Deputies or their Assistants may be attended by secretaries, interpreters, experts and other persons from either Party.

*Article 47*

1. The formal and informal meetings referred to in article 46 of this Treaty shall, as a rule, be held in the territory of the Party whose Frontier Commissioner has convened the meeting. Nevertheless, the Frontier Commissioners or Assistants may depart from this principle when it is expedient to do so.

2. Formal or informal meetings shall be directed by the Frontier Commissioner or Assistant belonging to the Party in whose territory the negotiations are held.

3. The agenda for a formal meeting shall be submitted at the same time as the invitation and be decided through preliminary negotiations or correspondence. In exceptional cases, matters not on the agenda may also be dealt with by mutual consent.

*Article 48*

In order to ascertain the facts, the Frontier Commissioners and their Assistants may by prior agreement conduct investigations on the ground into cases of violations of the frontier regime.

Such investigations shall be directed by the Frontier Commissioner of the Party in whose territory they are held.

Appropriate reports or other documents concerning the investigations shall be drawn up and annexed to the record of the meeting. Such reports and other documents shall be drawn up in accordance with the rules laid down in article 45 of this Treaty.

A joint investigation on the ground shall not be regarded as a judicial inquiry or similar proceedings, which fall within the competence of the judicial or administrative authorities of each Party.

*Article 49*

The Frontier Commissioners shall inform each other of the measures taken by them pursuant to the decisions adopted at a formal or informal meeting.

*Article 50*

1. At the first formal meeting after the entry into force of this Treaty, the Frontier Commissioners shall, by agreement, designate meeting points on the frontier for the exchange of their official correspondence and the transfer of persons and property. The place and time of each such transfer shall be agreed between the Frontier Commissioners or their Assistants.

The Frontier Commissioners may, by agreement, change the number and location of the meeting points.

2. The transfer of persons shall be effected by the Frontier Commissioners or their Assistants. All other service functions listed in this article may be performed by officers of the frontier forces of the two Parties on instructions from and in the absence of the Frontier Commissioners.

3. Official correspondence shall be accepted at all hours, including on holidays and other non-working days.

4. Livestock and poultry shall be handed over in the district where they crossed the frontier.

5. The Frontier Commissioners shall establish by agreement specimen receipts to be issued when correspondence is received or livestock and property are accepted.

6. The Frontier Commissioners shall remain in contact using existing telephone lines or other means of communication and shall agree on the signals to be used to summon the frontier guard of the other Party.

*Article 51*

1. The Frontier Commissioners and their Deputies, Assistants and secretaries, interpreters and experts may cross the frontier to perform their official functions arising out of the provisions of this Treaty.

The Frontier Commissioners, their Deputies and Assistants shall cross the border on the basis of written credentials provided for in article 37 of this Treaty, which must bear the photograph and signature of the holder, and the credentials of Assistants must also include a visa issued by the Frontier Commissioner of the other Party (for specimen credentials, see annexes 1 and 2).

2. Secretaries, interpreters and experts shall cross the frontier on the basis of certificates issued by the Frontier Commissioner of the Party concerned. The certificates shall bear the photograph and signature of the holder and the visa of the Frontier Commissioner of the other Party (for specimen certificate, see annex 3).

3. The visas referred to in paragraph 2 of this article, as well as the visas for Assistant Frontier Commissioners, shall be issued for multiple crossing of the frontier for a period of 12 months.

4. Persons whose presence is required for the clarification of any matter or for the execution of work entrusted to them by the Frontier Commissioner may cross the frontier in either direction on the basis of a certificate or group list valid for a single crossing of the

frontier within a period of 24 hours. Certificates and group lists shall bear the signature of the Frontier Commissioner of the Party concerned and the visa of the Frontier Commissioner of the other Party (for specimen certificate, see annex 4).

Groups of workers shall cross the frontier only in the daytime and in the company of a group leader on the basis of group lists annexed to certificates issued to the group leader and bearing the visa of the Frontier Commissioners of the two Parties.

5. The Frontier Commissioners shall affix a visa to the documents referred to in paragraphs 1, 2 and 4 of this article within three days from the date of submission of the documents for that purpose.

6. Persons engaged under agreements between the competent authorities of the two Parties in construction and maintenance work on communications equipment, bridges and water facilities, as well as flood control work, surveying and other similar operations, may cross the frontier with frontier passes issued in accordance with the procedure established by each of the Parties under existing agreements between the two Parties.

The Frontier Commissioners of the two Parties shall jointly establish the place and time for the crossing of the frontier by the aforementioned persons and shall make the appropriate annotations on their passes.

7. Technical personnel and workers from one of the Contracting Parties crossing into the territory of the other Contracting Party may not take with them anything other than tools and means of transport, on condition that they will be re-exported, as well as any food and tobacco items that they may need during their work.

If the work is to continue for several days, these objects may be left at the place of work with the agreement of the competent authorities of the other Contracting Party.

8. The nearest frontier authority shall immediately be informed of the loss of a frontier-crossing certificate or pass and shall in turn notify the frontier authorities of the other Contracting Party.

The competent authorities of the Contracting Parties shall keep each other informed of the cancellations of any frontier-crossing certificates or passes.

9. Persons to whom frontier-crossing passes have been issued shall be advised of their obligation to comply with the customs and foreign exchange regulations of the two Parties. The frontier-crossing pass of persons who do not comply with these regulations may be withdrawn by the Party which issued it.

#### *Article 52*

Persons allowed to cross the frontier shall present their frontier-crossing certificate or pass for annotation by the frontier protection units of the two Contracting Parties each time they cross the frontier.

*Article 53*

1. The frontier shall be crossed only at the points designated in accordance with article 50 of this Treaty, unless the Frontier Commissioners or their Assistants have agreed to some other crossing point.

2. The date and hour of each crossing of the frontier by the persons referred to in article 51, paragraphs 1 and 2, of this Treaty shall be notified in good time, and in any case at least 12 hours in advance, by the Frontier Commissioners (or their Assistants) to the Frontier Commissioners (or their Assistants) of the Party in whose territory the formal or informal meeting is to take place. The Frontier Commissioners (or their Assistants) shall send an escort to the frontier crossing point.

3. The Frontier Commissioners and the other persons referred to in article 51, paragraphs 1 and 2, of this Treaty shall be allowed to cross the frontier in uniform and bearing hand arms.

*Article 54*

1. The Frontier Commissioners and their Deputies and Assistants as well as other persons referred to in article 51, paragraphs 1 and 2, of this Treaty shall be guaranteed immunity for their persons and for official documents in their possession.

The above-mentioned persons may take with them without duties or taxes to the territory of the other Contracting Party the items and means of transport needed for their work, provided these are re-exported, as well as food and tobacco required for their personal use.

2. The persons referred to in article 51, paragraphs 4 and 6, of this Treaty shall enjoy immunity and may not be detained while in the territory of the other Party.

*Article 55*

Each Contracting Party shall give persons who are in its territory in connection with the performance of duties under this Agreement any necessary assistance in obtaining transport, accommodation and facilities for communicating with their own authorities.

*Article 56*

The right to cross the frontier in order to implement the provisions of this Treaty may be suspended, wholly or in part, as necessary, in the event of closure of the frontier for health or other reasons.

The competent authorities of the other Party shall be notified in advance of any suspension of the right to cross the frontier.

*Article 57*

In the event of fire or other natural disasters, fire-fighting teams and other rescue units may cross the frontier on the basis of lists, at any hour of the day or night, following agree-

ment between the Frontier Commissioners of the Contracting Parties on the place and time of crossing.

CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

*Article 58*

This Treaty shall be ratified and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification.

The instruments of ratification shall be exchanged in Moscow as soon as possible.

*Article 59*

This Treaty shall remain in effect for ten years from the date of its entry into force. If neither Contracting Party gives notice six months before the expiry of this Treaty that it is terminating the Treaty or wishes to make amendments thereto, the Treaty shall be automatically extended for a further period of five years.

*Article 60*

The Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet State frontier, together with the Final Protocol thereto, signed in Moscow on 25 November 1949, and the Convention between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the procedure for the settlement of frontier disputes and incidents, together with the Protocol and Final Protocol thereto, signed in Moscow on 25 November 1949, shall be deemed to be null and void as from the date of entry into force of this Treaty.

*Article 61*

This Treaty is drawn up in duplicate in the Romanian and Russian languages, both texts being equally authentic.

Signed in Bucharest on 27 February 1961.

For the Government of the Romanian People's Republic:

A. MALNASAN

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

I. ZHEGALIN

PROTOCOL TO THE TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ROMANIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING THE REGIME OF THE ROMANIAN-SOVIET STATE FRONTIER AND COOPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN FRONTIER MATTERS

In pursuance of article 35 of the Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet State frontier and cooperation and mutual assistance in frontier matters, signed in Bucharest on 27 February 1961, the two Contracting Parties decide that the Frontier Commissioners shall be:

For the Romanian People's Republic:

1. The Frontier Commissioner of the Sighet (Siget) sector with permanent residence in Sighet. His or her sector of operations extends from the junction of the frontiers of the Union of Soviet Socialist Republics, the Romanian People's Republic and the Hungarian People's Republic (frontier mark "TUR") to the Pircalab (Pyrkelab) stream (including frontier mark No. 549).

2. The Frontier Commissioner of the Radauti (Redeuts) sector with permanent residence in Radauti. His or her sector of operations extends from the Pircalab stream (frontier mark No. 549) to the inhabited locality of Paltinis (Peltinish) (including frontier mark No. 923).

3. The Frontier Commissioner of the Iasi sector with permanent residence in Iasi. His or her sector of operations extends from the inhabited locality of Paltinis (frontier mark No. 923) to the inhabited locality of Gorban (including frontier mark No. 1139).

4. The Frontier Commissioner of the Birlad (Byrlad) sector with permanent residence in Birlad. His or her sector of operations extends from the inhabited locality of Gorban (frontier mark No. 1139) to the mouth of the Prut River (including frontier mark No. 1335).

5. The Frontier Commissioner of the Tulcea (Tulchin) sector with permanent residence in Tulcea. His or her sector of operations extends from the mouth of the Prut River (frontier mark No. 1335) to the Black Sea (including frontier mark No. 1439).

For the Union of Soviet Socialist Republics:

1. The Frontier Commissioner of the Solotvino sector with permanent residence in Mukachevo (Mukacevo); his or her sector of operations extends from the junction of the frontiers of the Union of Soviet Socialist Republics, the Romanian People's Republic and the Hungarian People's Republic (frontier mark "TUR") to Stug (Stog) Mountain (including frontier mark No. 413).

2. The Frontier Commissioner of the Chernovets (Cernauti) sector with permanent residence in Chernovets; his or her sector of operations extends from Stug (Stog) Mountain (frontier mark No. 413) to the locality of Mamalyga (Mamaliga) (including frontier mark No. 923).

3. The Frontier Commissioner of the Kishinev (Chisinau) sector with permanent residence in Kishinev; his or her sector of operations extends from the inhabited locality of Mamalyga (frontier mark No. 923) to the mouth of the Prut River (including frontier mark No. 1335).

4. The Frontier Commissioner of the Ismail sector with permanent residence in Odessa; his or her sector of operations extends from the mouth of the Prut River (frontier mark No. 1335) to the Black Sea (including frontier mark No. 1439).

This Protocol is an integral part of the Treaty and is drawn up in two originals, each in the Romanian and Russian languages, both texts being equally authentic.

Signed in Bucharest on 27 February 1961.

For the Government of the Romanian People's Republic:

A. MALNASAN

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

I. ZHEGALIN

ANNEX No. 1

Specimen credentials for the Frontier Commissioner and his or her Deputy

*Page 1*

(Size 15 x 10 cm)

CREDENTIAL	
Space for photograph	
L.S.	
..... Signature of holder	



Page 2

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics, on the basis of the Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet State frontier and cooperation and mutual assistance in frontier matters, signed in Bucharest on 27 February 1961, has appointed

.....  
(Title, surname, first names)

as the Frontier Commissioner (Deputy Frontier Commissioner) of the USSR for the

.....  
(Name of sector)

sector of the Romanian-Soviet frontier between Frontier Mark No. .... and Frontier Mark No. ....

.....  
(Title, surname)

is hereby empowered to perform the functions provided for in the above-mentioned Treaty and in connection therewith is entitled to cross the Romanian Soviet frontier on the sector indicated and to remain in the frontier zone of the Romanian People's Republic.

CHIEF INSPECTOR OF THE FRONTIER  
GUARD OF THE USSR

.....  
(Title, surname)

L.S.

Moscow, ..... 19 .....

---

Page 3

(Romanian text of page 2.)

ANNEX No. 2

Specimen credentials for the Assistant Frontier Commissioner

*Page 1*

(Size 15 x 10 cm)

<b>C R E D E N T I A L</b>	
<b>Space for photograph</b>	<b>L.S.</b>
..... <b>Signature of holder</b>	

Page 2

On the basis of article 36 of the Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet frontier and cooperation and mutual assistance in frontier matters, signed in Bucharest on 27 February 1961,

.....  
(Title, surname, first names)

residing at ....., born on .....  
(Day, month and year of birth)

has been appointed Assistant Frontier Commissioner for the .....  
sector of the Romanian-Soviet frontier. (Name of sector)

.....  
(Title, surname)

is hereby empowered to perform the functions provided for in the above-mentioned Treaty and in connection therewith is entitled to cross the Romanian-Soviet frontier in the area between Frontier Mark No. .... and Frontier Mark No. .... and to be in the frontier zone of the Romanian People's Republic.

THE FRONTIER COMMISSIONER  
OF THE USSR

.....  
(Title, surname)

L.S.

....., ..... 19 .....

---

Page 3

(Romanian text of page 2)

Page 4

These credentials have been presented to me and are valid from ..... 19 ...  
to ..... 19 ...

Frontier Commissioner  
of the Romanian People's Republic

.....  
(Title, surname)

L.S.

..... (town), ..... 19 .....

(Romanian text of page 4)

ANNEX No. 3

Specimen certificate for the Frontier Commissioner's personnel

*Page 1*

(Size 15 x 10 cm)

CERTIFICATE	
Space for photograph	L.S.
..... Signature of holder	

Page 2

On the basis of article 51 of the Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet State frontier and cooperation and mutual assistance in frontier matters, signed in Bucharest on 27 February 1961,

..... residing at .....  
(Title, surname, first names)

....., born on .....  
(Day, month and year of birth)

who is the ..... of the Frontier Commissioner  
(Title of office)

of the ..... sector of the Romanian-Soviet frontier,  
(Name of sector)

is entitled to cross the Romanian-Soviet frontier in both directions on the sector  
(in the area) between Frontier Mark No. .... and Frontier Mark No. ....  
and to be in the frontier zone of the Romanian People's Republic.

THE FRONTIER COMMISSIONER  
OF THE USSR

.....  
(Title, surname)

L.S.

....., ..... 19....  
(Place and date of issue)

---

Page 3

(Romanian text of page 2)

*Page 4*

This certificate has been presented to me and is valid from . . . . . 19 . . . to  
. . . . . 19 . . .

**Frontier Commissioner  
of the Romanian People's Republic**

L.S.

. . . . . 19 . . . . .

(Romanian text of page 4)

ANNEX No. 4

Specimen certificate for a single crossing of the frontier

*Page 1*

(Size 15 x 10 cm)

**CERTIFICATE**

**Good for a single crossing of the Romanian-Soviet frontier  
in both directions**



Page 2

On the basis of article 51 of the Treaty between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the regime of the Romanian-Soviet frontier and cooperation and mutual assistance in frontier matters, signed in Bucharest on 27 February 1961,

..... residing at .....  
(Surname, first names)

....., born .....  
(Day, month and year of birth)

is entitled to cross the Romanian-Soviet frontier in both directions,

.....  
(Names of transit points)

and to be in the frontier zone of the Union of Soviet Socialist Republics.

valid from ..... hours ..... 19 ...

to ..... hours ..... 19 ...

THE FRONTIER COMMISSIONER  
OF THE USSR

.....  
(Title, surname)

L.S.

..... 19 .....  
(Place and date of issue)

---

Page 3

(Romanian text of page 2)

Page 4

This certificate has been presented to me and is valid from ..... 19 ... to  
..... 19 ...

Frontier Commissioner  
of the Romanian People's Republic

(Title, surname)

L.S.

..... 19 ...

(Text of page 4 in the Romanian language)

---

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AU RÉGIME DE LA FRONTIÈRE D'ÉTAT ROUMAINE-SOVIÉTIQUE, À LA COLLABORATION ET À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DE FRONTIÈRES

Le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, désireux de prendre des mesures qui contribuent à assurer comme il convient le régime de la frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques et qui favorisent le règlement des questions de frontières dans un esprit de coopération et d'assistance mutuelle, ont décidé de conclure le présent Accord et ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires:

Pour le Gouvernement de la République populaire de Roumanie: M. A. Malnasan, Ministre adjoint des Affaires étrangères de la République populaire de Roumanie;

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques: M. I. K. Zhegalin, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de la République populaire de Roumanie,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

CHAPITRE PREMIER. TRACÉ DE LA LIGNE FRONTIÈRE, BORNES FRONTIÈRES ET ENTRETIEN DE LA FRONTIÈRE

*Article premier*

1. La frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, telle qu'elle résulte de l'Article premier du Traité de paix avec la Roumanie, entré en vigueur le 15 septembre 1947, et du Protocole concernant la définition de la frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, signé à Moscou le 4 février 1948, a sur le terrain le tracé défini dans les documents suivants:

a) les documents concernant la borne frontière "TUR", située au point de jonction des frontières entre la République populaire de Roumanie, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire hongroise, qui est le point de départ de la frontière d'État roumano-soviétique, signée par la Commission mixte soviéto-hongroise sur la nouvelle ligne de démarcation de la frontière d'État entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire hongroise, et par la délégation roumaine de la Commission mixte roumano-soviétique sur la démarcation de la frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques à Moscou le 30 juillet 1949;

b) les documents de démarcation signés le 27 septembre 1949 à Bucarest par la Commission mixte roumano-soviétique pour la démarcation de la frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques;

c) les annexes et additifs aux documents relatifs à la démarcation de la frontière d'État roumano-soviétique, susceptibles d'être signés pendant la période de validité du présent Accord.

Le tracé de la frontière d'État est mentionné dans le présent Accord comme "la frontière" ou "la ligne frontière".

2. Les documents relatifs à la démarcation sont les suivants:

a) le protocole indiquant le tracé de la frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, à partir de la marque frontière "TUR", située au point de jonction des frontières de la République populaire de Roumanie, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, et de la République populaire hongroise, jusqu'à la borne frontière n° 1439, située sur la Mer noire;

b) les cartes de la frontière d'État entre la République populaire de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques;

c) les protocoles relatifs aux bornes frontières avec des cartes, ainsi que les annexes et additifs pertinents.

#### *Article 2*

La ligne de frontière, telle que définie dans les documents mentionnés à l'article premier du présent Accord, divise également verticalement l'espace aérien et le sous-sol.

#### *Article 3*

1. Sur la terre ferme ainsi que dans les eaux stagnantes ou courantes, coupées par des frontières, cette dernière est fixe et rectiligne d'une borne frontière à la suivante sous forme de poteaux en granite ou en béton armé.

2. Sur les cours d'eau où elle suit le courant, la frontière est constituée par une ligne droite, brisée ou courbe, d'une marque frontière à la suivante; sur les rivières non navigables, ruisseaux, ravins, fossés et canaux, elle suit le milieu du lit de la rivière, du torrent, du marais ou du canal ou le milieu de leur bras principal; sur les cours d'eau navigables, elle suit la ligne médiane du chenal principal.

3. Le tracé de la frontière sur la terre ferme et sur les eaux figure en détail sur les documents de démarcation de 1948-1949.

4. Les îles dans les rivières frontières sont considérées comme faisant partie du territoire d'une Partie ou de l'autre, selon leur emplacement par rapport à la ligne de frontière.

Les îles qui n'ont pas de nom propre sont numérotées dans les documents de démarcation par séries, commençant avec le n° 1 pour chaque cours d'eau.

*Article 4*

1. Sur les rivières navigables, le tracé de la ligne frontière suit les déplacements naturels de la ligne médiane de leur chenal principal.

2. Sur les rivières, les ruisseaux et les canaux non navigables, le tracé de la frontière suit les déplacements de la ligne médiane causés par des changements naturels dans la configuration des rives.

3. Lors de l'établissement sur le terrain d'une ligne frontière qui suit la ligne médiane d'une rivière, d'un ruisseau ou d'un canal, il n'est pas tenu compte des criques existantes; est considérée comme ligne médiane de ces eaux, la ligne rectifiée, située à égale distance des lignes, elles-mêmes rectifiées des deux rives. Là où il n'est pas possible de déterminer exactement les lignes rectifiées des rives, est considérée comme ligne médiane desdites zones frontières la ligne médiane de la surface des eaux à leur niveau moyen.

4. Les autorités compétentes des deux Parties constatent conjointement, en tant que de besoin, les changements mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Les documents constatant des déplacements de la ligne médiane de rivières, ruisseaux et canaux frontières ne sont pas joints aux principaux documents de démarcation, mais sont conservés par les autorités compétentes des Parties contractantes dont relève le secteur frontière en question.

5. Si le lit d'une rivière ou d'un ruisseau frontière se déplace par suite de phénomènes naturels et s'il en résulte un changement effectif d'appartenance territoriale pour des biens fonds, des localités, des installations ou constructions importantes etc., le tracé de la ligne frontière ne s'en trouvera pas modifié à moins que les Parties contractantes en conviennent autrement lors des travaux de vérification en commun du tracé de la ligne frontière dans les secteurs d'eaux frontière, conformément à l'article 5 du présent Accord.

6. Si les changements résultant de causes naturelles surviennent dans l'emplacement du milieu des rivières, cours d'eau ou canaux frontière non navigables, le tracé de la ligne frontière et le statut territorial des îles dans les rivières frontières demeurent inchangés, conformément aux documents sur la frontière existants, relatifs à la démarcation, tant que les modifications concernées n'ont pas été conjointement attestées par les autorités compétentes et que les formalités prévues à l'article 5 du présent Accord n'ont pas été remplies.

7. Si, dans le cas visé au paragraphe 5 du présent article, il se révèle impossible de prendre les mesures précisées au paragraphe 5 de l'article 16 du présent Accord, et si la ligne frontière ne suit pas plus longtemps la rivière, le cours d'eau ou le canal, ladite ligne est définie lors des travaux de vérification en commun du tracé de la frontière dans les secteurs d'eaux frontière, conformément à l'article 5 de l'Accord.

*Article 5*

1. Tous les dix ans à partir de 1961, les autorités compétentes des Parties contractantes vérifieront conjointement le tracé de la ligne frontière sur les rivières, ruisseaux et canaux en procédant sur place à des relevés topographiques et autres travaux. Ces vérifications pourront, le cas échéant, être entreprises à une date plus rapprochée dans les

secteurs déterminés de la frontière si les autorités compétentes d'une des Parties contractantes le propose.

2. Les vérifications communes du tracé de la ligne frontière dans les eaux frontière auront lieu en été. Les autorités compétentes des Parties contractantes conviendront de la date de ces vérifications communes assez longtemps à l'avance pour que chacune des Parties puisse effectuer les travaux préparatoires nécessaires.

3. S'il est constaté, après comparaison avec les données contenues dans les documents de démarcation 1948-1949, que des changements sont intervenus dans le tracé de la ligne frontière de certains secteurs de rivières, cours d'eau ou canaux, les autorités compétentes des Parties contractantes établiront un nouveau tracé et détermineront à quel territoire appartiennent les îles situées dans ces secteurs de la frontière.

Les îles des rivières frontière seront attribuées à l'une ou l'autre Partie selon leur emplacement par rapport à la ligne frontière et seront numérotées dans les nouveaux documents de démarcation.

4. Pour les secteurs de rivières, ruisseaux et canaux où le tracé de la ligne frontière aura changé, les autorités compétentes des Parties contractantes établiront en double exemplaire, en langues roumaine et russe, de nouveaux documents de démarcation sur la base des documents de démarcation mentionnés à l'article premier du présent Accord.

5. Les nouveaux documents de démarcation de secteurs d'eaux frontières, établis par les autorités compétentes des deux Parties contractantes, seront soumis à la ratification des Gouvernements des deux Parties et entreront en vigueur le jour de l'échange des ratifications.

6. Les nouveaux documents mentionnés au paragraphe 5 du présent article remplaceront les documents de démarcation de 1948-1949, relatifs aux mêmes secteurs de rivières, ruisseaux et canaux.

7. Pour l'exécution des travaux mentionnés ci-dessus, les autorités compétentes de chaque Partie contractante désignent le même nombre d'experts, de spécialistes et autre personnel nécessaires.

Les coûts relatifs à ces travaux seront partagés également entre les deux Parties contractantes.

#### *Article 6*

1. La frontière est indiquée sur le sol par les marques frontière mentionnées dans les documents de démarcation 1948-1949 relatifs à la frontière d'État roumano-soviétique, ainsi que dans les documents relatifs au point de jonction des frontières d'État de la République populaire de Roumanie et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ainsi que de la République populaire hongroise.

2. Les poteaux frontière en bois, construits sur la frontière d'État roumano-soviétique pendant les travaux de démarcation 1948-1949 seront remplacés au fur et à mesure de leur délabrement par des poteaux construits en béton armé.

3. La nature de chaque marque frontière et sa position par rapport à la ligne frontière sont indiquées dans les documents de démarcation pertinents, les documents relatifs au

point de jonction des frontières d'État et dans tous les nouveaux documents qui peuvent être établis pendant la période de validité du présent Accord.

*Article 7*

Les Parties contractantes s'engagent à entretenir les marques placées pour indiquer la ligne frontière, ainsi que les percées à proximité, de telle façon que leur emplacement, leur aspect, leur forme, leur dimension, leur couleur et la largeur des percées remplissent toutes les conditions requises par les documents de démarcation 1948-1949 et dans tous les nouveaux documents qui pourraient être établis en liaison avec le changement de poteaux, conformément au paragraphe 2 de l'article 6 du présent Accord.

*Article 8*

L'entretien des marques frontière est assuré comme suit et les coûts sont partagés entre les Parties contractantes:

1. les poteaux frontière en bois ou en béton armé, ainsi que les marques de référence sont entretenus par la Partie sur le territoire de laquelle lesdits poteaux frontière et lesdites marques de référence sont installés;

2. Les bornes en granit et en béton armé (terminaux), les bouées et les poteaux de signalisation installés sur la ligne de frontière proprement dite sont entretenus dans les conditions suivantes:

les marques portant des numéros impairs, par la Partie roumaine;

les marques portant des numéros pairs, par la Partie soviétique.

*Article 9*

1. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante inspectent de leur propre chef, conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord, l'état et l'emplacement des marques frontière et l'état des percées frontière. En plus de ces inspections unilatérales, des inspections conjointes des marques frontière sont entreprises une fois tous les deux ans par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Les inspections de contrôle conjointes des marques frontière ont lieu en été. Les autorités compétentes des Parties contractantes conviennent chaque fois de la date du début des travaux.

3. S'il se révèle nécessaire de procéder à une inspection commune supplémentaire de marques frontière, les autorités compétentes de l'une des Parties contractantes en avisent par écrit celles de l'autre. L'inspection supplémentaire commune des marques frontière commence au plus tard dix jours après la réception de ladite notification.

4. S'il est établi au cours de l'inspection que les chiffres qui figurent dans les documents de démarcation ne coïncident pas avec les résultats des relevés typographiques effectués en commun sur place et s'il est établi que l'emplacement des marques frontière n'a pas changé depuis la date de la démarcation, les données recueillies sont considérées comme correctes.

5. Les rectificatifs ou additifs aux documents de démarcation des frontières sont établis d'un commun accord entre les Parties contractantes et sont joints à ces documents.

6. À l'issue de l'inspection commune, les autorités compétentes des Parties contractantes rédigent un rapport en double exemplaire, en langues roumaine et russe.

#### *Article 10*

1. Si une marque frontière est totalement ou partiellement détruite ou endommagée, elle est remplacée ou réparée immédiatement par les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle est située ladite marque et à laquelle son entretien a été confié. Le début de la date des travaux pour le remplacement ou la réparation des marques frontière est communiqué par écrit aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante au moins dix jours avant le début des travaux.

2. Le remplacement des marques frontière perdues, détruites ou endommagées est entrepris par les autorités compétentes d'une Partie en présence des représentants des autorités compétentes de l'autre.

3. Lorsqu'une marque frontière est remplacée ou réparée, les autorités veillent à ce qu'aucun changement n'intervienne dans sa situation. À cette fin, toute l'attention voulue est accordée aux documents de démarcation et les précisions qu'ils indiquent doivent être vérifiées sur le terrain au moyen des instruments adéquats.

4. Dans les secteurs des eaux frontière, lors de la réparation ou de la pose de nouveaux poteaux frontière qui ont été endommagés ou détruits par les inondations ou des glaçons à la dérive, il est possible de les transférer à des endroits différents où leur préservation est assurée, à condition que le tracé de la frontière ne soit pas modifié. Les poteaux frontière peuvent également, le cas échéant, être transférés dans des secteurs frontière traversant un terrain au relief irrégulier. Le nouvel emplacement des poteaux frontière dans les secteurs frontière qui englobent des eaux ou un relief irrégulier, est entrepris de concert après accord entre les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

5. Un compte rendu des travaux visant à remplacer, réparer ou installer une marque frontière sur un nouvel emplacement est établi par les autorités compétentes des Parties contractantes en double exemplaire, en langues roumaine et russe.

En outre, un compte rendu mensuel et un croquis de chaque marque frontière réinstallée, conformes aux autres documents de démarcation, sont établis et joints aux précédents.

6. Au besoin, les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, poser des marques frontière supplémentaires sur la ligne frontière sans modifier de ce fait le tracé de ladite ligne.

Les marques frontière supplémentaires installées doivent être conformes aux modèles indiqués dans les documents de démarcation mentionnés dans le paragraphe 5 du présent article.

7. Les marques frontière réparées et les marques frontière supplémentaires, installées par les autorités compétentes des Parties contractantes, doivent être conformes aux modèles spécifiés dans l'Accord pertinent conclu entre les Parties.



8. Les réparations entreprises sur les marques frontière à la charge d'une Partie ou de l'autre, au titre de l'article 8 du présent Accord, sont entreprises indépendamment par la Partie contractante concernée, sans la participation de représentants des autorités compétentes de l'autre Partie.

9. Les Parties contractantes prennent les mesures voulues pour protéger comme il convient les marques frontière et assignent en justice toute personne reconnue coupable de déplacer, endommager ou détruire lesdites marques. Dans ce cas, les marques frontière endommagées ou détruites sont réparées aux frais de la Partie dont les ressortissants ont causé le dommage ou la destruction.

#### *Article 11*

1. Une percée frontière de dix mètres de large (cinq mètres de part et d'autre de la ligne frontière, comme mesurés à la cime des arbres) doit être maintenue en bon état et, dans la mesure des besoins, débarrassée des buissons et autres broussailles gênant la vue. La culture du terrain est interdite dans cette zone, à moins que les autorités compétentes des deux Parties en conviennent autrement.

2. Chaque Partie assure le débroussaillage de la percée frontière sur son propre territoire. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'informent, dix jours au moins avant la date du début des travaux de débroussaillage de la percée frontière. Les représentants des autorités compétentes de l'autre Partie contractante peuvent assister à ces opérations.

#### *Article 12*

1. Dans les secteurs où le tracé de la frontière est terrestre, aucune installation ou structure, de quelque type que ce soit, n'est autorisée dans une zone de dix mètres de large (cinq mètres de part et d'autre de la ligne frontière). Les Parties contractantes prennent les mesures voulues pour assurer le retrait progressif de toutes les installations ou structures existant déjà dans la zone et interdisent la construction de nouveaux bâtiments. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir d'autoriser des exceptions. Les présentes dispositions ne s'appliquent pas aux installations et structures servant à la protection de la frontière.

2. Les Parties contractantes veillent à ce que les installations et les structures restantes, ainsi que celles reconstruites dans le voisinage immédiat de la ligne frontière, soient conformes aux règlements concernant la prévention des incendies. Les autorités compétentes des Parties contractantes échangent des exemplaires desdits règlements.

### CHAPITRE II. RÈGLES RELATIVES À L'UTILISATION DES EAUX FRONTIÈRE ET DES ROUTES ET VOIES FERRÉES COUPÉES PAR LA LIGNE FRONTIÈRE.

#### *Article 13*

1. Sont considérées comme eaux frontière toutes les portions de rivières, de ruisseaux et de canaux et l'eau salée dans les secteurs le long de la ligne frontière.

2. Les Parties contractantes veillent à ce que les eaux frontière soient utilisées eu égard aux droits et intérêts respectifs des Parties contractantes.

*Article 14*

1. Sur les cours d'eau frontière où la ligne frontière suit le milieu du chenal principal, les navires autopropulsés des deux Parties contractantes ont le droit de naviguer librement sur toute la largeur du chenal, sans égard au tracé de la ligne frontière. Les embarcations ne peuvent aller que jusqu'à la ligne frontière.

2. Les navires (embarcations) peuvent naviguer dans le secteur maritime de la frontière établie uniquement s'ils respectent la réglementation de chaque Partie contractante.

3. Les navires (embarcations) d'une Partie contractante peuvent accoster la rive ou le rivage de l'autre Partie uniquement s'ils sont en danger (en cas de tempête, d'accident, etc.). Les autorités de la frontière se fournissent alors réciproquement l'assistance nécessaire.

*Article 15*

1. Les navires autopropulsés des Parties contractantes peuvent naviguer en tout temps dans les eaux frontière.

Les bateaux des Parties contractantes qui ne sont pas autopropulsés, mais remorqués par des navires autopropulsés des Parties contractantes, peuvent également naviguer en tout temps dans les eaux frontière.

Les embarcations non autopropulsées des Parties contractantes, qui comprennent les barques, les radeaux et les péniches et qui ne sont pas remorqués par des navires autopropulsés, ne peuvent naviguer dans les eaux frontière que pendant la journée. La nuit, ils doivent être à l'ancre sur leur propre rive ou dans leurs eaux territoriales. Les embarcations nécessaires à la protection des frontières échappent à ce règlement.

L'expression "pendant le jour" s'entend de la période commençant une demi-heure avant le lever du soleil et se terminant une demi-heure après son coucher.

2. Tous les navires qui naviguent dans les eaux frontière doivent porter les marques suivantes: les bateaux autopropulsés et les péniches sans moteur arborent leur pavillon national et portent leurs noms ou les numéros qui leur ont été assignés; les embarcations portent à la proue et à la poupe des bandes peintes aux couleurs du pavillon national ou un pavillon et un numéro. La nuit, tous les navires doivent être éclairés.

3. Les bateaux qui naviguent dans le chenal principal des eaux frontière ne peuvent pas y jeter l'ancre.

4. Les bateaux d'une Partie contractante naviguant dans le chenal principal d'une rivière frontière, conformément à la réglementation établie dans les paragraphes 1 et 2 du présent article, ne peuvent pas être retenus par les autorités de l'autre Partie contractante, contraints de jeter l'ancre ou de s'amarrer ou encore obligés de soumettre leurs documents à un contrôle.

*Article 16*

1. Les Parties contractantes veillent à ce que les eaux frontière soient bien entretenues. Elles prennent des mesures pour empêcher que les berges des rivières frontière soient endommagées intentionnellement.

2. Au cas où, par la faute d'une Partie contractante, un préjudice matériel est causé à l'autre Partie contractante du fait de l'inexécution des dispositions du paragraphe 1 du présent article, ce préjudice donne lieu à une indemnité de la part de la Partie responsable.

3. L'emplacement et la direction des cours d'eau frontière doivent autant que possible demeurer inchangés. À cette fin, les autorités compétentes des Parties contractantes prennent de concert les mesures nécessaires pour éliminer les obstacles susceptibles de provoquer le déplacement du lit des rivières, ruisseaux ou canaux frontière, ou gêner l'écoulement naturel des eaux, la navigation ou le flottage.

Si les deux Parties décident d'effectuer conjointement les travaux nécessaires à cet effet, leurs autorités compétentes en fixent les modalités. Les dépenses occasionnées par ces travaux sont partagées également entre les deux Parties contractantes, à moins qu'un accord spécial soit conclu à ce sujet.

4. En vue de prévenir le déplacement du lit des rivières, ruisseaux ou la position de canaux frontière, leurs rives doivent être renforcées là où, d'un commun accord, les autorités compétentes des Parties contractantes le jugent nécessaire. La Partie à laquelle appartient la rive effectue ces travaux à ses frais.

5. Si le lit d'une rivière, d'un cours d'eau ou la position d'un canal change spontanément ou à la suite d'un phénomène naturel, les Parties contractantes remédient à ce déplacement d'un commun accord et dans des conditions équitables, le cas échéant. Les travaux sont exécutés par une commission mixte créée par les Parties contractantes, qui décide de la manière d'exécuter ces travaux, d'embaucher des travailleurs, d'acheter le matériel nécessaire et de répartir les dépenses équitablement.

*Article 17*

1. L'écoulement naturel de l'eau dans les cours d'eau frontière et dans les lieux voisins inondés pendant les crues ne peut être modifié ni entravé au détriment de l'autre Partie par la construction ou la réfection d'ouvrages ou d'installations tant sur l'eau que sur les rives ou par tout autre moyen.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes se mettent d'accord sur l'aménagement de l'écoulement de l'eau vers les eaux frontière et sur le mode de dérivation de ces eaux, ainsi que sur toutes autres questions relatives au régime des eaux frontière.

*Article 18*

1. Les cours d'eau frontière seront curés là où les autorités compétentes des Parties contractantes le jugent nécessaire d'un commun accord. Dans pareils cas, les dépenses de curage sont partagées également entre les deux Parties contractantes.

2. Dans les secteurs des eaux frontière, situés entièrement sur le territoire d'une Partie contractante, le curage est entrepris à ses frais par la Partie intéressée, lorsque le besoin s'en fait sentir.

3. Lorsque les eaux frontière et les égouts sont curés, la terre qui est retirée doit être rejetée sur la rive ou dans un site spécial dans la rivière de façon à empêcher tout éboulement de la rive, ou la pollution du lit, ou tout obstacle au drainage pendant les périodes de crue.

#### *Article 19*

Les autorités compétentes des Parties contractantes prennent les mesures voulues pour assurer la propreté des eaux frontière en déclarant illégal le fait de les empoisonner ou de les polluer par des acides ou des décbets d'usine, ou de les contaminer d'une autre façon.

#### *Article 20*

1. Les ponts, barrages et structures analogues érigées sur des cours d'eau frontière sont conservés et peuvent être utilisés à l'exception de ceux dont la démolition aura été jugée nécessaire par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

2. Si la reconstruction ou la démolition d'une des structures mentionnées au paragraphe 1 du présent article se révèle nécessaire, et que cette rconstruction ou démolition entraîne une modification du niveau des eaux sur le territoire de l'autre Partie contractante, les travaux en question sont entrepris seulement après que le consentement de ladite Partie a été obtenu.

3. La construction, sur les frontières, de nouveaux ponts, barrages, écluses, digues et autres installations hydrauliques, ainsi que leur exploitation, ne peut être entreprise que d'un commun accord entre les Parties contractantes.

#### *Article 21*

1. Les deux Parties contractantes conviennent que, suivant la disposition adoptée pendant les travaux de démarcation 1948-1949, la ligne frontière passe par le milieu des ponts, barrages et écluses, quel que soit le tracé de la ligne frontière au-dessus de l'eau.

2. Les ponts coupés par la frontière et ouverts à la circulation sont entretenus et réparés par chaque Partie contractante, à ses frais, jusqu'à la ligne frontière marquée sur le pont, à moins qu'un accord particulier ait été conclu sur le sujet. Les Parties contractantes conviennent au préalable de la manière, de la date et de la nature des réparations.

3. Chaque Partie contractante peut, en tant que de besoin, procéder à une inspection technique de sections des ponts frontière situés sur le territoire de l'autre Partie; les autorités compétentes de cette dernière sont informées 48 heures au moins avant la date de l'inspection envisagée et doivent être mises au courant des constatations de l'inspection une fois cette dernière achevée. L'inspection proprement dite est entreprise en présence des autorités compétentes de la Partie intéressée.

4. La réglementation régissant la circulation sur les ponts frontière ou à d'autres points de passage est établie d'un commun accord par les représentants des autorités compétentes.

5. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux ponts de chemins de fer.

6. La construction de nouveaux ponts, passerelles ou bacs dépend de l'accord réalisé entre les représentants des Parties contractantes. Ces représentants déterminent au préalable le site de construction, le type de pont, de passerelle ou de bac et la manière de répartir les coûts de construction de ceux-ci. Les procès verbaux des réunions concernant les accords de ce type sont soumis à l'approbation des autorités compétentes.

#### *Article 22*

Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent mutuellement en temps voulu tous les renseignements sur le niveau et le débit des eaux frontière, ainsi que sur l'embâcle, tous renseignements permettant d'écarter les dangers d'inondations ou de débâcle. Au besoin, ces autorités conviennent également d'un système de signalisation en périodes de crue ou de débâcle. Un retard de transmission ou un défaut de transmission de ces informations ne constitue pas un motif justifiant une demande d'indemnité pour dommages causés par l'inondation ou la débâcle.

#### *Article 23*

1. Les deux Parties contractantes peuvent procéder librement au flottage du bois sur toute l'étendue des cours d'eau frontière, y compris les endroits où les deux rives appartiennent à l'une d'entre elles.

2. Les époques et l'ordre de la mise à l'eau du bois et de son flottage sont fixés chaque année par les autorités compétentes des deux Parties contractantes en temps utile et au moins deux mois avant le début de la navigation sur les cours d'eau frontière, conformément au paragraphe 1 du présent article. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante avisent celles de l'autre au moins cinq jours à l'avance de la date à laquelle doivent commencer les activités de flottage.

#### *Article 24*

1. Pour assurer le flottage normal du bois, les autorités compétentes des deux Parties contractantes, d'un commun accord et conformément au paragraphe 4 de l'article 51 du présent Accord, autorisent des ouvriers de l'autre Partie à se déplacer sur l'autre rive pour y ériger des installations temporaires en vue du flottage et pour la débarrasser des bois de flottage.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes conviennent en temps utile, et au moins cinq jours à l'avance, de l'endroit et de la date du passage de la frontière par les ouvriers qui doivent se rendre sur la rive de l'autre Partie pour exécuter les travaux prévus au paragraphe 1 du présent article, ainsi que du nombre d'ouvriers.

3. Le flottage du bois sur des cours d'eau frontière, entrepris par l'une ou l'autre des Parties contractantes, est exempt de droits de douane et autres taxes.

*Article 25*

1. Tout le bois flotté doit être marqué; à cette fin, les représentants des Parties contractantes établissent en temps utile les modèles de marques et se les communiquent.

2. Les Parties contractantes prennent des mesures pour garantir que, au cas où le bois flotté serait écorcé, l'écorce enlevée ne se dépose pas dans le lit des cours d'eau frontière.

*Article 26*

Des accords complémentaires spéciaux peuvent être conclus sur les questions relatives au régime de l'utilisation des eaux frontière, à leur entretien, au flottage du bois sur les cours d'eau frontière ainsi qu'à la coopération en matière d'hydrométéorologie.

*Article 27*

1. La circulation sur les voies ferrées, routes et voies fluviales qui traversent la frontière, ainsi que les points de passage de la frontière sur ces voies de communication, fait l'objet d'accords spéciaux entre les Parties contractantes.

2. Aux endroits où des voies ferrées, routes ou voies fluviales traversent la ligne frontière, chacune des Parties contractantes installe sur son territoire et entretient des barrières et des signaux spéciaux.

3. Les Parties contractantes prennent les mesures voulues pour que, dans les secteurs ouverts à la circulation, les voies ferrées, routes et voies fluviales qui coupent la frontière soient maintenues en bon état. Chacune des Parties contractantes en assure l'entretien à ses frais jusqu'à la ligne frontière.

*Article 28*

Si, pour l'exécution en commun des travaux mentionnés aux articles 16, 18 et 21 du présent Accord, il est nécessaire de transporter des matériaux du territoire de l'une des Parties contractantes sur celui de l'autre, ces matériaux passent la frontière en franchise de douane et de tous autres droits.

CHAPITRE III. PÊCHE, CHASSE, FORÊTS ET EXPLOITATION MINIÈRE

*Article 29*

1. Les habitants de chacune des Parties contractantes peuvent se livrer à la pêche dans les eaux frontière jusqu'à la ligne frontière, conformément à la réglementation en vigueur sur leurs territoires, mais ne doivent pas dépasser avec leurs engins de pêche plus des deux tiers de la largeur de la rivière. Sont toutefois interdits:

a) l'emploi de matières explosives, toxiques, de stupéfiants ou d'autres procédés provoquant l'extermination et la mutilation des poissons;

b) la pêche dans les eaux frontière pendant la nuit, sauf dans les secteurs de la frontière roumano-soviétique le long du Danube depuis l'embouchure de la rivière Prut jusqu'à la Mer Noire, sur lesquels les ressortissants des deux Parties peuvent également pêcher la nuit chaque année pendant une période allant du 15 avril au 31 octobre, dans les conditions spécifiées dans le présent Accord pour la pêche pendant la journée.

2. Les Parties contractantes peuvent conclure des accords spéciaux pour la conservation et la pisciculture dans les eaux frontière, l'interdiction de pêche pour des espèces particulières de poissons dans certains secteurs, les dates de la saison de pêche et autres mesures de caractère économique liées à la pêche.

#### *Article 30*

1. Chaque Partie contractante veille à ce que la réglementation concernant la chasse, en vigueur sur son territoire, soit strictement observée au voisinage de la ligne frontière et que, lorsqu'une chasse est en cours, il soit interdit de tirer ou de poursuivre les animaux ou les oiseaux à travers la frontière.

2. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes conviennent, selon que de besoin, de dispositions à adopter sur des questions liées à la protection du gibier et des oiseaux et sur l'uniformité des saisons interdites à la chasse dans des secteurs particuliers de la frontière.

#### *Article 31*

1. Chaque Partie contractante exécute ses activités forestières dans les secteurs situés au voisinage de la ligne frontière de façon à ne pas porter tort à l'économie forestière de l'autre Partie.

2. En cas d'incendie de forêt à proximité de la frontière, la Partie contractante, sur le territoire de laquelle l'incendie s'est déclaré, doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour limiter l'incendie, en éteindre les flammes et l'empêcher de s'étendre au-delà de la frontière.

3. Si toutefois un incendie de forêt menace de le faire, les autorités compétentes de la Partie contractante, sur le territoire de laquelle la menace se présente, doivent immédiatement en informer les autorités compétentes de l'autre de façon à ce que toutes les mesures nécessaires soient prises pour arrêter l'incendie à la frontière.

4. Au cas où, sous l'effet des éléments ou lors de l'abattage du bois, des arbres tombent au-delà de la ligne frontière, les autorités compétentes des Parties contractantes prennent toutes mesures pour que les personnes intéressées de la Partie à laquelle appartiennent ces arbres puissent les débiter et les transporter sur leur territoire. Les autorités compétentes de la Partie contractante à qui appartiennent les arbres doivent signaler l'incident aux autorités compétentes de l'autre. Lorsqu'une telle situation se produit, le transport des arbres à travers la frontière est exempt de tout impôt et droit.

*Article 32*

1. L'extraction et la prospection des minéraux dans le voisinage immédiat de la frontière est régi par les réglementations en vigueur de la Partie sur le territoire de laquelle les installations sont situées.

2. Afin d'assurer la sécurité de la ligne frontière, une zone de vingt mètres de largeur est prévue dans laquelle les installations mentionnées au paragraphe 1 du présent article sont en règle générale interdites. Ces installations ne sont autorisées que dans des cas exceptionnels par accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

3. Dans les cas où il se révèle nécessaire d'instaurer les zones mentionnées au paragraphe 2 du présent article, les autorités compétentes des Parties contractantes se mettent d'accord sur les précautions à prendre pour assurer la sécurité de la ligne frontière.

CHAPITRE IV. COMMISSAIRES AUX FRONTIÈRES: DROITS ET ATTRIBUTIONS ET RÉGLEMENTATIONS POUR LE FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE

*Article 33*

Les autorités compétentes mentionnées dans le présent Accord sont les Commissaires aux frontières de la République populaire de Roumanie, ceux de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, leurs suppléants et leurs assistants.

*Article 34*

1. Le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques nomment chacun des Commissaires aux frontières et leurs suppléants.

2. Les Commissaires aux frontières des deux Parties exécutent d'un commun accord les obligations qui découlent du présent Accord.

3. Lorsqu'ils agissent en qualité de représentants des Parties, les Suppléants jouissent de tous les droits conférés aux Commissaires aux frontières.

*Article 35*

1. Le lieu d'affectation et les secteurs d'activités des Commissaires aux frontières sont fixés dans le Protocole au présent Accord.

2. Les Parties contractantes se communiquent dans chaque cas, par la voie diplomatique, les changements apportés aux données qui figurent dans le chapitre premier du Protocole au présent Accord.

Les Parties contractantes se communiquent par la voie diplomatique les noms et prénoms des Commissaires aux frontières et de leurs suppléants.



*Article 36*

1. Les Commissaires aux frontières ont le droit de nommer les Suppléants nécessaires et de faire appel à des experts.

2. Les Commissaires aux frontières des deux Parties se communiquent les noms, prénoms et lieux d'affectation de leurs suppléants.

Les Commissaires aux frontières annoncent la nomination de leurs suppléants, ainsi que leur lieu d'affectation, lors de la première réunion qui suivra l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Les Commissaires aux frontières peuvent, pendant la durée du présent Accord, changer le nombre de leurs suppléants et leurs lieux d'affectation.

4. La compétence des Suppléants est définie par les pouvoirs que leur délivrent les Commissaires aux frontières.

*Article 37*

Des pouvoirs écrits, en langues roumaine et russe, sont délivrés aux personnes mentionnées à l'article 33 du présent Accord:

Aux Commissaires aux frontières de la République populaire de Roumanie et à leurs suppléants, par le Commandant des forces armées de frontière de la République populaire de Roumanie;

Aux Commissaires aux frontières de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et à leurs suppléants, par le Commandant des forces armées de frontière de l'Union des Républiques socialistes soviétiques;

Aux Suppléants, par les Commissaires aux frontières respectifs.

*Article 38*

Les autorités compétentes des Parties contractantes sont tenues:

1. de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les violations du régime frontalier établi par le présent Accord;

2. de prendre les mesures nécessaires pour empêcher le passage illégal de la frontière par des personnes, quelles qu'elles soient, et d'informer les autorités compétentes de l'autre Partie contractante de ces mesures;

3. d'examiner et de résoudre toutes les affaires portant sur des violations du régime frontalier sauf lorsqu'il s'agit de cas devant être réglés par la voie diplomatique;

4. d'étudier et de résoudre, dans la mesure où elles peuvent le faire, les réclamations de quelque type que ce soit, visant une compensation résultant d'une affaire impliquant une violation du régime frontalier, déposée par une des Parties ou par des personnes résidant sur son territoire.

Dans le règlement des affaires portant sur la violation du régime frontalier, les autorités compétentes des deux Parties conviennent également de la procédure pour le retour des biens qui se trouvent sur le territoire de l'autre Partie.

*Article 39*

1. Les personnes qui, ayant involontairement franchi la frontière d'une façon illégale, sont arrêtées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, doivent être remises dans les plus brefs délais au Commissaire aux frontières, ou à son Suppléant, de la Partie dont elles ont quitté le territoire.

2. Les Commissaires aux frontières fixent les modalités de retour des personnes visées au paragraphe 1 du présent article.

Les Parties contractantes conviennent à cet effet qu'aucune d'entre elles n'a le droit de refuser de réadmettre ces personnes.

*Article 40*

1. Les citoyens roumains ou soviétiques, qui ont intentionnellement franchi la frontière d'une façon illégale et auront été arrêtés, seront remis, sur décision des autorités compétentes de la Partie qui les détient, aux autorités compétentes de la Partie dont ils ont quitté le territoire.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article ne sont pas remises à l'autre Partie dans les cas suivants:

- a) si elles sont des ressortissants de la Partie qui les a arrêtées;
- b) si, en plus de l'infraction que constitue le franchissement illégal de la frontière, elles ont commis une autre infraction aux lois de la Partie sur le territoire de laquelle elles ont pénétré.

3. Si la Partie, qui a arrêté les personnes visées au paragraphe 1 du présent article, juge nécessaire de procéder à un complément d'information, elle peut retenir ces personnes pendant le temps nécessaire à cet effet, après avoir avisé de la détention le Commissaire aux frontières de l'autre Partie.

Dans ce cas, les autorités compétentes de la Partie qui aura procédé à l'arrestation se conformeront, pour trancher la question de la remise, aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. Si la remise des personnes visées au paragraphe 1 du présent article n'a pas lieu pour les raisons énumérées au paragraphe 2 du présent article, ou pour toute autre raison ne peut être effectuée immédiatement, le Commissaire aux frontières de l'autre Partie contractante doit en être avisé.

*Article 41*

Les personnes, quittant par un poste frontière le territoire de l'une des Parties contractantes mais qui, de l'avis des autorités compétentes de l'autre Partie, ne possèdent pas les documents nécessaires, doivent être réadmissées par la Partie d'où elles viennent.

*Article 42*

1. Chaque Commissaire aux frontières peut, à son gré, soumettre toute question particulièrement grave à un règlement, par la voie diplomatique, après en avoir avisé le Commissaire aux frontières de l'autre Partie.

2. Les cas particulièrement graves, tels que les homicides ou les blessures graves, doivent toujours être réglés par la voie diplomatique.

Toutefois, dans tous les cas de ce genre, les Commissaires aux frontières procèdent à une enquête et en consignent les résultats dans un procès verbal.

3. Les cas qui ne peuvent être réglés d'un commun accord entre les Commissaires aux frontières le sont par la voie diplomatique.

Aucune disposition du présent article n'empêche une question soumise à un règlement par la voie diplomatique d'être renvoyée pour solution aux Commissaires aux frontières.

*Article 43*

1. Les décisions prises conjointement par les Commissaires aux frontières et leurs suppléants pour régler une affaire de violation du régime frontalier, sont contraignantes et définitives et entrent en vigueur dès la signature du procès verbal relatif à la question examinée.

Les demandes d'indemnités dont le montant dépasse 500 roubles (pour des dommages causés sur le territoire de l'Union des Républiques socialistes soviétiques) ou le montant correspondant en lei (si les dégâts sont constatés sur le territoire de la République populaire de Roumanie) sont soumises pour accord des Parties par la voie diplomatique.

2. Le décompte des sommes dues à chacune des Parties en vertu d'accords intervenus en matière d'indemnités est arrêté par les Commissaires aux frontières les 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre de chaque année.

*Article 44*

Chacune des Parties prend à sa charge tous les frais occasionnés par l'exécution des obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord. Le mode de règlement des dépenses résultant de l'application du présent Accord est établi par la voie diplomatique.

*Article 45*

1. En règle générale, les Commissaires aux frontières des deux Parties et leurs suppléants accomplissent leurs tâches communes au cours de réunions ou d'entrevues. Pour

chaque réunion officielle des Commissaires aux frontières ou de leurs suppléants, il est établi un procès verbal dans lequel sont brièvement consignés les délibérations, les décisions prises et les délais d'exécution.

Les questions secondaires peuvent être réglées par correspondance ou par d'autres moyens de liaison entre les Commissaires aux frontières si aucun d'entre eux n'insiste pour qu'une réunion ou une entrevue ait lieu à cet effet.

2. En règle générale, les suppléants aux Commissaires aux frontières accomplissent leurs tâches communes au cours d'entrevues informelles. Pour chacune d'elles, il est prévu un procès verbal expliquant en détail les mesures prises et consignait, le cas échéant, les conclusions et propositions. Les décisions des Suppléants ne prennent effet qu'après avoir été confirmées par les Commissaires aux frontières.

Les questions sur lesquelles les Suppléants ne peuvent se mettre d'accord sont soumises pour règlement aux Commissaires aux frontières.

3. Les procès verbaux des réunions officielles des Commissaires aux frontières et de leurs suppléants, ainsi que les procès verbaux de celles des Suppléants, sont établis en double exemplaire, en langues roumaine et russe.

#### *Article 46*

1. Les réunions officielles ou informelles des Commissaires aux frontières ont lieu sur la demande de l'un d'eux et, dans la mesure du possible, à la date indiquée dans la demande. La réponse à l'invitation doit, autant que possible, être donnée immédiatement, et en tout cas 48 heures au plus tard après la réception de l'invitation. Si la date proposée pour la réunion officielle ou informelle est inacceptable, une autre date doit être aussitôt proposée dans la réponse.

2. Lorsque le Commissaire aux frontières de l'une des Parties demande une réunion ou une entrevue, le Commissaire aux frontières de l'autre Partie doit s'y rendre en personne, à moins qu'il soit absent pour des raisons valables (maladie, mission ou congé), auquel cas il est remplacé par son suppléant. Il en avise en temps utile le Commissaire aux frontières de l'autre Partie.

3. Avec l'accord des Commissaires aux frontières, des réunions officielles et informelles peuvent avoir lieu entre les Suppléants.

Les Suppléants ne se réunissent que sur l'ordre des Commissaires aux frontières.

4. Des secrétaires, des interprètes, des experts et d'autres personnes de chacune des Parties peuvent participer aux réunions officielles et informelles des Commissaires aux frontières, de leurs suppléants ou de leurs assistants.

#### *Article 47*

1. Toutes les réunions mentionnées à l'article 46 du présent Accord doivent, en règle générale, avoir lieu sur le territoire de la Partie du Commissaire aux frontières qui les convoque. Toutefois, les Commissaires aux frontières ou leurs suppléants peuvent, pour des raisons d'opportunité, s'écarter de cette règle.

2. Toutes ces réunions sont présidées par le Commissaire aux frontières ou le Suppléant de la Partie sur le territoire de laquelle elles ont lieu.

3. L'ordre du jour d'une réunion officielle doit être envoyé en même temps que l'invitation et arrêté au cours de négociations préalables ou par correspondance. Dans des cas exceptionnels, des questions qui ne figurent pas à l'ordre du jour peuvent aussi être examinées d'un commun accord par les participants.

#### *Article 48*

Les Commissaires aux frontières et leurs suppléants peuvent, conjointement, procéder sur les lieux à une enquête sur les irrégularités de frontières afin de vérifier l'exactitude des faits, dans les cas de violation du régime frontalier.

L'enquête est dirigée par le Commissaire aux frontières de la Partie sur le territoire de laquelle elle a lieu.

L'enquête fait l'objet d'un compte rendu ou d'autres documents qui sont annexés au procès verbal de la réunion. Lesdits compte rendus ou documents sont établis conformément aux dispositions de l'article 45 du présent Accord.

Une enquête conjointe sur le terrain n'est pas considérée comme une instruction judiciaire ni comme une procédure analogue relevant de la compétence des autorités judiciaires ou administratives de l'une ou l'autre Partie.

#### *Article 49*

Les Commissaires aux frontières des deux Parties doivent s'informer mutuellement dans les plus brefs délais de la suite donnée aux décisions prises à une réunion officielle ou informelle.

#### *Article 50*

1. À la première réunion officielle après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Commissaires aux frontières désignent, d'un commun accord, des points de rencontre sur la frontière, où doit se faire l'échange de leur correspondance officielle, ainsi que la remise des personnes et des biens. Les Commissaires aux frontières ou leurs suppléants conviennent dans chaque cas du lieu et de la date de ladite remise.

Les Commissaires aux frontières peuvent, d'un commun accord, modifier le nombre et l'emplacement des points de rencontre.

2. Les Commissaires aux frontières ou leurs suppléants doivent procéder personnellement à la remise des personnes. Toutes les autres fonctions énumérées dans le présent article peuvent être exercées par des officiers des troupes de frontières des deux Parties, par délégation des Commissaires aux frontières et en leur absence.

3. La correspondance officielle doit être acceptée à toute heure, même les jours de fêtes et les autres jours chômés.

4. La remise des animaux (bétail et volailles) se fait aux endroits où ceux-ci ont franchi la frontière.

5. Les Commissaires aux frontières établissent d'un commun d'accord les modèles de reçus qui seront délivrés à la réception de la correspondance ou lors de la remise des animaux ou d'autres biens.

6. Les Commissaires aux frontières conviennent des signaux à employer pour appeler la garde frontière de l'autre Partie et, dans la mesure du possible, ils établissent entre eux une liaison téléphonique ou autre.

#### *Article 51*

1. Les Commissaires aux frontières et leurs suppléants, assistants et secrétaires, interprètes et experts peuvent traverser la frontière pour exercer les fonctions officielles résultant des dispositions du présent Accord.

Les Commissaires aux frontières, leurs suppléants et assistants traversent la frontière en présentant les pouvoirs écrits prévus dans l'article 27 du présent Traité, qui doivent montrer la photo et la signature du titulaire, et les pouvoirs des Suppléants doivent également contenir un visa délivré par le Commissaire aux frontières de l'autre Partie (pour les modèles de pouvoirs, consulter les Annexes 1 et 2).

2. Les secrétaires, interprètes et experts traversent la frontière en présentant des certificats délivrés par le Commissaire aux frontières de la Partie concernée. Les certificats portent la photo et la signature du titulaire et le visa délivré par le Commissaire aux frontières de l'autre Partie (pour modèles, voir l'Annexe 3).

3. Les visas mentionnés au paragraphe 2 du présent article, ainsi que ceux destinés aux assistants des Commissaires aux frontières, sont valables pour plusieurs traversées de la frontière pendant une période de 12 mois.

4. Les personnes dont la présence est nécessaire pour clarifier une question ou pour l'exécution des tâches qui leur sont confiées par le Commissaire aux frontières, peuvent traverser la frontière dans un sens ou dans l'autre en présentant un certificat ou une liste de groupe valable pour un franchissement unique de la frontière pendant 24 heures. Les certificats et les listes de groupes portent la signature du Commissaire aux frontières de la Partie concernée et le visa du Commissaire aux frontières de l'autre Partie (pour certificat modèle, voir Annexe 4).

Les groupes de travailleurs traversent la frontière seulement pendant la journée et en compagnie d'un chef de groupe, comme indiqué sur les listes de groupes jointes aux certificats, délivrés au chef de groupe, portant le visa des Commissaires aux frontières des deux Parties.

5. Les Commissaires aux frontières apposent un visa sur les documents mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 4 du présent article dans les trois jours qui suivent la date de présentation des documents établis à cette fin.

6. Les personnes engagées dans le cadre d'accords entre les autorités compétentes des deux Parties pour des travaux de construction et d'entretien sur les équipements de communication, les ponts et les installations hydrauliques, ainsi que pour les travaux de lutte

contre les inondations, des géomètres et autres spécialistes, peuvent traverser la frontière avec des documents délivrés conformément à la procédure fixée par chacune des Parties dans les accords en vigueur entre elles.

Les Commissaires aux frontières des deux Parties fixent de concert le lieu et le temps pour la traversée des frontières par les personnes mentionnées ci-dessus et inscrivent les remarques appropriées sur leurs cartes d'identité.

7. Le personnel technique et les ouvriers d'une des Parties contractantes, qui pénètrent sur le territoire de l'autre Partie contractante, ne peuvent prendre avec eux que leurs outils et leurs moyens de transport, étant entendu que ceux-ci doivent être réexportés, ainsi que les denrées alimentaires et le tabac dont ils peuvent avoir besoin pendant leur travail.

Si les travaux doivent se poursuivre pendant plusieurs jours, ces objets peuvent être laissés sur le lieu de travail, avec l'accord des autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

8. L'autorité frontalière la plus proche doit être immédiatement informée en cas de perte d'une autorisation de franchissement de la frontière ou de la carte d'identité et, à son tour, elle en informe les autorités frontalières de l'autre Partie contractante.

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'informent réciproquement des annulations de certificats ou de cartes d'identité autorisant le passage de la frontière.

9. Les personnes titulaires de ces cartes d'identité sont informées de l'obligation qu'elles ont de se conformer aux coutumes et aux réglementations en matière de change des deux Parties. Le certificat de franchissement de la frontière des personnes qui ne respectent pas ces règlements peut être retiré par la Partie qui l'a délivré.

#### *Article 52*

Les personnes autorisées à traverser la frontière présentent, à chaque passage leur certificat ou leur passeport pour annotation par les unités de protection de la frontière des deux Parties contractantes.

#### *Article 53*

1. La frontière ne peut être franchie qu'aux points désignés, conformément à l'article 50 du présent Accord, sauf si les Commissaires aux frontières ou leurs suppléants sont convenus d'un autre point de franchissement.

2. La date et l'heure de chaque passage de la frontière par les personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 51 du présent Accord sont annoncées en temps voulu et dans tous les cas avec un préavis d'au moins 12 heures, par les Commissaires aux frontières (ou leurs suppléants) aux Commissaires aux frontières (ou à leurs suppléants) de la Partie sur le territoire de laquelle la réunion officielle ou informelle doit se tenir. Les Commissaires aux frontières (ou leurs suppléants) envoient une escorte au point de franchissement de la frontière.

3. Les Commissaires aux frontières et les autres personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 51 du présent Accord sont autorisés à franchir la frontière en uniformes et avec des armes de poing.

*Article 54*

1. Les Commissaires aux frontières, leurs suppléants et assistants, ainsi que les autres personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 51 du présent Accord, bénéficient de l'immunité pour eux-mêmes et pour les documents officiels en leur possession.

Les personnes mentionnées ci-dessus peuvent prendre avec elles, sans droits ni taxes, sur le territoire de l'autre Partie contractante, les articles et moyens de transport nécessaires pour leur travail, à condition que ceux-ci soient réexportés, ainsi que les denrées alimentaires et les provisions de tabac nécessaires pour leur usage personnel.

2. Les personnes mentionnées aux paragraphes 4 et 6 de l'article 51 du présent Accord jouissent de l'immunité et ne peuvent pas être arrêtées pendant qu'elles se trouvent sur le territoire de l'autre Partie.

*Article 55*

Chaque Partie contractante fournit aux personnes qui se trouvent sur son territoire pour y exercer les fonctions prévues dans le cadre du présent Accord l'assistance nécessaire pour obtenir des moyens de transport, un logement et toutes facilités pour communiquer avec leurs propres autorités.

*Article 56*

Le droit de franchir la frontière en vue de mettre en oeuvre les dispositions du présent Accord est suspendu complètement ou partiellement, selon que de besoin, en cas de fermeture de la frontière pour des raisons sanitaires ou autres.

Les autorités compétentes de l'autre Partie sont préalablement informées de la suspension du droit de franchissement de la frontière.

*Article 57*

En cas d'incendie ou d'autres catastrophes naturelles, les brigades de sapeurs-pompiers et les autres équipes de sauveteurs peuvent franchir la frontière à tout moment du jour ou de la nuit sur la base des listes d'effectifs après que les autorités compétentes des Parties contractantes aient convenu du lieu et de l'heure du passage.



CHAPITRE V. DISPOSITIONS FINALES

*Article 58*

Le présent Accord doit être ratifié et il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Les instruments de ratification seront échangés à Moscou le plus rapidement possible.

*Article 59*

Le présent Accord est valide pendant dix ans à partir de la date de son entrée en vigueur. Si aucune des Parties contractantes n'informe avec un préavis de six mois avant l'expiration de l'Accord, de son intention d'y mettre fin ou de son désir d'y apporter des amendements, ledit Accord est automatiquement prolongé pour une nouvelle période de cinq ans.

*Article 60*

Le Traité entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumano-soviétique, ainsi que le Protocole final qui y est joint, signés à Moscou le 25 novembre 1949, et la Convention entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant la procédure à adopter pour le règlement des différends et incidents frontaliers, ainsi que le Protocole et le Protocole final qui y sont joints, signés à Moscou le 25 novembre 1949, sont considérés comme étant nuls et sans valeur à partir de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

*Article 61*

Le présent Accord est établi en double exemplaire, en langues roumaine et russe, les deux textes faisant également foi.

Signé à Bucarest le 27 février 1961.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Roumanie:

A. MALNASAN,

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques:

I. ZHEGALIN

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AU RÉGIME DE LA FRONTIÈRE D'ÉTAT ROUMANO-SOVIÉTIQUE, À LA COLLABORATION ET À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DE FRONTIÈRES

Conformément à l'article 35 de l'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumano-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières, signé à Bucarest le 27 février 1961, les deux Parties contractantes décident de nommer les Commissaires aux frontières:

Pour la République populaire de Roumanie:

1. Le Commissaire aux frontières du secteur de Sighet (Siget), avec résidence permanente à Sighet. Son secteur d'opérations porte sur la superficie s'étendant entre le croisement des frontières de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, de la République populaire de Roumanie et de la République populaire hongroise (marque frontière "TUR") jusqu'à la Rivière Pircalab (Pyrkelab) (y compris la marque frontière n° 549).

2. Le Commissaire aux frontières du secteur de Radauti (Redeuts), avec résidence permanente à Radauti. Son secteur d'activités porte sur la superficie allant de la Rivière Pircalab (Pyrkelab) (marque frontière n° 549) jusqu'à la localité habitée de Paltinis (Peltinish) (y compris la marque frontière n° 923).

3. Le Commissaire aux frontières du secteur de Iasi, avec résidence permanente à Iasi. Son secteur d'activités s'étend sur la superficie allant de la localité habitée de Paltinis (marque frontière n° 923) jusqu'à la localité habitée de Gorban (y compris la marque frontière n° 1139).

4. Le Commissaire aux frontières du secteur de Birlad (Byrlad), avec résidence permanente à Birlad. Son secteur d'activités porte sur la superficie allant de la localité habitée de Gorban (marque frontière n° 1139) jusqu'à l'embouchure de la Rivière Prut (y compris la marque frontière n° 1335).

5. Le Commissaire aux frontières du secteur de Tulcea (Tulchin), avec résidence permanente à Tulcea. Son secteur d'activités porte sur la superficie allant de l'embouchure de la Rivière Prut (marque frontière n° 1335) jusqu'à la Mer Noire (y compris la marque frontière n° 1439).

Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques:

1. Le Commissaire aux frontières du secteur de Soltvino, avec résidence permanente à Mukachevo (Mukacevo); son secteur d'activités porte sur la superficie allant du croisement des frontières de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, de la République populaire de Roumanie et de la République populaire hongroise (marque frontière "TUR") jusqu'à la Montagne de Stug (Stog) (y compris la marque frontière n° 413).

2. Le Commissaire aux frontières du secteur de Chernovets (Cernauti), avec résidence permanente à Chernovets; son secteur d'activités porte sur la superficie allant de la Mon-

tagne de Stug (Stog) (marque frontière n° 413) jusqu'à la localité de Mamalyga (Mamaliga) (y compris la marque frontière n° 923).

3. Le Commissaire aux frontières du secteur de Kishinev (Chisinau), avec résidence permanente à Kishinev; son secteur d'activités porte sur la superficie allant de la localité habitée de Mamalyga (Mamaliga) (marque frontière n° 923) jusqu'à la l'embouchure de la Rivière Prut (y compris la marque frontière n° 1335).

4. Le Commissaire aux frontières du secteur de Ismail, avec résidence permanente à Odessa; son secteur d'activités porte sur la superficie allant de l'embouchure de la Rivière Prut (marque frontière n° 1335) jusqu'à la Mer Noire (y compris la marque frontière n° 1439).

Le présent Protocole fait partie intégrante de l'Accord et il est établi en deux originaux, chacun en langues roumaine et russe, les deux textes faisant également foi.

Signé à Bucarest le 27 février 1961.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Roumanie:

A. MALNASAN,

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques:

I. ZHEGALIN

ANNEXE No. 1

Modèle de pouvoirs pour le Commissaire aux frontières et son Suppléant/sa Suppléante

*Page 1*

(Format 15 x 10 cm)

<b>POUVOIRS</b>	
Espace pour la photographie	[Cachet]
..... Signature du titulaire	

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, conformément aux dispositions de l'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumano-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières, signé à Bucarest le 27 février 1961, a nommé

.....  
(Titre, nom et prénoms)

en qualité de Commissaire aux frontières (Suppléant du Commissaire aux frontières) de l'URSS pour le secteur

.....  
(Désignation du secteur)

de la frontière romano-soviétique situé entre la marque frontière no. .... et la marque frontière no. ....

M. ....  
(Titre et nom)

est habilité à exercer les fonctions prévues par l'Accord susmentionné et a le droit de franchir à cet effet la frontière roumano-soviétique dans le secteur susmentionné et de séjourner dans la zone frontière de la République populaire de Roumanie.

L'INSPECTEUR EN CHEF DE LA FRONTIÈRE  
D'ETAT DE L'USSR

.....  
(Titre et nom)

[Cachet]

Moscou, le ..... 19....

ANNEXE No 2

Modèle de pouvoirs pour le Suppléant/la Suppléante du Commissaire aux frontières

*Page 1*

(Format 15 x 10 cm)

<b>POUVOIRS</b>	
Espace pour La photographie	
	[Cachet]
..... Signature du titulaire	

Conformément aux dispositions de l'article 36 de l'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumano-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières, signé à Bucarest le 27 février 1961,

.....  
(Titre, nom et prénoms)

résident à ....., né le .....  
(jour, mois et année de naissance)

a été nommé assistant au Commissaire aux frontières pour le secteur .....  
de la frontière roumano-soviétique (nom du Secteur)

M. ....  
(Titre et nom)

est habilité à exercer les fonctions prévues par l'Accord susmentionné et, à cet effet, a le droit de franchir la frontière roumano-soviétique dans le secteur situé entre la marque frontière n° ... et la marque frontière n° ... et de séjourner dans la zone frontière de la République populaire de Roumanie.

LE COMMISSAIRE AUX FRONTIÈRES  
DE L'USSR

.....  
(Titre et nom)

[Cachet]

Le ....., ..... 19 .....

---

Page 4

Les presents pouvoirs m'ont été présentés et sont valables du ..... 19 ...  
au ..... 19 ...

Le Commissaire aux frontières de la  
République populaire de Roumanie

.....  
(Titre, nom)

[Cachet]

..... (lieu), ..... 19 .....

(Texte en roumain de la page 4)



ANNEXE No 3

Modèle de certificate pour le personnel du Commissaire aux frontières

*Page 1*

(Format 15 x 10 cm)

<b>CERTIFICAT</b>	
Espace pour la photographie	[Cachet]
..... Signature du titulaire	

Page 2

Conformément aux dispositions de l'article 51 de l'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumano-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières, signé à Bucarest le 27 février 1961,

..... résidant à .....  
(Titre, nom et prénoms)

....., né le .....  
(jour, mois et année de naissance)

Exerçant les fonctions de ..... du Commissaire aux frontières ....  
(Désignation des fonctions) (Nom du Secteur)

de la frontière roumano-soviétique,

a le droit de franchir la frontière roumano-soviétique dans les deux sens dans le secteur (dans la zone) situé(e) entre la marque frontière n° ... et la marque frontière n° ... et de séjourner dans la zone frontière de la République populaire de Roumanie.

LE COMMISSAIRE AUX FRONTIÈRES  
DE L'USSR

.....  
(Titre et nom)

[Cachet]

Le ..... 19 .....  
(Lieu et date d'émission)

---

Page 3

(Texte en roumain de la page 2)

Page 4

Ce certificat m'a été soumis et il est valable du . . . . . 19 . . . au  
. . . . . 19 . . .

Le Commissaire aux frontières  
de la République populaire de Roumanie

[Cachet]

. . . . . 19 . . . . .

(Texte en roumain de la page 4)

ANNEXE No 4

Modèle de certificate pour un seul passage de la frontière

*Page 1*

(Format 15 x 10 cm)

CERTIFICAT

Valable pour un seul passage de la frontière roumano-soviétique  
dans les deux sens

Page 2

Conformément aux dispositions de l'article 51 de l'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Roumanie et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif au régime de la frontière d'État roumano-soviétique, à la collaboration et à l'assistance mutuelle en matière de frontières, signé à Bucarest le 27 février 1961,

..... résidant à .....  
(Titre, nom et prénoms)

....., né le .....  
(jour, mois et année de naissance)

a le droit de franchir la frontière roumano-soviétique dans les deux sens,

.....  
(Désignation des points de passage)

et de séjourner dans la zone frontière de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Valable du ..... heure le ..... 19 ...

à ..... heure le ..... 19 ...

LE COMMISSAIRE AUX FRONTIÈRES DE  
L'USSR

.....  
(Titre, nom)

[Cachet]

..... 19 .....  
(Lieu et date de délivrance)

---

Page 3

(Texte en roumain de la page 2)

Page 4

Ce certificate m'a été soumis et il est valable du . . . . . 19 . . . . au  
. . . . . 19 . . . .

Le Commissaire aux frontières  
de la République populaire de Roumanie

(Titre, nom)

[Cachet]

Le . . . . . 19 . . . .

(Texte de la page 4 langue roumaine)

---